



HAL
open science

Le football en Moselle dans l'Entre-deux-guerres (1919-1939)

Thibaut Heberle

► **To cite this version:**

Thibaut Heberle. Le football en Moselle dans l'Entre-deux-guerres (1919-1939). Sciences de l'Homme et Société. 2020. hal-02933448

HAL Id: hal-02933448

<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-02933448v1>

Submitted on 8 Sep 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HEBERLE Thibaut

Master Histoire, civilisations, patrimoine

Année 2019-2020



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE

Le football en Moselle dans l'Entre-deux-guerres (1919-1939)



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

L'équipe du CA Messin, devancière du FC Metz, en 1926.

Remerciements

Je tiens à remercier Monsieur Bernard Desmars, maître de conférences à l'Université de Lorraine (site de Metz), qui a accepté de diriger mes recherches et qui m'a orienté tout au long de celles-ci.

Merci à Alison Leininger pour ses conseils, son aide et son soutien.

Je souhaite aussi remercier tous les centres d'archives de Moselle pour leur accueil et leur disponibilité. De même pour les diverses municipalités et clubs, notamment l'ES Petite-Rosselle, FC Hagondange et le Club Sportif Orne (CSO) Amnéville, qui ont répondu à mes sollicitations.

Je suis reconnaissant envers les sociétés locales d'Histoire et leurs membres qui, eux aussi, m'ont aidé dans mon travail.

Enfin, je remercie toutes les personnes qui ont montré de l'intérêt pour mon travail et qui m'ont encouragé.

Je dédie ce travail à la mémoire de Didier Hemmert, directeur des archives municipales de Sarreguemines pendant de longues années. Il s'était montré intéressé par cette étude et m'avait proposé de tenir une conférence à ce propos, dans ses archives. Il nous a malheureusement quitté au mois de mars.

Table des matières

Remerciements	2
Acronymes	5
Introduction	6
PARTIE I : l'arrivée du football mosellan en France	14
I. Du football de l'Annexion au football « français »	14
1. Des dissolutions, des adaptations... ..	14
2. ... et des francisations	17
II. Les liens avec la guerre	22
1. Une formation physique et morale	23
2. Des capitaines tout-puissants	27
III. L'intégration à la vie sociale.....	30
1. Le soutien aux démunis.....	31
2. Les clubs, des lieux de sociabilité en dehors du terrain	33
PARTIE II : essor, structuration, popularité	36
I. Une meilleure organisation structurelle.....	36
1. Des clubs omnisports aux commissions spécialisées	37
2. Des terrains vagues aux stades omnisports	39
II. Les autres formes d'encadrement du football	45
1. Le football catholique.....	46
2. Le football et le monde du travail	51
3. Le football à l'école.....	57
III. Les manifestations de la popularité du football	60
1. Une couverture renforcée par la presse ?	60
2. Le football « informel » et les paris, preuves d'une popularité grandissante.....	64

PARTIE III : face aux difficultés	68
I. Des clubs à l'existence incertaine.....	68
1. Un manque d'argent chronique	68
2. Mises en sommeil et disparitions	74
II. Les rivalités infracommunales	77
1. Des clubs représentants de catégories sociales.....	78
2. Des clubs « à l'étroit » dans certaines localités.....	80
III. La violence, fléau du football	83
1. De nombreux cas	84
2. La faute aux clubs de supporters ?	88
PARTIE IV : le football mosellan face au professionnalisme	92
I. Hésitations et renoncements	92
1. Qui pour accueillir un club professionnel ?.....	93
2. Le FC Metz, seul club mosellan professionnel	96
II. Le FC Metz et le reste du football mosellan : quelle relation ?	98
1. Un désir d'être un porte-drapeau.....	98
2. La section amateur du FC Metz, passerelle pour les joueurs entre leurs « petits » clubs et la section professionnelle du FC Metz	101
III. Progrès et apogée du football mosellan	103
1. Un certain progrès	104
2. La finale de la Coupe de France 1938 : l'apogée du football mosellan	107
Conclusion.....	110
Annexes	116
Sources et bibliographie	142

Acronymes

FGSPF : Fédération gymnastique et sportive des patronages de France

FIFA : Fédération internationale de football-association

FSGT : Fédération sportive et gymnique du travail

FST : Fédération sportive du travail

LLFA : Ligue lorraine de football-association

USFSA : Union des sociétés françaises de sports athlétiques

USSGT : Union des sociétés sportives et gymniques du travail

AS : Association Sportive

CA : Cercle Athlétique

CF : Club de Football

CS : Cercle Sportif/Club Sportif

ES : Entente Sportive

FC : Football Club

JA : Jeunesse Athlétique

JS : Jeunesse Sportive

RC : Racing Club

RS : Renaissance Sportive/Rayon Sportif

SC : Sporting Club

(S)SF : (Société) Sportive Française

SO : Stade Olympique

SS : Société Sportive

UL : Union Lorraine

US : Union Sportive

Introduction

« Une partie de football est un des grands spectacles humains. Grand d'abord par les foules assemblées. Cent mille hommes et femmes autour d'un stade (...) c'est déjà un admirable tableau que cette foule s'offre à soi-même (...) »¹. Par ces mots, l'académicien André Maurois décrit la ferveur qui entoure les rencontres de football², des spectacles à part entière aussi bien sur le terrain qu'en tribunes. Nous sommes alors en 1949 et ce sport est déjà le plus plébiscité dans l'Hexagone. Né en Angleterre au XIX^e siècle, le football arrive en France à la fin de celui-ci par les villes en relation, par voie maritime, avec le Royaume-Uni – les clubs du Havre et de Marseille notamment ont été fondés avant 1900 – mais aussi à Paris³. Dès lors, son expansion est considérable, à peine mise entre parenthèses le temps de deux guerres mondiales. En ce qui concerne la Moselle, lieu sur lequel se concentre notre étude, elle a la particularité d'avoir été initiée au football par l'Allemagne. En effet, elle fait partie intégrante du Reich allemand de 1871 à 1918. Cette particularité et ses conséquences seront analysées plus en profondeur au cours de ce travail. Celui-ci se consacre à étudier la période qui suit, à savoir les années 1919-1939.

La Moselle est, dans l'Entre-deux-guerres, un département qu'il est possible de diviser en plusieurs zones : la première est le sillon mosellan, qui s'étend de la frontière luxembourgeoise à la banlieue sud de Metz. Il abrite la sidérurgie et la métallurgie, cœurs des économies mosellane et lorraine depuis le milieu du XIX^e siècle⁴. Il s'agit de la région la plus peuplée du département, puisqu'elle contient Metz, la plus grande ville du département, et Thionville, une des villes les plus peuplées de Moselle⁵, mais aussi Moyeuvre, Rombas,

¹ Discours d'André Maurois, membre de l'Académie française, au jubilé du football français en 1949, cité par WAHL Alfred, *La balle au pied. Histoire du football*, Paris, Gallimard, 1990, p. 116.

² Ce sport s'appelle alors « football-association », pour le distinguer du « football-rugby ». Les sources mentionnent parfois « foot-ball » ou d'autres formes en raison de fautes de frappe. Dans un souci d'harmonisation, nous utiliserons toujours la forme suivante : « football ».

³ WAHL Alfred, *La balle au pied...*, *op. cit.*, p. 34-35.

⁴ BOUR René, *Histoire du département de la Moselle*, Metz, Paul Even, 1955, p. 105.

⁵ INSEE, Historique des populations communales. Recensements de la population (1876-2017), mis en ligne le 30 décembre 2019. En 1921, Metz compte 65 600 habitants et Thionville 16 104. Consulté sur le site de l'INSEE, 7 mai 2020. En ligne : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3698339>.

Amnéville ou Hagondange⁶. L'autre grande zone urbanisée est la Moselle-est, notamment la région le long de la frontière allemande entre Saint-Avold et Sarreguemines. Il s'agit de la zone d'exploitation des houillères, des mines de charbon. Des localités telles que Forbach, Stiring-Wendel, Petite-Rosselle, Freyming et Merlebach sont également parmi les plus peuplées⁷. Quant au reste du département, il est plutôt rural. Ainsi, les arrondissements de Sarrebourg et de Château-Salins, inclus à la Moselle par les Allemands au moment de l'Annexion en 1871⁸, sont les moins peuplés et les plus agricoles⁹. De même pour celui de Boulay-Moselle, « coincé » entre le sillon mosellan et la Moselle-est. Seules des villes comme Dieuze et Morhange¹⁰ se développent, toutes proportions gardées, dans ces zones. Cela est dû notamment aux départs massifs vers les centres industriels depuis l'émergence de la sidérurgie et des exploitations minières¹¹.

Rappelons que le football a longtemps été un sujet délaissé par les historiens. Alfred Wahl le souligne bien en 1990 dans un article, qui fait date, « Le football, un nouveau territoire pour l'historien »¹². Dès 1986, il publie « Le footballeur français : de l'amateurisme

⁶ INSEE, Historique des populations communales. Recensements de la population (1876-2017), mis en ligne le 30 décembre 2019. En 1921, Moyeuve-Grande compte 9 199 habitants, Rombas 6 200, Amnéville 5 407, Hagondange 5 016. Consulté sur le site de l'INSEE, 7 mai 2020. En ligne : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3698339>.

⁷ INSEE, Historique des populations communales. Recensements de la population (1876-2017), mis en ligne le 30 décembre 2019. En 1921, Saint-Avold compte 4 418 habitants, Sarreguemines 18 116, Forbach 9 274, Stiring-Wendel 6 451, Petite-Rosselle 8 969, Freyming-Merlebach 10 078. Concernant cette dernière, l'INSEE cumule le nombre d'habitants que comptent les villes de Freyming et de Merlebach, bien que leur fusion ne soit intervenue que plus tard. Consulté sur le site de l'INSEE, 7 mai 2020. En ligne : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3698339>.

⁸ BOUR René, *Histoire du département...*, op. cit., p. 111.

⁹ *Ibid.*, p. 121.

¹⁰ INSEE, Historique des populations communales. Recensements de la population (1876-2017), mis en ligne le 30 décembre 2019. En 1921, Dieuze compte 2 527 habitants, Morhange 4 034, Château-Salins 2 100, Boulay-Moselle 2 066. Sarrebourg fait figure d'exception avec ses 9 143 administrés. Consulté sur le site de l'INSEE, 7 mai 2020. En ligne : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3698339>.

¹¹ BOUR René, *Histoire du département...*, op. cit., p. 106.

¹² WAHL Alfred, « Le football, un nouveau territoire pour l'historien », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, n°26, avril-juin 1990, « Le football, sport du siècle », p. 127-132. Consulté sur le site Persée, 14 juin 2020. En ligne : https://www.persee.fr/doc/xxs_0294-1759_1990_num_26_1_2977.

au salariat (1890-1926) »¹³ : il s'agit alors du premier travail historique français sur la thématique du football. En 1989, ses *Archives du football* sont le premier ouvrage d'un historien français sur ce sujet¹⁴. Le football a d'abord été un thème sur lequel se sont penchés les sociologues et les anthropologues¹⁵, pour analyser les origines des joueurs des clubs de régions minières. Aucun courant historique, pas même la Nouvelle Histoire, pourtant férue de « *sujets exotiques* »¹⁶ – pour reprendre les termes d'Alfred Wahl – n'a effectué la moindre recherche sur le football. Ce n'est donc qu'au cours des années 1980 qu'Alfred Wahl s'engage sur ce terrain, et le fait entrer dans le champ historique. Parallèlement, peut-être par crainte d'être quelque peu déconsidéré par la profession, il s'attache à poursuivre ses recherches sur des sujets plus classiques, l'Allemagne notamment. Les productions historiques françaises sur le football prennent leur essor dans les années 1990, avec beaucoup de retard sur leurs voisines britanniques (qui ont été les pionnières en la matière, dès les années 1950), allemandes et italiennes¹⁷. Alfred Wahl s'est attaché à faire une histoire globale du football : elle évoque aussi bien les aspects purement footballistiques (technique, organisation du jeu) que les enjeux sociaux et économiques. Plus récemment, Paul Dietschy a repris ces thèmes dans sa très fournie *Histoire du football* (2010)¹⁸. Il s'agit des deux ouvrages de référence concernant l'histoire générale et mondiale du football.

Pour ce qui est des aspects culturels et sociaux, les travaux de Marion Fontaine¹⁹, Fabien Archambault et Julien Sorez sont les plus intéressants pour notre travail. La première nommée a travaillé sur les liens entre les milieux mineurs du Nord de la France et le football. Son étude nous est apparue particulièrement intéressante, puisque la Moselle est également une région de houillères. Fabien Archambault – accompagné entre autres de Stéphane Beaud

¹³ WAHL Alfred, « Le footballeur français : de l'amateurisme au salariat (1890-1926) », *Le Mouvement social*, n°135, avril-juin 1986, p. 7-30. Consulté sur le site Gallica, 22 juin 2020. En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k56211598/f9>.

¹⁴ WAHL Alfred, *Les Archives du football. Sport et société en France (1880-1980)*, Paris, Gallimard, 1989, 355 p.

¹⁵ WAHL Alfred, « Le football, un nouveau... », *article cité*, p. 128.

¹⁶ *Ibid.*, p. 128.

¹⁷ *Ibid.*, p. 128-129.

¹⁸ DIETSCHY Paul, *Histoire du football*, Paris, Perrin, 2010, 619 p.

¹⁹ FONTAINE Marion, *Le Racing Club de Lens et les « Gueules noires », essai d'histoire sociale*, Paris, Les Indes savantes, 2010, 292 p. Nous n'avons cependant pas pu consulter cet ouvrage.

et de William Gasparini – s’est lui attaché à analyser les liens entre football et nation²⁰, autre thème important dans notre étude. En effet, la Moselle appartient à l’Empire allemand entre 1871 et 1918 et sa population a subi des tentatives de germanisation. En 1918, elle redevient française et fait l’objet d’un processus de francisation, notamment par l’intermédiaire des associations. Quant à Julien Sorez, il a travaillé sur la même époque que la nôtre, celle de la démocratisation du football en France, et offre un point de repère intéressant pour mesurer les différences entre le football mosellan et le celui de la région parisienne²¹.

Notre choix pour ce sujet s’inscrit dans l’historiographie récente qui fait de l’histoire du football, et celle du sport en général, un objet d’étude scientifique. En effet, depuis les années 1990, et plus particulièrement depuis l’organisation de la Coupe du monde 1998 en France et la victoire de l’Equipe de France dans cette compétition, les études historiques à propos du football se multiplient. Le second titre mondial, remporté en 2018, peut lui aussi engendrer des travaux comme le nôtre à l’avenir. Par ailleurs, la saison footballistique 2019-2020 qui s’achève marque le centenaire de nombreux clubs, renforçant l’idée de « célébrer » à notre façon cet anniversaire symbolique : l’heure du bilan a sonné pour ce jeu, déjà considéré à l’époque comme étant le « *sport national* » en France²². Notre travail est considérable, étant donné l’expansion de la pratique à cette période et l’échelle choisie – celle d’un département entier. Il nous a fallu parcourir la Moselle en quête du plus d’informations possible, ce qui n’a pas toujours été chose facile²³. En effet, les pratiquants d’alors ne sont plus en vie de nos jours et la Seconde Guerre mondiale, l’Occupation puis la Libération ont eu un rôle néfaste sur la sauvegarde des archives de l’Entre-deux-guerres. Pour preuve, la Ville de Forbach (qui a pourtant abrité plusieurs clubs entre 1919 et 1939) ne possède aucune trace de cette époque dans le domaine du football. Nous avons cependant pu établir un répertoire de plus de 400 structures différentes ayant pratiqué le football à cette période, le plus souvent au sein de

²⁰ ARCHAMBAULT Fabien, BEAUD Stéphane, GASPARINI William (dir.), *Le football des nations. Des terrains de jeu aux communautés imaginées*, Paris, Editions de la Sorbonne, 2018, 365 p.

²¹ SOREZ Julien, *Le football dans Paris et ses banlieues*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2013, 410 p.

²² AD57, 23Z19. Lettre du président du FC « Espérance » Schweix au sous-préfet de Forbach, 8 avril 1932.

²³ Nos recherches ont été perturbées par la pandémie de maladie à coronavirus et les mesures sanitaires prises en conséquence. Nous avons dû mettre un terme prématurément à nos visites dans les centres d’archives et la consultation d’ouvrages a été fortement perturbée. Certains éléments n’ont donc pas pu être approfondis comme initialement souhaité.

clubs²⁴. L'autre grande difficulté rencontrée face aux sources est technique : nous avons eu affaire à des lettres manuscrites. Parfois, elles sont à la fois manuscrites et en langue allemande. L'enjeu est alors d'arriver à décrypter les écritures – ce qui peut être particulièrement compliqué – puis traduire au mieux les missives afin de ne pas faire de contresens. Les annuaires de la Moselle, mais aussi et surtout les journaux, nous ont fourni de nombreuses informations. Les travaux de Pierre Pirot sont des aides précieuses, même s'il a surtout étudié la période précédant la nôtre, à savoir celle de l'Annexion. Concernant la période 1919-1939, il a réalisé des travaux centrés sur les régions de Metz et de Saint-Avold²⁵. Il a également travaillé sur les présidents des clubs lorrains, de la fin des années 1940 au début des années 1990²⁶. Force est de constater que l'Entre-deux-guerres est le « parent pauvre » de l'histoire du football à l'échelle de la Moselle. Notre travail est donc, en quelque sorte, le complément des productions de Pierre Pirot. Par ailleurs, son étude *Les débuts du football en Lorraine allemande (1897-1914)*²⁷ est précieuse pour comprendre l'arrivée du football en Moselle – le terme de « Lorraine allemande » désigne le département de la Moselle appartenant au Reich – son développement et les idéologies qu'il a pu chercher à transmettre à ce nouveau territoire. Il démontre ainsi que le football a été utilisé comme moyen de germaniser l'Alsace-Moselle, avec un résultat mitigé. Aussi, les premières attestations du jeu en Moselle datent de 1897. Le football a été introduit grâce aux enseignants et aux écoles²⁸. Ces mêmes enseignants deviennent les premiers dirigeants de clubs, au tournant du XX^e siècle. Contrairement au reste de l'actuel territoire français, c'est donc par l'entremise allemande que le football a pris racine en Alsace-Moselle. Cela peut apparaître anecdotique, mais dans une telle période, cernée par les deux guerres mondiales, et dans un tel contexte, marqué par l'affirmation des nationalismes, cela a eu une incidence particulière sur

²⁴ Voir l'annexe 1, p. 116.

²⁵ Voir entre autres PIROT Pierre, « Naissance et essor du football dans la région de Saint-Avold (1899-1939) », *Les Cahiers lorrains*, n°3, septembre 1997, p. 257-268 ; « Aux origines du football messin (1897-1921) », *Chroniques du Graoully*, n°5, novembre 1995, p. 31-37 et « L'implantation du football en Moselle-est (1897-1914) », *Les Cahiers Naboriens*, n°9, juin 1995, p. 43-55.

²⁶ PIROT Pierre, *Les présidents des clubs de football amateurs en Lorraine (1948-1992)*, mémoire de maîtrise, Metz, Université de Metz, 1992.

²⁷ PIROT Pierre, *Les débuts du football en Lorraine allemande (1897-1914)*, mémoire de DEA, Metz, Université de Metz, 1994, 203 f.

²⁸ PIROT Pierre, « L'introduction du football dans le monde industriel au début du XX^e siècle. L'exemple de la Lorraine mosellane », *Lorraine du feu, Lorraine du fer. Révolutions industrielles et transformations de l'espace mosellan (XVII^e-XIX^e siècles)*, Saint-Julien-lès-Metz, Archives départementales de la Moselle, 1996, p. 183.

le football mosellan. Aux travaux de Pierre Pirot, il faut ajouter les monographies telles que celles de David Runatowski sur le SO Merlebach²⁹ et de Patrick Levis sur l'US Fontoy³⁰. Les livres d'or et autres publications anniversaires ont été consultés lorsqu'ils contenaient des éléments relatifs à l'Entre-deux-guerres.

Notre étude prend l'année 1919 comme point de départ car les dernières semaines de 1918, postérieures à la fin du premier conflit mondial, ont surtout servi à panser les plaies, aussi bien morales et physiques que matérielles, laissées par quatre années de guerre. En effet, les terrains de football, comme les voies de communication, ont subi des dégâts. Quand les installations ont pu être préservées, ce sont les hommes qui ont fait défaut. Nombre d'entre eux n'ont pu revenir chez eux. Pour ceux qui l'ont pu, le physique était parfois aussi cabossé que la route menant au stade, et donc lui aussi inapte à la pratique sportive. A l'opposé, les préparatifs de la saison 1939-1940, qui n'a pu se dérouler en raison du déclenchement de la Seconde Guerre mondiale et de la mobilisation générale le 2 septembre 1939, sont pris en compte. Bien que l'Histoire des femmes, peu importe la thématique, soit dans l'air du temps, comme en attestent la thèse de Xavier Breuil (sous la direction d'Alfred Wahl) *Femmes, culture, politique : histoire du football féminin en Europe de la Grande Guerre jusqu'à nos jours* (2007) et l'ouvrage de Laurence Prudhomme-Poncet, *Histoire du football féminin au XX^e siècle* dès 2003³¹, nous n'évoquerons pas ce sujet. Le travail de Marie-Françoise Mayer, *Le sport féminin en Moselle de 1920 à 1939* (1991), souligne en effet que la pratique du football est fortement déconseillée aux femmes dans le département³². Précisons toutefois que les statuts de plusieurs clubs ouvrent explicitement la porte aux femmes, en expliquant que celles-ci « *peuvent postuler aux titres de membre actif* » comme à celui de « *membre honoraire* ». Être membre actif signifie que l'on pratique au moins un des sports proposés par la société concernée. La statut de membre honoraire est accordé lorsque la cotisation atteint

²⁹ RUNATOWSKI David, *Le Stade Olympique de Merlebach (1925-1985)*, mémoire de maîtrise, Metz, Université de Metz, 1996, 85 f.

³⁰ LEVIS Patrick, *Histoire du football à l'Union Sportive Fontoy de 1932 à 1998*, mémoire de maîtrise, Metz, Université de Metz, 1999.

³¹ BREUIL Xavier, *Femmes, culture, politique : histoire du football féminin en Europe de la Grande Guerre jusqu'à nos jours*, thèse de doctorat, Metz, Université de Metz, 2007, 2 volumes, 422 f. PRUDHOMME-PONCET Laurence, *Histoire du football féminin au XX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 2003, 295 p.

³² *Le Messin*, 9 décembre 1921, cité par MAYER Marie-Françoise, *Le sport féminin en Moselle de 1920 à 1939*, mémoire, Metz, Université de Metz, 1991, f. 25 : « *de grâce, mesdames, ne vous attaquez pas au football (...), la pratique de ce[...] sport[...] [n'est] pas de vos moyens* ».

un certain montant³³. Il ne nous a pourtant pas été possible de retrouver la trace d'équipes féminines ni même de femmes qui, individuellement, auraient décidé de se joindre à une équipe masculine. Il est néanmoins possible que cela ait pu arriver, sans que cela n'ait été gardé dans les archives. Notre travail aurait également pu évoquer les joueurs nés en Moselle, mais n'ayant pas joué au sein de clubs du département. Notons le cas d'Istvan Nyers, né à Merlebach de parents hongrois (son père était mineur³⁴). Il a connu une carrière professionnelle de premier rang (il a porté les maillots de l'Inter Milan, de l'AS Rome et du FC Barcelone entre autres) mais n'a jamais porté de maillots mosellans. S'il a bel et bien joué en France, c'est au sein du Stade français, basé à Paris. Il semble être retourné en Hongrie très vite, y débutant la pratique du football³⁵. Il n'a donc jamais pratiqué le football en Moselle, ce qui explique notre choix d'exclure son parcours, et ceux similaires au sien, s'il y en a, de ce travail.

En revanche, les différents aspects de la pratique masculine (dans les clubs affiliés aux fédérations et aux ligues, dans les patronages et dans les équipes scolaires) seront traités. Notre étude intègre donc les clubs affiliés à la Fédération française de football-association (FFFA), à la Ligue lorraine de football-association (LLFA), à la Fédération sportive et gymnique du travail (FSGT), mais aussi ceux des patronages paroissiaux liés à la Fédération gymnastique et sportive des patronages de France (FGSPF). L'Eglise catholique a établi ce groupement, par l'entremise du docteur messin Paul Michaux, afin de conserver son influence sur la jeunesse, surtout celle des milieux ouvriers³⁶, qui s'éloigne des chemins de la foi une fois la première communion passée³⁷. Pourtant, l'influence de l'Eglise catholique demeure importante en Moselle dans l'Entre-deux-guerres. Destinés aux milieux modestes, les patronages paroissiaux sont des institutions placées sous le patronage d'un saint catholique. Ils ont pour but de « *prier et jouer* », comme le disait l'abbé marseillais Jean-Joseph

³³ AD57, 304M115. Statuts du FC Queuleu, mai 1938.

³⁴ GALLOIS Jean-Sébastien, *La reconversion des joueurs professionnels du championnat de France, 1932-2006*, thèse de doctorat, Metz, Université de Metz, 2007, volume 3, f. 772.

³⁵ *Ibid.*, f. 772.

³⁶ TRANVOUEZ Yvon, « Le sport catholique en France », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, n°92, octobre-décembre 2006, p. 171-180. Consulté sur le site Cairn, 19 avril 2020. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-vingtieme-siecle-revue-d-histoire-2006-4-page-171.htm>.

³⁷ CHOLVY Gérard, « Patronages et œuvres de jeunesse dans la France contemporaine », *Revue d'histoire de l'Eglise de France*, tome 68, n°181, 1982, p. 236. Consulté sur le site Persée, 27 avril 2020. En ligne : https://www.persee.fr/doc/rhef_0300-9505_1982_num_68_181_1700.

Allemand dès 1832³⁸. Notre étude se penche donc sur les associations de ces grands regroupements, ainsi que sur les équipes corporatives, notamment celles des mines.

La complexité de notre sujet réside dans la multiplicité et la diversité des questions soulevées. Parmi les plus importantes figure celle des liens du football mosellan avec la France. Comme expliqué précédemment, le football a été apporté en Moselle par les allemands, qui ont tenté de s'en servir comme moyen de germaniser l'Alsace-Moselle. Par conséquent, le retour à la France porte la trace inverse, celle de la francisation. Nous verrons comment celle-ci se déroule. La deuxième concerne le développement du football : comment ce sport est-t-il devenu un sport de masse en l'espace de deux décennies ? Qu'implique cette massification ? Enfin, le professionnalisme, adopté en France en 1932, a eu pour conséquence, en Moselle, la naissance du FC Metz. Ce dernier est le seul club à avoir franchi ce pas dans l'Entre-deux-guerres : quelles contraintes ont rebuté les autres clubs ? Il s'agit donc de voir les différences entre ce club et tous les autres du département, restés amateurs, et de savoir si le FC Metz a cherché à phagocyter le football mosellan ou à participer à son développement.

Pour y répondre, l'étude se fait en quatre temps : tout d'abord, l'arrivée en France du football mosellan doit être analysée pour voir comment celle-ci s'opère et comment le football se francise, quels liens il a (ou se donne) avec la guerre et comment il s'intègre dans la vie publique et locale. Ensuite, l'essor, la structuration et la popularité du football en Moselle doivent être étudiés, ainsi que ses diverses formes et les manifestations de sa popularité. Puis, il faut se pencher sur les difficultés rencontrées, comme l'existence incertaine des clubs, les rivalités au sein d'une même localité, mais aussi les violences, qui sont déjà le fléau du football. Enfin, l'adoption du professionnalisme en 1932 et ses répercussions sur le football mosellan sont à analyser. La nature de la relation entre le FC Metz – passé professionnel – et le reste des clubs du département, restés amateurs, doit également être étudiée. Pour finir, nous verrons que la finale de la Coupe de France 1938, à laquelle participe le FC Metz, constitue l'apogée du football mosellan de l'Entre-deux-guerres.

³⁸ *Ibid.*, p. 237.

PARTIE I : l'arrivée du football mosellan en France

Pour mieux comprendre comment s'opère l'arrivée du football mosellan en France, il faut établir le lien avec le football existant avant la Première Guerre mondiale, ses changements les plus visibles, ses transformations plus discrètes - mais tout aussi importantes, ses objectifs et les moyens mis en œuvre pour y parvenir.

I. Du football de l'Annexion au football « français »

Après l'armistice du 11 novembre 1918, de nombreux allemands installés en Moselle et en Alsace quittent ces territoires ; nous verrons quel sort est réservé à ceux qui restent. A Annéville par exemple, 75% d'entre eux sont repartis en Allemagne et nombre d'entre eux étaient liés au club de la ville, le Borussia Stahlheim³⁹. A l'image de ce dernier, le football mosellan doit se réorganiser et s'adapter à son nouvel environnement.

1. Des dissolutions, des adaptations...

Au retour à la France, la Moselle et ses habitants cherchent à faire disparaître les marques d'appartenance à l'Allemagne. En effet, n'oublions pas que l'Annexion a duré près d'un demi-siècle et que deux générations de Mosellans ont grandi et ont été éduquées dans le Reich. Si l'acculturation ne se fait pas en quelques semaines, les traces les plus simples à effacer sont dissimulées. Parmi elles, dans le domaine sur sport, se trouvent les clubs. Ainsi, les premiers clubs de football à avoir vu le jour en Moselle, sous l'impulsion des Allemands,

³⁹ Entretien avec Philippe Guebel, 5 mars 2020.

sont dissous par les autorités militaires⁴⁰. Il s'agit d'une décision radicale, mais elle souligne bien le désir de se « débarrasser » du mieux possible des stigmates de l'Annexion. Dès lors, des clubs tels que le FC Zession de Merlebach, le Phönix d'Uckange, le Thalia Rosbruck ou encore le Victoria Schoeneck disparaissent. Tous ces clubs ayant été fondés en 1911⁴¹, leur existence est sacrifiée en raison de leurs racines allemandes. Aussi, ces disparitions sont probablement causées par les sentiments trop tièdes (ou inexistant) de leurs dirigeants envers la France. Dans le but d'éviter qu'ils deviennent des lieux de célébration de la Moselle allemande, ou plus simplement des lieux de subversion, ils sont donc purement et simplement forcés de cesser leurs activités. On peut parler d'épuration, dans la mesure où seules les associations sportives les plus favorables à la France se voient autorisées à poursuivre leur existence. Ainsi, il n'y a que quelques rares cas d'associations sportives mosellanes nées avant 1919 : il s'agit de La Sportive Thionilloise (1905), de la SF Sarrebourg (1906), de la SS Sarrebourg (1909), de l'US Forbach (1909), du CS Stiring-Wendel (1911) et de l'UL Rombas (1911). Les sources indiquent que le CS Moyeuve a existé avant la Grande Guerre⁴² ; néanmoins il semble avoir cessé d'exister dès 1922, contrairement aux autres associations nommées. La Sportive Thionilloise travaille, pendant l'Annexion, « à développer l'esprit français »⁴³. Ces orientations sont soulignées par les autorités françaises entre les deux guerres⁴⁴. En ce qui concerne les clubs de Sarrebourg, il est fort probable qu'au vu du passé de la Ville et de son arrondissement (ils ont été incorporés à la Moselle par le redécoupage du département en 1871), ils aient continuellement manifesté leur attachement à la France. De plus, le nom de la SF Sarrebourg, « Sportive Française », se veut explicite sur ses attaches. De même pour l'UL Rombas : l'appellation « Union Lorraine » se présente

⁴⁰ PIROT Pierre, « Pratiquants et dirigeants dans le football messin : des origines à 1930 », *Les associations en Lorraine (de 1871 à nos jours)*, Actes de la table ronde de l'Université de Metz, décembre 1998, Metz, Centre de recherche Histoire et civilisation de l'Université de Metz, 2000, p. 91.

⁴¹ PIROT Pierre, « Football et identité en Alsace-Lorraine (1890-1914) », PFEIL Ulrich (dir.), *Football et identité en France et en Allemagne*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2010, p. 85-97. Consulté sur le site OpenEditionBooks, 22 mars 2020. En ligne : <https://books.openedition.org/septentrion/44607>.

⁴² AD57, 304M117. Statuts du CS Moyeuve en date du 3 décembre 1922.

⁴³ Deutsches Zentral Archiv Potsdam, RK 168/2 VBS, 3^e trimestre 1910, cité par ROTH François, *La Lorraine annexée (1871-1918)*, Metz, Editions Serpenoise, 1976, 3^e édition 2011, p. 552.

⁴⁴ AM Thionville, 4R1. Lettre du commissaire spécial de Thionville Reynaud au sous-préfet de Thionville, 2 février 1927 : La Sportive Thionilloise existait déjà avant 1914 et « groupait plus particulièrement l'élément lorrain, ceux qui la dirigeaient professaient des sentiments français ».

comme une preuve de qu'a été ce club pendant l'Annexion : un lieu d'union des mosellans. Ce nom peut aussi traduire la volonté de retrouver une Lorraine unie⁴⁵. Aussi, ce club a, lors de sa création pendant l'Annexion, manifesté des sentiments français et poursuit une telle propagande après la guerre⁴⁶, ce que soulignent ses premiers statuts : l'article 1 précise que le but du club est de « *témoigner [son] dévouement aux institutions républicaines* »⁴⁷. Il n'y a alors pas lieu de modifier quoi que ce soit dans la structure du club après l'armistice. Pour ce qui est de l'US Forbach et du CS Stiring-Wendel, ils ont probablement fait preuve, eux aussi, de bons sentiments à l'égard de la France.

Le football mosellan veut aussi repartir d'une page blanche au niveau structurel. Par conséquent, la jeune Ligue lorraine de football-association (LLFA), née en août 1920, instaure un championnat transitoire pour la saison 1920-1921⁴⁸. Il fait office de passerelle entre les matchs amicaux ayant lieu avant cette date⁴⁹ et les « versions définitives » des championnats de la Ligue ; ceux-ci sont mis en place dès la saison 1921-1922⁵⁰. Sa particularité est d'intégrer au district 1, qui regroupe les clubs de Moselle, les régions de Longwy et de Briey. Cela est tout sauf anodin : l'objectif premier est d'éviter des déplacements trop longs pour les clubs du sud de la Meurthe-et-Moselle qui auraient pu se rendre près de la frontière luxembourgeoise⁵¹, à Audun-le-Tiche et/ou à Russange par exemple. De même, la LLFA permet à la SS Sarrebourg de participer aux compétitions organisées par la Ligue d'Alsace entre 1924 et 1929⁵². Mais aussi, et surtout, il s'agit de reprendre les limites géographiques de la Moselle d'avant 1871. Celles-ci avaient été modifiées par l'administration allemande pour

⁴⁵ Entre 1871 et 1918, la Terre d'Empire composée des « provinces perdues » se nomme Alsace-Lorraine (*Reichsland Elsass-Lothringen*), bien que seule la Moselle en fasse partie. Les associations nommées « Union Lorraine » peuvent donc à la fois signifier qu'elles unissent les mosellans mais aussi qu'elles souhaitent retrouver l'union lorraine antérieure à 1871.

⁴⁶ BLOUET Cindy, *Les associations sportives de Rombas de 1918 à 1970*, mémoire de maîtrise, Metz, Université de Metz, 1998, f. 13.

⁴⁷ AD57, 304M121. Statuts de l'UL Rombas du 24 octobre 1919, article 1.

⁴⁸ BOURGEOIS Reynald, *Histoire de la Ligue lorraine de football. Des origines à la veille de la Seconde guerre mondiale*, mémoire de maîtrise, Metz, Université de Metz, 1995, f. 17.

⁴⁹ *Ibid.*, f. 12.

⁵⁰ *Ibid.*, f. 19.

⁵¹ *Ibid.*, f. 19.

⁵² Archives de la LLFA, procès-verbal du 15 octobre 1924, cité par BOURGEOIS Reynald, *Histoire de la Ligue lorraine...*, *op.cit.*, f. 45.

intégrer les arrondissements de Château-Salins et de Sarrebourg, germanophones, et laisser à la France l'extrémité ouest du département, francophone⁵³. De la sorte, le football, via la LLFA, rejette les frontières mosellanes imposées par l'Allemagne, et ce, contrairement à l'administration politique qui les conserve après 1918. Cette décision renforce l'idée que le football mosellan pousse loin son intention de marquer son attachement à la France, peut-être afin de faire oublier qu'il a été introduit dans le département par les Allemands.

Mais repartir entièrement de zéro pour un domaine aussi vaste que peut l'être la pratique d'un sport, aussi récente soit-elle, est une décision hautement périlleuse. Ses adeptes pourraient se sentir répudiés ou stigmatisés car ils pratiquent une activité introduite par l'ennemi. D'autres solutions sont alors adoptées.

2. ... et des francisations

L'autre principale manière de marquer le retour à la France est de se franciser. En premier lieu, cela passe par un domaine plus général, extérieur au football et au sport : la toponymie. *Diedenhofen* devient Thionville, *Saargemünd* se transforme en Sarreguemines, *Bolchen* donne naissance à Boulay,... Ces modifications ont une influence sur la dénomination des clubs de football. Effectivement, la ville d'implantation est presque toujours mentionnée dans le nom des sociétés sportives. Celles qui subsistent à l'épuration évoquée précédemment, et celles créées sur les bases des clubs radiés, adoptent logiquement des noms français : le *Sport-Club* Forbach donne naissance à l'Union Sportive de Forbach et le *Metzer Sport Verein* devient le Cercle Athlétique Messin. A Sarreguemines, les choses sont un peu différentes : les deux principaux clubs de l'Annexion sont le FC Wodan et le FC National. Ils deviennent, dès avant la fin de 1918, respectivement la Lorraine Sportive et la Nationale Sportive⁵⁴. Par ailleurs, le président de la première nommée assure le maire de Sarreguemines que son association « *s'est fondée de 25 gens de véritable origine alsacienne-lorraine, [et] son organisation (...) sera absolument à la française* »⁵⁵. Parmentier réaffirme, dans une lettre

⁵³ BOUR René, *Histoire du département...*, op. cit., p. 111.

⁵⁴ GROUSELLE Alain, PORTIER Jean-Marie, SCHMUCKER Alexandre, *Un siècle d'athlétisme sarregueminois*, Sarreguemines, Confluence, 1991, p. 42.

⁵⁵ AM Sarreguemines, 31R2. Lettre du 26 décembre 1918 de M. Parmentier au maire de Sarreguemines.

du 10 février 1919, qu'il « *ne doute pas que nous réussirons (...) à fortifier les sentiments nationaux et particulièrement si nous serons (sic) aidés à grandes sympathies du côté des autorités militaires et civiles. Ce sera notre tâche et notre but de faire avancer le sport (...) dans notre ville, sous le drapeau de notre chère patrie* »⁵⁶. L'attachement de son club à la France est montré de façon insistante, presque caricaturale, pour signifier aux autorités qu'il est doté de bonnes intentions, en dépit de sa fondation à l'époque allemande. De plus, Parmentier fait précéder sa signature de l'expression « *nos sentiments patriotiques* ».

Aussi, dans tout le département des clubs (re)naissent dans l'immédiate après-guerre, et les noms choisis sont intéressants à analyser. Ils traduisent un attachement à la France et parfois, l'idée d'un nouveau départ. Ainsi, le club de Petite-Rosselle né en 1919 prend le nom de « La Renaissance » en 1923⁵⁷ ; à Hagondange, le club de sport est nommé l'« Union » dès 1919⁵⁸. Le FC « *Concordia* » de Rohrbach-lès-Bitche (1919)⁵⁹, le FC « Union » d'Erzange (1919)⁶⁰, l'Union amicale et sportive « La Concorde » de Rodable (1919)⁶¹ ou encore le FC « *Espérance* » de Schweix (1921)⁶² et le CF « *Gloire* » de Farschviller (1921)⁶³ ont tous décidé d'inclure des épithètes qui expriment la satisfaction d'être sous souveraineté française. Le nom de l'Association Sportive « Jeune France » de Puttelage-lès-Sarralbe, née en 1924⁶⁴, exprime la double idée d'être à la fois un club attaché à la France et d'être composé de la jeunesse de celle-ci, qui n'a que peu connu l'Annexion : bien qu'elle soit née dans la Reich, cette nouvelle génération est le futur de la France. Il ne s'agit pas que d'un mouvement de

⁵⁶ AM Sarreguemines, 31R2. Lettre du 10 février 1919 de M. Parmentier au maire de Sarreguemines.

⁵⁷ AD57, 304M119. Les statuts de La Renaissance indiquent que le club prend la suite du club fondé en 1919. Néanmoins, un livre d'or du football à Petite-Rosselle est édité en 1996 à l'occasion des 75 ans de la pratique du jeu dans la localité, ce qui signifie que, pour les dirigeants, il n'y a pas eu de pratique formelle avant 1921.

⁵⁸ AD57, 304M94. Les premiers statuts de l'Union Hagondange datent du 7 novembre 1919.

⁵⁹ AD57, 304M121. La fondation du FC « *Concordia* » de Rohrbach-lès-Bitche date du 2 août 1919 selon ses premiers statuts.

⁶⁰ AD57, 304M126. Les premiers statuts du FC « Union » d'Erzange datent du 5 avril 1919.

⁶¹ AD57, 304M120. Les premiers statuts d'après-guerre de « La Concorde » de Rodalbe évoquent une reprise des réunions le 10 avril 1919, tout en évoquant qu'elle existait avant 1914 et que son ancien président est mort au combat.

⁶² AD57, 304M94. La fondation du FC « *Espérance* » de Schweix date du 27 décembre 1921 selon ses premiers statuts.

⁶³ AD57, 304M91. Les premiers statuts du CF « *Gloire* » de Farschviller datent du 15 mai 1921.

⁶⁴ AD57, 304M120. La fondation de l'AS « Jeune France » de Puttelage-lès-Sarralbe date du 25 août 1924 selon ses premiers statuts.

façade fait dans le seul but de s'attirer les faveurs de l'administration française, puisque ces noms ne varient pas dans le reste de l'Entre-deux-guerres. De plus, le mouvement se poursuit dans les années 1930 avec des nouveaux clubs tels que l'US « France » de Sierck-les-Bains (1934)⁶⁵ et l'AS « Fraternité » de Neufchef (1938)⁶⁶. Dans ce cas, l'explication se trouve dans la situation politique de l'Allemagne, qui vient de porter Adolf Hitler à la chancellerie, en 1933 : les clubs peuvent alors se sentir obligés de manifester leur amour de la France de manière ostentatoire, face à ce qui s'apparente de plus en plus à une menace. En effet, le club de Sierck-les-Bains est très explicite dans ses statuts : l'article 2 informe que la devise du club est « *Labeur ! Honneur ! Patrie !* », puis précise que « *pour une association qui se constitue à 3km de la frontière, ce titre et cette devise indiquent à eux seuls quel en sera l'esprit. Elle est placée sous le patronage de Jeanne d'Arc, modèle des patriotes (...)* »⁶⁷. Un tel dévouement peut aussi s'expliquer à la lecture de l'article 4, puisque celui-ci indique que « *cette Association se propose, en dehors de toute préoccupation politique*⁶⁸ *et dans le seul but de servir la France, de compléter la formation morale et civique des jeunes gens qui étudient au Collège de Sierck* »⁶⁹. En effet, le fait que l'association soit réservée à des jeunes gens peut traduire une volonté de conforter leurs liens à la France. En effet, ils n'ont pas combattu sous l'uniforme français et pourraient être fascinés par le charisme du nouveau chancelier, et donc, se tourner vers l'Allemagne. Par ailleurs, il semble qu'il faille exalter ses sentiments français autant que possible, puisque la société d'éducation physique, de football et de préparation militaire de Fénétrange paraît suspecte aux yeux du commissaire de police de Sarrebourg : « *au point de vue patriotique, il est permis de douter (...), car ses membres ont toujours professé des sentiments plutôt tièdes à notre égard* »⁷⁰. Au vu de ces mots, il apparaît logique que les dirigeants de clubs soient dans une surenchère de sentiments patriotiques, qui nous

⁶⁵ AD57, 304M126. La fondation de l'US « France » de Sierck-les-Bains date de novembre 1934 selon ses premiers statuts.

⁶⁶ AD57, 304M118. La fondation de l'AS « Fraternité » de Neufchef date du 1^{er} décembre 1938 selon ses premiers statuts.

⁶⁷ AD57, 304M126. Statuts de l'US « France » de Sierck-les-Bains de novembre 1934.

⁶⁸ Cette expression signifie que ce club, comme tous les autres d'ailleurs, se veut apolitique en termes de politique nationale ; c'est-à-dire qu'il ne participe pas en tant qu'association à des manifestations organisées par des partis politiques. Il est aussi préférable que leurs membres ne soient pas connus pour avoir des opinions politiques trop extrêmes, proches du communisme surtout.

⁶⁹ AD57, 304M126. Statuts de l'US « France » de Sierck-les-Bains de novembre 1934.

⁷⁰ AD57, 304M91. Lettre du commissaire de police de Sarrebourg au sous-préfet de l'arrondissement de Sarrebourg, 9 février 1932.

semble aujourd'hui démesurée, sans quoi l'existence de leurs sociétés serait remise en cause par les autorités.

L'autre mesure pour franciser les sociétés sportives consiste en l'exclusion des étrangers, et en particulier des Allemands. Il n'y a rien de plus concret et de plus radical que le fait d'accepter uniquement des membres français dans son association. Pourtant, il existe des exceptions : les statuts de La Sportive Thionvilloise annoncent que « *la société recrute des membres parmi les habitants de Thionville et ses environs de nationalité française, neutre ou alliée à la France (...)* »⁷¹. Ainsi, des Belges, des Luxembourgeois voire même des Sarrois⁷² peuvent être membres des clubs de sport, et donc de football, en Moselle. En revanche, les règles sont plus strictes pour faire partie du comité directeur de ces clubs. Ainsi, une circulaire du 12 avril 1930 impose aux clubs de faire figurer dans leurs statuts un article relatif à la nationalité des membres du comité : ceux-ci doivent être français. Cependant, ce texte ajoute que les étrangers sont admis dans les clubs, à condition qu'ils ne soient membres ni du comité ni d'aucune autre fonction administrative⁷³. Les étrangers peuvent participer aux activités physiques des clubs, mais ne doivent en aucun cas y avoir de pouvoir décisionnel ; s'ils en étaient dotés, ils pourraient faire de leur club une association hostile à la France. La Société Sportive et de préparation militaire d'Henriville (qui pratique également le football), fait effectivement apparaître explicitement dans ses statuts du 27 mai 1931, que « *tout membre du comité doit être français* »⁷⁴. Sans attendre une telle mesure, les commissaires de police et les sous-préfets interviennent auprès de leurs supérieurs hiérarchiques dès qu'ils remarquent qu'un étranger figure dans un comité, comme au FC Basse-Yutz en 1924⁷⁵. Il semble que la circulaire d'avril 1930 ne fasse qu'entériner une pratique courante, dans le football mosellan du moins. En effet, l'US Marienau (en 1929)⁷⁶ et l'AS Freyming (en février

⁷¹ AD57, 304M130. Statuts de La Sportive Thionvilloise, 26 avril 1920.

⁷² Le *land* de la Sarre est détaché de l'Allemagne aux lendemains de l'armistice ; la Société des Nations octroie à la France un mandat de 15 ans sur les mines de la Sarre, de 1920 à 1935. (DESCAMPS Albert, « La question sarroise de 1920 à 1935 », *Les Cahiers lorrains*, n°3, 1991, p. 269. Consulté sur le site I-Revues, 17 juin 2020. En ligne : http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/43199/CL_1991_3_267.pdf)

⁷³ AM Sarrebourg, 3R1. Lettre du sous-secrétaire à l'éducation physique Morinaud aux préfets, 1^{er} décembre 1930.

⁷⁴ AD57, 23Z19. Statuts de la Société Sportive et de préparation militaire d'Henriville en date du 27 mai 1931, article 1.

⁷⁵ AD57, 304M87. Lettre du commissaire spécial de Thionville au sous-préfet de Thionville, 21 mars 1924.

⁷⁶ AD57, 23Z20. Statuts de l'US Marienau, juin 1929.

1930)⁷⁷ font apparaître dans leurs statuts des articles relatifs à la nationalité des membres de leurs comités. Il est intéressant de noter que ces clubs se situent à proximité immédiate de la frontière allemande ; il est possible qu'ils se soient sentis « obligés » de se montrer comme étant bien intégrés à la France, d'autant plus qu'ils se situent dans une région où la population est très majoritairement germanophone : ils cherchent à ne pas apparaître ambigus sur leurs intentions.

Il existe toutefois des clubs communautaires, composés exclusivement d'étrangers. Parmi eux, le *Dopolavoro Italiano* de Knutange⁷⁸, le *Gruppo Sportivo Italiano* de Merlebach, l'US italienne de Volmerange-les-Mines et l'AS italienne de Talange regroupent des membres italiens. Le FC *Sparta* de Merlebach est destiné aux tchécoslovaques, la société « *Warta* » de Stiring-Wendel aux polonais et la société « *Orel* » de Nilvange aux russes. Les communautés polonaises et italiennes sont présentes en nombre en Moselle⁷⁹, et peuvent aisément constituer des clubs de football. Elles travaillent principalement dans les mines de charbon ou dans la sidérurgie et fondent des équipes dans leur localité de résidence ou à proximité. Les autorités politiques ne peuvent que tolérer de telles associations. En effet, la loi locale de 1908 relative aux associations⁸⁰ autorise l'administration à considérer que les associations d'étrangers n'ont pas existence légale, comme en témoignent les propos du commissaire général de la République à Strasbourg : « *Il est préférable de ne pas reconnaître ces associations et de se borner à les tolérer, sous réserve de mesures à prendre à l'égard de ceux qui les ont formés, si leurs agissements sont contraires à l'ordre public* »⁸¹. Par ailleurs, le rapport du commissaire spécial de Thionville au sous-préfet de Thionville à propos du *Dopolavoro*

⁷⁷ AD57, 23Z19. Statuts de l'AS Freyming, 23 février 1930.

⁷⁸ Le *dopolavoro* est l'organisation fasciste qui gère les loisirs. Il s'implante dans la vallée de la Fensch, où de nombreux immigrés italiens sont installés, et des associations sportives italiennes *Dopolavoro* y voient le jour (à Knutange, mais aussi à Clouange, à Rombas et à Moyeuvre-Grande) dans la première moitié des années 1930 (REY Aurélie, *Fascisme et antifascisme dans le bassin sidérurgique lorrain, 1922-1945*, mémoire de maîtrise, Metz, Université de Metz, 1999, f. 124). Par manque d'informations à leur propos, nous ne développerons pas davantage ce sujet.

⁷⁹ BOUR René, *Histoire du département...*, *op. cit.*, p. 121 : en 1931, il y a 131 000 étrangers en Moselle, dont 37 000 polonais et 36 000 italiens.

⁸⁰ Il s'agit d'un héritage de l'Annexion ; la loi française de 1901 ne s'applique pas en Alsace-Moselle.

⁸¹ AD57, 304M79. Lettre du Commissaire Général de la République à Strasbourg au Préfet de la Moselle, 20 mai 1920, cité par EYLER Cathy, *Les associations italiennes des vallées de l'Orne et de la Fensch, 1918-1997*, mémoire de maîtrise, Metz, Université de Metz, 1998, f. 6.

italiano de Knutange contient une erreur : « à mon avis, rien ne s'oppose, à ce que cette société soit ~~autorisée~~ tolérée »⁸². La présence de cette rature souligne que les autorités elles-mêmes ont pu hésiter sur le sort à réserver à ces associations ; peut-être est-ce la trace d'une habitude machinale qui consiste à autoriser en nombre les sociétés, car celles-ci se mettent d'emblée en conformité.

Ces phénomènes de francisation et de manifestations de bons sentiments à l'égard de la France sont extrêmement nombreux en Moselle au cours de l'Entre-deux-guerres. Il apparaît qu'il s'agit surtout d'une mise en conformité avec les attentes des autorités politiques ; les dirigeants de clubs doivent s'y tenir pour que leurs groupes poursuivent leur existence sans qu'elles ne puissent y contrevenir. Les bonnes intentions, même si elles existent, sont donc en retrait. Mais elles peuvent se manifester plus directement grâce à d'autres moyens, dont les liens qu'entretient le football avec le monde martial.

II. Les liens avec la guerre

A première vue, le football et la guerre semblent être deux éléments opposés. Le premier est un jeu et un sport où l'on se dispute une balle que l'on cherche à faire franchir une ligne. Les joueurs pratiquent le football de leur plein gré. Le second est un conflit armé auquel les participants sont, en majorité, contraints de participer et qui, pour certains, y perdent la vie. Cependant, il ne faut pas oublier que le football de l'Entre-deux-guerres baigne dans une ambiance globale, de laquelle il est indissociable. Or, celle-ci est résolument martiale entre 1919 et 1939 : effectivement, les quatre années de la Première Guerre mondiale ont profondément marqué la société tout entière, et plus particulièrement les hommes revenus des tranchées. Or, ce sont ces mêmes hommes qui jouent au football par la suite. Les années 1930 restent elles aussi marquées de la sorte, cette fois en raison de la montée du nazisme de l'autre côté de la frontière et du risque, de plus en plus important, d'un nouveau conflit avec l'Allemagne. Notons toutefois que cette atmosphère martiale n'est pas soutenue ni encouragée

⁸² AD57, 304M98. Rapport du commissaire spécial de Thionville au sous-préfet de Thionville, 15 juillet 1935.

par les combattants de la Grande Guerre : ils sont patriotes mais pacifistes. Pour Antoine Prost, ces « *deux termes sont complémentaires et solidaires, plus que contradictoires* »⁸³.

1. Une formation physique et morale

Pascal Balmand remarque que le football est une école de la vie où l'on est initié à la morale mais aussi à la guerre⁸⁴ ; le terrain de football peut alors être vu comme une transposition de la salle de classe. De plus, les patronages, qui sont des compléments de l'école⁸⁵, disposent également d'équipes de football : tous les circuits d'enseignement se servent de ce sport pour éduquer les jeunes garçons. A ce titre, il se doit d'inculquer une formation morale en complément d'une formation physique.

La marque principale – et la plus visible – du lien entre le football et la guerre est administrative, c'est-à-dire dans la structure : il s'agit du fait que les clubs font, pour certains, de la préparation militaire. N'oublions pas qu'à l'époque, nombre de clubs sont omnisports. Cette activité consiste en l'initiation au tir, à la vie en communauté et à la marche au pas. Comme l'explique le général Fonville, cela permet « *au jeune Français* » d'arriver à son service militaire « *assoupli physiquement et familiarisé avec un certain nombre de mouvements élémentaires* »⁸⁶. Les clubs sont alors d'intérêt public et national. Mais surtout, lorsqu'un club déclare vouloir faire de la préparation militaire, il se soumet à l'agrément du ministère de la Guerre. Celui-ci vérifie que l'association a des bonnes intentions vis-à-vis de la France (l'Etat ne saurait soutenir une société qui est hostile à son pays), qu'elle est active et dotée d'un nombre minimum de membres, qu'elle a des équipements d'une qualité suffisante et qu'elle a bonne réputation dans sa région. Lorsque tous ces éléments sont satisfaits, et tant

⁸³ PROST Antoine, *Les anciens combattants et la société française, 1914-1939*, Paris, Presses de Sciences Po, 1977, tome 3, p. 77. Consulté sur le site Cairn, 1^{er} juin 2020. En ligne : <https://www.cairn.info/les-anciens-combattants-et-la-societe-francaise-19--9782724603923-page-77.htm?contenu=article>.

⁸⁴ BALMAND Pascal, « Les écrivains et le football. Une anthologie », *Vingtième Siècle. Revue d'Histoire*, n°26, avril-juin 1990, « Le football, sport du siècle », p. 116. Consulté sur le site Persée, 17 juin 2020. En ligne : https://www.persee.fr/doc/xxs_0294-1759_1990_num_26_1_2974.

⁸⁵ CHOLVY Gérard, « Patronages et œuvres... », *article cité*, p. 235.

⁸⁶ *Le Lorrain*, 16 octobre 1928. Consulté sur le site Limédia, 15 avril 2020. En ligne : <https://kiosque.limedia.fr/ark:/79345/dh1fv5252fc9jqnr/p4>.

qu'ils le sont, l'Etat, via le ministère de la Guerre, verse des subventions annuelles⁸⁷. Or, on le verra, l'argent est vital à la survie d'une société. De plus, les vérifications fréquentes des commissions du ministère de la Guerre rendent impossible le fait que des clubs prétendent pratiquer la préparation militaire dans le seul but d'avoir une rentrée d'argent supplémentaire. De même, si un rapport constate la perte d'un des éléments précédemment évoqués, la subvention n'est plus versée et le club en question est radié de la liste des sociétés subventionnées par l'Etat.

Dès lors, le sport peut légitimement apparaître, en certaines circonstances, comme un substitut à la guerre⁸⁸. De plus, en 1920, le ministre de la Guerre recommande la création d'équipes de football car ce sport « *donne aux joueurs cette notion de cohésion et de discipline que doit posséder tout soldat dans le groupe au combat* »⁸⁹. Aussi, le sport est, après la Première Guerre mondiale et jusqu'en 1926, placé sous la tutelle unique du ministère de la Guerre⁹⁰; le lien est on ne peut plus explicite. En effet, le sport permet d'entretenir physiquement, en grand nombre et en temps de paix, les hommes amenés à être appelés sous les drapeaux. Ainsi, dans les sources, une grande majorité de statuts de clubs évoquent que l'association a pour « *but de préparer au pays des hommes robustes* ». Le football peut donc être un moyen pour atteindre la fin qu'est la guerre. Cependant, ces deux champs peuvent se parasiter. En effet, en 1930 l'AS Sarreguemines déplore la perte du « *meilleur élément de [l']équipe première actuelle* », qui est parti faire son service militaire dans une garnison au Maroc. Le comité presse le président Nominé d'écrire au commandant Schmitt pour lui demander qu'Erwin Ober, le joueur en question, effectue son service militaire dans une

⁸⁷ DIETSCHY Paul, « 1918-1920, des tranchées aux stades. Quelques éclairages sur la sortie de guerre des sportifs français et des fédérations de football européennes », *Histoire@Politique. Politique, culture, société*, n°3, novembre-décembre 2007, p. 1. Consulté sur le site Cairn, 14 juin 2020. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-histoire-politique-2007-3-page-10.htm>.

⁸⁸ MOSSE George Lachmann, *De la Grande Guerre au totalitarisme. La brutalisation des sociétés européennes*, Paris, Hachette, 1999, p. 178.

⁸⁹ WAHL Alfred, « Football et idéologie au début du XX^e siècle : les fonctions du football », ARNAUD Pierre, CAMY Jean (dir.), *La naissance du mouvement sportif associatif en France, Actes du colloque de Lyon I*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 1986, p. 299-307, cité par WAHL Alfred, *Football et Histoire (recueil d'articles)*, Metz, Centre de recherche histoire et civilisation de l'université de Metz, 2004, p. 90.

⁹⁰ CALLEDE Jean-Paul, « Maires et ministres entrepreneurs : l'invention des politiques publiques du sport (1918-1939) », TETART Philippe (dir.), *Histoire du sport en France (du Second Empire à Vichy)*, Paris, Vuibert, 2007, p. 161.

garnison plus proche⁹¹. De la sorte, il pourrait combiner ses obligations militaires et la pratique du football au sein de son club. L'importance prise par le football est alors telle qu'elle pousse les dirigeants sarregueminois à négocier avec les autorités militaires : il n'est plus question, pour le football, d'être au service de celles-ci. Par ailleurs, dès les années 1920 des voix s'élèvent pour que le football s'affranchisse des normes éducatives et des impératifs patriotiques qu'il véhicule⁹² : il ne doit être qu'un jeu pratiqué pour le plaisir.

L'idée que les clubs de football sont des lieux pour nouer et renforcer des liens d'amitié et de camaraderie est également présente dans les statuts. En effet, tout au long de la période, des articles sont consacrés à ce propos. Bruno Cabanes démontre qu'il existe « *un deuil de la camaraderie des tranchées* »⁹³ chez de nombreux anciens combattants. Ainsi, celle promue par les associations, qu'elles soient sportives ou non, peut être une tentative de recréer celle-ci « *pour minimiser les effets psychologiques et sociaux de la Première Guerre mondiale sur [les] anciens combattants* »⁹⁴. En effet, dès août 1919, les statuts du FC « *Concordia* » de Rohrbach-lès-Bitche indiquent dans l'article 1 que le club a pour but d'« *entretenir l'esprit de camaraderie* »⁹⁵. A l'extrême opposé de l'Entre-deux-guerres, en 1939, les statuts de l'AS Ay-sur-Moselle reprennent eux aussi cette notion⁹⁶. D'autres exemples (SSF Aumetz en 1920⁹⁷, AS Sainte-Fontaine en 1926⁹⁸, AS Oeufrange en 1934⁹⁹, CS Rech en 1938¹⁰⁰,...)

⁹¹ AM Sarreguemines, 31R2. Lettre du comité de l'AS Sarreguemines à son président Henri Nominé, 1^{er} avril 1930.

⁹² WAHL Alfred, « Le footballeur français... », *articlé cité*, p. 20.

⁹³ CABANES Bruno, « Sortir de la Première Guerre mondiale (1918-début des années 1920) », CABANES Bruno et HUSSON Edouard (coord.), *Les sociétés en guerre 1911-1946*, Paris, Armand Colin, 2003, p. 84, cité par SOREZ Julien, *Le football dans...*, *op. cit.*, p. 257.

⁹⁴ SOREZ Julien, *Le football dans...*, *op. cit.*, p. 257.

⁹⁵ 304M121. Statuts du FC « *Concordia* » Rohrbach-lès-Bitche en date du 2 août 1919, article 1.

⁹⁶ 304M86. Statuts de l'AS Ay-sur-Moselle en date du 25 juin 1939 : la société a pour but de « *créer entre tous ses membres des liens d'amitié et de bonne camaraderie* ».

⁹⁷ 304M86. Statuts de la SSF Aumetz en date du 25 janvier 1920, article 1 : la société « *veut former le caractère de ces membres par une vraie camaraderie* ».

⁹⁸ 304M123. Statuts de l'AS Sainte-Fontaine du 31 mai 1926, article 1 : l'association a pour but l'« *entretien des sentiments de bonne camaraderie* ».

⁹⁹ 304M118. Statuts de l'AS Oeufrange en 1930, article 1 : « *la société a le devoir de propager la camaraderie et les Sports entre ses membres* ».

¹⁰⁰ 304M123. Statuts du CS Rech en date du 20 février 1938, article 1 : le club a pour but de « *créer entre tous les membres une cordiale entente et une bonne camaraderie* ».

agrémentent les années 1919-1939, et prouvent que cet aspect garde de l'importance. Il est possible là aussi d'y voir une transposition du monde militaire : comme les soldats d'une division au front, les partenaires d'une équipe de football se doivent de s'entraider sur le terrain, pour maximiser leurs chances de l'emporter. Il est aussi possible que la camaraderie encouragée et entretenue par les clubs de football résulte d'une volonté de réunir toute la population en leur sein, quelles que soient leurs origines sociales, leurs affinités politiques mais aussi et surtout, dans notre cas, leurs opinions sur le retour à la Moselle. En effet, si le retour à la France est un soulagement pour beaucoup, il est certain que quelques individus ont été contrariés par ce changement de souveraineté. De la même façon, les sources évoquent presque systématiquement une interdiction de s'exprimer sur les « *discussions politiques ou religieuses* » au sein de l'association, pour ne pas créer des tensions entre leurs membres et ne pas devenir des lieux de discrimination et/ou d'agitation. L'USFSA (Union des sociétés françaises de sports athlétiques) met à disposition des clubs qui lui sont affiliés des statuts-types mentionnant ce point¹⁰¹ ; il s'agit donc d'un élément répandu et ancré dans le monde associatif. Jean-Michel Belorgey parle ainsi de « *laïcité (...) assez accueillante, et assez rigoureuse* »¹⁰². Une équipe de sport est un lieu où ces questions n'ont, en théorie du moins, pas lieu d'être ; les pratiquants ne sont pas présents pour échanger sur ces points. Les membres doivent être heureux de se retrouver, en oubliant toutes leurs différences. D'ailleurs, l'article 1 des statuts du CS Guéblange-lès-Sarralbe informe que « *pour sauvegarder cette bonne entente, toute discussion politique entre ses membres ainsi que toute participation de la Société à une manifestation politique quelconque est formellement interdite* »¹⁰³. L'attitude et la bonne réputation ont donc un rôle important à jouer, puisqu'il est nécessaire d'être déterminé, humble, à l'écoute et altruiste, que ce soit au combat comme sur le terrain.

Aussi, les statuts précisent que les clubs ont pour objectif de donner une bonne morale à leurs membres. Cela passe par des éléments concrets (interdiction de la consommation de tabac et d'alcool avant et pendant les matchs et les entraînements¹⁰⁴) mais reste surtout un élément abstrait, qui regroupe des valeurs telles que le soutien et l'entraide, l'esprit d'équipe, la prise d'initiative ou encore le respect des règles, tant sociales que footballistiques et

¹⁰¹ Annexe 2, p. 135.

¹⁰² BELORGEY Jean-Michel, *Cent ans de vie associative*, Paris, Presses de Sciences Po, 2000, p. 13.

¹⁰³ AD57, 304M94. Statuts du CS Guéblange en date du 13 février 1938.

¹⁰⁴ Dans les statuts de la SS Petite-Rosselle en 1919, de l'AS Vallières-lès-Metz, de l'US Longeville-lès-Metz en 1924, et de la RS Serémange en 1927.

sportives. Ainsi, l'AS Sarreguemines s'octroie, dès le premier article de ses statuts, un rôle de « *relèvement des qualités morales de la jeunesse* »¹⁰⁵. La même idée se retrouve, formulée avec d'autres mots, dans beaucoup de statuts de clubs, et le plus souvent dès le premier article, preuve de l'importance que cela a. L'UL Rombas, dont on a déjà évoqué le dévouement à la France, indique qu'elle aussi se donne comme « *but de développer les qualités physiques et morales du citoyen* »¹⁰⁶.

La pratique du football permet donc de développer, en plus des qualités physiques, des qualités morales pour former de bons citoyens. Parmi ces qualités, il y a le bon comportement général, le respect des ordres et de son supérieur hiérarchique. Sur le terrain, celui-ci est le capitaine de l'équipe.

2. Des capitaines tout-puissants

Le terme même de « capitaine » est repris du domaine militaire¹⁰⁷. Effectivement, le chef d'une équipe de football tient un rôle très semblable à celui d'un commandant au front : leurs hommes leur doivent une obéissance absolue et une confiance aveugle, et leur autorité est incontestable. Cette toute-puissance est évoquée par les statuts de certains clubs, ce qui légitime leurs actions : s'y opposer, revient à s'opposer au règlement de son club et donc risquer d'en être exclu. Ainsi, l'US Hayange évoque que « *tout membre actif doit entière obéissance à son capitaine* »¹⁰⁸ et l'US Fontoy précise que les capitaines ont un pouvoir absolu sur l'équipe quand le match commence¹⁰⁹. Les statuts rapportent que les capitaines peuvent être désignés par une élection, ce qui renforce leur légitimité : ils ont été choisis et non imposés de force. Par exemple, les joueurs de l'US Ranguieux élisent eux-mêmes les

¹⁰⁵ AM Sarreguemines, 31R2. Statuts de l'AS Sarreguemines en date du 5 août 1924, article 1.

¹⁰⁶ AD57, 304M121. Statuts de l'UL Rombas du 24 octobre 1919.

¹⁰⁷ MEYER Benoît, *Dictionnaire du football : le ballon rond dans tous ses sens*, Paris, Honoré Champion Editeur, 2012, p. 84.

¹⁰⁸ AD57, 304M95. Statuts de l'US Hayange en date du 25 octobre 1920, article 7.

¹⁰⁹ Archives privées de l'US Fontoy, réunion du comité le 25 juillet 1937, cité par LEVIS Patrick, *Histoire du football...*, op. cit., f. 22.

capitaines de leurs équipes¹¹⁰, tout comme ceux de l'US Bellevue : « *les titulaires de chaque équipe éliront leur capitaine (...). Il est responsable de ses hommes sur le terrain de jeu et pendant un déplacement* »¹¹¹. A l'aspect martial s'ajoute ici l'aspect paternel : le capitaine de l'équipe est érigé en tuteur de ses coéquipiers, il en est « *responsable* ». Tout écart de comportement lui serait imputé, tandis que les auteurs des débordements seraient exonérés de sanctions. Ce double rôle se retrouve dans les statuts de l'US Longeville-lès-Metz : « *les membres actifs sont tenus d'observer la discipline la plus rigoureuse sur le terrain et d'obéir, sans récriminations, aux injonctions du Capitaine* »¹¹². S'il y a des désobéissances, le capitaine peut, de sa propre initiative, réprimander voire sanctionner ses coéquipiers, comme s'ils étaient ses propres enfants. Si la réprimande, par les mots et les gestes, est une pratique courante sur un terrain de football, une sanction plus grave peut être décidée par le capitaine : exclusion du terrain, et donc du match, un de ses équipiers. Les sources évoquent le cas de l'US Sarreinsming, où « *le capitaine peut renvoyer un joueur du terrain si sa conduite n'est plus sportive* »¹¹³. Or, dans l'Entre-deux-guerres, le système de remplacement des joueurs n'existe pas. Ainsi, un capitaine qui décide de renvoyer un de ses joueurs fait le choix de privilégier la morale par rapport au sportif : en effet, une telle action est extrêmement handicapante quant au déroulement du match. En revanche, cela permet de maintenir la bonne réputation de l'équipe et du club, en empêchant que le joueur en question ne manifeste un comportement inadapté. Toutefois, ces sorties forcées du terrain ne sont pas que des sanctions ; elles peuvent aussi être le résultat d'une blessure par exemple. C'est pourquoi l'AS Vallières-lès-Metz évoque simplement qu'« *aucun joueur ne peut quitter le terrain avant la fin du jeu et sans la permission du capitaine* »¹¹⁴. En revanche, de la même façon qu'un commandant de guerre peut demander à un de ses hommes, même blessé, de participer à un assaut, le capitaine peut demander à son joueur de poursuivre le match, même si celui-ci ressent une douleur. Celui-ci n'a d'autre choix que d'accepter puisque, pour rappel, l'obéissance des joueurs au capitaine doit être totale. De plus, le fait que le mot de « capitaine » soit parfois écrit avec une majuscule (comme dans les statuts de l'US Guenrange ou ceux de l'US Longeville-lès-Metz) renforce encore leur stature. En effet,

¹¹⁰ AD57, 304M120. Statuts de l'US Ranguévaux en date du 8 mai 1927, article 13 : « *les capitaines sont élus par leurs coéquipiers, pour 1 an* ».

¹¹¹ AD57, 304M95. Statuts de l'US Bellevue, article 6 (date inconnue).

¹¹² AD57, 304M99. Statuts de l'US Longeville-lès-Metz en date du 17 janvier 1924, article 13.

¹¹³ AD57, 304M126. Statuts de l'US Sarreinsming en date du 21 septembre 1938, article 13.

¹¹⁴ AD57, 304M131. Statuts de l'AS Vallières-lès-Metz en date du 16 mars 1924, article 22.

cette façon d'écrire est réservée aux fonctions comme « Président », « Pape » ou encore « Etat ». A chaque fois, il l'agit de la personne (ou de l'entité) qui a une autorité suprême, qui chapeaute une communauté et à laquelle il faut obéir. Aussi, le terme de « Capitaine », avec une majuscule, représente également un grade militaire ; le lien est alors clair.

Aux rôles martiaux et paternels s'ajoute une dernière prérogative : les fonctions administratives. Pourtant, Alfred Wahl évoque un « *accroissement [du] pouvoir au sein du club et de l'équipe* » des entraîneurs, avant même la Première Guerre mondiale, soulignant qu'« *un transfert d'autorité se produit ainsi au détriment du capitaine* »¹¹⁵. Cette configuration semble donc être spécifique aux clubs mosellans les plus modestes, qui accusent un retard structurel sur le reste du football français. En effet, les capitaines agissent tels des entraîneurs, que les sources ne mentionnent d'ailleurs jamais pour l'immense majorité des clubs mosellans. Par exemple, à l'US Guentrange, le « *Capitaine est qualifié pour fixer les jours d'entraînement (...)* »¹¹⁶. A la SS Petite-Rosselle, le « *capitaine (...) doit prendre soin de programmer des matchs* », et il est rappelé que « *ses ordres doivent être suivis* »¹¹⁷. A l'AS Valmont, le capitaine est, pour un joueur en retard à un match, la personne qui doit être prévenue, sous peine d'amende¹¹⁸. A l'US Marspich, le capitaine doit « *distribuer les convocations de matchs aux joueurs* »¹¹⁹. Au sein de l'US Bellevue, le capitaine doit veiller « *à ce que l'entraînement s'opère régulièrement et dans des formes convenables* »¹²⁰. Le capitaine, en plus de son rôle sportif, remplit aussi une fonction administrative : il doit exercer le poste contemporain de directeur sportif, en plus de celui de chef d'équipe. Cela peut s'expliquer par la démographie : les clubs les plus modestes sont situés dans des petites communes rurales où il est difficile de fédérer un nombre important de membres. Dès lors, il faut sacrifier certains postes et faire cumuler plusieurs fonctions à la même personne, en l'occurrence le capitaine. Toutefois, des exceptions existent. Ainsi, au CS Rech « *le capitaine (...) ne s'occupe que du jeu* »¹²¹. Il y a eu simultanément deux clubs de football dans cette

¹¹⁵ WAHL Alfred, *Les archives...*, *op. cit.*, p. 144.

¹¹⁶ AD57, 304M94. Statuts de l'US Guentrange du 25 janvier 1925, article 8 (date incertaine).

¹¹⁷ AD57, 304M119. Statuts de la SS Petite-Rosselle en date du 10 janvier 1920, article 10.

¹¹⁸ AD57, 304M131. Statuts de l'AS Valmont au début de l'année 1931, article 12 (date incertaine, entre fin janvier et début février).

¹¹⁹ AD57, 304M100. Statuts de l'US Marspich, paragraphe 7 (date inconnue).

¹²⁰ AD57, 304M95. Statuts de l'US Bellevue, article 6 (date inconnue).

¹²¹ AD57, 304M120. Statuts du CS Rech en date du 20 janvier 1934, article 7.

localité, le second étant né d'une scission avec le CS Rech début 1934¹²². Or, celui-ci modifie ses statuts quelques jours après. Ce n'est probablement pas anodin : en indiquant qu'au CS Rech le capitaine « *ne s'occupe que du jeu* » (donc du sportif), cela implique que le club a suffisamment de membres, contrairement au club nouvellement fondé, pour avoir une organisation similaire aux plus grands clubs, sans cumul de fonctions. Aussi, cela permet au capitaine de n'avoir à se focaliser que sur le terrain, ce qui optimise ses performances footballistiques. Dans ce cas, le football est un lieu où se transposent des querelles internes au village. A Woippy, le capitaine Clément Mayot s'occupe lui-même d'assurer ses coéquipiers, en cas de blessure, pour les premiers matchs de son équipe (qui devient le FC Woippy)¹²³. Par ailleurs, il est, pendant quelques mois, le secrétaire du club¹²⁴, preuve que les capitaines ont fréquemment un rôle administratif. A Merlebach, lors de l'assemblée générale du 4 mai 1927 qui décide la dissolution de l'Union Lorraine, c'est le capitaine d'alors qui propose au vote le nom, adopté, de « Stade Olympique » pour l'entité nouvellement créée¹²⁵.

Comme le montre le cas de Rech, le football agite quelques fois la vie d'une municipalité et se retrouve au centre de celle-ci. Il s'agit d'un rôle annexe qu'ont les clubs de football de l'Entre-deux-guerres : être des lieux de vie pour toute la communauté, en s'intégrant pleinement dans la vie quotidienne, pour ne pas être actif uniquement les dimanches, jours de matchs.

III. L'intégration à la vie sociale

Les clubs de football ne peuvent pas se permettre d'avoir une activité uniquement les dimanches et seulement pendant une partie de l'année. D'un point de vue économique premièrement, mais aussi d'un point de vue social. Il faut trouver des solutions pour s'intégrer dans la vie publique de sa localité afin de légitimer son existence, au-delà du domaine purement sportif.

¹²² AD57, 304M120. Les statuts de l'US Rech ont été déposés le 15 janvier 1934.

¹²³ BRASME Pierre, *Woippy de 1871 à nos jours*, Metz, Editions Serpenoise, 1994, p. 216.

¹²⁴ *Ibid.*, p. 216.

¹²⁵ DUPONT René, *Stade Olympique de Merlebach, Livre d'or 1925-1985*, Sarrebruck, SDV Saarbrucker Druckerei und Verlag GmbH, 1985, p. 28.

1. Le soutien aux démunis

De nombreux statuts de clubs préconisent une utilisation précise des fonds restants dans les caisses de l'association en cas de dissolution. Il existe deux destinataires principaux : les caisses de bienfaisance et les associations d'aide aux blessés, aux mutilés et aux orphelins de guerre. Ainsi, en cas de dissolution, l'ES Morlangeoise donne « *la somme en caisse [...] aux mutilés de guerre* »¹²⁶, le CA Porcelette transmet « *la « fortune de l'association » [...] aux orphelins de Guerre* »¹²⁷ et la Société Sportive russe « *Orel* » de Nilvange donne « *50% de la caisse [...] aux invalides* »¹²⁸. La Société de préparation militaire de Vic-sur-Seille annonce que « *l'actif sera versé à la société des mutilés et des anciens combattants, section de Vic, ou sinon à l'œuvre de Bienfaisance de Vic* »¹²⁹. Les trois premiers clubs font don uniquement aux victimes de guerre, tandis que le dernier se laisse une seconde option : celle de donner l'argent à une caisse de la localité. Il s'agit du choix, unique, fait par de nombreuses autres sociétés : l'AS Saint-Julien-lès-Metz, donne sa « *caisse (...) à la bienfaisance de la Commune de St-Julien* »¹³⁰ ; à la SF Sarrebourg, promesse est faite que « *les biens seront pour le bureau de bienfaisance de la ville* »¹³¹. A l'AS Welferding, « *la fortune sera versée à la caisse des pauvres du village* »¹³². Au moins six autres clubs supplémentaires font des promesses similaires. Tous ces exemples démontrent que les clubs de football ne sont pas seulement là pour procurer aux habitants un divertissement sportif le dimanche. Si leurs activités venaient à cesser, ils sont là pour aider les membres du village à traverser une épreuve difficile, via de l'argent mais aussi par un soutien moral implicite que comportent ces articles de statuts. Parfois, des événements sont organisés dans le but de récolter des fonds pour une œuvre de charité : « *l'Union de Woippy donne sur le terrain de Saint-Eloi, un petit festival de bienfaisance au profit des blessés du Maroc. Plusieurs*

¹²⁶ AD57, 304M116. Statuts de l'ES Morlangeoise, article 11 (date inconnue).

¹²⁷ AD57, 304M120. Statuts du CA Porcelette en date du 30 avril 1933, article 15.

¹²⁸ AD57, 304M118. Statuts de la SS russe « *Orel* » de Nilvange en date du 8 septembre 1927, article 40.

¹²⁹ AD57, 304M131. Article 12 des statuts de la Société de préparation militaire de Vic-sur-Seille en 1923 (il est présent sous les mêmes mots dans les nouveaux statuts de 1928).

¹³⁰ AD57, 304M122. Statuts de l'AS Saint-Julien-lès-Metz en date du 23 octobre 1932, article 22.

¹³¹ AD57, 304M124. Statuts de la SF Sarrebourg en date du 14 décembre 1919, article 8.

¹³² AD57, 304M132. Statuts de l'AS Welferding en date du 1^{er} mars 1936, article 13.

épreuves intéressantes sont inscrites au programme [dont], entre autres, un match de football »¹³³. En 1937, les joueurs et les dirigeants du club de Sainte-Marie-aux-Chênes organisent une collecte de fonds en soutien à un jeune homme de 17 ans qui s'est gravement blessé sur son lieu de travail¹³⁴.

Il existe une forme encore plus marquante d'aide aux plus démunis : les fonds de secours. Celui de l'US Aumetz est mis en place en 1931. Il a pour but de « *venir en aide aux membres atteints d'incapacité temporaire de travail par suite d'accident sur le terrain de sports (...)* »¹³⁵. Cela montre que le monde du football peut parfois occasionner des blessures graves et handicapantes pour l'activité professionnelle, mais aussi et surtout qu'il est solidaire du blessé et l'accompagne. En effet, l'argent provient « *d'un pourcentage prélevé sur cotisations [et les] bénéfiques réalisés au cours des fêtes organisées par la Société ; par des dons et des legs* »¹³⁶. L'Union Amicale de Boulange possède également un fonds social¹³⁷. Enfin, en 1939, le FC Château-Salins organise un match amical contre l'équipe amateur du FC Nancy, professionnel, « *au bénéfice [de son] capitaine (...), blessé gravement lors d'un match joué ces derniers temps* »¹³⁸.

Il y a aussi, au vu des œuvres sociales mentionnées, un lien avec guerre. En effet, cette aide va à ceux qui en ont été victimes, directement (physiquement, moralement) ou indirectement (perte de son domicile et/ou de son travail). Toutefois, cela semble paradoxal avec le fait que beaucoup de clubs qui pratiquant le football ont aussi des sections de préparation militaire et/ou de tir. Ils participent ainsi à former les futurs soldats. D'un côté, il y a donc ce soutien aux mutilés et blessés de guerre, qui peut être vu comme une réprobation de la guerre, et de l'autre, cette formation physique et l'apprentissage du tir, qui peut s'apparenter à un soutien. Cette posture ambiguë reflète pourtant assez bien la société de l'Entre-deux-guerres, marquée par ce qui a vite été appelé « La Der des Ders » et le désir de

¹³³ *Le Messin*, 19 septembre 1925. Consulté sur le site Raconte-moi Woippy, 13 avril 2020. En ligne : <http://www.raconte-moi-woippy.net/journaux03/1925.htm>.

¹³⁴ *Le Lorrain*, 1^{er} décembre 1937. Consulté sur le site Limédia, 22 juin 2020. En ligne : <https://kiosque.limedia.fr/ark:/79345/dt59x77rd43rczj6/p4>.

¹³⁵ AD57, 304M86. Préambule des statuts du fonds de secours de l'US Aumetz adoptés en 1931.

¹³⁶ AD57, 304M86. Statuts du fonds de secours de l'US Aumetz adoptés en 1931, article 4.

¹³⁷ AD57, 304M88. Statuts de l'UA Boulange, fin 1923.

¹³⁸ *L'Est Républicain*, 29 avril 1939. Consulté sur le site Limédia, 11 juin 2020. En ligne : <https://kiosque.limedia.fr/ark:/31124/dmxxpx928vrq80ll/p8>.

ne plus jamais revivre pareille expérience. Parallèlement, la montée des nationalismes et la mise en place de dictatures chez les voisins de la France dont l'Allemagne, voisine directe de la Moselle, ravivent le risque d'une guerre. Le football n'étant que le reflet de la société qui l'entoure, cela peut être une explication possible à ces attitudes antinomiques.

Outre ces préoccupations morales, les sociétés sportives doivent aussi apporter une contribution visible et régulière à la vie de la communauté, dans diverses perspectives. C'est pourquoi les clubs deviennent de véritables lieux de sociabilité en dehors du terrain, comme peuvent l'être les cafés ou l'église du village.

2. Les clubs, des lieux de sociabilité en dehors du terrain

Pour manifester leur présence, et pour contrecarrer « *l'érosion des valeurs (...) qui étaient au fondement de l'associationnisme des premiers temps* »¹³⁹, les clubs organisent des rassemblements tels que des fêtes ou des bals. Il y a plusieurs objectifs à cela, le premier étant celui de permettre l'intégration du club dans la vie communale. En effet, il faut montrer que la création de l'association a un intérêt pour tous, y compris pour celles et ceux qui ne prennent pas part aux activités physiques et sportives. Pour ce faire, nombre de sociétés sportives se chargent de l'organisation de fêtes, annuelles le plus souvent. Ainsi, la JS Montigny-lès-Metz met en place une fête à l'occasion de carnaval¹⁴⁰, mais aussi une fête d'été en 1931 et 1933¹⁴¹. L'US Fontoy organise des bals et des tombolas¹⁴². L'UL Rombas fait de même, et célèbre également les anniversaires de sa société¹⁴³. Le FC Woippy prend part à la Fête des Fraises¹⁴⁴, une institution au sein du village qui réunit presque tous ses habitants chaque année. Il existe encore d'autres exemples dans le département (Metz, Hayange, Merlebach,...). Nous évoquerons un seul cas supplémentaire, celui de l'US Creutzwald. En effet, celui-ci est le plus

¹³⁹ SOREZ Julien, *Le football dans..., op. cit.*, p. 251.

¹⁴⁰ JULLIERE Anne, *Les associations sportives, culturelles et de loisirs de Montigny-lès-Metz de 1918 à 1939*, mémoire de maîtrise, Metz, Université de Metz, 1999, f. 76.

¹⁴¹ *Ibid.*, f. 77.

¹⁴² LEVIS Patrick, *Histoire du football..., op. cit.*, f. 22.

¹⁴³ BLOUET Cindy, *Les associations sportives..., op. cit.*, f. 47.

¹⁴⁴ BRASME Pierre, *Woippy..., op. cit.*, p. 217.

parlant car le club instaure, dans ses statuts, des fêtes « *qui sont considérées comme fêtes de la Société* » ; il s'agit de « 1) *La Fête Nationale*, 2) *La fête de la fondation de la Société*, 3) *Une fête d'été*, 4) *La fête de Noël* »¹⁴⁵. Se retrouvent ici l'idée de tenir des fêtes régulières (annuelles) mais aussi celle de montrer que le club est bel et bien dévoué à la France, en plaçant la fête nationale en premier, avant même l'anniversaire de la fondation du club. Ces statuts sont rédigés fin 1919, en pleine reconstruction du football mosellan ; il est donc primordial, comme nous l'avons déjà vu, de montrer que l'association est pleinement dévouée à la France, d'où cette célébration du 14-Juillet. Cela permet également de montrer que le club n'est pas proche de l'Allemagne – d'autant que Creutzwald est située à la frontière franco-allemande. En effet, agir en toute transparence et s'ouvrir à la vie publique permet de dissiper les doutes qu'une opacité pourrait créer.

Le fait de s'ouvrir et d'organiser des événements permet aussi des rentrées d'argent. En effet, les rencontres de football ne permettent pas aux clubs de survivre économiquement, d'autant plus que dans les petites localités, il y a rarement des entrées payantes. L'intérêt des sociétés est de faire venir le plus de personnes possible, pour augmenter la rentabilité de la fête (ou au moins, pour ne pas perdre d'argent en l'organisant). Il est possible d'imaginer que, durant ces fêtes, les clubs aient proposé un service de restauration (des repas lors de la fête de Noël par exemple), voire des cotillons et des masques pour le carnaval et Mardi gras. De plus, en montrant, comme on l'a évoqué précédemment, que le club a une utilité pour l'ensemble de la communauté, la mairie ne peut cesser de le subventionner. Aussi, le club se crée une bonne image, celle d'une association qui organise des divertissements, sportifs ou non, dans une société de l'Entre-deux-guerres qui cherche à oublier les horreurs de la guerre. Ils ont alors tout intérêt à mettre en place des rassemblements réguliers, tant pour leurs trésoreries, que pour leurs réputations et le bien de toute la municipalité. Ils participent ainsi à la vie sociale de la commune toute l'année, même lorsque les saisons footballistiques sont en pause ou terminées.

La forte fréquentation des bals et des autres moments de réjouissance sont des preuves que football – et les clubs – attirent la population, et que « *le football devient un spectacle qui anime la ville* »¹⁴⁶. C'est aussi la marque que la popularité des associations sportives est

¹⁴⁵ AD57, 304M90. Statuts de l'US Creutzwald en date du 11 octobre 1919, article 19.

¹⁴⁶ LEVIS Patrick, *Histoire du football...*, op. cit., f. 20.

grandissante et qu'elles prennent leur essor, à l'image du football dans son ensemble. A l'arrivée à la France et aux adaptations nécessaires succède la période de structuration du football mosellan, essentielle pour continuer de faire prospérer ce jeu.

PARTIE II : essor, structuration, popularité

Après une période de reprise, le football voit sa popularité s'accroître très vite et le nombre de clubs augmente fortement. Par conséquent, les clubs affiliés à la Ligue lorraine de football-association (LLFA) passent de 75 en 1920 à 226 en 1930, soit une hausse de 201%. En Moselle, l'existence, toutes fédérations confondues, d'au moins 39 clubs en 1920 a pu être établie. En effet, hormis la LLFA, il existe une fédération catholique (la FGSPF), socialiste (l'USSGT) et communiste (la FST), sur lesquelles nous nous attarderont plus tard. Ce nombre passe à au moins 95 en 1930, soit une augmentation de 143,59%. Pour la période 1930-1939, cette hausse est de 48,42% pour la Moselle (contre 29% pour la Ligue lorraine). La décennie 1920-1930 est donc celle de l'essor du football, avant un léger ralentissement au niveau de la création de clubs. En ce qui concerne les licenciés, l'augmentation est telle qu'il convient de parler d'« explosion ». En effet, la LLFA passe de 1185 licenciés en 1920 à 6039 en 1930, soit une hausse de près de 410%. Dans ce domaine aussi, la croissance est plus modérée entre 1930 et 1939, avec une hausse de 75,86% (de 6039 à 10620 licenciés)¹⁴⁷. Il n'a pas été possible de trouver ces chiffres concernant la Moselle seule, puisque, dans l'Entre-deux-guerres, la Ligue lorraine n'est pas divisée en districts régionaux. Au-delà de l'aspect purement chiffré, il faut rappeler que les clubs mosellans affiliés à la LLFA remportent 15 des 19 éditions du Challenge de Wendel (ancêtre de la Coupe de Lorraine) et que 11 de ces finales se jouent avec deux équipes mosellanes¹⁴⁸. Un tel succès amène à se demander pourquoi la Moselle domine autant le football lorrain.

I. Une meilleure organisation structurelle

¹⁴⁷ Tous les chiffres qui concernant la LLFA proviennent de LAURENT Michel, *Histoire du football en Lorraine*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 1984, p. 13.

¹⁴⁸ Liste des finales du Challenge de Wendel/Coupe de Lorraine. Consultée sur le site FootLor1, 13 avril 2020. En ligne : <https://footlor1.jimdofree.com/coupes/coupe-de-lorraine>.

Une fois en plein essor, le football doit se structurer afin de poursuivre sa croissance. Cela passe par une nouvelle organisation, pour mieux gérer l'afflux de membres. Aussi, une amélioration des infrastructures est nécessaire, pour les clubs les plus huppés notamment.

1. Des clubs omnisports aux commissions spécialisées

Dans un premier temps, les sociétés sportives omnisports, qui sont majoritaires dans l'Entre-deux-guerres, disposent d'un organigramme simple : une seule et même personne gère l'entité générale, toutes sections confondues. Si cela est adapté dans un premier temps (il apparaîtrait incongru d'avoir un président pour la section football et sa vingtaine de membres, un autre pour la section athlétisme et sa trentaine de membres, etc...), l'augmentation rapide du nombre de pratiquants, aussi bien pour le football que pour toutes les activités sportives, pousse à des changements. Ceux-ci se font uniquement dans les clubs omnisports regroupant un nombre conséquent de membres. Il s'agit notamment de l'UL Moyeuve, de l'AS Sarreguemines et de La Sportive Thionilloise. Néanmoins, notons que la SF Sarrebourg est dotée dès sa refondation à la fin de l'année 1919 de « *chefs de section* »¹⁴⁹, dont un pour le football. Les sources mentionnent que dès 1924, La Sportive Thionilloise est pourvue d'un directeur de la section football¹⁵⁰. Il faut attendre dix ans pour que l'UL Moyeuve se dote elle aussi d'un organigramme propre au football. En effet, Albert Feder est mentionné comme président de la section football de l'UL Moyeuve à partir de 1934¹⁵¹, tandis que la structure générale garde son président Louis Gruninger. En 1938, c'est au tour de l'AS Sarreguemines de choisir ce mode de fonctionnement, puisqu'un certain Muller préside l'entité globale tandis que le docteur Eugène Schatz occupe ce poste pour la partie football. Cependant, les sources sont assez difficiles à interpréter sur ce point et se contredisent parfois, ce qui porte à confusion. Cette façon de faire se diffuse et touche même les clubs omnisports les plus récents comme la Société Sportive d'Education Physique (SSEP) Hombourg-Haut, fondée en 1937, qui possède un dirigeant spécifique pour chacune de ses cinq sections sportives¹⁵². Enfin, le Cercle Saint-Nicolas de Montigny-lès-Metz a, à partir de janvier 1937, un responsable pour la

¹⁴⁹ AD57, 304M124. Statuts de la SF Sarrebourg en date du 14 décembre 1919, articles 2 et 3.

¹⁵⁰ *Annuaire de la Moselle*, année 1924.

¹⁵¹ *Annuaire de la Moselle*, années 1934, 1935, 1936, 1937 et 1938.

¹⁵² AD57, 304M96. Statuts de la SSEP Hombourg-Haut en date du 7 mars 1937, article 15.

section football¹⁵³, preuve que même dans les groupements religieux, le football a une ampleur considérable. Ce mode de fonctionnement se diffuse donc, mais gardons toutefois à l'esprit que la grande majorité des clubs de l'époque ont une existence précaire – qui se limite parfois à quelques années – et que ces observations ne valent que pour une poignée de clubs omnisports. Aussi, le CA Messin et l'AS Messine ont « *une organisation interne comparable à celle des clubs d'aujourd'hui [les années 1980]* » selon Michel Laurent¹⁵⁴. Dans la mesure où ces deux clubs « *pratique[nt] maintes disciplines en dehors du football* »¹⁵⁵, il est fort probable qu'ils aient eux aussi des présidents pour chacune de leurs sections. Il est intéressant de remarquer que cette structuration spécifique se développe grandement après 1932, date de l'adoption du professionnalisme dans le football français. Il semble donc que cette adoption ait précipité les choses et qu'elle ait eu des répercussions jusque dans le football amateur mosellan.

Par ailleurs, ces réorganisations structurelles peuvent aussi être la marque d'une volonté de faire progresser le niveau footballistique. En effet, une fois les équipes solidement formées en termes de quantité, l'objectif est de leur adjoindre la meilleure qualité possible. Progresser dans la hiérarchie sportive devient l'un des objectifs principaux des associations sportives, au même titre l'instauration d'un esprit de camaraderie entre ses membres et le développement physique. A l'inverse de ces deux objectifs, qui, on l'a vu, sont inscrits dans les statuts des clubs, le niveau sportif minimal requis n'y pas apparaît pas. Pourtant, au FC « Union » Erzange « *tous les membres qui sont trouvés par le comité incapables d'occuper leurs places, peuvent être remplacés et versés dans une section plus faible* »¹⁵⁶. Dans les clubs les plus huppés, le niveau minimal requis est implicite et le fait d'avoir plusieurs équipes permet d'en choisir les meilleurs éléments ; ceux jugés moins bons sont envoyés dans les équipes réserve.

En plus de leur structure interne, ces clubs modifient un aspect bien plus visible : le stade. Les aires de jeu, primitivement de simples terrains vagues, se modernisent pour devenir, dans certains cas, des stades omnisports.

¹⁵³ Metzger *Freies Zeitung* du 6 janvier 1937, cité dans JULLIERE Anne, *Les associations sportives, culturelles...*, *op. cit.*, f. 39.

¹⁵⁴ LAURENT Michel, *Histoire du football...*, *op. cit.*, p. 12.

¹⁵⁵ *Ibid.*, p. 12.

¹⁵⁶ AD57, 304M126. Statuts du FC « Union » Erzange en date du 5 avril 1919, article 1.

2. Des terrains vagues aux stades omnisports

Après l'armistice, il faut effacer les plaies béantes laissées par la Première Guerre mondiale et reconstruire les villes. A cet effet, la loi Cornudet, relative aux plans d'extension et à l'aménagement des villes, est promulguée le 19 mars 1919. Elle exige des villes qu'elles présentent un projet d'aménagement fixant, entre autres, « *les emplacements, l'étendue et les dispositions des (...) terrains de jeux [et] espaces libres divers* »¹⁵⁷ selon ses termes exacts. De plus, la loi du 25 mars 1925 est « *relative à l'expropriation pour cause d'utilité publique en vue de l'établissement de terrains sportifs* »¹⁵⁸. Dès lors, l'accès à des terrains se trouve grandement facilité pour les clubs de football, à condition qu'ils aient des bonnes relations avec leurs édiles. Ainsi, de nombreuses sociétés sportives se voient attribuer un lot. C'est le cas du FC Beauregard à Thionville en 1926¹⁵⁹, du CA Porcelette en 1933¹⁶⁰, du CS Guenviller en 1936¹⁶¹ et de l'US Altviller en 1938¹⁶². Dans ces cas, la mise à disposition se fait à titre gratuit, étant donné que ce sont des petites localités et que les clubs en question sont récents et ont des trésoreries fragiles. La Sportive Thionilloise obtient un terrain contre « *une redevance annuelle de deux francs* »¹⁶³, ce qui est tout à fait supportable financièrement, surtout pour un club d'une telle ampleur. De plus, le conseil municipal de Thionville décide, le 1^{er} octobre 1923, d'octroyer gracieusement un bail de 25 ans à La Sportive Thionilloise lorsque celle-ci change de stade et reprend possession du lieu qu'elle occupait avant 1914¹⁶⁴. Enfin, dans une lettre de 1936, on apprend que le club a « *un bail spécial avec la ville, et une*

¹⁵⁷ *Bulletin des lois de la République française*, n°241, 1919, p. 558. Consulté sur le site Gallica, 9 avril 2020. En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2208973/f643>.

¹⁵⁸ VILLARET Sylvain, TETART Philippe, « Espaces et temps du sport (1870-1936) : de l'exception à la banalisation », TETART Philippe (dir.), *Histoire du sport...*, op. cit., p. 279.

¹⁵⁹ AM Thionville, 4R1. Lettre du président du FC Beauregard, Alfred Picard, le 13 juin 1928.

¹⁶⁰ AD57, 304M120. Rapport du commissaire spécial de Forbach, le 21 octobre 1933.

¹⁶¹ AD57, 304M94. Rapport du commissaire spécial de Forbach, le 10 avril 1936.

¹⁶² AD57, 304M84. Rapport du commissaire spécial de Forbach, le 12 avril 1938.

¹⁶³ AM Thionville, 4R1. Contrat passé entre la mairie et La Sportive Thionilloise le 14 janvier 1922, article 8.

¹⁶⁴ AM Thionville, 4R1. Rapport de la séance du conseil municipal de Thionville du 1^{er} octobre 1923.

location d'un franc par an »¹⁶⁵. Si les termes du contrat ont quelque peu évolué au cours des années, la somme demandée par la mairie reste très faible. La municipalité n'est pas un obstacle dans le développement du football, d'autant plus qu'elle a aussi octroyé un terrain au FC Beaugard et qu'elle subventionne plusieurs associations sportives, dont plusieurs pratiquant le football¹⁶⁶. A Boulay, la Ville achète un terrain pour 25 000 francs¹⁶⁷ et le cède gratuitement au CA Boulay ; en effet, le maire, Victor Kune, se définit lui-même comme « *un ami de la jeunesse et surtout de la jeunesse sportive* »¹⁶⁸. On observe la même situation à Fontoy¹⁶⁹. A Forbach, un loyer symbolique est réclamé par le maire après l'inauguration du stade du Schlossberg en 1923¹⁷⁰.

Toutefois, il existe des cas où les clubs sont en conflit avec leur localité sur la question du terrain. Ainsi, l'US Holving déplore que « *plus que jamais, le terrain fait défaut* » tout en rappelant que « *l'Association même n'est pas en mesure de se procurer, par ses propres moyens, le terrain nécessaire* »¹⁷¹. De même, le club de L'Hôpital a cessé de fonctionner en 1919 parce qu'il n'avait pas de terrain¹⁷². Or, un club doit avoir un terrain homologable pour être affilié à une fédération. Tant que ce n'est pas le cas, le club est en sommeil¹⁷³. Sa mise en sommeil prend fin en 1930, lorsque la Société Sportive de L'Hôpital obtient finalement le terrain qu'elle réclame depuis des années¹⁷⁴. Le FC Folsersviller éprouve aussi des difficultés à trouver grâce aux yeux de la commune, qui « *se déclare incapable de [le] satisfaire, alors qu'elle a en sa propriété des champs qui sont tout ce qu'il y a de mieux pour faire un terrain*

¹⁶⁵ AM Thionville, 4R1. Lettre de 1936 en réponse à Léo Lagrange, sous-secrétaire d'Etat aux Loisirs et aux Sports, pour le recensement des équipements sportifs en France.

¹⁶⁶ AM Thionville, 4R1. Liste des sociétés subventionnées par la ville (de 1928 à 1938) ; de 1928 à 1933, quatre sociétés pratiquant le football sont subventionnées, cinq de 1934 à 1935 ; quatre à nouveau en 1936 et enfin cinq en 1937 et 1938.

¹⁶⁷ AD57, ED1001N2. Rapport de la séance du conseil municipal de Boulay du 21 août 1926.

¹⁶⁸ AD57, 100ED1N2. Lettre de Victor Kune au général de Cugnac, le 8 février 1927.

¹⁶⁹ LEVIS Patrick, *Histoire du football...*, op. cit., f. 16

¹⁷⁰ WAHL Alfred, « Les associations sportives à Forbach et sa région de 1890 à nos jours : bilan de recherche », *Les Cahiers lorrains*, n°3, 1998, p. 341. Consulté sur le site I-Revues, 7 avril 2020. En ligne : http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/43421/CL_1998_3_335.pdf?sequence=1.

¹⁷¹ AD57, 304M96. Lettre du Président de l'US Holving au préfet de la Moselle, 20 mai 1939.

¹⁷² GRILL Lucien, *La vie à L'Hôpital (Moselle) de 1918 à 1931*, Boulay-Moselle, Cercle d'Histoire de L'Hôpital et Carling, 2005, p. 525.

¹⁷³ WAHL Alfred, *Les archives...*, op. cit., p. 181.

¹⁷⁴ GRILL Lucien, *La vie à L'Hôpital...*, op. cit., p. 541.

de sport à peu près convenable »¹⁷⁵. Dans ce cas, trois raisons sont invoquées par la municipalité pour justifier ce choix : premièrement, le refus est motivé par des raisons financières. La Ville n'a pas les moyens d'aménager un terrain en stade de football. Deuxièmement, elle souligne que les cultivateurs ont besoin de terrains ; contrairement à d'autres, cette localité ne semble donc pas faire du football une activité prioritaire pour ses administrés. Enfin, et il s'agit probablement de la raison la plus importante, la mairie a, par le passé, retiré le terrain octroyé au FC Felpersviller « *par suite de sa négligence* »¹⁷⁶. Il apparaît donc que la mairie a été échaudée par un premier essai infructueux et ne souhaite pas retenter l'expérience. D'ailleurs, il n'y a plus trace de ce club dans les sources après 1931, sans doute parce qu'il a été mis en sommeil (ou a disparu) faute de terrain. Cependant, en 1939, une mention du CS Felpersviller apparaît : ce changement de nom peut signifier un renouvellement complet de l'équipe dirigeante (s'il s'agit de la même entité que le FC Felpersviller ; sinon, c'est une nouvelle société), qui aurait la confiance de la municipalité cette fois-ci puisque ce club est engagé en championnat¹⁷⁷, ce qui signifie qu'il dispose d'un terrain validé par la LLFA.

Enfin, les clubs les mieux dotés en termes d'infrastructures sont ceux qui sont liés à des industriels. En effet, ceux-ci se chargent eux-mêmes de trouver des espaces pouvant accueillir un stade de football. Ainsi, la direction des mines de Wendel à Petite-Rosselle met gracieusement un terrain à la disposition de La Renaissance¹⁷⁸. Par ailleurs, le 24 juin 1930, le conseil municipal de Petite-Rosselle vote contre l'octroi d'un terrain à l'US Vieille-Verrerie, et incite le club à en demander un à la maison de Wendel¹⁷⁹, qui possède une exploitation minière aux alentours. De nombreux cas similaires à celui de La Renaissance Petite-Rosselle existent, comme le SO Merlebach dont le stade a été construit par Houillères « Sarre-et-Moselle »¹⁸⁰, le FC Creutzwald qui « *possède un stade aménagé par les Mines de Sarre et*

¹⁷⁵ AD57, 304M91. Lettre du secrétaire du club au préfet de la Moselle, 7 septembre 1930.

¹⁷⁶ AD57, 304M91. Rapport de la séance du conseil municipal de Felpersviller du 25 septembre 1930.

¹⁷⁷ Championnats de la LLFA, saison 1939-1940. Consultés sur le site FootLor1, 13 avril 2020. En ligne : <https://footlor1.jimdofree.com/championnats/ligue-lorraine/1940>.

¹⁷⁸ AD57, 304M119. Rapport du commissaire spécial de Forbach, 26 décembre 1926.

¹⁷⁹ AD57, 23Z21. Rapport de la séance du conseil municipal du 24 juin 1930.

¹⁸⁰ ISCH André, *La gloire du football lorrain. 1895-1995. Les hommes, les équipes, les événements de tout un siècle*, Thionville Gérard Klopp éditeur, 1995, p. 48.

Moselle »¹⁸¹, l'UL Rombas, qui s'est vue accorder un terrain par l'usine de Rombas dès 1919¹⁸², ou encore le FC Sarralbe, dont le stade porte le nom de l'usine qui soutient le club, Solvay¹⁸³. Ces exemples valident l'idée qu'être une association gérée par des patrons d'entreprise permet d'avoir une aide matérielle (locaux, terrains)¹⁸⁴ qui est non-négligeable et qui permet à la société en question de prospérer bien plus aisément. Laurent Commaille souligne que, dans le cadre d'une cité ouvrière, la construction et l'aménagement d'équipements sportifs constituent la touche finale de sa formation : ils sont les éléments qui lui permettent d'atteindre une autonomie totale¹⁸⁵. Pour une association sportive, qu'elle soit établie ou non au sein d'une cité ouvrière, le terrain est ce qui lui permet de survivre, en l'inscrivant dans le paysage¹⁸⁶. Or, on l'a vu avec L'Hôpital, et on le verra plus en détail ultérieurement, le principal danger pour un club de football est de devoir cesser ses activités par manque d'un terrain pouvant accueillir des matchs officiels.

Une fois la parcelle obtenue, il faut pouvoir l'aménager en terrain de football. Là aussi, les choses ne se font pas toujours aisément. Par conséquent, la plupart du temps, les terrains sont de simples champs qui sont entourés d'une main courante et agrémentés de buts et de lignes pour délimiter l'aire de jeu. Par ailleurs, ils sont peu ou pas nivelés, ce qui occasionne des remontrances de la part de la LLFA. Ainsi, la différence entre le champ d'un agriculteur et le terrain de football est parfois difficile à faire. Pour preuve, Jean-Paul Paradeis rapporte que, dans la région de Thionville, « *les terrains sont rarement enclos, les vaches viennent paître et faire leurs déjections sur le terrain de football* »¹⁸⁷. Les clubs les plus huppés ont d'autres problèmes : l'AS Sarreguemines a plusieurs lieux différents pour faire édifier son stade. Toutefois, la mairie refuse l'emplacement situé à côté de l'hôpital car le directeur de ce

¹⁸¹ AD57, 304M90. Procès-verbal de la Commission consultative départementale de l'éducation physique, 10 mars 1937.

¹⁸² BLOUET Cindy, *Les associations sportives...*, *op. cit.*, f. 32.

¹⁸³ AD57, 304M123. Rapport du commissaire spécial de Sarreguemines, 1925 (date précise inconnue).

¹⁸⁴ DESMARS Bernard, « Conclusion », *Les associations en Lorraine...*, *op. cit.*, p. 187.

¹⁸⁵ COMMAILLE Laurent, *Les cités ouvrières de Lorraine, 1850-1940. Etude de la politique patronale du logement*, thèse de doctorat, Metz, Université de Metz, 1998, volume 2, f. 396. En ligne : http://docnum.univ-lorraine.fr/public/UPV-M/Theses/1999/Commaille.Laurent.LMZ9902_2.pdf.

¹⁸⁶ SOREZ Julien, « Le football et la fabrique des territoires : une approche spatiale des pratiques culturelles », *Vingtième Siècle. Revue d'Histoire*, n°111, juillet-septembre 2011, p. 67.

¹⁸⁷ PARADEIS Jean-Paul, *Un siècle de football dans la région de Thionville*, Cattenom, Catonisvilla, 2007, p. 55.

dernier juge que la tenue de matchs, et le volume sonore qui en découle, n'est pas compatible avec le repos des patients¹⁸⁸. Le second emplacement, qui est finalement choisi, est celui situé au bord d'une rivière, la Blies. Les fréquentes inondations du lieu suscitent de nombreuses réticences. Des travaux sont donc nécessaires, mais cela devient « *un travail pour [les] chômeurs* »¹⁸⁹. En effet, l'emploi de chômeurs locaux est la solution adoptée par les municipalités de Sarreguemines, de Sarrebourg¹⁹⁰ et de L'Hôpital¹⁹¹ pour les travaux de leurs stades. Dans le premier cas, la Ville est frappée par la crise de reconversion postérieure à la Première Guerre mondiale et est confrontée à un fort taux de chômage. A L'Hôpital (en 1931) et à Sarrebourg (en 1932), les premiers effets de la crise économique se font ressentir. Le football, par le biais de l'édification de stades, est donc associé à des préoccupations sociales. Celles-ci sont doublées d'une préférence nationale à Sarreguemines, où le mandat donné établit des critères spécifiques : d'abord, l'adjudicataire doit « *engager des ouvriers de nationalité française inscrits comme chômeurs à la mairie [de Sarreguemines]* ». Puis, « *à défaut de ceux-ci, il devra engager d'abord les chômeurs de nationalité française habitant les communes voisines* » ; c'est seulement ensuite que les chômeurs étrangers sont évoqués¹⁹². De plus, « *le nombre de chômeurs à admettre sur le chantier devra, à toute époque, être supérieur à 80% de l'effectif total des ouvriers occupés* », sans quoi l'entrepreneur s'expose à une amende¹⁹³. Ces travaux sont donc une aubaine pour les mairies, qui trouvent du travail pour leurs chômeurs en même temps qu'elles soutiennent le sport et les loisirs.

L'emplacement des stades de football des principales villes du département et leurs environnements contiennent une constante. Ils ont tous au moins un autre terrain de sport à proximité directe. En effet, les stades construits dans l'Entre-deux-guerres deviennent le cœur

¹⁸⁸ AM Sarreguemines, 6M1. Rapport de la séance du conseil municipal du 25 avril 1921.

¹⁸⁹ AM Sarreguemines, 6M1. Rapport de la séance du conseil municipal du 25 novembre 1921.

¹⁹⁰ AM Sarrebourg, 1M243. Le contrat passé entre la Ville et Eugène Lévêque, l'entrepreneur choisi, évoque à l'article 5 que « *l'entrepreneur s'engage à occuper en première ligne les chômeurs de Sarrebourg* » (2 mai 1932).

¹⁹¹ GRILL Lucien, *La vie à L'Hôpital...*, *op. cit.*, p. 620 : les conseillers municipaux et le maire demandent, lors de la séance du 10 juillet 1931, à l'entrepreneur François Azambre de « *de favoriser l'embauche des chômeurs et/ou des retraités locaux* ».

¹⁹² AM Sarreguemines, 6M3. Article 16 du contrat passé le 15 juin 1932 entre la Ville de Sarreguemines et l'entrepreneur Rodolphe Weisang.

¹⁹³ AM Sarreguemines, 6M3. Articles 19 et 20 du contrat passé le 15 juin 1932 entre la Ville de Sarreguemines et l'entrepreneur Rodolphe Weisang.

de ce qui convient d'appeler des « quartiers sportifs ». A Sarrebourg, une « place de basket » est prévue par les plans¹⁹⁴, tout comme à Rombas¹⁹⁵. A Metz, sur l'île Saint-Symphorien¹⁹⁶, à Sarreguemines, sur les bords de la Blies¹⁹⁷ et à Thionville¹⁹⁸, des courts de tennis et des terrains de basket prennent place à quelques mètres des stades. Aux alentours du stade Belle-Roche de Merlebach, des courts de tennis sont présents¹⁹⁹. Tout ceci est à ajouter aux pistes d'athlétisme, qui entourent les terrains de football de ces stades. Il y a donc une réelle volonté de réunir les différents sports pratiqués par les associations de la ville, et cette réunion se fait autour d'un grand stade où se déroulent les rencontres de football et les meetings d'athlétisme. En effet, ces deux activités sont les sports d'extérieur les plus pratiqués dans les sociétés sportives mosellanes de l'Entre-deux-guerres (auxquels il faut ajouter la gymnastique, qui se pratique en intérieur). Les stades polarisent les sports « annexes », pour attirer à eux les pratiquants. Cela contient aussi un aspect pratique : en effet, il n'est pas rare qu'une personne pratique plusieurs sports. A l'AS Sarreguemines, Robert Dickeli est à la fois un coureur de 400 mètres et un des défenseurs de l'équipe de football²⁰⁰. L'Union Sportive du Tournebride Hayange (USTH), née en 1926, permet à ses membres d'exercer plusieurs sports à la fois²⁰¹ dans le Parc des Sports – qui comprend des terrains de football, de basket, de volley et des courts de tennis – aménagé dès 1920²⁰². Avoir regroupé ainsi toutes les infrastructures sportives permet aux pratiquants de ne pas avoir à se déplacer sur des longues distances pour effectuer des entraînements consécutifs dans plusieurs sports. De même pour les spectateurs qui souhaiteraient voir plusieurs événements sportifs à la suite. Enfin, la création de tels quartiers permet de ne pas causer de désagréments – sonores par exemple – pour les riverains, puisqu'à proximité directe des terrains de sports se trouvent d'autres équipements sportifs, et non pas des habitations.

¹⁹⁴ AM Sarrebourg, 1M243. Plan du stade, 16 octobre 1933.

¹⁹⁵ BLOUET Cindy, *Les associations sportives...*, *op. cit.*, f. 32.

¹⁹⁶ AM Metz, 1M/d27. Plan de l'île Saint-Symphorien, octobre 1936.

¹⁹⁷ AM Sarreguemines, 31R15. Plan du projet de stade municipal, 10 mars 1923.

¹⁹⁸ AM Thionville, 4R1. Plan du Parc des Sports de la Sportive Thionilloise, 6 août 1923.

¹⁹⁹ RUNATOWSKI David, *Le Stade Olympique...*, *op. cit.*, f. 20.

²⁰⁰ GROUSELLE Alain, PORTIER Jean-Marie, SCHMUCKER Alexandre, *Un siècle d'athlétisme...*, *op. cit.*, p. 77.

²⁰¹ PETRUCCI Stéphane, *L'histoire du football à Hayange, berceau du fer*, mémoire de maîtrise, Metz, Université de Metz, 1996, f. 36.

²⁰² *Ibid.*, f. 50.

Une fois érigés, les stades dénotent dans l'architecture des villes, par leur taille notamment. La notion d'esthétique entre aussi en compte, comme le montrent les commentaires de l'architecte Henri Prost en avril 1938. Précisons qu'il n'était pas mandaté par la Ville pour rénover le stade, mais pour faire le plan d'extension de Metz²⁰³. Ainsi, il critique la laideur de Saint-Symphorien, le stade du FC Metz : « *c'est le plus mauvais stade que [j'aie] vu, indigne de Metz et des manifestations sportives qui s'y déploient* ». Il va même jusqu'à préconiser de le raser et de reconstruire un nouveau stade²⁰⁴. Ces paroles sont sans doute liées aux réalisations des collègues de Prost à Lyon et à Bordeaux. En effet, ces villes ont respectivement engagé Tony Garnier et Jacques d'Welles pour leurs stades (Gerland et le Parc Lescure) : faire appel à des architectes reconnus permet d'avoir de beaux stades²⁰⁵, en harmonie avec leurs alentours. Par conséquent, les tribunes de Saint-Symphorien sont apparues banales et banales (puisque leurs toits n'étaient pas à la même hauteur) à Henri Prost²⁰⁶. Ses commentaires étant simplement un avis personnel, rien n'a été modifié sur le stade dans l'immédiat.

La question de la structure interne et celle des stades est commune à tous les clubs, quelle que soit la fédération à laquelle ils sont affiliés (LLFA, FGPSF, FST, USSGT). Cela montre une certaine unité, mais elle ne doit pas faire oublier qu'il existe bel et bien diverses formes de football.

II. Les autres formes d'encadrement du football

Dans un ensemble aussi vaste qu'est le football, il existe nécessairement quelques variantes. Elles ne sont pas liées au football en lui-même, mais à l'organisme qui le chapeaute

²⁰³ ROTH François, *Encyclopédie illustrée de la Lorraine. L'époque contemporaine. Le vingtième siècle, 1914-1994*, Metz, Editions Serpenoise, Presses Universitaires de Nancy, 1994, p. 80.

²⁰⁴ MASSEL Christiane, MAURER Pierre, PIGNON-FELLER Christiane, *Metz au temps de l'Art déco. Urbanisme et architecture*, Ars-sur-Moselle, Serge Domini Editeur, 2016, p. 108.

²⁰⁵ VILLARET Sylvain, TETART Philippe, « Espaces et temps... », *article cité*, p. 279.

²⁰⁶ MASSEL Christiane, MAURER Pierre, PIGNON-FELLER Christiane, *Metz au temps...*, *op. cit.*, p. 108 : Henri Prost déclare que les tribunes sont « *disparates, inconfortables et d'une esthétique insuffisante* ».

: la LLFA n'a en effet pas le monopole du football en Lorraine et en Moselle car des structures parallèles existent.

1. Le football catholique

Comme cela a été évoqué dans l'introduction de ce travail, l'Eglise catholique encourage la pratique du football. En effet, depuis le milieu du XIX^e siècle, elle a créé des patronages pour occuper le temps libre de la jeunesse et la maintenir dans son giron. Un patronage naît à Metz dès 1849²⁰⁷ et les créations s'accroissent après la défaite de 1871 et surtout après la loi sur l'enseignement primaire laïque (1882)²⁰⁸. A l'image des clubs laïcs, ils ont pour but « *de développer, par l'emploi rationnel de la gymnastique, du tir, du sport, les forces physiques et morales des jeunes* »²⁰⁹. Pour ce faire, ils proposent des exercices de piété, des jeux puis des sports collectifs, dont le football²¹⁰. Ces patronages sont regroupés dans une fédération, la Fédération gymnastique et sportive des patronages de France (FGSPF), en 1898²¹¹. Elle regroupe « *des jeunes gens non [pas] en fonction d'un type d'exercice physique mais en fonction d'une croyance religieuse, quels que soient les exercices pratiqués* »²¹². Le football en fait donc partie, et elle organise un championnat de France de football dès 1905²¹³.

A son retour à la France, la Moselle n'échappe pas à l'influence de l'Eglise catholique, restée grande en dépit de la loi de 1905 sur la séparation des Eglises et de l'Etat. Au contraire,

²⁰⁷ CHOLVY Gérard, « Patronages et œuvres... », *article cité*, p. 237.

²⁰⁸ *Ibid.*, p. 242.

²⁰⁹ *Ibid.*, p. 242. C'est le patronage Les Goélands de Biarritz qui évoque ces buts, preuve que même loin de l'Allemagne, on prépare physiquement les hommes pour le combat et on leur apprend les rudiments du tir.

²¹⁰ *Ibid.*, p. 242.

²¹¹ *Ibid.*, p. 245.

²¹² DUBREUIL Bernard, « La naissance du sport catholique », EHRENBURG Alain, *Aimez-vous les stades ? Les origines historiques des politiques sportives en France (1870-1930)*, Paris, Recherches, 1980, p. 221.

²¹³ AUGUSTIN Jean-Pierre, « La percée du football en terre de rugby. L'exemple du sud-ouest français et de l'agglomération bordelaise », *Vingtième siècle, revue d'histoire*, n°26, avril-juin 1990, « Le football, sport du siècle », p. 101. Consulté sur le site Persée, 30 mai 2020. En ligne : https://www.persee.fr/doc/xxs_0294-1759_1990_num_26_1_2973.

cette influence semble y être plus grande que dans le reste de la France. Effectivement, durant l'Annexion, les clercs ont pris une importance significative. En 1890, les élections législatives sont remportées par des ecclésiastiques dans les quatre circonscriptions mosellanes²¹⁴. Cela est rendu possible par la puissance du journal *Le Lorrain*, dirigé par le chanoine Collin, qui incarne le « Bloc lorrain »²¹⁵ : les électeurs apprécient ces « *hommes du pays* » en qui ils voient leurs représentants naturels²¹⁶. Monseigneur Dupont des Loges, évêque du diocèse de Metz entre 1843 et 1886, a même affirmé que « *nos chers diocésains n'ont plus que nous !* »²¹⁷. C'est donc renforcée que l'Eglise catholique met en place des « cercles sociaux » à partir des années 1900, pour combattre le socialisme. Celui-ci est qualifié de « *redoutable ennemi de l'ordre religieux et social* »²¹⁸. Parallèlement, ces cercles ont des activités musicales et gymniques. Ils sont aussi des lieux d'expression pour les sentiments pro-français : « *tout y [est] français : la langue, les uniformes, les chants, les instruments de musique, les pièces de théâtre* »²¹⁹. De plus, le *Zentrum*, parti catholique allemand très influent, renforce ses positions en Lorraine allemande. En 1912, il y devient majoritaire²²⁰. Si le chanoine Collin et ses partisans du *Lorrain* lui sont opposés²²¹, tous sont d'accord sur l'orientation sociale que doit avoir l'Eglise catholique. Ainsi, les églises doivent « *être doublée[s] d'une salle d'œuvres pour les activités sportives, récréatives et culturelles* »²²². Par conséquent, 145 de ces salles d'œuvres sont créées en 1919 et 1937, pour porter le total à 238 dans le diocèse de Metz²²³ (le diocèse possède les mêmes frontières que le département de la Moselle). Même si ces salles ne sont pas liées au football, elles soulignent l'importance prise par la question des loisirs. Le 17 juin 1924, Edouard Herriot, président de la Chambre des députés, cherche à étendre les lois laïques aux trois départements de l'Alsace-Moselle. Cependant, les populations concernées sont « *attachées à leurs particularismes linguistiques*

²¹⁴ TRIBOUT DE MOREMBERT Henri (dir.), *Le diocèse de Metz*, Paris, Letouzey et Ané, 1970, p. 242.

²¹⁵ *Ibid.*, p. 242.

²¹⁶ *Ibid.*, p. 242. Le curé Neumann, élu député de la circonscription de Thionville, définit le rôle des clercs mosellans dans sa profession de foi : « *ni candidats officiels de Sa Majesté l'Empereur, ni adversaires déterminés du gouvernement, mais des hommes du pays* ».

²¹⁷ *Ibid.*, p. 243.

²¹⁸ *Ibid.*, p. 251-252.

²¹⁹ ROTH François, *La Lorraine...*, *op. cit.*, p. 550.

²²⁰ TRIBOUT DE MOREMBERT Henri (dir.), *Le diocèse...*, *op. cit.*, p. 255.

²²¹ *Ibid.*, p. 256.

²²² *Ibid.*, p. 277-278.

²²³ *Ibid.*, p. 278.

et culturels », d'autant plus « que les autorités allemandes [les] avaient respectés au moment de l'annexion »²²⁴. Des manifestations sont encouragées par l'évêque de Strasbourg dans les jours qui suivent²²⁵. Ces mobilisations aboutissent au renoncement d'Herriot sur ce sujet en janvier 1925²²⁶, renforçant encore le poids de l'Eglise dans la région.

Gérard Cholvy évoque la création d'unions régionales de la FGSPF et l'arrivée de nouveaux sports, dont le football, dès 1901²²⁷. Au printemps 1919, les cercles paroissiaux mosellans se réunissent dans l'« Union Jeanne la Lorraine », qui s'affilie à la FGSPF. Par ailleurs, cette dernière « semble florissante » dans l'Entre-deux-guerres selon Fabien Groeninger²²⁸. En effet, la fédération catholique compte « environ 150 000 adhérents » avant la Première Guerre mondiale²²⁹. Ses effectifs montent à 350 000 en 1937²³⁰. Il s'agit, dans tout l'Entre-deux-guerres, de la deuxième fédération la plus importante au niveau des chiffres, derrière la LLFA. Ainsi, on peut les considérer comme étant concurrentes, tant sur le plan sportif qu'au niveau religieux ; l'une, la FGSPF, représentant la France traditionnelle et catholique, l'autre, la LLFA, pouvant être un symbole du lien qui se distend avec l'Eglise, voire de l'anticléricalisme. Pour preuve, lorsque l'AS Sarreguemines fait apparaître dans ses statuts, en 1924, que les questions religieuses sont interdites au sein de l'association, l'antagonisme laïcs-religieux est ranimé et certains membres quittent le club pour rejoindre les rangs de l'Association catholique « Excelsior »²³¹. Toutefois, ces deux organismes (FGSPF et LLFA) entretiennent des liens cordiaux et leurs équipes s'affrontent en matchs

²²⁴ DUBOIS Jean-Etienne, *Leçon d'histoire pour une droite dans l'opposition ? : les mobilisations de droite contre le Cartel des gauches dans la France des années Vingt*, thèse de doctorat, Clermont-Ferrand, Université Blaise-Pascal, 2013 p. 310-311. Consulté sur le site Thèses-en-ligne, 27 avril 2020. En ligne : https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01084821/file/Dubois_2013CLF20031.pdf.

²²⁵ *Ibid.*, p. 311.

²²⁶ *Ibid.*, p. 327.

²²⁷ CHOLVY Gérard, « Patronages et œuvres... », *article cité*, p. 245.

²²⁸ GROENINGER Fabien, *Sport, religion et nation, la Fédération des patronages de France d'une guerre mondiale à l'autre*, Paris, L'Harmattan, 2004, p. 242. L'expression « semble florissante » s'explique par les chiffres surévalués par la FGSPF à propos de ses effectifs qui exagèrent une croissance pourtant réelle.

²²⁹ TRANVOUEZ Yvon, « Le sport catholique... », *article cité*, p. 171-180.

²³⁰ GROENINGER Fabien, *Sport, religion..., op. cit.*, p. 245. Ce chiffre est celui de l'auteur. La FGSPF annonce 500 000 membres en 1937. Fabien Groeninger ôte les membres honoraires, que la fédération inclut, pour atteindre cette estimation.

²³¹ GROUSELLE Alain, PORTIER Jean-Marie, SCHMUCKER Alexandre, *Un siècle d'athlétisme..., op. cit.*, p. 70.

amicaux. Néanmoins, chacune possède son propre championnat, qui se déroulent en parallèle. Il est difficile de savoir quels clubs ont pris part aux championnats de football de l'Union Jeanne la Lorraine, étant donné que les statuts des clubs affiliés à la FGSPF (comme ceux de l'US Alsting-Zinzing par exemple²³²) ne précisent pas le(s) sport(s) pratiqué(s). Ce club n'est d'ailleurs apparu dans aucun des documents concernant les championnats de football de l'Union Jeanne la Lorraine que nous avons trouvés. Il a fallu chercher ailleurs des mentions de ce championnat et ce sont les journaux qui sont les plus loquaces à ce sujet. Ainsi, il a été possible d'établir que le CA Porcellette, la RS Faulquemont, l'AS Gorze, la JS Ancy-sur-Moselle et l'AS Ay-sur-Moselle y participent, au moins le temps d'une saison. Au-delà de ces clubs, ces championnats sont basés sur les patronages. La Ville de Metz en abrite au moins cinq entre 1919 et 1939 : le Cercle Saint-Martin, le Cercle Saint-Eucaire, le Cercle Notre-Dame, le Cercle de Devant-les-Ponts et le Cercle de Queuleu. Dans sa proche périphérie se situent le Cercle Saint-Nicolas de Montigny-lès-Metz et le Cercle du Ban-Saint-Martin. Il s'agit de la zone où la concentration de patronages est la plus forte, suivie par le bassin sidérurgique avec des cercles à Uckange, Moyeuve, Basse-Yutz, Terville et Thionville. Julien Sorez démontre que la FGSPF est bien implantée dans Paris, mais peine à fédérer dans sa banlieue²³³, ce qui confirme le fait que « *les patronages [sont] stimulés en milieu urbain par l'adversité et tent[ent] ainsi de répondre à la nouvelle vague laïque et anticléricale* »²³⁴. Au total, nous avons pu retrouver la trace d'une trentaine de groupements²³⁵ de ce type dans l'ensemble du département entre 1919 et 1939. C'est donc pour avoir des championnats plus « étoffés » et plus compétitifs que les clubs précédemment cités (CA Porcellette, RS Faulquemont,...) y participent, sans pour autant être des cercles catholiques. Il n'y a pas d'« obligation de catholicité » ; cela provient probablement du fait que la religion garde une place importante dans la société de l'Entre-deux-guerres, même dans les sociétés sportives non explicitement confessionnelles.

²³² AD57, 304M84. Les statuts de l'US Alsting-Zinzing en date du 29 mars 1938 évoquent son affiliation à la FGSPF (article 1) et que son but est « *de développer, par l'emploi rationnel de la gymnastique et des sports de forces physiques, des jeunes gens, de préparer au pays des hommes robustes et de vaillants soldats, et de créer entre tous ses membres des liens d'amitié et de solidarité (...)* » (article 2).

²³³ SOREZ Julien, *Le football dans..., op. cit.*, p. 78-79.

²³⁴ AUGUSTIN Jean-Pierre, « L'évolution géopolitique des patronages catholiques : 1898-1998 », CHOLVY Gérard, TRANVOUEZ Yvon (dir.), *Sports, culture et religion. Les patronages catholiques (1898-1998), Actes du colloque de Brest (24-26 septembre 1998)*, Brest, Université de Bretagne Occidentale, 1999, p. 71.

²³⁵ Voir la liste dans l'annexe 1, p. 116. Tous portent la mention « Cercle » ou « Patronage » dans leur nom.

Aussi, il semble qu'il y ait eu des changements d'affiliation : en 1919, le président de La Sportive Thionvilloise évoque la pression qu'exerce l'USFSA (Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques), à laquelle elle est alors affiliée, pour que son terrain soit prêt pour la reprise du championnat de football²³⁶. Or, l'USFSA, omnisports, se disloque entre 1919 et 1920 en raison de la création de fédérations par sports. Les dirigeants thionvillois placent alors leur club, du moins sa section football, sous l'égide de la FGSPF²³⁷. Pourtant, La Sportive Thionvilloise prend part aux compétitions de la LLFA (championnat et Challenge de Wendel), qu'elle remporte d'ailleurs à plusieurs reprises. En 1934-1935, elle est affiliée à la FFFA et à la LLFA²³⁸. De la même façon, l'équipe première du FC Woippy est engagée, lors de la saison 1938-1939, dans la Troisième division de la LLFA²³⁹ tandis que son équipe réserve dispute la Deuxième division du championnat de football de l'Union Jeanne la Lorraine²⁴⁰. Dans ce cas, cela peut traduire une volonté d'engager l'équipe réserve dans un championnat doté d'un certain niveau, au lieu de la laisser disputer des matchs amicaux très sporadiques, pour que ses éléments soient prêts physiquement et sportivement à venir jouer dans l'équipe première. Si des championnats d'équipes réserves existent au sein de la LLFA, ils ne sont pas ouverts aux clubs ayant une équipe engagée au plus bas niveau régional (qui a évolué dans l'Entre-deux-guerres : Deuxième série, Troisième série puis Troisième division). Or, le FC Woippy évolue cette saison-là en Troisième division. A l'inverse, le Cercle Saint-Nicolas de Montigny-lès-Metz participe aux championnats de la LLFA à partir de 1937 (il termine premier de son groupe de Troisième division en 1938 dès sa première saison et accède au niveau supérieur, preuve de la qualité footballistique des patronages). Ainsi, les passerelles entre la FFFA et la LLFA d'une part, et la FGSPF et l'Union Jeanne la Lorraine d'autre part, existent et il est possible, pour un club, d'engager ses équipes dans les compétitions des deux fédérations lors d'une même saison footballistique. En effet, et en dépit de l'organisation de championnats conjoints, les deux fédérations n'ont pas d'intérêts à se nuire puisque leur

²³⁶ AM Thionville, 4R1. Lettre du Président de La Sportive Thionvilloise au maire de Thionville, 29 juillet 1919.

²³⁷ PARADEIS Jean-Paul, *Un siècle...*, op. cit., p. 20.

²³⁸ AM Thionville, 4R1. Lettre du Président de La Sportive Thionvilloise au maire de Thionville, 20 décembre 1934.

²³⁹ Classements de la saison 1938-1939 des championnats de la LLFA. L'équipe 1 du FC Woippy termine 7^e du groupe 5 de Troisième division. Consultés sur le site FootLor1, 13 avril 2020. En ligne : <https://footlor1.jimdofree.com/championnats/ligue-lorraine/1939>.

²⁴⁰ Résultats des championnats de football de l'Union Jeanne la Lorraine parus dans *Le Lorrain*, 8 décembre 1938. Consultés sur le site Limédia, 20 avril 2020. En ligne : <https://kiosque.limedia.fr/ark:/79345/dd6v1frk90nkfbz6/p7>.

objectif est le même : encadrer les temps libres en proposant des loisirs « décents », notamment pour la jeunesse. Seules les fins sont différentes : on l'a vu, le football laïc propose la pratique d'une activité physique, la création puis l'entretien d'un esprit de camaraderie et des événements tels que des bals. Les patronages catholiques, eux, sont là pour maintenir la jeunesse ouvrière sous l'influence de l'Eglise catholique et « *les préserver du danger communiste* »²⁴¹ en leur offrant des loisirs, souvent gratuitement²⁴².

Si cette forme de football est très présente, il en existe une autre forme majeure : celle liée au travail. Elle est d'autant plus importante que la Moselle est un département porté économiquement par les industries sidérurgiques et minières.

2. Le football et le monde du travail

La Moselle est une terre propice pour les industries minières et sidérurgiques, qui sont de gros pourvoyeurs d'emplois même dans l'immédiate après-guerre, puisque François Roth souligne que les installations industrielles mosellanes sont à peu près intactes²⁴³. De plus, les usines retrouvent leurs « *propriétaires d'origine* ». C'est ainsi que la maison de Wendel récupère les mines et usines d'Hayange et de Moyeuve et les houillères de Petite-Rosselle²⁴⁴. La rapide reprise économique de ce secteur est néanmoins marquée par de longues grèves en 1919²⁴⁵. Il faut alors, pour les patrons, trouver des manières de contenter et d'encadrer leurs salariés, et le football s'impose assez vite comme une évidence. En effet, à l'image des patronages catholiques, les associations sportives créées par les patrons sont des moyens de détourner leurs employés du communisme et du syndicalisme. La création d'associations « *récréatives* », pour reprendre le terme de Gérard Noiriel, est une pratique courante après de

²⁴¹ JULLIERE Anne, *Les associations sportives, culturelles...*, *op. cit.*, f. 25.

²⁴² MUNOZ Laurence, TETART Philippe, « Les fédérations catholique et socialiste (fin XIX^e siècle-1939) : un creuset de popularisation du sport ? », TETART Philippe (dir.), *Histoire du sport...*, *op. cit.*, p. 151.

²⁴³ ROTH François, *Encyclopédie illustrée...*, *op. cit.*, p. 39.

²⁴⁴ *Ibid.*, p. 39.

²⁴⁵ *Ibid.*, p. 40.

grandes grèves²⁴⁶. Cela permet au propriétaire de l'usine de se placer en « bienfaiteur »²⁴⁷, en apportant des divertissements en plus de l'emploi. On peut donc y voir une adaptation de la formule « du pain et des jeux » de la Rome antique : ici, l'employeur donne ces deux éléments (le jeu étant le football et non le cirque) à ses ouvriers pour les satisfaire et s'éviter de nouvelles grèves. C'est aussi un moyen d'empêcher toute « enclave » dans la vie quotidienne qui échapperait au contrôle du patron²⁴⁸, puisque le paternalisme est un contrôle total sur la vie des ouvriers²⁴⁹. Selon Stéphane Petrucci, Guy de Wendel retire de ses investissements dans le football une popularité qui l'aide aussi bien dans sa carrière politique que dans le cadre de son paternalisme d'entreprise²⁵⁰. Par conséquent, l'US Hayange²⁵¹, l'UL Merlebach (puis le SO Merlebach)²⁵², La Renaissance Petite-Rosselle²⁵³, l'UL Rombas²⁵⁴ et l'UL Moyeuve²⁵⁵ sont fondés et/ou dirigés par des grandes entreprises. Ces clubs ont des moyens financiers et matériels bien plus conséquents que la majorité des autres clubs mosellans, puisqu'ils sont alimentés financièrement par leurs mécènes. Ils n'ont pas non plus à payer l'édification de leur stade, comme on l'a vu précédemment pour Petite-Rosselle et Merlebach, ou à se lancer dans la difficile quête d'un terrain (pour l'UL Rombas et l'US Hayange²⁵⁶). Il n'a pas été possible de trouver des éléments sur ce propos concernant l'UL Moyeuve mais il est probable qu'elle ait été aidée de la même manière. Leurs joueurs

²⁴⁶ NOIRIEL Gérard, « Du “patronage” au “paternalisme” : la restructuration des formes de domination de la main-d'œuvre ouvrière dans l'industrie métallurgique française », *Le Mouvement Social*, n°144, juillet-septembre 1988, p. 34. Consulté sur le site Gallica, 14 juin 2020. En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k56211865/f19>.

²⁴⁷ *Ibid.*, p. 22.

²⁴⁸ BRETIN-MAFFIULETTI Karen, « Les loisirs sportifs en milieu de grande industrie : sport, patronat et organisations ouvrières au Creusot et à Montceau-les-Mines (1879-1939) », *Le Mouvement Social*, n°226, janvier-mars 2009, p. 63. Consulté sur le site Cairn, 14 juin 2020. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-le-mouvement-social-2009-1-page-49.htm>.

²⁴⁹ NOIRIEL Gérard, « Du “patronage” au “paternalisme”... », *articlé cité*, p. 30.

²⁵⁰ PETRUCCI Stéphane, *L'histoire du football...*, *op. cit.*, f. 34.

²⁵¹ *Ibid.*, f. 25.

²⁵² RUNATOWSKI David, *Le Stade Olympique...*, *op. cit.*, f. 14.

²⁵³ AD57, 304M119. Rapport du commissaire spécial de Forbach, 26 décembre 1923 : « *La Société Sportive Renaissance est placée sous le patronage de la direction des mines de Wendel à Petite-Rosselle* ».

²⁵⁴ BLOUET Cindy, *Les associations sportives...*, *op. cit.*, f. 16.

²⁵⁵ AD57, 304M117. Statuts de l'UL Moyeuve en 1920 (date précise inconnue).

²⁵⁶ PETRUCCI Stéphane, *L'histoire du football...*, *op. cit.*, f. 37-38 : l'US Hayange joue sur le « *stade d'Erzange juste devant l'usine* » ; globalement, « *le patronat wendélien est disposé à donner des terrains pour le football* ».

peuvent être liés aux entreprises en question mais peuvent également venir dépendre d'autres employeurs : à Petite-Rosselle il n'y a que très peu de joueurs liés aux houillères²⁵⁷ et à l'US Hayange il n'y a « *que quelques ouvriers de la sidérurgie* »²⁵⁸. Pour ceux qui travaillent dans ces entreprises, les horaires sont aménagés afin qu'ils puissent se rendre aux entraînements²⁵⁹ ; ils se voient parfois même proposer des postes moins éreintants²⁶⁰, dans le but de maximiser leurs performances sur le terrain. Cet élément semble être spécifique à la Moselle puisqu'en région parisienne, « *la pratique du football est soumise à [la] carrière et [aux] obligations professionnelles* »²⁶¹. Cependant, n'oublions pas que seuls quelques joueurs mosellans bénéficient de tels aménagements. Le personnage central du football patronal mosellan est Guy de Wendel. Il est président d'honneur de l'US Hayange dès 1919 et occupe cette même fonction à l'UL Rombas et au CS Stiring-Wendel²⁶². Elle démontre l'importance du personnage, sa présence et son accompagnement dans les activités sportives et footballistiques de ces sociétés, même si cela est fait de manière symbolique. Les clubs d'entreprise comptent parmi les meilleurs de Moselle et de Lorraine, comme en atteste leur présence au plus haut niveau régional et leurs victoires dans les compétitions de la LLFA. Mais il existe d'autres clubs liés au monde du travail : les clubs d'ouvriers et de mineurs.

Ces clubs sont faits par et pour les ouvriers. En ce sens, ils peuvent être mis en contraste avec les clubs précédemment cités qui ont des visées paternalistes et qui sont utilisés par le patronat pour garder la main sur les employés et en retirer des avantages politiques voire économiques. En effet, lorsqu'un club comme l'UL Moyeuve gagne des trophées, cela fait rayonner l'entreprise et améliore la réputation et la visibilité de son mécène. Cela sous-entend aussi que les ouvriers ont des bonnes conditions de travail, avec un temps libre suffisant pour s'entraîner et atteindre un bon niveau footballistique. Les clubs ouvriers, eux, sont tournés vers le plaisir du jeu et l'esprit de camaraderie. Leur mise en place résulte également de la volonté des partis politiques (Section française de l'Internationale ouvrière et Parti communiste français) de recruter des nouveaux adhérents via ces associations. Aussi, ils sont exclusivement réservés aux ouvriers et à leurs proches. Ainsi, l'Association Sportive des

²⁵⁷ Entretien avec Pierre Schneider, actuel secrétaire de l'ES Petite-Rosselle, 28 février 2020.

²⁵⁸ PETRUCCI Stéphane, *L'histoire du football...*, *op. cit.*, f. 25.

²⁵⁹ BOURGEOIS Reynald, *Histoire de la Ligue lorraine...*, *op.cit.*, f. 60.

²⁶⁰ RUNATOWSKI David, *Le Stade Olympique...*, *op. cit.*, f. 23.

²⁶¹ SOREZ Julien, *Le football dans...*, *op. cit.*, p. 245.

²⁶² *Ibid.*, p. 33.

Cheminots de Montigny-lès-Metz²⁶³, l'Association Sportive de la mine Charles-Ferdinand²⁶⁴ (située entre Hettange-Grande et Entringe) et l'Association Sportive des Mines de la Sarre²⁶⁵ (basée près de Forbach) sont des clubs ouvriers « fermés à l'extérieur », leurs statuts précisant explicitement ce point. Peut-être l'ASPTT (Association sportive des postes, télégraphes et téléphones) de Metz s'inclut-elle dans cette liste, mais ses statuts n'ont pas pu être retrouvés. Ceux de l'Association Sportive des Cheminots de Basse-Yutz-Thionville restent muets sur cette question : soit il n'y a pas d'obligation d'être cheminot, soit l'obligation de l'être apparaît si évidente qu'il n'a pas été jugé utile de le mentionner. De même pour la Société Sportive de la Police et l'Association Sportive des Pompiers de Metz : il est logique qu'elles soient exclusivement réservées aux métiers en question. En revanche, aucune restriction similaire n'a pu être retrouvée pour la Société Sportive de la Faïencerie de Sarreguemines. Le fait que ces sociétés soient si étroitement liés au travail explique qu'elles soient plus rares et bien moins durables. En effet, elles nécessitent de recruter des joueurs au sein même d'une entreprise. Or, dans les mines notamment, le travail est usant et il est compréhensible que les mineurs préfèrent se reposer de leur semaine de travail le dimanche, plutôt que de pratiquer une activité sportive. De plus, certains d'entre eux ne sont plus en capacité de jouer au football en raison d'accidents du travail qui les ont handicapés ; certains meurent au travail et d'autres peuvent être renvoyés ou mutés. Sachant cela, l'Association Sportive des Mines de la Sarre précise que « *la durée de l'Association est de cinq années. Elle pourra être prolongée par décision de l'assemblée générale ordinaire* »²⁶⁶. Cela est d'autant plus remarquable que toutes les autres associations, pour lesquelles nous avons pu voir les statuts, précisent que leur durée est illimitée. Le club des Mines de la Sarre a existé durant 10 ans, entre 1923 et 1932, ce qui implique que sa durée de vie a été prolongée une fois. Il s'agit d'ailleurs du club ouvrier ayant subsisté le plus longtemps dans la Moselle de l'Entre-deux-guerres²⁶⁷.

Tous ces clubs sont affiliés à la Fédération Sportive du Travail (FST), communiste, devenue FSGT (Fédération Sportive et Gymnique du Travail) en 1934 après une fusion avec

²⁶³ JULLIERE Anne, *Les associations sportives, culturelles..., op. cit.*, f. 32.

²⁶⁴ AD57, 304M96. Statuts de l'AS mine Charles-Ferdinand en date du 8 mars 1938 : « *peuvent être membres les ouvriers, les employés de la Mine Charles-Ferdinand (à Entringe) et leurs fils* » (article 7).

²⁶⁵ AD57, 304M92. Statuts de l'AS Mines de la Sarre en 1923 (date précise inconnue), article 16 : « *tout Ingénieur ou Employé des Mines peut, pour lui et sa famille, demander à faire partie de l'Association* ».

²⁶⁶ AD57, 304M92. Statuts de l'AS Mines de la Sarre en 1923 (date précise inconnue), article 4.

²⁶⁷ Voir la liste complète dans l'annexe 1, p. 116.

l'Union des Sociétés Sportives et Gymniques du Travail (USSGT), liée à la SFIO. Si des clubs ouvriers ont existé dès les années 1920, cette fusion et l'arrivée au pouvoir du Front populaire en 1936 accélèrent la tendance. Ainsi, au moins sept clubs de ce type sont créés entre 1936 et 1939 et tous s'affilient à la FSGT. La mention « Ouvrier » (ou « Ouvrière ») apparaît toujours explicitement dans leurs noms. Dans les villes d'Hayange, de Rombas et de Petite-Rosselle, où le principal club est financé par un industriel, la création de tels clubs semble être une réponse, voire une provocation, à l'attention des patrons. Il existe également un club de ce type à Hagondange, soutenu par le maire communiste²⁶⁸. Cela souligne la volonté de créer un système alternatif, indépendant de celui où évoluent les clubs d'entreprise. Au-delà de leur affiliation à la FSGT, connue de tous comme étant proche du Front populaire, ces clubs semblent être créés pour soustraire les ouvriers à l'autorité de leurs patrons et les empêcher de participer au rayonnement de l'entreprise, comme on l'a évoqué. Aussi, ils peuvent avoir pour objectif de montrer que même les « sans-grades » sont capables de faire vivre une association et de gérer les tâches administratives qui lui sont inhérentes. Pourtant, il n'a pas été possible de trouver des traces qui prouveraient l'existence prolongée de ces clubs. Par ailleurs, la FSGT n'est pas réservée à ce type de clubs puisque l'US Moulins-lès-Metz y est affiliée en 1937²⁶⁹. Par ailleurs, à l'US Altviller, « *il est question d'entrer en relations avec la FSGT* » puisque « *son fondateur avait l'intention de l'affilier à la FFFA, mais [il a] appris que cette fédération se désintéressait plus ou moins des petites sociétés* »²⁷⁰. On voit ici que la FSGT accueille volontiers des associations qui ne sont pas ouvrières, mais qui désirent une attention plus forte que si elles étaient « perdues » dans la masse des clubs de la FFFA. Les affinités politiques de leurs fondateurs et dirigeants jouent aussi un grand rôle dans le choix de rejoindre la FSGT. Ce sont tous ces éléments combinés qui font passer cette fédération à 100 000 membres avant le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale²⁷¹, alors qu'en 1934, avant leur fusion, la FST et l'USSGT cumulaient entre 18 000 et 22 000 membres²⁷².

²⁶⁸ Entretien avec Louis Anastasia, actuel président du FC Hagondange, 5 mars 2020.

²⁶⁹ AD57, 304M117. Rapport du commissaire spécial de Metz-Campagne en 1939 (date précise inconnue). Ce rapport évoque toutefois que le club est désormais affilié à la FFFA.

²⁷⁰ AD57, 304M84. Lettre du commissaire spécial de Forbach, 12 avril 1938.

²⁷¹ TERRET Thierry, *Histoire...*, *op. cit.*, p. 64.

²⁷² BORNE Dominique, DUBIEF Henri, *La Crise des années 30, 1929-1938*, Paris, Editions du Seuil, 1989, p. 237, cité par MUNOZ Laurence, TETART Philippe, « Les fédérations catholique... », *article cité*, p. 146.

Nos recherches ont aussi mis en lumière deux éléments. Le premier est la surveillance accrue exercée sur les clubs possédant dans leurs comités des membres qui font (ou ont fait) preuve de proximité avec les organisations syndicalistes et/ou communistes. En effet, le président de la section de Jeunesse Communiste d'Aumetz est à la tête du FC Aumetz en 1923²⁷³. Le commissaire spécial de Thionville presse le sous-préfet « *que l'agrément soit au plus tôt retiré à une organisation dont le programme est de saboter toutes les sociétés de préparation militaire* »²⁷⁴. De plus, la création de l'AS Saint-Julien-lès-Metz est poussée par la peur de la société de musique du village ; elle est aux mains des communistes et « *réuni[t] presque tous les jeunes* »²⁷⁵ de la commune. Un club de sport est alors nécessaire pour les en détourner et leur proposer un loisir dans une structure qui n'est pas subversive. L'AS Saint-Julien dispose d'ailleurs d'une section pupilles pour les 7-12 ans²⁷⁶. L'exemple le plus parlant est celui du FC Ouvrier « Liberté » de Merlebach : pour le commissaire spécial de Forbach, « *la création de cette société sportive n'est rien autre qu'une tentative de grouper, sous l'égide du communisme, les jeunes ouvriers qui échappent actuellement, plus ou moins, aux influences syndicalistes* »²⁷⁷. Le préfet se méfie aussi : « *je suis d'accord avec vous en ce qui concerne surveillance à exercer sur cette Société* »²⁷⁸. Si les craintes peuvent apparaître excessives, il ne faut pas oublier que la révolution russe de 1917 et la création du PCF en 1920 sont alors considérées comme des réelles menaces en France, justifiant ainsi les précautions des autorités. Le second élément mis en lumière par nos recherches est l'existence de présidents de clubs exerçant le métier d'ouvrier-mineur (ils sont au moins une douzaine). Cela semble être une particularité mosellane puisqu'Alfred Wahl qualifie le monde des dirigeants comme « *une caste au recrutement social étroit et fortement élitiste* » et « *tout à fait différent de celui des joueurs et de celui des spectateurs* »²⁷⁹. Cela vient compléter ce qui a été expliqué précédemment : si les mineurs n'ont pas ou plus la capacité physique de pratiquer le football, mais qu'ils souhaitent tout de même rester dans ce domaine, il est logique de les retrouver aux fonctions administratives. Toutefois, ce sont des clubs d'importance moindre, très souvent ceux de petites localités rurales du département. Cela

²⁷³ AD57, 304M86. Lettre du commissaire spécial de Thionville au sous-préfet de Thionville, 27 mars 1923.

²⁷⁴ AD57, 304M86. Lettre du commissaire spécial de Thionville au sous-préfet de Thionville, 27 mars 1923.

²⁷⁵ AD57, 304M122. Lettre du commissaire spécial au sous-préfet de la Moselle, 17 novembre 1932.

²⁷⁶ AD57, 304M122. Statuts de l'AS Saint-Julien-lès-Metz en date du 22 avril 1933, article non précisé.

²⁷⁷ AD57, 304M114. Rapport du commissaire spécial de Forbach, 9 août 1922.

²⁷⁸ AD57, 304M114. Lettre du préfet de la Moselle au sous-préfet de Forbach, 25 septembre 1922.

²⁷⁹ WAHL Alfred, *Les archives...*, op. cit., p. 213.

s'explique par le travail administratif qui y est moins important que dans des clubs de taille supérieure et auquel les ouvriers n'auraient pas le temps de se consacrer.

Le monde du travail n'est pas le premier à initier les jeunes hommes au football. Au contraire, il est le prolongement des écoles, où les garçons tapent souvent dans la balle pour la première fois.

3. Le football à l'école

Nos recherches ont tenté de trouver des traces de la pratique du football dans les écoles mosellanes entre 1919 et 1939. Si les résultats ont été peu probants, il en est néanmoins ressorti que le collège de Sierck, le collège Saint-Augustin de Bitche et le lycée Charlemagne de Thionville se sont dotés d'une équipe de football. De même, quelques écoles de Metz ont profité des heures d'éducation physique pour initier les garçons au football. C'est d'ailleurs à Metz que des établissements scolaires ont joué au football les premiers, au tournant du XX^e siècle : dès 1902, de nombreuses écoles messines jouent au football²⁸⁰. Il y a donc une habitude du football qui s'est instituée depuis dans ces établissements. Ainsi, dès 1923, un professeur de gymnastique²⁸¹ réclame deux nouveaux ballons à l'inspecteur de l'enseignement primaire, et précise qu'ils seront utilisés pour le football²⁸². L'année 1931 est celle pour laquelle les archives conservées à ce propos sont les plus nombreuses. Elles nous apprennent que les garçons de l'école Paixhans et de celle de Queuleu-Plantières se sont eux adonnés à la pratique du football lors des heures d'éducation physique. En effet, le football est une des activités proposées aux élèves à partir du mois de mars, à l'arrivée des beaux jours. Ces écoles utilisent les stades à proximité lorsque ceux sont libres et praticables (le terrain militaire de Chambière et le stade Bellecroix pour l'école Paixhans ; le fort de Queuleu pour l'école de Queuleu-Plantières). Cela n'a rien de surprenant dans la mesure où les stades sont,

²⁸⁰ PIROT Pierre, *Les débuts du football...*, *op. cit.*, f. 132.

²⁸¹ Cette dénomination est trompeuse car les enseignants font pratiquer plusieurs sports aux élèves. Primitivement, la gymnastique était effectivement le sport enseigné mais ce nom est resté en dépit de la diversification des activités proposées.

²⁸² AM Metz, 1R270. Lettre de Louis Pinck à monsieur Cressot (prénom non précisé), 17 mai 1923 : « (...) deux ballons (foot-ball) pour l'enseignement des jeux scolaires (...) ».

en majorité, la possession de la Ville et que c'est cette dernière qui convient de leur utilisation, en accord avec le club l'occupant les dimanches. D'ailleurs, à Sarrebourg²⁸³, Saint-Avold²⁸⁴, Thionville²⁸⁵ et Sarreguemines²⁸⁶, les mairies placent les écoles parmi les groupes prioritaires pour l'utilisation du stade municipal. Au-delà de prouver l'importance que ces groupes d'élèves ont, cela ouvre la porte à la pratique du football par les jeunes garçons de la localité.

En ce qui concerne les collèges et lycées cités précédemment, la pratique s'y fait de façon plus institutionnelle. En effet, leurs associations sportives sont dotées d'une présidence, comme les clubs civils. Le football y pénètre plus tardivement que dans les écoles messines. C'est en 1934 que le collège de Sierck fonde son association sportive, l'Union Sportive « France », dont il a déjà été question dans ce travail. Ses statuts précisent qu'elle est réservée aux « *jeunes gens qui étudient au Collège de Sierck* » et que son « *Président sera toujours le prêtre catholique du Collège de Sierck* »²⁸⁷. Le 9 mai 1938, le collège Saint-Augustin de Bitche fonde son Union Sportive. A l'image du Collège de Sierck, le président est un prêtre ; dans ce cas, il est également le directeur de l'établissement. On peut ainsi établir un lien avec les patronages. Ces clubs scolaires peuvent avoir servi de « publicité » à d'éventuels patronages, pour leur attirer des membres. Si aucun patronage n'existait alors à Sierck et à Bitche, on peut considérer que ces clubs scolaires se substituent à leurs rôles. Le dernier exemple est le lycée Charlemagne de Thionville. Celui-ci a créé son Association Sportive en 1937. Ici aussi, le président est le directeur de l'école. Le compte-rendu d'activité de cette

²⁸³ AM Sarrebourg, 1M242. Lettre du maire de Sarrebourg au préfet de la Moselle, 12 novembre 1930 : « (...) *le terrain sera ensuite mis à la disposition des écoles et des militaires (...)* ».

²⁸⁴ AM Saint-Avold, 111. Rapport de la séance du conseil municipal du 31 mars 1939 : « (...) *à la condition essentielle que, comme dans le passé, terrain doit être accessible à toutes les autres sociétés sportives et aux écoles de la ville* ».

²⁸⁵ AM Thionville, 4R1. Lettre de 1936 en réponse à Léo Lagrange, sous-secrétaire d'Etat aux Loisirs et aux Sports, pour le recensement des équipements sportifs en France : elle certifie que La Sportive Thionilloise est la seule à utiliser le stade, avec les enfants des écoles.

²⁸⁶ AM Sarreguemines, 31R15. Lettre du maire de Sarreguemines au Président de la Réunion des Amateurs des Chiens de Police et de Défense de Sarreguemines et de ses Environs : « (...) *la Ville a dû s'engager en son temps à ne pas détourner de sa destination prévue – éducation physique, Sports, Jeux pour les enfants des écoles – le stade en question* ». L'association en question souhaite utiliser le stade municipal de Sarreguemines et est en désaccord avec l'AS Sarreguemines.

²⁸⁷ AD57, 304M126. Statuts de l'US « France » de Sierck-les-Bains de novembre 1934, articles 4 et 15.

société nous informe de l'existence, en 1938, d'une équipe de football au sein de l'Ecole Normale de Montigny-lès-Metz. Celle-ci a remporté le championnat départemental devant le Lycée Charlemagne. Dès 1922, *Le Lorrain* consacre un article à l'Ecole Normale de Montigny, qui s'apprête à disputer un quart de finale du championnat de France scolaire²⁸⁸. En 1935, ce journal évoque à nouveau l'équipe de l'Ecole Normale, à la suite de son succès en finale du championnat de France de football scolaire²⁸⁹. Cet article évoque aussi « *le Lycée de Metz, qui, l'an dernier, accédait aux quarts de finale* ». Cette mention, en plus de celle du championnat départemental, sont des nouvelles preuves qu'il a existé un certain nombre d'équipes de ce type à la fin des années 1930, d'autant plus que les championnats se font rarement avec moins de quatre équipes. De plus, le président de l'AS Lycée Charlemagne réclame une subvention au maire de Thionville, en mettant en avant le fait que « *le Ministère de l'Education Nationale vient de donner un nouvel essor au sport scolaire* »²⁹⁰, et que cet argent lui est nécessaire pour faire prospérer son club. Cette phrase laisse à penser que d'autres associations similaires ont vu le jour et/ou sont en projet à la fin de l'année 1938 et dans la première moitié de 1939, sans que leurs traces aient pu être retrouvées. Enfin, en 1937, l'Amicale des anciens élèves de l'Ecole Pratique de Commerce et d'Industrie de Sarreguemines crée une section pour la pratique football²⁹¹. Il est alors un moyen de garder le contact avec ses anciens camarades et permet d'organiser des réunions plus divertissantes – et donc plus attrayantes – que des réceptions formelles avec tenue correcte exigée.

Ces preuves démontrent que le football s'ancre dans toute la société et que les garçons de tous les âges le pratiquent. Aussi, il est très probable que la pratique ait été encore plus fréquente dans les écoles que ce que les sources laissent penser. En effet, les écoles sont visées pour le développement du football, mais la FFFA n'a pas les moyens d'offrir un ballon aux 30 000 écoles de France²⁹². Il est donc possible que des écoles de Moselle (autres que celles de Metz qui ont été mentionnées précédemment) fassent partie de celles qui aient

²⁸⁸ *Le Lorrain*, 24 février 1922. Consulté sur le site Limédia, 9 juin 2020. En ligne : <https://kiosque.limedia.fr/ark:/79345/dhg196n9sh644389/p2>.

²⁸⁹ *Le Lorrain*, 23 avril 1935. Consulté sur le site Limédia, 15 avril 2020. En ligne : <https://kiosque.limedia.fr/ark:/79345/ddzbklcr0mqhrfbw/p5>.

²⁹⁰ AM Thionville, 4R1. Lettre du Président de l'Association Sportive du Lycée Charlemagne de Thionville au maire de Thionville, 15 décembre 1938.

²⁹¹ AM Sarreguemines, 31R2. Lettre du Président de l'Amicale des anciens élèves de l'Ecole Pratique de Commerce et d'Industrie de Sarreguemines au maire de Sarreguemines, 25 juin 1937.

²⁹² WAHL Alfred, *Les archives...*, op. cit., p. 187.

possédé un ballon et que, par conséquent, le football ait été pratiqué dans les écoles à un niveau bien plus répandu que ce que nous venons d'exposer. Cela peut aussi s'expliquer par le fait que le football a été introduit en Moselle, du temps de l'Annexion, dans les écoles et qu'il s'est développé dans le département grâce aux enseignants, qui ont fondé les premiers clubs²⁹³.

La pratique du football dans les écoles participe à ce qu'on peut appeler « l'habitude du football » ; elle en est même le premier maillon, avec les patronages catholiques. Les jeunes garçons sont initiés à ce jeu par ces deux institutions, puis ils poursuivent la pratique à l'âge adulte dans les clubs liés au monde du travail, à leurs convictions voire à leurs partis politiques, ou, plus souvent, dans un club de leur lieu de résidence. Une fois cette « carrière » sportive terminée, ils peuvent continuer à baigner dans le monde du football grâce aux postes administratifs. Toutes ces possibilités participent à accroître la popularité du football, qui prend une place importante dans la vie des hommes de l'Entre-deux-guerres. Cette popularité s'exprime sous plusieurs formes.

III. Les manifestations de la popularité du football

Le football est devenu un véritable « phénomène de mode » au cours des années 1920. Si la multiplication des clubs et la forte croissance du nombre de pratiquants sont des indicateurs de la popularité du football, il existe d'autres éléments capables de montrer l'ampleur du phénomène. Parmi eux, il y a la place prise dans les journaux généralistes.

1. Une couverture renforcée par la presse ?

Ce travail n'évoque que de façon parcellaire ce sujet, vaste, qui sera le centre d'une étude ultérieure. La presse écrite est le média le plus important de l'Entre-deux-guerres, à peine concurrencé par l'expansion de la radio dans les années 1930. Par conséquent, les

²⁹³ PIROT Pierre, « L'introduction du football... », *article cité*, p. 183.

journaux sont massivement répandus et il en existe une multitude en Moselle. Ils sont d'autant plus nombreux dans le département que celui-ci est bilingue (français et allemand, notamment dans sa partie est) : il faut donc que toute la population puisse s'informer, ce qui nécessite des quotidiens dans les deux langues. En dépit du grand nombre de titres, il semble que le football et le sport en général ne soient pas d'emblée des informations très partagées. En effet, il n'existe que de rares et courtes mentions de résultats sportifs. Pierre Pirot évoque néanmoins que les premiers comptes-rendus de matchs apparaissent dès 1904-1905, et s'enrichissent au fur et à mesure pour donner des articles composés de classements, des compositions des équipes et de la date et de l'horaire du match dès 1906-1907²⁹⁴. La plus ancienne mention, pour l'Entre-deux-guerres, remonte au 3 février 1919, dans *Le Courrier de la Sarre*, à propos d'une rencontre de la Société Lorraine Sportive de Sarreguemines²⁹⁵. Ces articles semblent être rares et Alfred Wahl évoque une presse « tiède » au sujet du football malgré son développement²⁹⁶. Pourtant, dès 1922, le *Metzer Freies Journal*, « emploie quatre rédacteurs (dont un spécialisé dans les sports) » et accorde une « très large place » aux sports. De plus, il possède, durant un temps, un supplément : *Der Lothringer Sport/Le sport lorrain*²⁹⁷. Celui-ci semble donc être le seul journal paraissant en Moselle qui relate régulièrement des résultats sportifs dès le milieu des années 1920, comme cela est le cas dans le reste du pays²⁹⁸. Pour preuve, *L'Eclair de l'Est*, basé à Nancy, publie une page dédiée aux sports de façon hebdomadaire dès janvier 1921, dont « l'essentiel est fourni par le football »²⁹⁹. Il se peut qu'il ait servi de modèle au *Metzer Freies Journal*. Au cours des années 1930, *Le Lorrain* octroie lui aussi une place relativement importante au football.

Les premiers journalistes sportifs de l'Entre-deux-guerres sont des anciens joueurs de football³⁰⁰. L'exemple le plus illustre est celui de Gabriel Hanot, ancien international français des années 1910, qui devient journaliste pour *Le Miroir des Sports* après la Première Guerre mondiale. En Moselle aussi, ce type de parcours existe : René Jean, ancien joueur de l'AS

²⁹⁴ PIROT Pierre, *Les débuts du football...*, *op. cit.*, f. 153-154.

²⁹⁵ Annexe 3, p. 136.

²⁹⁶ WAHL Alfred, *Les archives...*, *op. cit.*, p. 185.

²⁹⁷ ROTH François, *Le temps des journaux 1860-1940*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 1983, p. 219.

²⁹⁸ TETART Philippe, « De la balle à la plume. La première médiatisation des passions sportives (1854-1939) », TETART Philippe (dir.), *Histoire du sport...*, *op. cit.*, p. 289.

²⁹⁹ LAURENT Michel, *Histoire du football...*, *op. cit.*, p. 16.

³⁰⁰ WAHL Alfred, *La balle au pied...*, *op. cit.*, p. 108.

Messine, devient journaliste à la fin de sa carrière et couvre le football pour le compte des *Dernières Nouvelles de Moselle (Neueste Nachrichten)*³⁰¹. Il peut être considéré comme la « version locale » de Gabriel Hanot. Un tel choix de carrière, pour les anciens joueurs, peut s'expliquer par un désir de rester proche du milieu footballistique, sans pour autant « subir » les tâches administratives inhérentes à une fonction de dirigeant de club. Aussi, le fait que les journalistes couvrant le football soient d'anciens joueurs permet d'avoir des analyses plus poussées et plus pertinentes, puisqu'ils connaissent le jeu. Ainsi, des commentaires sur la qualité des parties apparaissent : « *Nach halbzeit werde das Spiel etwas schöner* »³⁰² (« *Après la mi-temps, le match était plus beau* »), « *un beau jeu qui incitera les spectateurs à revenir sur le terrain* »³⁰³, « *médiocre qualité de jeu* »³⁰⁴, « *ce fut un match très plaisant et très disputé* »³⁰⁵. A Sarrebourg et dans ses alentours, de courts comptes-rendus de matchs ont été produits par deux personnes qui pourraient être liés aux clubs, comme leurs dirigeants par exemple. En effet, l'un d'entre eux est signé par Henri Klein, qui est alors le président de la SF Sarrebourg³⁰⁶. Pourtant, il signe également le compte-rendu d'un match auquel son équipe ne participe pas³⁰⁷, entretenant le flou sur ces comptes-rendus, leurs buts et l'identité de leurs auteurs : l'hypothèse la plus plausible est qu'Henri Klein est conjointement journaliste pour un journal local et à la tête de la SF Sarrebourg. On peut aussi évoquer le photographe Georges Bour, qui couvre de nombreuses rencontres de football et dont les clichés illustrent les colonnes du *Républicain Lorrain* dans la fin des années 1930 et qui est lui-même un ancien joueur du CA Messin³⁰⁸. Ses photographies contribuent au succès de ce journal, en

³⁰¹ Une partie de ses archives sont disponibles aux Archives départementales de la Moselle, série Fi, sous-série 31Fi.

³⁰² AM Sarrebourg, 4S188. Commentaire faisant partie du compte-rendu du match Gosselming-Dolving du 4 novembre (année et auteur inconnus).

³⁰³ GRILL Lucien, *La vie à L'Hôpital (Moselle) de 1937 à 1940*, Boulay-Moselle, Cercle d'Histoire de L'Hôpital et Carling, 2007, p. 148. Ces mots sont extraits d'un article du *Lothringer Volkszeitung*, 18 octobre 1938.

³⁰⁴ *Ibid.*, p. 154. Ces commentaires sont extraits d'un article du *Lothringer Volkszeitung*, 30 octobre 1938.

³⁰⁵ Article du *Républicain Lorrain* à propos du match FC Woippy-AS Morhange, 14 février 1939. Consulté sur le site Raconte-moi Woippy, 13 avril 2020. En ligne : <http://www.raconte-moi-woippy.net/journaux03/1939.htm>.

³⁰⁶ AM Sarrebourg, 4S188. Compte-rendu du match entre Réding et l'équipe réserve de la SF Sarrebourg, 30 septembre 1923.

³⁰⁷ AM Sarrebourg, 4S188. Compte-rendu du match Gosselming-SF Hoff du 7 octobre 1923.

³⁰⁸ BOUR Roger, *Livre d'or officiel. FC Metz 1932-1977*, Metz, Anecit-Europe – Roger Bour, 1977, p. 42.

offrant une couverture médiatique au football bien supérieure à celle des autres quotidiens généralistes. En effet, il fait du FC Metz son « *enfant chéri* »³⁰⁹.

Dans l'immédiate après-guerre, les journaux évoquent le football, quand ils l'évoquent, avec de simples résultats de matchs et des brèves concernant l'actualité du principal club de la ville ou du championnat de Lorraine, la Division d'Honneur (nommée « Première Série » jusqu'en 1924). Puis, peu à peu, leurs contenus s'étoffent et des éléments tels que le nom du buteur et la minute du but, les différents classements (généraux, des buteurs, des passeurs) apparaissent. Certains journaux offrent périodiquement d'autres rubriques, comme une présentation des joueurs professionnels du FC Metz avant le début de la saison³¹⁰. De plus, *Neueste Nachrichten* publie des caricatures de joueurs³¹¹. Cela prouve la diversification au sein des pages « Sports » des journaux mosellans. Toutefois, cette diversification ne doit pas avoir un effet néfaste sur le but premier de ces pages : relater les résultats sportifs. S'il apparaît évident qu'il est impossible pour, un journal généraliste, de recenser tous les résultats de tous les matchs de football (sans compter les autres sports), on peut néanmoins s'étonner que certains résultats d'une même division ne soient pas mentionnés. Cela peut toutefois s'expliquer par le petit rayon de diffusion des journaux de l'époque, puisqu'il existe une multitude de journaux locaux (*Le Courrier de la Merle* pour la région de Merlebach et L'Hôpital, *Le Courrier de la Sarre* pour Sarreguemines et ses alentours ou encore *La Gazette de Sarrebourg*) : seules les actualités des équipes du secteur sont évoquées. Une constante se retrouve néanmoins dans les différents journaux qui ont pu être consultés : le délai. En effet, les résultats apparaissent en général dans l'édition du mardi (voire du mercredi) pour des matchs qui sont joués le dimanche. Il s'agit d'un délai relativement court compte-tenu de la vitesse de la circulation de l'information de l'époque.

Enfin, les journaux sont aussi le lieu privilégié par les mairies lorsque celles-ci émettent des appels d'offres ou « soumissions publiques »³¹². Leur but est de mettre en concurrence plusieurs entrepreneurs pour participer à la construction et/ou l'aménagement d'un stade ou d'une tribune. En agissant ainsi, les mairies espèrent toucher le plus de lecteurs

³⁰⁹ ROTH François, *Le temps des...*, op. cit., p. 234.

³¹⁰ AD57, 31Fi21. « *Die Galerie der Berufsspieler* » (« La galerie des professionnels »). Il s'agit de portraits des joueurs du CS Metz (saison 1934-1935) par René Jean, dans le journal *Neueste Nachrichten* en août 1934.

³¹¹ Annexe 4, p. 137.

³¹² Annexe 5, p. 138.

possible, et donc d'entrepreneurs, puisqu'à l'époque il s'agit du média le plus répandu et le plus accessible financièrement. De la même façon, ces appels d'offres sont aussi bien en français qu'en allemand, car de nombreux Mosellans demeurent germanophones ; pour certains, il s'agit même de leur langue maternelle et celle qu'ils ont appris en premier à l'école. Il est donc nécessaire de se faire comprendre de cette partie non-négligeable de la population. Pour un entrepreneur, être choisi par une municipalité, autre que celle où est basée sa société, permet d'étendre son champ d'action et de gagner ultérieurement des clients privés. Toutefois, les quelques exemples de soumissions publiques que nous avons pu retrouver sont toutes remportées par des entrepreneurs de la localité de l'association sportive qui l'a émise, exception faite du nivellement du terrain de Boulay, effectué par un entrepreneur messin³¹³.

Les journaux sont donc intimement liés au football. Ils rendent compte des résultats des équipes, de leurs classements mais sont aussi des lieux d'expression pour les caricaturistes et les photographes. Cela permet de mieux visualiser ce que sont les matchs, notamment ceux du FC Metz. Cela permet, pour les personnes habitant trop loin et ne pouvant pas se rendre au stade Saint-Symphorien, de visualiser ce qu'est un match professionnel de football, l'ambiance qui peut régner dans le stade, voire simplement de découvrir le visage des joueurs. Cela peut aussi inciter les jeunes garçons à reproduire certains gestes, qu'ils auraient découvert grâce à ces clichés, lors de leurs prochaines parties. Celles-ci peuvent être disputées de manière informelle.

2. Le football « informel » et les paris, preuves d'une popularité grandissante

Le football que l'on qualifie ici d'« informel » est celui pratiqué hors d'un terrain prévu à cet effet et sans règles fixes. En effet, si la pratique formelle se répand fortement lors de l'Entre-deux-guerres, le football est pratiqué, d'une manière encore plus intense, sur places publiques, dans des rues ou dans des prés. C'est d'ailleurs ce mode de jeu qui marquerait l'arrivée du football en Alsace-Moselle annexée : « *selon un quotidien strasbourgeois, la (sic) Straßburger Post, des élèves des gymnases de Strasbourg auraient pratiqué le football dès*

³¹³ AD57, 100ED1N2. Rapport de la séance du conseil municipal de Boulay du 9 septembre 1931. Le lot 1 des travaux, concernant le nivellement du terrain, est attribué à Roland Degand de Metz.

1887 sur la Place Lenôtre »³¹⁴. Stéphane Petrucci rapporte aussi que dans l'Entre-deux-guerres « les jeunes d'Hayange jouent sur le parvis de l'église, avec un caillou, une boîte de sardines ou une boule de chiffon »³¹⁵. Il apparaît donc que le football informel est une pratique réelle, et sans doute bien plus répandue que le football formel puisqu'il peut se pratiquer sans contraintes réglementaires. Néanmoins, en 1937, *Le Lorrain* nous informe qu'à Serémange-Erzange, « le jeu de football » fait partie des activités interdites sur la voie publique depuis un arrêté municipal en date du 1^{er} janvier 1932³¹⁶. Les parties de football informel sont souvent improvisées et non-conventionnelles, car elles s'affranchissent des règles strictes de jeu normalement imposées. Ainsi, tout le monde peut, en théorie, y participer : il n'y a pas ni limite d'âge ni restrictions à propos du genre. Toutefois, il a pu exister des équipes, construites autour d'un groupe d'amis, se déclarant oralement comme tel, se donnant un nom, des règles à suivre, voire même une couleur spécifique à porter lors des rencontres. Des équipes occasionnelles à Magny, à Peltre ou à Fleury dans les années 1930 sont évoquées³¹⁷. Rien n'est concret, rien n'est écrit ; il n'y a donc presque aucune trace dans les sources mais il est fort probable que de telles équipes aient pu exister, même sur un temps réduit (quelques semaines, voire simplement deux ou trois matchs) et/ou un espace réduit, à l'échelle d'un quartier.

Enfin, nous avons pu retrouver la trace de Marcel Burlet, un expert-comptable messin, qui, vers la fin des années 1930, souhaite lancer des paris sportifs sur le football. Une telle demande, émanant d'une personne issue de la classe sociale supérieure, prouve que le football intéresse l'intégralité de la société, et dans des manières diverses : jouer au football, supporter un club, diriger un club, rapporter des informations à propos du football, et donc, parier sur le football. Par ailleurs, les statuts du RS Maizières-lès-Metz évoquent dès 1924 l'interdiction de « tous les jeux d'argent »³¹⁸ au sein de l'association, preuve que cette réalité n'est pas

³¹⁴ PIROT Pierre, « Football et identité... », *article cité*, p. 85-97.

³¹⁵ PETRUCCI Stéphane, *L'histoire du football...*, *op. cit.*, f. 32-33.

³¹⁶ *Le Lorrain*, 17 novembre 1937. Consulté sur le site Limédia, 22 juin 2020. En ligne : iosque.limedia.fr/ark:/79345/dhb1qcnvsfj70vwc/p4.

³¹⁷ Histoire de la RS Magny, association des Amis de Metz-Magny. Consulté sur le site Amis de Metz-Magny, 13 avril 2020. En ligne : <http://amisdemetzmagny.fr/lhistoire-du-club-de-football-de-la-renaissance-sportive-de-magny>.

³¹⁸ AD57, 304M100. Statuts du CS Maizières-lès-Metz en date du 6 février 1924, article 4.

nouvelle en 1938. Burllet adresse sa demande au préfet de la Moselle le 9 février 1938³¹⁹. Il souhaite fonder une société de pronostics sportifs, comme il a pu en voir dans *Le Messin*³²⁰. De plus, sa société serait « *dans le genre de celles qui fonctionneraient à Paris sous le contrôle d'un huissier, organisant des concours de pronostics, en l'occurrence de résultats de matches de football* »³²¹. Toutefois, le ministre de l'Intérieur rappelle au préfet de la Moselle, qui lui a transmis la demande de Marcel Burllet, que les paris « *sont interdits par la législation en vigueur* » et qu'il demande à tous les organismes de cesser cette activité, en ajoutant que « *plusieurs informations judiciaires sont actuellement ouvertes (...) du chef d'infraction à cette interdiction* »³²². Pourtant, Marcel Burllet relance le préfet de la Moselle sur ce sujet le mois suivant, en soulignant que « *l'hebdomadaire Coup franc Sporting du mardi 29 mars 1938 continue à organiser ces concours* »³²³, ce qui le pousse à réitérer sa demande. Celle-ci n'aboutit pas et le préfet menace les journaux et les sociétés organisant des paris de les « *défére[r] devant l'Autorité Judiciaire* »³²⁴ s'ils venaient à poursuivre ces jeux. Cette mise en garde clarifie une situation qui peut être qualifiée de « vide juridique », puisque dans sa lettre, le ministre de l'Intérieur lui-même concède « *qu'en raison de l'importance de cette question, un projet tendant à l'institution du pari-mutuel sur les épreuves sportives est actuellement à l'étude* » pour cadrer cette nouvelle pratique.

Si la situation en France semble avoir été précisée sur les paris, la Moselle reste un département frontalier par lequel transitent des colis étrangers. Ainsi, en février 1939, la douane de Thionville reçoit des exemplaires d'un journal belge, destinés à un habitant de Mondelange. Or, le journal en question contient des paris sur le football. Les précautions prises par le commissaire spécial de Thionville (« *j'ai cru devoir retenir ce colis (...) en attendant une décision de l'Administration* »³²⁵), et même le simple fait qu'il s'adresse au sous-préfet de Thionville pour savoir quel sort réserver à ce colis, montre que le problème des paris sportifs n'a pas été pleinement résolu, puisque certains représentants de l'Etat tâtonnent. La décision finale revient au ministre de l'Intérieur, qui indique qu'« *il y a lieu de refouler le*

³¹⁹ AD57, 304M72. Lettre de Marcel Burllet au préfet de la Moselle, 9 février 1938.

³²⁰ Annexe 6, p. 139.

³²¹ AD57, 304M72. Lettre du préfet de la Moselle au ministère de l'Intérieur, 25 février 1938.

³²² AD57, 304M72. Lettre du ministre de l'Intérieur au préfet de la Moselle, 8 mars 1938.

³²³ AD57, 304M72. Lettre de Marcel Burllet au préfet de la Moselle, 30 mars 1938.

³²⁴ AD57, 304M72. Lettre du préfet de la Moselle à Marcel Burllet, 9 avril 1938.

³²⁵ AD57, 304M72. Lettre du commissaire spécial de Thionville au sous-préfet de Thionville, 27 février 1939.

colis » tout en concédant que toutes les juridictions ne sont pas d'accord sur ce sujet³²⁶. A l'aube de la Seconde Guerre mondiale, la question des paris sportifs n'est donc pas réglée.

Le football développe des « à-côtés » et ne se concentre pas que sur le terrain. On l'a vu, le football se pratique aussi grandement en dehors d'un terrain et s'improvise avec les éléments du mobilier urbain (lampadaires, bancs) et de la nature ; n'importe quel élément peut se substituer à une balle (caillou, boîte de conserve). Ce football informel rend le jeu accessible, en théorie, à l'intégralité de la société. Cette universalité renforce les passions que génère le football, et cela se traduit, entre autres, par des jeux d'argent, pourtant interdits. Le football génère donc des passions, et celles-ci peuvent, comme toutes les passions, se révéler néfastes. Le football rencontre, tout au long de l'Entre-deux-guerres, des difficultés de différentes natures.

³²⁶ AD57, 304M72. Lettre du ministre de l'Intérieur au préfet de la Moselle, 11 mars 1939.

PARTIE III : face aux difficultés

L'essor du football en Moselle dans l'Entre-deux-guerres, comme dans toute la France, est considérable. L'extrême rapidité de ce développement n'est pas sans causer des difficultés. Face à celles-ci, certains clubs voient leur existence devenir incertaine.

I. Des clubs à l'existence incertaine

Le football mosellan de l'Entre-deux-guerres rencontre des embûches, liées à son développement. Si elles n'endiguent pas pour autant celui-ci, elles n'en restent pas moins contraignantes pour les clubs, surtout lorsque ceux-ci s'avèrent incapables de les surmonter. Ces difficultés sont diverses en fonction de la situation de chaque club, mais tous ou presque font face à des problèmes de finances.

1. Un manque d'argent chronique

Le problème majeur des clubs mosellans de l'Entre-deux-guerres est le manque d'argent. Les raisons sont diverses : acquisition d'un terrain, construction d'un stade, déplacements lointains. Les archives municipales des principales villes du département nous ont été d'une grande aide pour ce point, les clubs d'autres localités n'ayant pas – ou très peu – d'archives de trésorerie. Cela nous permet aussi de montrer que même les plus grands clubs d'alors font face à ce manque chronique d'argent, et que ce problème n'est pas l'apanage des plus modestes.

Les principales sources de revenus des clubs sont les subventions accordées par les différents organismes (Etat, ministère de la Guerre, fédérations sportives, Département, Ville). Il y a également les cotisations payées par leurs membres et, pour certains, les recettes des matches. En dépit de ces ressources, les clubs sont en perpétuelle recherche d'argent. Pour ce

faire, ils organisent des événements tels que des bals et toutes sortes de soirées, comme on l'a déjà évoqué. Par ailleurs, les associations effectuent des demandes répétées de subvention, le plus souvent à leurs municipalités. En effet, il s'agit du recours le plus simple ; le maire est dans la même localité que le club, les réunions du conseil municipal sont fréquentes et il est plus facile pour une société sportive d'entretenir des bons rapports avec sa municipalité qu'avec un organisme plus vaste, tel qu'une fédération ou un ministère. Ces bons rapports peuvent venir de la présence des sociétés aux manifestations organisées par la commune – même si ces participations peuvent n'être motivées que par l'objectif d'obtenir des subventions par la suite³²⁷. Par conséquent, « *les municipalités ont intérêt à venir en aide aux sociétés sportives. Encore faut-il solliciter cette aide et non pas l'attendre* »³²⁸. Il est vrai que si elles ne sont pas priées de se pencher sur ce point, elles ne vont pas faire preuve de générosité envers un divertissement, même en plein essor, alors qu'il y a des dépenses plus utiles à l'ensemble de la communauté (entretien de la voirie, de l'éclairage public,...). Pour autant, il n'y a pas lieu de s'opposer à une subvention, lorsque celle-ci est occasionnelle et raisonnable. On a déjà évoqué les bénéfices que peut avoir le football sur l'image de ses mécènes et Alfred Wahl relève que, pour un maire, donner des subventions au club de football de la commune est bénéfique pour les élections futures³²⁹. De plus, ces subventions font office de remerciement aux dirigeants de sociétés sportives. Effectivement, depuis la fin du XIX^e siècle – la III^e République ayant mis en place une politique de développement des loisirs³³⁰ – le mouvement associatif se développe. Cela se fait parallèlement au déclin des éléments traditionnels de sociabilité, tels que la famille et la vie villageoise³³¹. La création d'associations en tous genres, qui ont pour ambition d'enrichir ou de restaurer le lien social³³², redynamisent cette vie villageoise, comme on l'a déjà vu avec l'organisation de soirées. Ainsi, les subventions des mairies sont nombreuses ; elles ont des visées électorales mais sont aussi des « récompenses » accordées à ces sociétés qui animent la vie locale.

³²⁷ BLOUET Cindy, *Les associations sportives...*, *op. cit.*, f. 47.

³²⁸ *Le Miroir des sports*, 12 janvier 1922. Consulté sur le site Gallica, 10 juin 2020. En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k97904167/f2.image>.

³²⁹ WAHL Alfred, *La balle au pied...*, *op. cit.*, p. 91.

³³⁰ JULLIERE Anne, *Les associations sportives, culturelles...*, *op. cit.*, f. 8.

³³¹ DESMARS Bernard, « Conclusion », *article cité*, p. 183.

³³² BELORGEY Jean-Michel, *Cent ans...*, *op. cit.*, p. 12.

En 1922, le président de l'AS Sarreguemines Henri Nominé s'adresse au président du Conseil général de la Moselle, Alfred Lamy, et à sa « *générosité bien connue* », pour aider financièrement son club. Il souligne que ses membres ont déjà consenti à beaucoup de sacrifices sur le prix des cotisations³³³, qui a été augmenté pour permettre une rentrée d'argent plus conséquente. Néanmoins, le Conseil général ne peut accepter sa demande. En effet, elle engendrerait de nombreuses requêtes similaires, qui deviendraient difficiles à honorer. Si Henri Nominé s'adresse au Département pour une subvention et non à sa mairie, c'est parce qu'il est lui-même le maire de Sarreguemines et qu'il sait qu'il ne peut pas accorder un budget supplémentaire à son club. Il s'adresse donc à l'entité administrative supérieure. La plupart du temps, le manque de finances est lié à l'acquisition et/ou aux travaux d'un terrain, et un nombre important de sociétés font des demandes de subvention à cette occasion. C'est le cas du FC Beauregard en 1928 : le club a effectué des travaux sur son terrain grâce à ses propres moyens financiers et au produit d'une quête chez les commerçants et les habitants du quartier de Beauregard à Thionville – ce qui démontre le soutien de ceux-ci au club. D'ores et déjà, 10 000 F ont été dépensés mais il manque encore 5 000 F. Une demande est adressée au conseil municipal de la ville pour recevoir une partie de cette somme, d'autant plus que La Sportive Thionilloise a obtenu de l'argent dans des situations semblables³³⁴. Au vu de ces arguments, et de la levée de fonds déjà organisée par le club lui-même, le conseil municipal accepte d'octroyer 3 000 F³³⁵.

Ce cas souligne que l'accord – ou non – de subventions peut devenir l'objet de différends entre les clubs d'une même ville. Ainsi, à Sarrebourg, le conseil municipal décide de ne pas accéder à une demande de subvention émise par la Société Sportive, car il a récemment refusé celles d'autres sociétés³³⁶. De plus, en 1934, le maire prend soin de préciser, dans une lettre au président de la SS Sarrebourg, qu'il accorde à ce club la même somme qu'à l'autre grande société de la ville, la SF Sarrebourg³³⁷. Une telle égalité de

³³³ AD57, 304M125. Lettre d'Henri Nominé à Alfred Lamy, 6 juillet 1922.

³³⁴ AM Thionville, 4R1. Lettre du président du FC Beauregard le 13 juin 1928. Le destinataire est inconnu mais il semble que ce soit adressé au maire et au conseillers municipaux de Thionville.

³³⁵ AM Thionville, 4R1. Rapport de la séance du conseil municipal du 22 juin 1928.

³³⁶ AM Sarrebourg, 3R2. Rapport de la séance du conseil municipal du 17 novembre 1930.

³³⁷ AM Sarrebourg, 3R1. Lettre du 11 janvier 1934 du maire de Sarrebourg à Lucien Berr, président de la SS Sarrebourg, 11 janvier 1934. Toutes les sociétés sportives de la Ville ont reçu 1 500 francs, selon la décision du conseil municipal du 29 décembre 1933.

traitement a pour but d'entretenir un climat apaisé entre des associations sportives concurrentes. Mais, en 1938, la SF Sarrebourg s'étonne des 500 francs de subvention accordés à la SS Sarrebourg alors que la municipalité a déclaré ne plus en donner, suite aux « *grands frais* » occasionnés par la construction du stade municipal. De plus, la SFS a plus de membres que la SSS – ce critère est la variable d'ajustement décidée à Sarrebourg pour calculer l'octroi des subventions – et les deux clubs sont dans une situation financière similaire³³⁸. A Petite-Rosselle, précisément pour éviter de « *créer des rivalités regrettables* », la municipalité « *refuse de subventionner* » l'US Vieille-Verrerie³³⁹, affichant ainsi sa préférence pour La Renaissance Petite-Rosselle. Dès lors, l'US Vieille-Verrerie doit trouver d'autres organismes auprès desquels demander des subventions. Néanmoins, elle reçoit une subvention de sa commune l'année suivante, en 1931, en raison de sa très mauvaise situation financière³⁴⁰. Rappelons que cette association ne fait pas partie des sociétés agréées par le Gouvernement : elle n'est donc pas éligible à une subvention de l'Etat, ce qui peut expliquer que la mairie ait finalement accédé à sa demande. La municipalité a peut-être décidé de « *sauver* » cette association, car, après réflexion, elle la considère comme utile à la vie de la commune. En 1934, le chef du service départemental d'Education Physique suggère que cette société fusionne avec La Renaissance³⁴¹, ce qui ne se produit finalement pas dans l'Entre-deux-guerres. Club phare du département, le FC Metz n'est pas épargné non plus. En 1934, le président Léon Bierlein fait remarquer au préfet de la Moselle que son club est en déficit pour la deuxième saison de suite, et surtout, que le déficit de la saison en cours surpasse déjà largement celui de la saison 1932-1933, alors qu'il reste deux mois avant que l'exercice ne soit terminé. Il demande donc « *de fortes subventions* », en rappelant « *que jusqu'à ce jour aucune aide ne (...) fut accordée [au FC Metz]* »³⁴². La préfecture assure que les subventions ne sont accordées « *que dans le cadre de la réalisation de projets d'aménagement de*

³³⁸ AM Sarrebourg, 3R2. Lettre du comité de la SF Sarrebourg au maire et aux membres du conseil municipal, 15 février 1938.

³³⁹ AD57, 23Z21. Rapport du commissaire spécial de Forbach sur l'US Vieille-Verrerie, 25 juin 1930 : « *la municipalité refuse de [la] subventionner parce qu'elle estime que la multiplicité de sociétés (...) ne peut que créer des rivalités regrettables* ».

³⁴⁰ AD57, 304M119. Lettre du président de l'US Vieille-Verrerie Jean Schmitt au président du Conseil Général de la Moselle, 29 septembre 1933.

³⁴¹ AD57, 304M119. Lettre du chef du service départemental de l'Education Physique au préfet de la Moselle, 22 février 1934.

³⁴² AD57, 304M115. Lettre du président du FC Metz Léon Bierlein au préfet de la Moselle, 25 mai 1934.

terrains »³⁴³ et refuse la demande du président messin. Cette décision est aussi peut-être motivée par les recettes de matchs perçues par le FC Metz, qui sont importantes contrairement aux autres clubs mosellans : de l'argent arrive dans les caisses du club, même si cela semble ne pas satisfaire le FC Metz. Lorsque les subventions ne suffisent pas – ou qu'elles sont refusées – un club peut organiser des rencontres amicales pour avoir des recettes de match. Alfred Wahl rappelle que ce n'est une option valable que pour les meilleurs clubs³⁴⁴ puisque, comme on l'a déjà mentionné, la majorité d'entre eux ne procède pas aux entrées payantes.

Enfin, il existe un dernier moyen d'avoir des rentrées d'argent supplémentaires : faire de la préparation militaire³⁴⁵. Cette activité a déjà été évoquée dans ce travail ; rappelons qu'il faut se conformer à certaines exigences pour obtenir de l'argent de la part du ministère de la Guerre. Par conséquent, seules les associations sportives les mieux dotées en termes d'infrastructures peuvent y prétendre. L'US Forbach en fait partie et reçoit 5 000 francs de subvention pour la saison 1923-1924³⁴⁶. D'autres subventions suivent en 1929 (mais seulement 3 333 F sur les 130 000 demandés)³⁴⁷ et en 1930 (50 000 F) après « *la création d'un stade nécessaire à son fonctionnement [qui] a lourdement grevé son budget* »³⁴⁸. Si la construction d'un stade aux normes et doté de tribunes apparaît nécessaire pour la survie sportive d'un club, cela crée un déséquilibre important dans les finances qu'il n'est pas toujours aisé à corriger. Lorsque ce n'est pas le cas, des dettes apparaissent et peuvent s'accumuler.

Les dettes sont quasi généralisées et de nombreux clubs doivent cesser leurs activités – au moins temporairement – en raison de ce manque de moyens financiers. Ainsi, l'Association Sportive du lycée Charlemagne de Thionville a dû déclarer « *forfait contre Phalsbourg faute d'argent pour se déplacer* » pour un match comptant pour les quarts de

³⁴³ AD57, 304M115. Lettre du préfet de la Moselle au président du FC Metz, juin 1934 (date précise inconnue).

³⁴⁴ WAHL Alfred, *Les archives...*, *op. cit.*, p. 231-232.

³⁴⁵ DIETSCHY Paul, « 1918-1920, des tranchées aux stades... », *article cité*, p. 1.

³⁴⁶ AD57, 304M92. Lettre du ministère de la Guerre au Commissaire Général de la République, 29 novembre 1923.

³⁴⁷ AD57, 304M92. Lettre de l'US Forbach au sous-secrétaire d'Etat à l'Education physique, 4 mars 1929.

³⁴⁸ AD57, 304M92. Lettre du Général de Division De France, Commandant 20e Région Militaire, au préfet de la Moselle, 6 mars 1930.

finale du championnat de France scolaire 1937-1938³⁴⁹. En effet, les déplacements sont un poste de dépense important puisqu'il faut payer le train à toute l'équipe, ou louer un moyen de locomotion (bicyclettes, camionnettes³⁵⁰). Par ailleurs, Guy de Wendel offre de l'argent à la LLFA, qui l'utilise pour indemniser les clubs en déficit en raison des déplacements à effectuer dans le cadre du Challenge de Wendel³⁵¹. Certains clubs font face à des dettes considérables, sans que leur existence ne soit compromise pour autant. Ainsi, le CS Sierck-les-Bains est endetté de près de 23 000 francs en janvier 1932³⁵². Pourtant, le club attend un an avant de recevoir une aide, celle du service départemental d'Education Physique de Moselle. Il indique qu'une « *subvention exceptionnelle de 20 000 F doit être allouée de toute urgence* »³⁵³ au CS Sierck. La construction récente du stade, en 1931, peut expliquer une telle dette. En effet, le chef du service départemental d'Education Physique de Moselle indique que le CS Sierck a obtenu une subvention de 40 000 francs pour l'érection de ce stade. La dette peut résulter de complications sur le chantier qui ont fait dépasser la budgétisation initiale. De même, l'US Vieille-Verrerie déplore 29 000 francs de dettes en 1931³⁵⁴. Ces deux exemples sont les cas les plus graves qui ont pu être retrouvés. Néanmoins, les cas moins sévères sont courants : La Sportive Thionilloise a 6 000 F de dettes à la fin de l'année 1933³⁵⁵ ; la SF Sarrebourg est déficitaire en 1926 (2 200 F)³⁵⁶ tandis que la SS Sarrebourg l'est en 1936 (3 200 F)³⁵⁷. L'AS Sarreguemines est le club pour lequel nous avons pu trouver le plus d'informations à propos de la trésorerie. Ses dettes avoisinent les 9 000 F en juillet 1931³⁵⁸. Au 1^{er} janvier 1932, elles ont augmenté, mais nous avons retrouvé deux informations

³⁴⁹ AM Thionville, 4R1. Compte-rendu de l'activité de l'AS Lycée Charlemagne, saison 1937-1938 (date précise inconnue).

³⁵⁰ RUNATOWSKI David, *Le Stade Olympique...*, *op. cit.*, f. 23 : la Société de Mines « Sarre-et-Moselle » met gratuitement à disposition du SO Merlebach une camionnette pour les déplacements.

³⁵¹ BOURGEOIS Reynald, *Histoire de la Ligue lorraine...*, *op.cit.*, f. 80.

³⁵² AD57, 304M126. Lettre du Président du CS Sierck-les-Bains, 10 janvier 1932. La dette exacte est de 22 763,80 francs.

³⁵³ AD57, 304M126. Avis du chef du service départemental d'Education Physique de Moselle, 13 janvier 1933.

³⁵⁴ AD57, 304M119. Lettre du président de l'US Vieille-Verrerie Jean Schmitt au président du Conseil Général de la Moselle, 29 septembre 1933.

³⁵⁵ AM Thionville, 4R1. Lettre du président de La Sportive Thionilloise au maire de Thionville, 8 décembre 1933.

³⁵⁶ AM Sarrebourg, 3R2. Lettre du directeur de la SF Sarrebourg A. Thiebaut au maire de Sarrebourg, 30 juillet 1926.

³⁵⁷ AM Sarrebourg, 3R1. Rapport de la séance du conseil municipal du 31 mai 1937.

³⁵⁸ AM Sarreguemines, 31R2. Rapport de trésorerie de l'AS Sarreguemines, 10 juillet 1931.

contradictaires. En effet, un premier document, en français, indique 10 680 F de dettes tandis qu'un second – en allemand – affiche 14 669 F. Fin août 1934, les dettes sont toujours présentes et le président du club envoie plusieurs demandes pour une subvention qui les effacerait³⁵⁹.

Face à autant de problèmes financiers, couplés aux difficultés pour trouver un espace pouvant accueillir un terrain de football, certains clubs sont contraints de se mettre en sommeil, ou de disparaître purement et simplement.

2. Mises en sommeil et disparitions

Ces événements sont courants tout au long de la période 1919-1939. En effet, une forte instabilité existe alors, pour diverses raisons. Premièrement, les problèmes financiers que l'on vient de voir, ont probablement causé la disparition de plusieurs clubs. Deuxièmement, le manque d'un terrain. Dans ce cas aussi, nous avons déjà vu la dure quête que cela représente pour certains clubs. Il y a aussi un autre aspect à ce propos : l'homologation, ou non, du terrain pour que des matchs de championnat s'y déroulent. En effet, c'est une condition *sine qua non* pour que la LLFA accepte l'affiliation d'un club. Tant que ce n'est pas le cas, celui-ci est privé de compétitions officielles. Ainsi, le CS Stiring-Wendel et la SS Merlebach se voient signifier la non-conformité de leurs terrains avant le début du championnat 1920-1921³⁶⁰. Nous n'avons pas trouvé d'éléments permettant d'affirmer qu'ils ont été exclus des championnats. Soit ils ont satisfait aux exigences de la Ligue avant le premier match, soit ils ont disputé plusieurs matchs à l'extérieur lors des premières journées de championnat, le temps que les travaux nécessaires soient effectués. De même, l'US Russange se voit refuser son accession en Première Série, gagnée sur le terrain grâce à son titre de champion de Promotion en 1926, en raison d'une « *surface de jeu inégale et trouée* »³⁶¹. Ainsi, ce club ne

³⁵⁹ AM Sarreguemines, 31R2. Lettre du président de l'AS Sarreguemines au maire de Sarreguemines, 28 août 1934. A cette date, Henri Nominé n'est plus le président du club.

³⁶⁰ Archives de la LLFA, procès-verbal du 5 septembre 1920 reproduit dans le *Sportsman de l'Est* n°25, cité par BOURGEOIS Reynald, *Histoire de la Ligue lorraine...*, *op.cit.*, f. 95.

³⁶¹ Archives de la LLFA, procès-verbal du 21 août 1926, cité par BOURGEOIS Reynald, *Histoire de la Ligue lorraine...*, *op.cit.*, f. 96.

dispute aucun championnat de la LLFA lors de la saison 1926-1927³⁶². Il intègre néanmoins la Première Série en 1927³⁶³ : si sa montée est repoussée d'un an, elle n'est pas remise en cause par ce désagrément. Cela vient sans doute du fait que le stade de Russange corresponde aux normes demandées par la Ligue³⁶⁴, mais que la surface en elle-même est trop bosselée pour la tenue de matchs. Le nivellement à effectuer étant moins contraignant et long que d'autres aménagements, la Ligue est compréhensive et laisse passer une saison entière avant de réintégrer l'US Russange dans le championnat qu'elle a sportivement mérité. Il existe une autre explication possible : les dirigeants de la Ligue ont peut-être gardé en mémoire les désaccords avec l'AS Messine en 1924. En effet, son terrain n'avait pas été homologué pour le championnat de Première Série. Ici aussi, un aplanissement de la surface de jeu était demandé pour que les matchs s'y déroulent. Or, celui-ci est commencé trop tardivement et la pelouse n'est pas prête à temps pour le début du championnat. Les dirigeants messins s'opposent fermement à leurs homologues de la Ligue et les menacent de créer leur propre fédération, dissidente. Si rien de tel ne s'est produit, l'AS Messine reste néanmoins exclue des championnats de la LLFA pour la saison 1924-1925³⁶⁵. C'est donc probablement dans un souci d'apaisement et de concorde que les dirigeants de la Ligue sont cléments et patients avec l'US Russange en 1926.

L'US Russange et l'AS Messine survivent toutes deux à une saison sans compétitions officielles. Pourtant, selon Omer Mesdach, le secrétaire général de la LLFA, « *une société sportive qui ne dispute pas les rencontres officielles (...) végète et disparaît en peu de temps* »³⁶⁶. En effet, c'est un problème très récurrent dans le football mosellan de l'Entre-deux-guerres. Reynald Bourgeois évoque que 59 des 198 associations affiliées à la LLFA lors de la

³⁶² Championnats de la LLFA, saison 1926-1927. Consultés sur le site FootLor1, 14 avril 2020. En ligne : <https://footlor1.jimdofree.com/championnats/ligue-lorraine/1927>.

³⁶³ Championnats de la LLFA, saison 1927-1928. Consultés sur le site FootLor1, 14 avril 2020. En ligne : <https://footlor1.jimdofree.com/championnats/ligue-lorraine/1928>.

³⁶⁴ En juillet 1922, la LLFA demande aux clubs de Première Série et de Promotion d'avoir des terrains d'une dimension d'au moins 100x60m. Pour les Deuxième et Troisième Série, elles doivent être d'au moins 91x45,5m. La pente maximale tolérée est d'un centimètre par mètre en Première Série et en Promotion, deux centimètres par mètre en Deuxième et Troisième Série. Il doit obligatoirement y avoir une main-courante en bois autour du terrain, un vestiaire couvert et des buts avec des filets en corde (Archives de la LLFA, procès-verbal de juillet 1922, p. 72, cité par BOURGEOIS Reynald, *Histoire de la Ligue lorraine...*, *op.cit.*, f. 96.)

³⁶⁵ ISCH André, *La gloire du football lorrain...*, *op. cit.*, p. 53.

³⁶⁶ AM Sarreguemines, 31R15. Lettre d'Omer Mesdach au maire de Sarreguemines, 14 juillet 1926.

saison 1929-1930 ne donnent aucun signe d'activité. Ces clubs « dormants », selon son expression, sont 36 en Lorraine en 1936 (dont 16 pour la seule Moselle)³⁶⁷. Ces périodes d'inactivité sont plus ou moins longues : nous avons vu les cas de l'AS Messine et de l'US Russange, inactives pendant une saison. Nous avons aussi déjà évoqué le club de L'Hôpital, fondé en 1919, qui met son existence entre parenthèses jusqu'en 1930, année où un terrain lui est octroyé. Par ailleurs, la Société Sportive du canton de Delme est dissoute en 1925, avant d'être refondée en 1935³⁶⁸. De même, le FC Rohrbach-lès-Bitche est dissous en 1930³⁶⁹, avant de renaître officiellement³⁷⁰ en 1937³⁷¹. En revanche, l'US Guentrange cesse ses activités entre 1928 et 1936 en raison d'un nombre de membres trop faible³⁷². Jean-Paul Paradeis ne fait pas mention de l'existence de l'USG entre 1937 et 1939 et nous n'avons rien trouvé à ce propos : ce club semble avoir disparu en 1936. Enfin, l'AS Freyming « remplace l'US Freyming qui ne donne plus de signes d'activité »³⁷³. Si les cas de L'Hôpital, de Delme et de Rohrbach montrent que l'arrêt d'activités sur un temps relativement long peut ne pas être fatal, ceux de Guentrange et de Freyming montrent l'instabilité des clubs et leur existence précaire.

Parmi les nombreux clubs dont nous avons pu retrouver la présence entre 1919 et 1939, il nous est apparu que la plupart d'entre eux disparaissent brutalement des sources, avant de parfois refaire surface, sans plus d'explications. Néanmoins, quelques cas sont mieux documentés et nous permettent de comprendre leur disparition. Nous avons déjà parlé du cas du FC Foldersviller, qui se voit refuser un terrain par sa mairie en 1930 et qui n'apparaît plus dans les sources entre 1931 et 1938, probablement à cause de sa mise en sommeil. Le CS Hombourg-Haut, lui, existe entre 1925 et 1928. Ses statuts de mai 1926 évoquent une durée qui cesse dès que l'association compte moins de cinq membres³⁷⁴. Toutefois, cela ne

³⁶⁷ BOURGEOIS Reynald, *Histoire de la Ligue lorraine...*, *op.cit.*, f. 127.

³⁶⁸ AD57, 304M90. Statuts de la SS du Canton de Delme en date du 1^{er} novembre 1935.

³⁶⁹ Communiqué officiel de la LLFA, cité par *Le Télégramme des Vosges*, 28 novembre 1930. Consulté sur le site Limédia, 10 juin 2020. En ligne : <https://kiosque.limedia.fr/ark:/18128/d8bvpkzdh75vwkv0/p5>.

³⁷⁰ Nous avons trouvé une mention du « FC Rohrbach » en août 1936 dans *Le Lorrain*. Il participe à des matchs amicaux dans le cadre d'un tournoi estival. Consulté sur le site Limédia, 21 juin 2020. En ligne : <https://kiosque.limedia.fr/ark:/79345/d4fbzvk2qx0wr859/p5>.

³⁷¹ AD57, 304M121. Statuts du FC Rohrbach-lès-Bitche, mars 1937 (date précise illisible).

³⁷² PARADEIS Jean-Paul, *Un siècle...*, *op. cit.*, p. 80.

³⁷³ AD57, 304M93. Rapport du commissaire spécial de Forbach, 22 avril 1930.

³⁷⁴ AD57, 304M96. Statuts du CS Hombourg-Haut en date du 9 mai 1926, article 2.

semble pas être la raison de la fin de cette société puisqu'il « a été décidé de dissoudre le CS Hombourg-Haut »³⁷⁵ : c'est une décision réfléchie et non pas subie. Dès lors, il est possible que ce soit la commune qui ait décidé de mettre fin à l'existence de ce club, pour des raisons financières (budget municipal trop limité pour le subventionner) ou par manque d'infrastructures (impossibilité de lui fournir un terrain). Le second exemple est celui du FC Hayange. Celui n'existe que trois ans, entre 1935 et 1937. Dans ce cas, l'explication est autre : à Hayange, il existe simultanément plusieurs clubs de football (US Hayange, AS Hayange et US Bellevue notamment) avant que la crise économique ne pousse à la création d'une seule association, l'ES Hayange, en 1931. Si cette création ne fait pas immédiatement l'unanimité – nous allons voir pourquoi par la suite – ce club finit par fédérer autour de lui tous les amateurs de football dans la ville. Mais en 1935, des cheminots fondent un nouveau club, le FC Hayange³⁷⁶. Il s'agit d'une tentative – manquée – de club ouvrier face à l'ES Hayange, qui reste proche de la maison de Wendel et de leurs usines. De plus, l'ESH « lisse » les différences sociales en accueillant, entre autres, les mineurs qui évoluaient auparavant au sein de l'AS Hayange. Le FC Hayange disparaît en 1937, probablement suite au manque d'engouement qu'il suscite.

Le cas d'Hayange est représentatif des rivalités qui peuvent exister au sein de villes ayant plusieurs sociétés qui pratiquent le même sport. Ces rivalités sont de diverses natures et d'intensité variable selon les cas.

II. Les rivalités infracommunales

Le développement du football amène certaines localités à avoir plusieurs clubs. Si la plupart du temps les rapports sont cordiaux, il arrive que des rivalités naissent. La cohabitation devient alors difficile ; cela est surtout le cas lorsque les clubs en question sont antithétiques, socialement notamment.

³⁷⁵ AD57, 23Z19. Lettre des liquidateurs du CS Hombourg-Haut au sous-préfet de Forbach, 16 février 1928.

³⁷⁶ PETRUCCI Stéphane, *L'histoire du football...*, op. cit., f. 82.

1. Des clubs représentants de catégories sociales

Paul Dietschy affirme que, dans l'Entre-deux-guerres, les derbys entre deux clubs d'une même ville se font avec l'idée qu'un club représente la bourgeoisie et l'autre, les classes populaires³⁷⁷. Dans les faits, en Moselle, cela se confirme. Comme cela a déjà été évoqué, les clubs urbains et « bourgeois » sont mal perçus par les clubs ouvriers affiliés aux fédérations socialiste et communiste (et/ou commandés par la SFIO et le PCF). Néanmoins, même lorsque les clubs principalement destinés à des ouvriers ne sont pas dirigés de la sorte, ils créent une opposition avec leurs homologues « de la ville » et le terrain de football devient le lieu de l'affrontement, sportif, entre classes sociales. Ainsi, à Metz, l'AS Messine représente les classes populaires et la périphérie messine (le terrain de l'ASM est situé sur la commune du Ban-Saint-Martin), tandis que le CA Messin est le club de la bourgeoisie urbaine³⁷⁸. Le même schéma se reproduit à Hayange avant 1931 : l'AS Hayange représente la cité Gargan, où habitent les mineurs de la ville³⁷⁹. De même pour l'US Bellevue³⁸⁰. A l'inverse, l'US Hayange est le club du centre-ville et des notables hayangeois, dont Guy de Wendel³⁸¹. A Saint-Avold, l'AS Jeanne d'Arc-Sainte-Fontaine est le club des cités ouvrières homonymes³⁸², faisant du Red Star un club des centres urbains. A Forbach, rien de tel n'existe réellement à l'origine. En effet, à l'image de Stiring-Wendel et de Petite-Rosselle, un club, en l'occurrence l'US Forbach, est créé avant-guerre pour être représentatif des diversités de la ville³⁸³. Pourtant, des dissensions apparaissent en son sein, et une partie opposée au président forme un autre club en 1930 : l'AS Forbach. Ce club connaît lui aussi des désaccords qui aboutissent à la naissance d'un nouveau club en 1934, le RC Forbach. Ce dernier a, dans son comité, des artisans et des employés³⁸⁴. On peut alors imaginer que des raisons sociales ont poussé à ces différentes scissions et que, au fil du temps, l'US Forbach est devenue le club des centres urbains et aisés. Cette idée s'appuie sur le fait que ce club est dirigé par Georges Ahreiner, docteur et chef de l'hôpital de Forbach. L'US Forbach aurait

³⁷⁷ DIETSCHY Paul, *Histoire du football*, op. cit., p. 188.

³⁷⁸ PIROT Pierre, « Praticants et dirigeants... », *article cité*, p. 91.

³⁷⁹ PETRUCCI Stéphane, *L'histoire du football...*, op. cit., f. 29-30.

³⁸⁰ *Ibid.*, f. 28

³⁸¹ *Ibid.*, f. 27.

³⁸² AD57, 304M123. Les statuts du 27 mars 1929, article 1.

³⁸³ DUPONT René, *Stade Olympique...*, op. cit., p. 19. L'US Forbach s'appelait alors *Sport-Club* Forbach.

³⁸⁴ WAHL Alfred, « Les associations sportives... », *article cité*, p. 340.

donc fini par n'intéresser que des personnes d'un certain niveau social, les autres préférant s'en détourner.

Il est également possible de voir les clubs « centraux » des villes développer une rivalité avec les clubs des villages alentours. En effet, ces derniers peuvent développer l'ambition de supplanter le club de la « grande ville » : cela marque l'opposition entre les campagnes, plutôt traditionalistes, et les centres urbains, plus ouverts à la modernité et aux nouveautés. Ainsi, l'AS Neunkirch aspire clairement à égaler voire dominer sa puissante voisine, l'AS Sarreguemines. En 1925, deux ans à peine après sa création, l'AS Neunkirch parvient à remporter un match contre l'ASS³⁸⁵. Leurs oppositions sont toujours suivies par un public nombreux³⁸⁶, preuve de la ferveur que provoque cette rivalité. Si les deux clubs se côtoient en championnat lors de la saison 1926-1927³⁸⁷, l'AS Neunkirch ne parvient pas à atteindre les sommets des championnats régionaux, à l'inverse de sa voisine. Dans les alentours de Sarrebourg aussi, des clubs ont pu chercher à concurrencer les deux principaux clubs sarrebourgeois, la Société Sportive et la Sportive Française. Ainsi, le FC Réding, la SF Hoff et le FC Gosselming (voire le SC Bataville-Hellocourt, même s'il est situé plus loin de Sarrebourg que les autres clubs cités) ont, au moins temporairement, des équipes d'un niveau semblable à la SFS et la SSS. Enfin, une concurrence peut être établie entre l'UL Moyeuve, l'UL Rombas, le CSO Amnéville, l'Union Hagondange et le RS Maizières-lès-Metz. En effet, ces quatre clubs sont situés dans des villes limitrophes – ou proches – et s'affrontent régulièrement en championnat. Par conséquent, une lutte pour la suprématie de cette zone située entre Metz et Thionville peut exister entre eux. De même pour le FC Creutzwald, la SS Schoeneck et l'US (puis l'AS) Freyming – voire le SO Merlebach à la fin des années 1920 et la SS L'Hôpital au début des années 1930 – le long de la frontière allemande, près de Forbach.

Les exemples évoqués ci-dessus concernent des grandes villes du département. Or, les villes plus petites et les villages eux aussi comptent parfois plusieurs clubs. Dès lors, la

³⁸⁵ GROUSELLE Alain, PORTIER Jean-Marie, SCHMUCKER Alexandre, *Un siècle d'athlétisme...*, *op. cit.*, p. 71.

³⁸⁶ AM Sarreguemines, 2H204. Brochure anniversaire pour les 75 ans de l'AS Neunkirch.

³⁸⁷ Championnats de la LLFA, saison 1926-1927. Consultés sur le site FootLor1, 21 juin 2020. En ligne : <https://footlor1.jimdo.com/championnats/ligue-lorraine/1927>.

localité devient trop petite pour accueillir plusieurs sociétés et celles-ci s’y sentent « à l’étroit », ce qui occasionne des tensions.

2. Des clubs « à l’étroit » dans certaines localités

Le football se développe fortement et même les campagnes mosellanes sont touchées par ce jeu. Mais elles le sont de manière inégale : si certains villages n’ont pas de club entre 1919 et 1939, d’autres en ont plusieurs au même moment, et cela n’est pas sans poser quelques problèmes. En effet, pour ces municipalités, il faut pouvoir contenter conjointement toutes les sociétés sportives. Il faut, idéalement, leur fournir des infrastructures propres pour éviter tout désaccord, or cela est quasiment impossible : le budget serait trop important, et la place n’est pas toujours disponible pour plusieurs terrains. De plus, la population des communes concernées n’y est pas toujours assez importante pour qu’au moins deux clubs différents coexistent. Ainsi, dans des villages tels que Rech, Béning, Sarraltroff et Schweix, le fait d’avoir plusieurs clubs de football pose problème. Dans le premier cas, déjà évoqué, l’US Rech est né d’une scission du CS Rech. Un dirigeant de ce dernier conteste la création de l’USR auprès du sous-préfet de Forbach³⁸⁸. Au-delà de la tentative de contrer « l’affront » subi, il peut aussi y avoir une forme de mépris de classe puisque le CS Rech est alors présidé par un cafetier³⁸⁹, tandis que l’US Rech est dirigée par un chômeur³⁹⁰. Les membres du nouveau club seraient vus comme moins « estimables ». A Schweix, une commune rattachée à Guéblange-lès-Sarralbe, le président du club local, le FC « Espérance », déplore la création d’un nouveau club en 1932. Selon l’INSEE, il y a moins de 900 habitants dans le village à cette époque (898 en 1931)³⁹¹. Ainsi, le président qualifie de « *non-sens* » cette initiative, soulignant que « *les disputes seraient fort probables* » quant à l’utilisation des équipements – qui ne seraient pas multipliés – et que cette seconde association sportive est « *un préjudice*

³⁸⁸ AD57, 23Z21. Lettre de Jansem au sous-préfet de Forbach, 6 février 1934.

³⁸⁹ AD57, 304M120. Liste des membres du comité jointe aux statuts du CS Rech en date du 20 janvier 1934

³⁹⁰ AD57, 304M120. Liste des membres du comité jointe aux statuts de l’US Rech en date du 15 janvier 1934.

³⁹¹ Historique des populations communales. Recensements de la population (1876-2017), mis en ligne le 30 décembre 2019. Consulté sur le site de l’INSEE, 7 mai 2020. En ligne : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3698339>.

inappréciable »³⁹². Ces mots s'expliquent également par l'identité des membres fondateurs du second club : ce sont des dissidents du FC « Espérance ». Le président de celui-ci a alors tout intérêt à ce que leur projet n'aboutisse pas. A Sarraltroff, qui compte 607 habitants en 1926³⁹³, la création d'un second club se double de la question de l'influence de l'Eglise. En effet, l'Union Française – le nom du premier club – y est considérée comme « *un facteur de laïcité* » par le curé, qui crée la SF Sarraltroff. Par ailleurs, il parvient à convaincre le président du club rival de rejoindre son association en tant que vice-président, et celui-ci est suivi par une dizaine de membres de l'Union Française³⁹⁴. Ici, ce n'est pas la potentielle cohabitation qui est le principal problème, mais le caractère laïc du premier club existant. Le recul de l'influence de l'Eglise dans les villes étant déjà amorcé, il n'est pas question que le football aide ce phénomène dans les campagnes. Aucune information n'a été retrouvée à propos de la SF Sarraltroff par la suite, contrairement à l'UF Sarraltroff, qui existe au moins jusqu'à 1931. Enfin, à Béning, l'Union Sportive, fondée en 1931, « *a dû cesser en 1933 toute participation officielle de jeux (sic). Dans le courant de juin [1937, fut créée] une équipe de football sous le même nom, c'est-à-dire « US Béning »* »³⁹⁵. Ce club né en 1937 est donc la seconde Union Sportive selon le commissaire spécial de Forbach. Pourtant, c'est sous le nom de FC Béning qu'un club est né en juin 1937³⁹⁶. On ne sait pas ce qu'il est advenu du premier club mais il semble toujours avoir une équipe dirigeante en 1937, qui est d'ailleurs en désaccord avec son homologue selon le commissaire spécial³⁹⁷. Ici, le manque de clarté des sources et les dénominations aléatoires des associations par les autorités nous handicapent dans la compréhension de la situation. Lorsque ce n'est pas la création d'une seconde société qui pose problème dans les communes, ce sont la cohabitation et l'utilisation des infrastructures qui créent des tensions. Ce problème affecte surtout les villes d'une certaine taille, puisque, comme on vient de le voir, il subsiste rarement plusieurs clubs actifs au sein de petits bourgs (Rech étant le seul contre-exemple).

³⁹² AD57, 23Z19. Lettre du président du FC « Espérance » Schweix au sous-préfet de Forbach, 8 avril 1932.

³⁹³ Historique des populations communales. Recensements de la population (1876-2017), mis en ligne le 30 décembre 2019. Consulté sur le site de l'INSEE, 7 mai 2020. En ligne : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3698339>.

³⁹⁴ AD57, 304M124. Lettre du commissaire spécial de Sarrebourg au sous-préfet de Sarrebourg, 26 mars 1926.

³⁹⁵ AD57, 304M88. Rapport du commissaire spécial de Forbach, 18 octobre 1937.

³⁹⁶ AD57, 304M88. Statuts du FC Béning en date du 17 octobre 1937. La date de création mentionnée en préambule est le 13 juin 1937.

³⁹⁷ AD57, 304M88. Le rapport du commissaire spécial de Forbach du 18 octobre 1937 évoque un désaccord entre l'US Béning de 1937 (le FC Béning en réalité) et Emile Ehrlich, président du club créé en 1931.

L'exemple le plus symptomatique et le plus documenté est celui du stade de la Blies de Sarreguemines. Il est inauguré en 1923 et est destiné à l'AS Sarreguemines, qui est alors le seul club de la ville. Celui-ci étant omnisports, le stade est doté d'une piste d'athlétisme. La pratique de ces deux activités garantit l'usage régulier de cette installation. Toutefois, la création ultérieure d'autres clubs dans la ville et ses alentours pose problème car le stade de la Blies est le seul terrain homologué pour la pratique sportive à Sarreguemines. Cet embouteillage quant à l'utilisation du lieu est néanmoins logique : en effet, le stade n'est pas la propriété d'un seul club, mais celle de la mairie. Elle a la mainmise sur l'accès au stade. Dans ce cas de figure, les clubs se voient attribuer des créneaux d'utilisation³⁹⁸. Une telle manière de procéder est en place à Sarreguemines à partir d'avril 1925³⁹⁹. L'établissement d'un emploi du temps est nécessaire, puisqu'il permet de contenter du mieux possible les associations voulant utiliser le stade et d'éviter d'éventuelles querelles. Dès février 1925, l'AS Sarreguemines a conclu un accord avec l'AS Neunkirch pour la location du stade le 22 février contre la somme de 50 francs⁴⁰⁰. C'est dans le but d'éviter de tels accords, changeants et épisodiques, que la mairie décide de trancher elle-même et de définir, pour plusieurs mois, les horaires d'utilisation par chacune des sociétés. Cela se double d'un règlement relatif à la bonne utilisation du stade, aussi bien pour les clubs que pour les spectateurs⁴⁰¹. De tels aménagements ne sont pourtant pas favorables à l'AS Sarreguemines, qui est contrainte de partager un stade qui a originellement été construit pour elle. De plus, la presse parle de « *calamité* » en raison du trop grand nombre d'occupants du stade, et estime que l'ASS devrait réussir à se défaire de la présence des autres occupants ou, le cas échéant, se faire construire son propre stade⁴⁰². La Ligue lorraine est contrariée elle aussi : le club n'est pas certain que le stade soit libre au moment où sont programmés ses matchs de championnat. Le secrétaire général de la LLFA pousse la Ville de Sarreguemines à réserver le stade à l'ASS aux dates auxquelles elle doit jouer à domicile lors de la saison 1926-1927, car ce club « *est à*

³⁹⁸ TRAVERS Maxime, GRIFFET Jean, THERME Pierre, « Football des rues et des stades », *Les Annales de la recherche urbaine*, n°79, 1998, « Sport en ville », p. 114. Consulté sur le site Persée, 14 juin 2020. En ligne : https://www.persee.fr/doc/aru_0180-930x_1998_num_79_1_2183.

³⁹⁹ Annexe 7, p. 140.

⁴⁰⁰ AM Sarreguemines, 31R15. Lettre du maire au Président de la commission technique de l'AS Sarreguemines, 21 février 1925.

⁴⁰¹ AM Sarreguemines, 31R15. Règlement de 10 articles pour l'utilisation du stade de la Blies, 20 août 1925.

⁴⁰² AM Sarreguemines, 31R15. *Sarregueminer Freies Journal*, 27 ou 28 septembre 1925 (la date précise est illisible).

tous les points de vue le plus important et le plus intéressant de [la] ville, mais il serait exclu de toutes les compétitions officielles, s'il ne dispose pas d'un terrain aux dates prévues »⁴⁰³.

Si une telle sanction n'a pas été prononcée à l'encontre de l'AS Sarreguemines, la question n'a jamais été réellement résolue puisque d'autres problèmes interviennent ultérieurement. En 1928, la section football de l'Association Catholique « Excelsior » a laissé le stade inoccupé lors de ses heures d'utilisation. La conséquence est double selon l'AS Sarreguemines : pour la mairie, c'est une perte financière car l'une de ses infrastructures a été laissée vide. Pour les joueurs de l'ASS, c'est une occasion manquée de s'entretenir physiquement⁴⁰⁴. Le premier argument est discutable, car rien n'indique que l'Excelsior devait être présent pour une manifestation payante. Toutefois, cela peut être une pression exercée sur Henri Nominé – qui est alors président de l'AS Sarreguemines et maire de la Ville – par les autres dirigeants de son club pour que, en tant que maire, il prenne des sanctions à l'encontre de l'Excelsior, et favorise ainsi l'ASS. Mais sa double fonction rendrait une telle décision très difficile à faire accepter, car elle ne serait pas perçue comme neutre. Enfin, entre 1935 et 1938, diverses sociétés (la Société Sportive du Lycée de Sarreguemines, le Football Club Ouvrier et l'association Les Amateurs des Chiens de Police et de Défense de Sarreguemines et ses Environs) sollicitent elles aussi la mairie pour utiliser le stade.

L'insolubilité de ce problème montre que même dans les grandes villes du département, la multiplicité de clubs peut devenir un souci. D'une manière générale, cela crée des tensions et celles-ci peuvent dégénérer en violence.

III. La violence, fléau du football

La violence dans le monde du football, contrairement à ce que nombre de personnes peuvent penser, n'est pas un phénomène récent. Si elle a été mise en lumière avec les hooligans anglais lors des années 1970, elle existe depuis longtemps et semble presque être indissociable du football.

⁴⁰³ AM Sarreguemines, 31R15. Lettre d'Omer Mesdach, secrétaire général de la Ligue Lorraine de Football-Association au maire de Sarreguemines, 14 juillet 1926.

⁴⁰⁴ AM Sarreguemines, 31R15. Lettre du comité de l'AS Sarreguemines au maire de Sarreguemines, 6 janvier 1928.

1. De nombreux cas

Il faut garder à l'esprit deux points. Premièrement, la société de l'Entre-deux-guerres est toujours marquée par la violence de la Première Guerre mondiale. Cela se répercute sur la vie de tous les jours, et le stade de football n'y échappe pas. Au contraire, les colères s'y expriment comme dans les foyers (puisque les hommes revenus du front apportent la violence de la guerre « *dans l'intimité conjugale* »⁴⁰⁵, ce qui se traduit par des tensions familiales et des divorces⁴⁰⁶). Deuxièmement, les violences engendrées par un match de football n'ont pas attendu la Première Guerre mondiale pour s'exprimer. Ainsi, en 1910, une rencontre entre le Hertha Petite-Rosselle et le Victoria Völklingen (Sarre) dégénère en raison de l'envahissement du terrain par des supporters rossellois. Ils contestent la validation d'un but et le match s'achève de manière précoce en raison d'une bagarre générale⁴⁰⁷.

En septembre 1930, le sous-secrétaire d'Etat en charge l'éducation physique après du ministre de l'Instruction publique envoie une lettre à la FFFA. Il y dénonce « *les manifestations de brutalité [qu'il a eu] à déplorer au cours de ces dernières saisons* », et demande aux clubs « *de prendre les toutes mesures utiles pour qu'elles ne se renouvellent pas* »⁴⁰⁸. Les derbys entre le CA Messin et l'AS Messine se déroulent dans un climat « *brûlant* » car ils sont l'occasion de règlements de comptes entre quartiers messins selon Roger Bour, qui ajoute que « *ça castagnait dur entre joueurs, entre spectateurs ! Les coups tombaient, pleuvaient comme à Gravelotte* »⁴⁰⁹ en référence à l'intensité des combats qui se déroulèrent en 1870 dans ce village proche de Metz. Le dernier match entre ces deux clubs, mi-avril 1932, est marqué, selon le récit du *Messin*, par des bagarres aussi bien sur le terrain que dans les tribunes. Elles nécessitent l'intervention des forces de l'ordre et poussent

⁴⁰⁵ FOUCHARD Dominique, *Le Poids de la guerre. Les poilus et leur famille après 1918*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013, p. 117. Consulté sur le site Google Books, 11 mai 2020. En ligne : <https://books.google.fr/books?id=p1unDwAAQBAJ>.

⁴⁰⁶ *Ibid.*, p. 130.

⁴⁰⁷ Entretien avec Pierre Schneider, actuel secrétaire de l'ES Petite-Rosselle, 28 février 2020.

⁴⁰⁸ DIETSCHY Paul, CLASTRES Patrick, *Sport, société et culture en France du XIX^e siècle à nos jours*, Paris, Hachette, 2006, p. 87.

⁴⁰⁹ BOUR Roger, *Livre d'or...*, *op. cit.*, p. 19.

l'arbitre à mettre un terme au match dès la 55^e minute de jeu⁴¹⁰. Or, les dirigeants des deux clubs se sont rencontrés quelques jours auparavant et ont entériné le rapprochement de leurs entités, pour créer le FC Metz, professionnel. Toutefois, cette ultime confrontation entre les frères ennemis messins montre que les joueurs et les spectateurs entretiennent encore et toujours une rivalité forte et violente. Cela amène à se demander si le FC Metz va survivre longtemps (et si oui, dans quelles conditions) à cette naissance qui semble artificielle, et qui résulte de la seule volonté des dirigeants. A Hayange aussi, les matchs entre l'US Hayange et l'AS Hayange sont âpres et ponctués de bagarres⁴¹¹. Si ces matchs deviennent « connus » au fil du temps pour leur climat tendu et la violence qui s'y produit, d'autres rencontres sont aussi sujettes à de tels événements. Ainsi, des équipes semblent être reconnues comme étant rudes, voire violentes, comme le laissent penser ces mots à propos d'un match entre la SS L'Hôpital et le CA Boulay : « *contre toute attente, un bon comportement de l'équipe boulageoise (...). Une partie fort « fair-play » (...)* »⁴¹². Cela peut provenir du fait que, lorsque le football commence à gagner toute la Moselle à la fin de la décennie 1900, ses règles étaient méconnues et le jeu était pratiqué de manière rugueuse⁴¹³. Certaines équipes peuvent avoir gardé ce style de jeu – ou s'en être inspiré – dans l'Entre-deux-guerres, en y ajoutant des techniques de vice (gain de temps, protestations,...), ce qui peut régulièrement irriter des adversaires.

Lors d'une opposition entre le CS Stiring-Wendel et l'US Messine, un joueur de Stiring frappe l'arbitre pendant le match et est suspendu à vie⁴¹⁴ : l'arbitrage est déjà objet de tensions, notamment lorsque les décisions sont contestées. En 1928, le terrain – ainsi qu'un joueur et un dirigeant – de l'AS Sarreguemines sont suspendus après des accusations de coups sur l'arbitre. Pour sa défense, le club peut compter sur le chef du Centre d'Education Physique de Moselle, qui « *a des amis* » à la FFFA. Il évoque aussi des sanctions exagérées et le manque de psychologie de l'arbitre lors du match. Son dernier argument est l'origine de « l'homme en noir » : il est messin. Or, le match se dispute contre l'AS Messine et est décisif

⁴¹⁰ AD57, 31Fi20. Article du *Républicain Lorrain* du 11 septembre 2012 citant l'article du *Messin*.

⁴¹¹ PETRUCCI Stéphane, *L'histoire du football...*, *op. cit.*, f. 53.

⁴¹² GRILL Lucien, *La vie à L'Hôpital...*, *op. cit.*, p. 59. Ces commentaires sont extraits d'un article des *Dernières Nouvelles de Moselle*, 10 novembre 1932.

⁴¹³ RUNATOWSKI David, *Le Stade Olympique...*, *op. cit.*, f. 12.

⁴¹⁴ Archives de la LLFA, procès-verbal du 12 mars 1921, p. 23, cité par BOURGEOIS Reynald, *Histoire de la Ligue lorraine...*, *op.cit.*, f. 103.

pour la montée en Division d'Honneur⁴¹⁵. Par conséquent, le président de l'AS Sarreguemines, dans une lettre adressée à la FFFA, souligne ce mauvais arbitrage et assure que « *de pareils incidents ne se sont jamais produits à Sarreguemines depuis l'armistice et que le public sportif n'a jamais montré la moindre tendance de manifester contre les arbitres* ». Il récuse les accusations de coups portés grâce à des témoignages neutres mais concède toutefois des insultes, émises par un « *public indigné de la façon de son arbitrage* ». Il met ensuite en avant que « *[l']Association a fait son possible pour protéger l'arbitre et qu'elle a réussi de le (sic) conduire sain et sauf dans son vestiaire, que le service d'ordre sur le terrain ainsi que le Comité, reconnaissant la gravité du danger qui menaçait l'arbitre, ont pris immédiatement les précautions nécessaires pour éviter que l'arbitre fût malmené* » conformément « *aux dispositions données par les statuts et règlements de la Ligue Lorraine* ». Son dernier argument semble le plus fort : « *la délibération de la Commission Régionale des Arbitres (de la Ligue Lorraine) du 10 mars dernier reproch[e] à l'officiel d'avoir mal compris sa tâche et de n'avoir pas fait preuve des capacités nécessaires au point de vue psychologique* »⁴¹⁶. Nous ne savons pas si les sanctions ont été levées, mais cet exemple est caractéristique du rapport qu'entretient le public – voire les joueurs – avec l'arbitre. Même si les décisions et l'attitude de ce dernier sont parfois contestables, il est fréquemment le dévouloir des passions et des frustrations qu'engendre un match de football. Julien Sorez fait le même constat pour la région parisienne⁴¹⁷.

On peut établir un parallèle entre la violence des spectateurs et les mutineries de 1917 : en effet, dans les deux cas, il s'agit du résultat d'une forme de lassitude, de frustration et d'incompréhension face aux décisions et aux ordres pris par une personne dotée d'une certaine autorité. Aussi, l'arbitre est vêtu de noir, la couleur symbolisant la police, et se doit de faire respecter ses ordres⁴¹⁸. Par conséquent, « l'homme en noir » peut être perçu comme le pendant civil d'un commandant de guerre et comme une personne à l'esprit austère, qui ne

⁴¹⁵ AM Sarreguemines, 31R2. Lettre 13 avril 1928 du trésorier de l'AS Sarreguemines Jean Dimofski au président de l'AS Sarreguemines, Henri Nominé.

⁴¹⁶ AM Sarreguemines, 31R2. Lettre d'Henri Nominé à la Fédération Française de Football-Association, 3 juin 1928.

⁴¹⁷ SOREZ Julien, *Le football dans...*, op. cit., p. 321 : « *les arbitres s'imposent dans les années 1920 et 1930 comme les cibles privilégiées des agressions verbales (...)* ».

⁴¹⁸ PASTOUREAU Michel, « Les couleurs au stade », *Vingtième Siècle. Revue d'Histoire*, n°26, avril-juin 1990, « Le football, sport du siècle », p. 15.

saisit pas que le football est une activité pleine de légèreté. Or, en cette période d'Années folles, le stade est l'un des lieux où l'on vient se divertir. Pour les spectateurs, l'arbitre est l'élément perturbateur qui gâche un moment divertissant, et ils le lui font savoir avec fougue. Le rapprochement avec 1917 peut aussi se justifier par le fait que le football est présenté comme un « combat »/une « bataille »⁴¹⁹ au cours duquel il faut l'emporter pour ne pas périr. Une telle vision manichéenne peut s'être transposée de la guerre. Dès lors, tous les moyens sont bons pour empêcher cela, y compris les comportements les plus violents. A tel point que, comme à Sarreguemines, des personnes doivent être présentes – qu'elles le soient au sein d'un service d'ordre ou au sein de la police – pour conscrire les éventuels débordements. La Ligue lorraine finit même par imposer la présence des « forces publiques » à partir de la saison 1935-1936 dans tous ses championnats⁴²⁰. Le stade Saint-Symphorien de Metz est aménagé en conséquence : le conseil municipal y fait ajouter « un maillage de protection (...) pour éviter, à l'avenir, des altercations entre le public, d'une part, et les joueurs et les arbitres, d'autre part »⁴²¹. Néanmoins, la grande majorité des stades de Moselle n'est pas doté de tels équipements et les arbitres restent des cibles « faciles » à atteindre. En janvier 1939, à L'Hôpital, « il y eut encore plusieurs incidents, suite au mauvais arbitrage (...). L'arbitre a dû quitter le terrain sous la protection de la police. Vraiment, le juge était de médiocre qualité »⁴²². Notons également que la presse semble ne jamais condamner les violences, mettant toujours en avant les erreurs arbitrales. Un article paru dans *Neueste Nachrichten/Dernières Nouvelles de Moselle* le 11 novembre 1933 prévient que le match de la SS L'Hôpital contre le SO Merlebach « dépendra aussi, en premier lieu, de l'attitude de

⁴¹⁹ AD57, 31Fi21. Le journal *Neueste Nachrichten/Dernières nouvelles de Moselle* emploie régulièrement le terme « *kampf* » à propos de matchs de football : « *Ein heldenmütiger Kampf* » (« Un combat héroïque ») ou « *Regen, Kampf und... Tore !!!* » (« Pluie, bataille et... but !!! »). Si la traduction « lutte », plus neutre, est également valable, il semblerait que ce soit plutôt le sens de « combat » qui soit privilégié ici, rapprochant le football d'une activité martiale. Pierre Pirot évoque que dans les années 1910, *Le Messin* emploie des termes tels que « assaut », « lutte ardente » et « vaillantes prouesses » (PIROT Pierre, *Les débuts du football...*, *op. cit.*, f. 156). Il peut ainsi avoir établi une habitude quant à l'utilisation d'un champ lexical martial dans les journaux pour évoquer le football.

⁴²⁰ Archives de la LLFA, procès-verbal de l'assemblée général de la LLFA au Palais du Kursaal à Metz, 18 juin 1939, cité par BOURGEOIS Reynald, *Histoire de la Ligue lorraine...*, *op.cit.*, f. 136. 4 membres des forces de l'ordre doivent être présents pour les matchs de Division d'Honneur et de Promotion d'Honneur, 2 pour ceux de Première et Deuxième Division et 1 pour la Troisième Division.

⁴²¹ AM Metz, 1M/d27. Registre de délibérations du conseil municipal, séance du 12 juillet 1935.

⁴²² GRILL Lucien, *La vie à L'Hôpital...*, *op. cit.*, p. 175. Ces citations sont extraites d'un article du *Lothringer Volkszeitung*, 22 janvier 1939.

l'arbitre »⁴²³, comme si les (mauvaises) décisions arbitrales sont le seul déclencheur des violences, et qu'il n'y a que cet élément à blâmer. La plupart de ces exemples se déroulent dans les années 1930, ce qui rejoint le phénomène observé par Julien Sorez en région parisienne. En effet, les « voies de fait », qu'il définit comme des « *échange[s] de coups en dehors de toute action de jeu* »⁴²⁴, y sont en augmentation dans toute l'Entre-deux-guerres, et particulièrement dans les années 1930. Il lie cette hausse aux « *tensions sociales et politiques des années 1930* »⁴²⁵. Cette explication est particulièrement pertinente dans le cadre de la Moselle, en raison de la résurgence des craintes vis-à-vis de l'Allemagne voisine, à partir de 1933 notamment. Notons enfin qu'aucune trace de violences n'implique un patronage catholique. Est-ce parce qu'il existe un réel manque de sources ou parce que ce ne sont pas les valeurs transmises par l'Eglise ? Ou bien a-t-elle cherché à effacer les éventuelles traces de violences, car justement, cela ne fait pas partie des valeurs catholiques ? Il s'agit probablement d'un mélange de ces options, mais aussi de la présence du curé autour du terrain, qui freine les vellétés belliqueuses des joueurs.

La réponse peut aussi demeurer dans le fait que les patronages catholiques n'ont pas réellement de supporters. Les autres clubs, eux, sont soutenus par des supporters de plus en plus nombreux et de plus en plus organisés. Nous allons désormais nous demander si la violence dans les stades de football peut être imputée directement aux différents clubs de supporters.

2. La faute aux clubs de supporters ?

En dépit d'un ralentissement au milieu des années 1920⁴²⁶, le nombre de spectateurs présents aux matchs de football est en augmentation entre 1919 et 1939. Pourtant, il est hâtif d'imputer la persistance de la violence à l'augmentation du nombre de spectateurs. Il ne faut pas oublier que l'Entre-deux-guerres est une période pendant laquelle la violence est inhérente

⁴²³ GRILL Lucien, *La vie à L'Hôpital (Moselle) de 1932 à 1936*, Boulay-Moselle, Cercle d'Histoire de L'Hôpital et Carling, 2006, p. 123.

⁴²⁴ SOREZ Julien, *Le football dans...*, *op. cit.*, p. 322.

⁴²⁵ *Ibid.*, p. 324.

⁴²⁶ WAHL Alfred, *Les archives...*, *op. cit.*, p. 238.

à la société. En effet, la pratique du football est, dans un premier temps, utilisée comme une échappatoire par les hommes revenus de la Grande Guerre. Elle permet d'oublier, au moins momentanément, ce qu'ils ont vécu au front et dans les tranchées⁴²⁷. De plus, la géopolitique européenne d'alors, basée sur l'affirmation des nationalismes, entretient une atmosphère tendue où la violence garde une place importante. Ainsi, plusieurs stades et publics mosellans sont dépeints comme virulents envers l'arbitre et les joueurs adverses : c'est notamment c'est le cas à l'AS Hayange et à la SS L'Hôpital. Le premier est « *réputé bruyant, chauvin et difficilement supportable pour l'arbitre* »⁴²⁸ et le second effraie les adversaires, au point « *que toutes les équipes [o]nt peur de se déplacer à L'Hôpital* »⁴²⁹. Le public de Woippy peut également se montrer véhément : « *un conseil au public de Woippy : "Modérez vos ardeurs, vos cris empêchent toute rencontre normale"* »⁴³⁰.

Jean-Sébastien Gallois évoque des « *bandes rivales* »⁴³¹ à propos des supporters du CA Messin et ceux de l'AS Messine. Un tel qualificatif suppose une certaine organisation, au sein d'un supporter-club par exemple. Dès 1929, il est fait état de l'existence d'un groupe de supporters du CA Messin, ceux-ci désirant donner l'exemple d'un comportement sportif et faire honneur au fair-play⁴³². Mais l'adoption du professionnalisme en 1932 entraîne une prolétarianisation et une masculinisation du public : les spectateurs sont de plus en plus nombreux et chahuteurs. Par conséquent, les désordres sont de plus en plus fréquents⁴³³. Ce n'est qu'en 1933, une fois le FC Metz créé, qu'un groupe officiel de supporters, « *Allez Metz* », arpente les tribunes de Saint-Symphorien⁴³⁴. Avant cette date, ce rassemblement était officieux. L'absence de statut juridique permettait donc à ses membres de commettre des violences sans mettre en péril le supporter-club, puisque seuls des individus pouvaient être arrêtés, voire condamnés. Cette structuration, permise par l'adoption du professionnalisme

⁴²⁷ DIETSCHY Paul, « 1918-1920... », *article cité*, p. 12.

⁴²⁸ PETRUCCI Stéphane, *L'histoire du football...*, *op. cit.*, f. 52.

⁴²⁹ GRILL Lucien, *La vie à L'Hôpital...*, *op. cit.*, p. 174. Ces mots sont extraits d'un article du *Lothringer Volkszeitung*, 8 janvier 1939.

⁴³⁰ *Le Messin*, 9 mars 1926. Consulté sur le site Raconte-moi Woippy, 13 avril 2020. En ligne : <http://www.raconte-moi-woippy.net/journaux03/1926.htm>.

⁴³¹ GALLOIS Jean-Sébastien, « Naissance et développement du mouvement associatif des supporters à Metz, des années trente à nos jours », *Les associations en Lorraine...*, *op. cit.*, p. 146.

⁴³² *Ibid.*, p. 145-146.

⁴³³ *Ibid.*, p. 146.

⁴³⁴ *Ibid.*, p. 147.

dans le football selon Jean-Sébastien Gallois⁴³⁵, a donc pour but de cadrer les supporters et de canaliser leurs comportements. Dans ce cas, le club de supporters agit comme un tuteur, car il serait mis en péril (les sanctions pouvant aller jusqu'à la dissolution) si des violences étaient commises par ses membres. Cela semble fonctionner puisque nous n'avons pas trouvé d'éléments relatant des excès de leur part.

Ainsi, plusieurs grands clubs mosellans se voient soutenus de la sorte : à Amnéville, en octobre 1933, les supporters se regroupent au sein du club « Hardi les Verts » avec le « *but d'encourager les équipes du CSOA moralement et matériellement (...)* »⁴³⁶. Le même mois, une initiative identique naît à Hagondange⁴³⁷, « *à l'instar de maintes autres (...)* » selon les termes du commissaire spécial de Metz⁴³⁸. L'emploi de ces mots n'est pas anodin car il existe en effet, en plus des trois groupes déjà cités, au moins deux autres supporter-clubs en 1933 : l'un pour soutenir le SO Merlebach et l'autre pour encourager l'ES Hayange. Dans tous ces cas, il existe deux points communs : premièrement, ce n'est qu'après l'adoption du professionnalisme par le football (en 1932) qu'ils s'organisent réellement. Deuxièmement, ce ne sont que des clubs de premier rang qui bénéficient de telles organisations (hormis peut-être le SO Merlebach qui est en Première Division, le troisième niveau de l'échelon régional, lors de la saison 1933-1934 ; mais il est ambitieux et imite donc les structures des meilleurs clubs). Il est fort probable que les supporters messins aient vu, lors de la saison 1932-1933, qui marque le début du championnat professionnel et auquel participe le FC Metz, des groupes de supporters structurés soutenir les autres équipes. Effectivement, il en existe un à Lille dès 1913⁴³⁹. Ainsi, ils ont décidé de faire de même à Metz à partir de la saison suivante, avant que le mouvement ne s'étende au reste de la Moselle. Deux autres supporter-clubs ont été retrouvés : celui de la SS L'Hôpital, fondé en 1937⁴⁴⁰, et celui de l'AS Jeanne-d'Arc-Sainte-Fontaine, qui existe en 1938⁴⁴¹. « Allez Union » d'Hagondange « *décline toute responsabilité*

⁴³⁵ *Ibid.*, p. 147.

⁴³⁶ AD57, 304M85. Statuts du supporter-club « Hardi les Verts » en date du 26 octobre 1933, article 5.

⁴³⁷ AD57, 304M94. Statuts du supporter-club « Allez-Union » en date d'octobre 1933 (date précise illisible).

⁴³⁸ AD57, 304M94. Lettre du commissaire spécial de Metz au sous-préfet de Metz-Campagne, 22 novembre 1933.

⁴³⁹ CHOVAUX Olivier, *Ethique et spectacle sportif*, Arras, Artois Presses Universités, 2003, p. 60, cité par LÊ-GERMAIN Elisabeth, TETART Philippe, « Naissance et développement du spectacle sportif (1880-1939) », TETART Philippe (dir.), *Histoire du sport..., op. cit.*, p. 249.

⁴⁴⁰ GRILL Lucien, *La vie à L'Hôpital..., op. cit.*, p. 13.

⁴⁴¹ AM Saint-Avold, 111. Liste des sociétés existantes, 27 octobre 1938.

en ce qui concerne les accidents ou les incidents »⁴⁴². Pour les membres d'« Hardi les Verts », « *le port de l'insigne de la Société est obligatoire* » « *pour chaque déplacement du Club* »⁴⁴³. Une telle mesure permet d'identifier visuellement les membres. En cas d'implication dans des débordements, ils seraient reconnus, et probablement sanctionnés par le groupe. Le seul supporter-club qui se distingue par sa participation à des rixes est celui d'Hayange. Des bagarres générales sont évoquées lors de matchs contre les équipes de Moyeuivre et de Forbach, et les dirigeants de l'ES Hayange doivent intervenir en demandant à leurs supporters « *d'avoir un comportement digne* »⁴⁴⁴. Hormis cette exception, il semble donc que les clubs de supporters remplissent le rôle de remparts contre la violence.

Les clubs ayant su faire face aux différentes difficultés en sortent grandis et renforcés. Certains se montrent même intéressés par un nouveau défi : le professionnalisme. Adopté en 1932, il constitue le dernier tournant du football de l'Entre-deux-guerres. Une nouvelle ère commence pour le football français, mais aussi pour le football mosellan.

⁴⁴² AD57, 304M94. Statuts du supporter-club « Allez-Union » en date d'octobre 1933 (date précise illisible), article 8.

⁴⁴³ AD57, 304M85. Statuts du supporter-club « Hardi les Verts » en date du 26 octobre 1933, article 12.

⁴⁴⁴ PETRUCCI Stéphane, *L'histoire du football...*, *op. cit.*, f. 67.

PARTIE IV : le football mosellan face au professionnalisme

L'adoption du professionnalisme par le football français est décidée le 17 janvier 1932⁴⁴⁵. Cette question a longtemps opposé ses détracteurs et ses soutiens⁴⁴⁶. Les premiers sont choqués qu'il soit possible de changer de statut social « en tapant dans un ballon » et estiment que les anciens joueurs professionnels n'auraient, une fois leurs carrières sportives terminées, aucune utilité sociale ; ils les qualifient même de « *parasites* »⁴⁴⁷. Pour les seconds, le professionnalisme va permettre à la France de rayonner dans le monde du sport puisque la qualité du jeu serait améliorée⁴⁴⁸. Mais aussi, et surtout, les industriels, qui sont à la tête de nombreux clubs, poussent en faveur du professionnalisme car il leur permettrait d'établir une relation patron/employés avec leurs joueurs, et pourraient donc leur « *dicter leur loi* »⁴⁴⁹. En Moselle aussi ce type de désaccord existe aussi – Maurice de Vienne, le président de la LLFA, est défavorable au professionnalisme⁴⁵⁰ et on peut supposer que Guy de Wendel, un industriel, y est favorable – mais les réticences se sont surtout portées sur le domaine financier.

I. Hésitations et renoncements

L'idée de devenir un club professionnel de football attire autant qu'elle effraye. Si cela offre une visibilité nationale aussi bien à l'association qu'à sa ville d'implantation, le coût

⁴⁴⁵ WAHL Alfred, *La balle au pied...*, *op. cit.*, p. 132.

⁴⁴⁶ Voir notamment WAHL Alfred, « Un professionnalisme de résignation en France », *Sociétés et représentations, Football et sociétés*, n°7, 1998. Consulté sur le site Cairn, 13 mai 2020. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-societes-et-representations-1998-2-page-67.htm>.

⁴⁴⁷ WAHL Alfred, « Un professionnalisme... », *article cité*, p. 73.

⁴⁴⁸ MOURAT Antoine, POYER Alex, TETART Philippe, « La naissance de l'enjeu économique, de 1870 aux années 1930 », TETART Philippe (dir.), *Histoire du sport...*, *op. cit.*, p. 348.

⁴⁴⁹ WAHL Alfred, « Un professionnalisme... », *article cité*, p. 75.

⁴⁵⁰ BOURGEOIS Reynald, *Histoire de la Ligue lorraine...*, *op.cit.*, f. 143.

pour la professionnalisation d'un club est très élevé, et donc dissuasif, surtout dans une période de crise économique.

1. Qui pour accueillir un club professionnel ?

Nos recherches ont mis en lumière que plusieurs clubs mosellans se sont montrés intéressés par un passage au professionnalisme. Les éléments les plus anciens datent de 1934, preuve qu'ils ont d'abord laissé passer quelques mois, pour estimer si les championnats professionnels (la Division 2 professionnelle est née en 1933) peuvent être une bonne option pour eux. Ainsi, l'AS Forbach « *s'oriente vers le professionnalisme* » selon un rapport du commissaire spécial⁴⁵¹. Cette association ne franchit toutefois pas le pas, et on peut se demander si ce n'est pas qu'un effet d'annonce. En effet, le club est né en 1930, soit simplement quatre ans auparavant, d'un désaccord avec l'US Forbach. En se plaçant comme un potentiel futur club professionnel, les dirigeants de l'ASF cherchent peut-être à supplanter l'USF. De manière générale, si l'Association Sportive avait franchi le cap du professionnalisme, elle serait devenue de fait le meilleur et le plus prestigieux club forbachois. En décembre 1934, l'idée de professionnaliser La Sportive Thionilloise est également évoquée. Elle est proposée une première fois par le docteur Muller, conseiller municipal, lors de la séance du 12 décembre 1934⁴⁵². Le président du club, Marcel Bur, confirme les réflexions en cours quelques jours plus tard⁴⁵³. Fin janvier 1935, le docteur Muller relance les débats au conseil municipal, mais le projet est finalement rejeté en raison du coût que cela occasionnerait pour la Ville⁴⁵⁴. Il faut ajouter à cela la situation financière du club lui-même : il accuse un déficit de 7 000 francs, selon la lettre son président en décembre 1934. Professionnaliser La Sportive Thionilloise serait donc un gouffre financier pour toutes les parties, et cela pourrait même remettre en cause l'existence de la société. Elle a donc tout intérêt à rester amateur, d'autant plus que la professionnalisation du CA Messin « libère » une place au sommet de la hiérarchie lorraine, que Thionville aspire à retrouver (le club avait

⁴⁵¹ AD57, 304M92. Rapport du commissaire spécial de Forbach, 1934 (date précise inconnue).

⁴⁵² AM Thionville, 4R1. Rapport de la séance du conseil municipal du 12 décembre 1934.

⁴⁵³ AM Thionville, 4R1. Lettre du président de La Sportive Thionilloise au maire de Thionville, 20 décembre 1934.

⁴⁵⁴ AM Thionville, 4R1. Rapport de la séance du conseil municipal du 28 janvier 1935.

été champion de Lorraine dans les années 1920, mais a frôlé la relégation en Promotion d'Honneur en 1934 en raison de la montée en puissance de l'ES Hayange, de l'UL Moyeuivre et du SO Merlebach). Ce dernier s'est aussi penché sur la question d'un passage au professionnalisme selon David Runatowski. Effectivement, celui-ci a observé que le SO Merlebach imite les clubs professionnels en engageant un entraîneur venu d'Europe centrale, contrée d'où proviennent les entraîneurs les plus réputés (le FC Metz est entraîné à cette époque par le hongrois Peter Fabian). De plus, il recrute en 1935 un joueur du FC Metz, Willy Steibel⁴⁵⁵, ce qui renforce l'idée d'un désir de professionnalisation. Toutefois, cela n'aboutit pas. Le manque de finances ne semble pas être la cause ici, puisque le club est soutenu par la Société des Mines « Sarre et Moselle » comme on l'a déjà évoqué – même si elle peut être touchée par la crise économique. Il se peut que cette société ait mis son veto, en raison des frais conséquents qui auraient résulté de l'engagement en championnat professionnel. Enfin, l'idée est aussi à l'ordre du jour à Hayange en 1937. Cependant, il est possible de voir des tâtonnements dès 1935 à propos de ce sujet. En effet, l'ES Hayange reçoit le Stade Rennais, professionnel, en novembre 1935⁴⁵⁶. Derrière cette invitation – les matchs amicaux contre des équipes professionnelles étant assez rares⁴⁵⁷ – peut se cacher la volonté d'obtenir l'avis des dirigeants et des joueurs Rennais sur la qualité des infrastructures et des joueurs d'Hayange. En effet, Rennes est déjà venu jouer en Moselle, face au FC Metz en septembre 1932 : il possède donc un point de repère au sein du football mosellan. L'objectif peut donc être, pour Guy de Wendel et les dirigeants hayangeois, de faire dire aux Rennais si oui ou non l'ES Hayange leur semble avoir le niveau requis pour les championnats professionnels, en comparaison avec le FC Metz notamment. En novembre 1936, ce sont Jules Rimet (président de la FIFA et de la FFFA), Henri Delaunay (secrétaire général de la FFFA), Gabriel Hanot, Emmanuel Gambardella (membres du bureau de la FFFA) et Georges Bayrou, président du FC Sète – un autre club professionnel – qui sont invités à Hayange⁴⁵⁸. Ici aussi, cette invitation doit être liée à l'idée de faire « estimer » la qualité d'Hayange, en termes d'infrastructures cette fois surtout, par des habitués du monde professionnel. Comme à Thionville, c'est donc au conseil municipal de la ville, en 1937, que le projet est évoqué

⁴⁵⁵ RUNATOWSKI David, *Le Stade Olympique...*, *op. cit.*, f. 18.

⁴⁵⁶ PETRUCCI Stéphane, *L'histoire du football...*, *op. cit.*, f. 76.

⁴⁵⁷ *Le Lorrain*, 8 novembre 1935 : « des matches de cette envergure (...) nécessit[ent] des sacrifices réels de la part des amateurs ». Consulté sur le site Limédia, 20 juin 2020. En ligne : <https://kiosque.limedia.fr/ark:/79345/d8vsr4ct370rc1p8/p5>.

⁴⁵⁸ PETRUCCI Stéphane, *L'histoire du football...*, *op. cit.*, f. 76.

officiellement pour la première fois. Mais à l'image de Thionville, il est estimé trop coûteux et est finalement abandonné⁴⁵⁹, en dépit des 35 000 francs apportés à l'ES Hayange (25 000 francs de la part de la maison de Wendel et 10 000 francs de subvention de la mairie) dans la perspective de la professionnalisation⁴⁶⁰.

Le dernier cas que nous allons développer est quelque peu différent. Il s'agit de celui du CSO Amnéville, dont la direction s'est déchirée à propos d'une éventuelle rémunération de ses joueurs. Les trois principaux protagonistes sont Emile Guebel, Auguste Polynice et Roger Mehlinger. Précisons d'emblée que les sources ne sont pas concordantes quant aux dates de leurs présidences respectives. Si le club, dans le livre d'or de ses 100 ans, met un terme à présidence de Guebel en 1926, son petit-fils (que nous avons rencontré dans le cadre de nos recherches) donne l'année 1930 comme date de départ d'Emile Guebel. Cet exemple est donc antérieur à l'adoption du professionnalisme par le football français (en 1932), mais il illustre bien les crispations qui existent alors à propos de la rémunération des joueurs. Le président Guebel souhaite rembourser le manque à gagner des joueurs qui sont amenés à manquer des heures de travail pour jouer sous les couleurs de son club. Procéder ainsi donnerait une structure semi-professionnelle au CSO Amnéville. Toutefois, l'opinion du président est minoritaire au sein de la direction du CSOA et il est contraint de démissionner de son poste. Ses principaux opposants, Auguste Polynice et Roger Mehlinger, favorables à un amateurisme « total », prennent tour à tour place à la présidence jusqu'en 1939. L'idée d'Emile Guebel n'est pourtant pas si novatrice puisque de nombreux joueurs sont, en France, remboursés des frais occasionnés par les matchs de football : c'est ce qui est appelé l'amateurisme « marron »⁴⁶¹. Ainsi, Polynice et Mehlinger font partie des défenseurs de l'amateurisme le plus « pur », et récusent la possibilité de gagner de l'argent grâce à une activité qui ne produit rien. Cela doit venir du fait qu'ils sont tous les deux employés dans une usine⁴⁶² et qu'ils estiment eux aussi qu'il ne doit pas être possible de gagner sa vie « en tapant dans un ballon ». En effet, pour eux comme « *pour l'ensemble de la population, un métier [est] une activité productrice d'objets* »⁴⁶³.

⁴⁵⁹ *Ibid.*, f. 80.

⁴⁶⁰ *Ibid.*, f. 82.

⁴⁶¹ WAHL Alfred, « Un professionnalisme... », *article cité*, p. 72.

⁴⁶² Les informations contenues dans ce paragraphe (en dehors de la note précédente) sont tirées d'un entretien avec Philippe Guebel, petit-fils d'Emile Guebel, 5 mars 2020.

⁴⁶³ WAHL Alfred, « Un professionnalisme... », *article cité*, p. 75.

Ces divers exemples montrent que l'idée de professionnalisme s'est invitée dans plusieurs clubs de Moselle. Si elle y a été débattue, c'est avec peu de succès car seul le CA Messin, ultra dominant en Lorraine, se lance dans ce nouveau défi.

2. Le FC Metz, seul club mosellan professionnel

En Moselle, entre 1932 et 1939, il n'y a que le CA Messin qui franchit le pas du professionnalisme. Reynald Bourgeois indique que c'est « *presque un besoin* » pour ce club, tant il domine au niveau régional : n'ayant plus rien à prouver à ce niveau, il fait le choix de se lancer dans l'aventure professionnelle et nationale⁴⁶⁴. Dès lors, il est inscrit sur la liste du Groupement des Clubs Autorisés (GCA) par la FFFA, ce qui signifie qu'il peut officiellement utiliser des joueurs rémunérés⁴⁶⁵. Toutefois, le club n'est pas doté des meilleurs joueurs, en dépit de l'argent qu'il possède. Les dirigeants sollicitent alors leurs homologues de l'AS Messine. En effet, cette dernière est réputée pour la qualité de ses joueurs. Un rapprochement s'opère mi-avril 1932 : le CA Messin apporte son argent, ses dirigeants, ses meilleurs joueurs, son stade et son « *audace* »⁴⁶⁶ tandis que l'ASM donne ses trois meilleurs joueurs. Schématiquement, le CAM garde sa structure organisationnelle et absorbe les meilleurs éléments sportifs de l'AS Messine. L'accord conclu, le CA Messin se voit doté d'une section professionnelle de football qui peut participer au premier championnat de France. Celle-ci, preuve de la grande indépendance dont elle jouit, prend un nom spécifique : Football Club de Metz. Si le club subit une relégation dès la fin de sa première saison en Division 1 au printemps 1933, il reste dans le monde professionnel puisqu'il prend part à la première saison de Division 2, née à l'été 1933. Il passe deux saisons à ce niveau, avant de retrouver la D1 en 1935 et de s'y maintenir aisément jusqu'en 1939⁴⁶⁷. Si le bilan sportif est satisfaisant (la montée de 1935 est agrémentée d'un titre de champion de France de Division 2), le domaine financier est le gros point noir des premières années de professionnalisme du FC Metz.

⁴⁶⁴ BOURGEOIS Reynald, *Histoire de la Ligue lorraine...*, *op.cit.*, f. 143.

⁴⁶⁵ LAURENT Michel, *Histoire du football...*, *op. cit.*, p. 60.

⁴⁶⁶ BOUR Roger, *Livre d'or...*, *op. cit.*, p. 19.

⁴⁶⁷ LAURENT Michel, *Histoire du football...*, *op. cit.*, p. 153-154.

En effet, comme nous l'avons déjà vu auparavant, l'argent manque. Les déficits des saisons 1932-1933 et 1933-1934 sont importants, en dépit des recettes de matchs (des records d'affluence sont régulièrement battus⁴⁶⁸). Cela s'explique par les longs déplacements – jusqu'à Cannes, Antibes et Rennes notamment – alors qu'auparavant, le club ne disputait que des matchs en Lorraine. D'autre part, les salaires grèvent lourdement la trésorerie, pour deux raisons. D'une part, la rémunération des joueurs étrangers est importante⁴⁶⁹, même s'ils sont présents en nombre réduit dans les clubs français. D'autre part, ces salaires sont peut-être plus élevés à Metz que dans d'autres clubs, pour compenser l'emplacement de la ville : elle est proche de l'Allemagne, qui s'avère être une menace militaire de plus en plus grande, et la météo messine est rude en comparaison avec Antibes et Cannes par exemple. De même pour les alentours de Metz : une région sidérurgique, constellée d'usines et de mines, apparaît moins attirante que l'ensoleillement dont bénéficient les deux villes azuréennes citées. De ce fait, en guise de compensation, les salaires proposés aux étrangers peuvent être supérieurs à ceux offerts par les autres clubs professionnels. Pour contrebalancer ces difficultés financières, le FC Metz fait le choix d'une fusion totale avec l'AS Messine en 1934⁴⁷⁰. De la sorte, cette dernière disparaît et la mairie a une société de moins à subventionner : l'argent est redistribué entre un nombre plus restreint d'associations, et la part reçue par le Cercle des Sports de Metz (le nom pris par le FC Metz après cette fusion) est plus grande. L'argent qui reste dans les caisses de l'AS Messine est lui aussi récupéré, et sert à éponger, au moins en partie, le déficit qu'accumule le FC Metz lors de la saison en cours. La pérennité du club s'en retrouve ainsi renforcée. Sur le plan sportif, cette manœuvre permet de récupérer les joueurs de l'AS Messine gratuitement, en lieu et place de recrutements onéreux. Enfin, au niveau social, cela peut être une tentative de rapprocher les supporters des deux clubs, dont on a vu qu'ils représentent deux catégories sociales bien distinctes, voire opposées : cette manœuvre peut aussi avoir comme objectif de mettre fin aux querelles de quartier. Les dirigeants messins ont dû être inspirés par la création de l'ES Hayange en 1931. En effet, celle-ci résulte de la fusion de l'US Tournebride Hayange et de l'AS Hayange, eux aussi représentants de quartiers et milieux sociaux opposés, comme nous l'avons déjà vu.

⁴⁶⁸ LAURENT Michel, *Histoire du football...*, *op. cit.*, p. 66-67.

⁴⁶⁹ *Ibid.*, p. 21.

⁴⁷⁰ BOUR Roger, *Livre d'or...*, *op. cit.*, p. 21.

L'absorption de l'AS Messine par le FC Metz peut laisser craindre que ce dernier devienne hégémonique dans la préfecture mosellane, en faisant subir le même sort aux clubs qui y existent encore (tels que l'AS Sablon ou la JS Chambièrre). Plus globalement, cela pose la question du lien que compte avoir le FC Metz avec l'ensemble du football mosellan.

II. Le FC Metz et le reste du football mosellan : quelle relation ?

Il convient alors de se pencher sur la nature exacte du lien qu'entretient – ou veut entretenir – le FC Metz avec le reste du football mosellan : ce dernier tire-t-il profit de la présence du FC Metz au niveau national ou subit-il un « pillage » de ses meilleurs éléments ?

1. Un désir d'être un porte-drapeau

La volonté du FC Metz est d'effectuer un recrutement local. En effet, le club prospecte dans le département à la recherche de ses meilleurs éléments, ceux susceptibles de le renforcer. C'est la volonté du président Raymond Herlory, en place à partir 1934 : le FC Metz doit être la vitrine du football mosellan. Par la suite, le club s'appuie sur une ossature largement lorraine et mosellane⁴⁷¹. Lors d'un discours prononcé en 1938, Herlory résume le lien que possède le FC Metz avec le reste du football mosellan : il veut « *faire progresser le football en Lorraine* ». C'est « *une œuvre à laquelle le FC Metz, porte-fanion du football de l'Est, s'est toujours dévoué et continuera à se dévouer* »⁴⁷². Notons qu'en parlant de « *football de l'Est* », les visées du président dépassent les frontières mosellanes et lorraines ; il souhaite faire de son club la référence footballistique de tout le quart Nord-Est de la France, devant le FC Sochaux et le RC Strasbourg. Pour ce faire, le président se déplace en personne pour voir les joueurs qu'il désire en action. Parmi eux, il y a notamment le défenseur Charles Zehren de l'ES Hayange en 1934⁴⁷³ et Léon Esse du SO Merlebach en 1937⁴⁷⁴. Dans ce second cas, le

⁴⁷¹ LAURENT Michel, *Histoire du football...*, op. cit., p. 70.

⁴⁷² *Ibid.*, p. 72.

⁴⁷³ PETRUCCI Stéphane, *L'histoire du football...*, op. cit., f. 69.

⁴⁷⁴ GOUTFREIND Pascal, *Ils étaient grenat*, Sarreguemines, Pierron, 2004, p. 28.

FC Metz vient jouer un match amical à Merlebach suite au transfert d'Esse, et laisse l'intégralité de la recette au club local⁴⁷⁵. Il s'agit d'une compensation de la perte d'un élément de premier rang. L'argent récolté par le SOM à cette occasion se couple avec l'indemnité de transfert de 3 000 F versée par le FC Metz pour le recrutement d'Esse⁴⁷⁶. A ces transferts s'ajoutent ceux du thionvillois Charles Kappé et des « locaux [Marcel] Marchal, [Camille] Roger (...) »⁴⁷⁷ en 1933, du forbachois Marcel Muller en 1934⁴⁷⁸, d'Herbert Schuth en 1937 (qui accompagne Esse en provenance de Merlebach)⁴⁷⁹ ou encore d'André Frey en 1937, et d'Antoine Gorius (en 1938) en provenance du CSO Amnéville⁴⁸⁰. De plus, le club recrute, en 1937, Jean Lauer qui est originaire de Moyeuve-Grande, bien qu'il provienne de Fives, dans le Nord⁴⁸¹. Derrière ce recrutement local peut se trouver un certain régionalisme. En effet, les présidents messins (Jules Cocheteux, Léon Bierlein et Raymond Herlory⁴⁸²) ont pu être blessés par les commentaires de la « *presse parisienne* » – d'après l'expression de Michel Laurent – qui qualifient le FC Metz de « *plus mauvaise équipe du lot professionnel* »⁴⁸³. C'est sans doute pour faire taire ces critiques et défaire l'idée que le FC Metz « *représente[...] une région qui n'a pas encore fourni de grands joueurs, ni de grandes équipes* »⁴⁸⁴ que les dirigeants s'attachent à engager des joueurs mosellans : ils espèrent atteindre les sommets du football national grâce à eux, afin de montrer que la Lorraine et la Moselle sont des terres de football au même titre que d'autres régions françaises. Néanmoins, lorsqu'un jeune joueur mosellan (ou lorrain) est en concurrence avec un joueur étranger, c'est ce dernier qu'Herlory préfère voir jouer, afin de rentabiliser son

⁴⁷⁵ *Ibid.*, p. 28.

⁴⁷⁶ LAURENT Michel, *Histoire du football...*, *op. cit.*, p. 66.

⁴⁷⁷ *Ibid.*, p. 63.

⁴⁷⁸ *Ibid.*, p. 66.

⁴⁷⁹ *Ibid.*, p. 68.

⁴⁸⁰ Entretien avec Philippe Guebel, 5 mars 2020. Par ailleurs, André Frey est le grand-père de Sébastien Frey, gardien de but qui a été sélectionné en équipe de France dans les années 2000.

⁴⁸¹ LAURENT Michel, *Histoire du football...*, *op. cit.*, p. 67-68.

⁴⁸² Le dernier est décrit comme un « *Lorrain (...) aux épaules solides, à la tête obstinée* » qui « *s'identifi[e] à sa ville, à sa province, à sa terre, par le truchement du FC Metz* » (LAURENT Michel, *Histoire du football...*, *op. cit.*, p. 83).

⁴⁸³ LAURENT Michel, *Histoire du football...*, *op. cit.*, p. 63.

⁴⁸⁴ *L'Auto*, 20 septembre 1932. Consulté sur le site Gallica, 19 juin 2020. En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k46338816/f4.image.r>

investissement⁴⁸⁵. D'ailleurs, les joueurs étrangers sont de plus en plus nombreux à la fin des années 1930 : l'international tchèque Karl Hes et les internationaux autrichiens Franz Cisar et Mathias Kaburek arrivent en 1936⁴⁸⁶, l'international néerlandais Bep Bakhuys en 1937 (Roger Bour le qualifie de meilleur joueur néerlandais voire européen de l'époque)⁴⁸⁷, le hongrois – naturalisé français – Edmond Weiskopf et l'argentin Horace Tellechea en 1938⁴⁸⁸. Ces recrutements sont à mettre en parallèle avec celui des entraîneurs messins, puisque ceux-ci sont tous étrangers jusqu'en 1938⁴⁸⁹.

D'autre part, le FC Metz, par l'intermédiaire de son président Raymond Herlory, est représenté lors d'événements organisés par d'autres clubs de Moselle, montrant ainsi l'unité qui règne dans le sport mosellan. Ainsi, en 1938, Herlory vient inaugurer le stade de Woippy : « *M. Raymond Herlory remercia tout d'abord pour le grand honneur qui lui était réservé d'inaugurer ce stade. Cette cérémonie, remarqua-t-il, consacre la parfaite entente qui règne entre tous les sportifs, amateurs ou professionnels, des patronages ou des ligues fédérales* »⁴⁹⁰. Ces derniers mots montrent bien l'esprit de concorde qui règne alors dans l'ensemble du sport mosellan, quel que soit sa nature. Cet esprit, feint ou réel, peut être lié à ce qu'il se passe de l'autre côté de la frontière, en Allemagne. Hitler y poursuit sa politique de remilitarisation massive, doublée de pangermanisme, entamée en 1933. Si aucune menace ne semble alors peser sur l'Alsace et la Moselle, où les germanophones sont toujours nombreux, l'ensemble de la population – et les sportifs – ont intérêt à se montrer unis et liés à la France, pour ne pas éveiller les envies du dictateur allemand (qui est alors plutôt préoccupé par l'ouest de son pays, comme le démontre la crise des sudètes qui débute quelques semaines plus tard).

Le FC Metz se pose donc en moteur mosellan du football. S'il va effectivement chercher des joueurs dans l'élite amateur du département, il le fait en offrant des contreparties financières ; à la fin de la décennie 1930, son recrutement s'internationalise, délaissant quelque peu le vivier local. Au-delà de l'aspect pratique (le prix des joueurs est

⁴⁸⁵ GOUTFREIND Pascal, *Ils étaient... op. cit.*, p. 28

⁴⁸⁶ LAURENT Michel, *Histoire du football..., op. cit.*, p. 67.

⁴⁸⁷ BOUR Roger, *Livre d'or..., op. cit.*, p. 24.

⁴⁸⁸ LAURENT Michel, *Histoire du football..., op. cit.*, p. 73.

⁴⁸⁹ CHARLES Gérard, *FC Metz. Un Club, ... une Histoire*, Metz, Editions Serpenoise, 2001, p. 130.

⁴⁹⁰ *Républicain Lorrain*, 27 juin 1938. Consulté sur le site Raconte-moi Woippy, 13 avril 2020. En ligne : <http://www.raconte-moi-woippy.net/journaux03/1938A.htm>.

moindre), engager des joueurs déjà établis en Moselle, fait du FC Metz le fer de lance du régionalisme. Ceux-ci sont intégrés au club, soit dans son équipe première, professionnelle, soit dans son équipe amateur, qui évolue avec les clubs amateurs mosellans.

2. La section amateur du FC Metz, passerelle pour les joueurs entre leurs « petits » clubs et la section professionnelle du FC Metz

Nous avons retrouvé peu d'informations au sujet de cette section amateur, mais son existence est avérée de 1933 à 1939. Celle-ci n'est pas une initiative prise par le FC Metz ; c'est une obligation pour chaque club professionnel⁴⁹¹. Dès lors, le club doit la faire fonctionner pour ne pas être sanctionné (exclusion du championnat professionnel, amendes,...). Elle est engagée dans les championnats de la LLFA à partir de 1933, où elle dispute le championnat de Promotion d'Honneur (le 2^e niveau régional)⁴⁹². Nous savons qu'en 1937 le club recrute deux joueurs du FC Woippy pour qu'ils viennent jouer au sein de cette équipe : « *Le Football-Club de Woippy (...) se voit privé de deux de ses meilleurs joueurs qui ont passé (sic) au Football-Club de Metz amateurs* »⁴⁹³. Elle possède donc un recrutement propre, et probablement un entraîneur différent de celui des professionnels (puisque celui-ci ne peut pas accompagner ses joueurs dans toute la France lors des matches à l'extérieur et à la fois être en Lorraine pour les rencontres de l'équipe amateur). Il s'agit donc d'une structure presque totalement indépendante de l'entité professionnelle : seuls le président et le nom les unissent.

En ce qui concerne ses joueurs, ils proviennent certainement des alentours de Metz, à l'image de l'exemple précédemment cité. En effet, puisqu'ils restent amateurs, ces joueurs doivent conserver leur emploi. Or, les déplacements sont longs, même au sein d'un département (il faut prévoir la journée entière), et un Bitchois ou un Sarrebourgeois ne peut pas se permettre de venir jouer à Metz le dimanche. Ainsi, ce sont les joueurs évoluant (et

⁴⁹¹ BOURGEOIS Reynald, *Histoire de la Ligue lorraine...*, *op.cit.*, f. 109.

⁴⁹² Championnats de la LLFA, saison 1933-1934. Consultés sur le site FootLor1, 14 avril 2020. En ligne : <https://footlor1.jimdofree.com/championnats/ligue-lorraine/1934>.

⁴⁹³ *Républicain Lorrain*, 2 octobre 1937. Consulté sur le site Raconte-moi Woippy, 13 avril 2020. En ligne : <http://www.raconte-moi-woippy.net/journaux03/1937B.htm>.

habitant) près de Metz qui viennent fournir les rangs de la section amateur du FC Metz. Hormis les joueurs du FC Woippy, des transferts sont probablement conclus avec le SC Marly, l'AS Montigny-lès-Metz, voire le RS Maizières-lès-Metz et l'AS Gorze. Divers facteurs peuvent pousser les joueurs de ces clubs à rejoindre la section amateur : premièrement, l'envie de porter les couleurs du FC Metz, même s'ils rejettent l'idée de gagner de l'argent en jouant au football. Deuxièmement, les craintes suscitées par la carrière de joueur professionnel : peur de devoir quitter la région et ses proches, de se retrouver sans contrat et donc sans revenus. Enfin, l'impossibilité de quitter son emploi pour se lancer dans une telle carrière, en raison de la loyauté envers leur patron ou l'importance sociale de leur emploi (pour les tenanciers de café, les boulangers,...) peut contraindre certains. De la sorte, l'équipe amateur du FC Metz est le parfait compromis pour eux.

L'existence de cette équipe et son engagement dans les championnats lorrains permettent au FC Metz de se faire connaître dans toute la région, surtout dans les campagnes. Elle fait office de « vitrine ». Aussi, la fin des années 1930 marque la création de nombreux clubs, dans les campagnes notamment (à Hilbesheim⁴⁹⁴ et à Guenviller⁴⁹⁵ en 1936, à Vigy en 1937⁴⁹⁶, à Brouderdorff⁴⁹⁷ et à Schalbach⁴⁹⁸ en 1938). Les déplacements de l'équipe amateur du FC Metz semblent avoir participé à accroître encore l'implantation du football en Moselle. Enfin, sa participation aux championnats de la LLFA permet, comme on l'a déjà évoqué, aux dirigeants du FC Metz de voir en action les joueurs qu'ils ciblent pour leur club (aussi bien pour renforcer la section amateur que pour l'équipe professionnelle). Nous avons évoqué la présence de Raymond Herlory au stade pour y voir jouer ses potentielles recrues. Il a donc pu accompagner l'équipe amateur en déplacement, dans toute la Lorraine. Pour les joueurs adverses, ces matchs sont l'occasion de se mettre en avant et de se distinguer devant les dirigeants messins. En effet, cela n'est jamais anodin de séduire les responsables d'un club extraordinaire, au sens premier du terme.

⁴⁹⁴ Société Sportive Hilbesheim, District mosellan de football. Le logo du club indique « *depuis 1936* ». Consulté sur le site du District mosellan de football, 22 mai 2020. En ligne : <https://moselle.fff.fr/recherche-clubs/?scl=14483>.

⁴⁹⁵ AD57, 304M94. Statuts du CS Guenviller en date du 15 mars 1936.

⁴⁹⁶ Union Sportive Vigy, District mosellan de football. L'année 1937 apparaît sur le logo du club. Consulté sur le site du District mosellan de football, 22 mai 2020. En ligne : <https://moselle.fff.fr/recherche-clubs/?scl=14758>.

⁴⁹⁷ Site officiel de l'USF Brouderdorff. Consulté le 22 mai 2020. En ligne : <https://usfbrouderdorff.footeo.com/page/histoire.html>.

⁴⁹⁸ AD57, 304M126. Lettre de Lucien May, capitaine de l'équipe, fin février 1939.

L'existence de l'équipe amateur du FC Metz est donc bénéfique pour l'ensemble du football mosellan, et même lorrain. Lorsqu'elle part en déplacement pour le compte des championnats de la LLFA, elle attire des nouvelles personnes au football car elle est apparentée au « grand club » de la « grande ville ». Dans les faits, elle ne partage que le nom et le président avec sa consœur professionnelle : ses joueurs et son entraîneur sont différents. Son rôle reste important, et les matchs contre le FC Metz amateur sont des événements rares, à l'image des matchs de Coupe de France. Cette compétition est la seule permettant aux autres clubs mosellans d'affronter des équipes et des joueurs professionnels. Elle permet de juger la qualité du football mosellan par rapport au reste du football français.

III. Progrès et apogée du football mosellan

La Coupe de France de football est une compétition ouverte à tous les clubs du pays, après inscription auprès de la FFFA. Elle naît dès le mois de janvier 1917, alors que la guerre n'est pas terminée⁴⁹⁹. Paul Dietschy et Patrick Clastres affirment que la Première Guerre mondiale permet un brassage social, et donc une propagation de la connaissance des sports et de leurs règles, notamment pour les soldats venus des colonies et des campagnes françaises⁵⁰⁰. La Coupe de France prolonge ce que le brassage social des tranchées a commencé : elle fait pénétrer le football dans les campagnes, ce sport étant auparavant vu comme celui de la ville (le sport des campagnes est alors le cyclisme)⁵⁰¹. La modèle pris pour créer l'épreuve est celui de la Coupe d'Angleterre de football (matchs à élimination directe entre les clubs de tout le pays), plutôt que celui de la *Kronprinzpokal* allemande qui réunit des équipes régionales⁵⁰². Dans le contexte de la guerre, cela n'aurait effectivement pas eu de sens, et la pratique du football aurait pu être interdite en France à la suite d'une telle décision. En ce qui concerne la

⁴⁹⁹ DIETSCHY Paul, CLASTRES Patrick, *Sport, société..., op. cit.*, p. 83.

⁵⁰⁰ *Ibid.*, p. 80.

⁵⁰¹ DIETSCHY Paul, « Une petite nation sportive ?... », *article cité*, p. 39-62.

⁵⁰² DIETSCHY Paul, « La Coupe de France « fête nationale du football français » dans l'entre-deux-guerres », GOUNOT André, JALLAT Denis, CARITEY Benoît (dir.), *Les politiques au stade. Etude comparée des manifestations sportives du XIX^e au XXI^e siècle*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2007, p. 95-109. Consulté sur le site OpenEditionBooks, 19 mai 2020. En ligne : <https://books.openedition.org/pur/6524>.

Moselle, ses clubs sont intégrés à la compétition à partir de l'édition 1919-1920. Il est aussi possible que cela permette de les « détacher » du football allemand, au sein duquel certains ont vu le jour. Les dirigeants du football français favorisent la pleine intégration des clubs mosellans au football français : en les faisant participer à une compétition d'influence britannique, plutôt que de conserver des liens avec le football allemand en raison d'une organisation « germanique » de la Coupe de France, le lien est pleinement rompu avec le football d'outre-Rhin.

1. Un certain progrès

La Coupe de France 1938-1939 voit quatre clubs mosellans se qualifier pour sa phase finale, soit les trente-deuxièmes de finale⁵⁰³, ce qui permet d'égaliser le record établi en 1929-1930⁵⁰⁴ et réédité en 1933-1934⁵⁰⁵. Cela prouve que le vivier mosellan a toujours des joueurs de qualité : même sans être professionnels, ils parviennent, avec leurs équipes, à éliminer des équipes qui le sont. En effet, les joueurs du CSO Amnéville éliminent l'US Valenciennes-Anzin en tour préliminaire. Leur parcours s'arrête toutefois au stade des trente-deuxièmes de finale, contre le RC Roubaix, également professionnel⁵⁰⁶. De manière générale, les clubs amateurs mosellans posent des grandes difficultés aux clubs professionnels en Coupe de France après 1932. Ainsi, dès 1932-1933, l'UL Moyeuville accroche l'Excelsior Roubaix en allant jusqu'au bout des prolongations, ce qui nécessite un second match (les tirs aux buts n'existent alors pas). Cette performance est à souligner à plus d'un titre, puisqu'en plus d'être membre de la première édition du championnat de France professionnel, le club

⁵⁰³ Historique de la Coupe de France, édition 1938-1939, site officiel de la Fédération Française de Football. Consulté sur le site de la FFF, 20 mai 2020. En ligne : <https://www.fff.fr/coupes/fff/federation-francaise-de-football/1939/360548-coupe-de-france/historique>.

⁵⁰⁴ Historique de la Coupe de France, édition 1929-1930, site officiel de la Fédération Française de Football. Consulté sur le site de la FFF, 20 mai 2020. En ligne : <https://www.fff.fr/coupes/fff/federation-francaise-de-football/1930/360548-coupe-de-france/historique>.

⁵⁰⁵ Historique de la Coupe de France, édition 1933-1934, site officiel de la Fédération Française de Football. Consulté sur le site de la FFF, 20 mai 2020. En ligne : <https://www.fff.fr/coupes/fff/federation-francaise-de-football/1934/360548-coupe-de-france/historique>.

⁵⁰⁶ Entretien avec Philippe Guebel, 5 mars 2020.

nordiste remporte cette édition de la Coupe de France, au printemps 1933⁵⁰⁷. En 1933-1934, l'US Forbach s'incline elle aussi de justesse contre l'AS Saint-Etienne⁵⁰⁸, club de Division 2. En 1936-1937, l'UL Moyeuivre est défaite 4-3 par le RC Roubaix⁵⁰⁹, qui joue en Division 1 aux côtés du FC Metz. Lors de l'édition 1938-1939, l'ES Hayange réalise l'exploit, en tour préliminaire, d'éliminer le RC Strasbourg (Division 1) dans son stade de la Meinau⁵¹⁰. De son côté, pour le compte des trente-deuxièmes de finale, le SO Merlebach ne s'incline que d'un but face au FC Mulhouse⁵¹¹ qui évolue en Division 2. Pour le SOM et pour Amnéville, contre le RC Roubaix, *Le Lorrain* regrette qu'ils n'aient « *pas [...] su forcer le succès* »⁵¹². En effet, si les bonnes performances deviennent fréquentes, les exploits « retentissants » restent rares. Aussi, si les grosses déconvenues (comme les défaites 8-1 et 10-2 de l'Union Hagondange contre le Red Star en 1926⁵¹³ et le CA Paris en 1930⁵¹⁴) se raréfient, des contreperformances demeurent. Ainsi, en 1933, le FC Metz chute contre le RC Lens⁵¹⁵, alors encore amateur, et

⁵⁰⁷ Historique de la Coupe de France, édition 1932-1933, site officiel de la Fédération Française de Football. Consulté sur le site de la FFF, 10 avril 2020. En ligne : <https://www.fff.fr/coupes/fff/federation-francaise-de-football/1933/360548-coupe-de-france/historique>.

⁵⁰⁸ Historique de la Coupe de France, édition 1933-1934, site officiel de la Fédération Française de Football. Consulté sur le site de la FFF, 20 mai 2020. En ligne : <https://www.fff.fr/coupes/fff/federation-francaise-de-football/1934/360548-coupe-de-france/historique>.

⁵⁰⁹ Historique de la Coupe de France, édition 1936-1937, site officiel de la Fédération Française de Football. Consulté sur le site de la FFF, 20 mai 2020. En ligne : <https://www.fff.fr/coupes/fff/federation-francaise-de-football/1937/360548-coupe-de-france/historique>.

⁵¹⁰ PETRUCCI Stéphane, *L'histoire du football...*, op. cit., f. 88.

⁵¹¹ Historique de la Coupe de France, édition 1938-1939, site officiel de la Fédération Française de Football. Consulté sur le site de la FFF, 20 mai 2020. En ligne : <https://www.fff.fr/coupes/fff/federation-francaise-de-football/1939/360548-coupe-de-france/historique>.

⁵¹² *Le Lorrain*, 20 décembre 1938. Consulté sur le site Limédia, 20 mai 2020. En ligne : <https://kiosque.limedia.fr/ark:/79345/dtlx8mxc03rx0jg5/p5>.

⁵¹³ *Le Matin*, 25 octobre 1926. Consulté le site Gallica, 20 mai 2020. En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5755913/f4.item.zoom>.

⁵¹⁴ Historique de la Coupe de France, édition 1929-1930, site officiel de la Fédération Française de Football. Consulté sur le site de la FFF, 20 mai 2020. En ligne : <https://www.fff.fr/coupes/fff/federation-francaise-de-football/1930/360548-coupe-de-france/historique>.

⁵¹⁵ Historique de la Coupe de France, édition 1932-1933, site officiel de la Fédération Française de Football. Consulté sur le site de la FFF, 10 avril 2020. En ligne : <https://www.fff.fr/coupes/fff/federation-francaise-de-football/1933/360548-coupe-de-france/historique>.

échoue contre l'US Bruay-en-Artois en 1934⁵¹⁶. Notons en outre les déroutés de l'ES Hayange, vaincue 11-1 par les professionnels de l'Olympique lillois en 1934-1935⁵¹⁷ et 6-1 en 1937-1938 par l'Excelsior Roubaix-Tourcoing⁵¹⁸, également professionnel.

On remarque donc une hausse du niveau général des clubs amateurs de Moselle. Deux facteurs expliquent ceci. Premièrement, il y a le fait d'avoir un club professionnel « à proximité ». En effet, le FC Metz peut avoir été érigé en modèle à imiter, tant pour les dirigeants que pour les joueurs. Ces derniers peuvent chercher à imiter leurs « collègues » professionnels. Ce mimétisme a pour résultat un jeu de meilleure qualité et une rigueur plus stricte. Avec de tels comportements sur le terrain, ils augmentent la probabilité de se faire remarquer par le FC Metz, aussi bien sa section professionnelle qu'amateure. Ils sont promis à faire les beaux joueurs de ce club alors des années 1940. Le second facteur est le renouvellement qui s'opère au sein de l'élite amateur de Moselle. Effectivement, les années 1930 voient l'émergence de l'UL Moyeuve, du SO Merlebach et de l'ES Hayange. Cela prouve une certaine vitalité et tranche avec les années 1920, lors desquelles seuls le CA Messin, l'AS Messine et La Sportive Thionvilloise se sont illustrés – ces trois clubs s'étant partagé tous les titres de champion de Lorraine entre 1920 et 1932. Il existe donc une émulation positive et un resserrement du niveau. Une telle situation est plus profitable pour tous, y compris au niveau du suspense, que la domination d'un petit groupe de clubs. Ce constat s'applique pour le reste du football lorrain puisque quatre clubs « non-mosellans » atteignent la finale du Challenge de Wendel entre 1933 et 1937, contre cinq en neuf éditions entre 1921 et 1929⁵¹⁹.

⁵¹⁶ Historique de la Coupe de France, édition 1933-1934, site officiel de la Fédération Française de Football. Consulté sur le site de la FFF, 20 mai 2020. En ligne : <https://www.fff.fr/coupes/fff/federation-francaise-de-football/1934/360548-coupe-de-france/historique>.

⁵¹⁷ Historique de la Coupe de France, édition 1934-1935, site officiel de la Fédération Française de Football. Consulté sur le site de la FFF, 20 mai 2020. En ligne : <https://www.fff.fr/coupes/fff/federation-francaise-de-football/1935/360548-coupe-de-france/historique>.

⁵¹⁸ Historique de la Coupe de France, édition 1937-1938, site officiel de la Fédération Française de Football. Consulté sur le site de la FFF, 20 mai 2020. En ligne : <https://www.fff.fr/coupes/fff/federation-francaise-de-football/1938/360548-coupe-de-france/historique>.

⁵¹⁹ Liste des finales du Challenge de Wendel/Coupe de Lorraine. Consultée sur le site FootLor1, 13 avril 2020. En ligne : <https://footlor1.jimdofree.com/coupes/coupe-de-lorraine>.

Bien qu'en progrès dans sa globalité, le football amateur mosellan est éclipsé par l'exploit du FC Metz, qui atteint la finale de la Coupe de France 1937-1938. Cet événement est l'apogée du football mosellan de l'Entre-deux-guerres.

2. La finale de la Coupe de France 1938 : l'apogée du football mosellan

Après deux bons parcours en 1929-1930 et en 1934-1935 (où les Messins sont allés respectivement jusqu'en huitièmes⁵²⁰ et en quarts de finale⁵²¹), le FC Metz se hisse jusqu'en finale de l'édition 1937-1938. Ce parcours est une consécration pour la politique locale du club, puisqu'en demi-finale l'équipe messine est composée à 90% de joueurs Lorrains⁵²². Cette finale valide également le choix fait pour entraîner l'équipe. En effet, ce poste est revenu à l'anglais Ted Maghner au début de la saison. Selon Roger Bour, il est alors considéré comme l'un des meilleurs entraîneurs au monde⁵²³. Cela signifie qu'avec Bep Bakhuys, le club messin est doté du duo meilleur entraîneur-meilleur joueur d'Europe au sein de son effectif⁵²⁴.

La finale se dispute au Parc des Princes contre l'Olympique de Marseille, qui compte déjà quatre Coupe de France et qui est champion de France en titre. Pour l'occasion, 3 000 supporters lorrains viennent garnir les tribunes du stade parisien⁵²⁵, parmi lesquels le maire de Metz, Gabriel Hocquard⁵²⁶. « Metz [est] *admirable de foi* »⁵²⁷ mais s'incline en

⁵²⁰ Historique de la Coupe de France, édition 1929-1930, site officiel de la Fédération Française de Football. Consulté sur le site de la FFF, 20 mai 2020. En ligne : <https://www.fff.fr/coupes/fff/federation-francaise-de-football/1930/360548-coupe-de-france/historique>.

⁵²¹ Historique de la Coupe de France, édition 1934-1935, site officiel de la Fédération Française de Football. Consulté sur le site de la FFF, 20 mai 2020. En ligne : <https://www.fff.fr/coupes/fff/federation-francaise-de-football/1935/360548-coupe-de-france/historique>.

⁵²² LAURENT Michel, *Histoire du football...*, *op. cit.*, p. 70.

⁵²³ BOUR Roger, *Livre d'or...*, *op. cit.*, p. 24.

⁵²⁴ En raison d'un imbroglio administratif, Bakhuys ne joue pour le FC Metz en match officiel qu'à partir de janvier 1938 et n'est pas qualifié pour la Coupe de France.

⁵²⁵ BOUR Roger, *Livre d'or...*, *op. cit.*, p. 25.

⁵²⁶ CHARLES Gérard, *FC Metz. Un Club...*, *op. cit.*, p. 8-9.

⁵²⁷ BOUR Roger, *Livre d'or...*, *op. cit.*, p. 25.

prolongations. Si le parcours messin dans la compétition est remarquable et si la finale est « *la plus belle des finales (...) depuis longtemps* » selon le compte-rendu de l'ancien joueur – et désormais journaliste – Gabriel Hanot, les raisons de la défaite laissent un goût amer aux amateurs de football. Effectivement, le second but marseillais serait non-valable, car le ballon n'aurait pas franchi la ligne de but⁵²⁸. Sa validation par l'arbitre cause la fureur des joueurs messins, ainsi que celle de la majorité du public, selon Roger Bour : « *Le public (...) prenant fait et cause pour les Lorrains, fit pleuvoir, en une averse écarlate, sur la tête des Marseillais trop chanceux, des centaines de petits coussins rouges loués au public pour son confort personnel* »⁵²⁹. Au-delà du soutien aux « *prolétaires* » messins⁵³⁰ – les matchs de Coupe de France étant vus comme l'opposition des « *petits* » et des « *honnêtes gens* » contre les « *gros* » et les « *mercantis* »⁵³¹ – c'est l'arbitre qui pose question : celui-ci est alsacien. Or, en 32^{es} de finale, le FC Metz a éliminé le CA Mulhouse⁵³². Gabriel Hanot relate également une confession de « l'homme en noir » avant le coup d'envoi : « *Le moral n'y est plus, je n'ai plus la foi* »⁵³³. A cela peut s'ajouter un esprit de « vengeance », puisque l'année précédente le RC Strasbourg s'est incliné en finale⁵³⁴. De plus, comme nous l'avons montré, le FC Metz mène une politique de recrutement locale et lorraine. Par conséquent, désenchanté, et peut-être aigri par l'élimination d'un club mulhousien par le FC Metz, l'arbitre aurait laissé de côté son intégrité, favorisant ainsi l'Olympique de Marseille.

Même défaits, les Messins s'attirent la sympathie d'une grande partie de la France du football. Dans le but de conserver cette bonne réputation, et pour incarner l'esprit fair-play,

⁵²⁸ *Le Miroir des Sports*, 10 mai 1938. Consulté sur le site Gallica, 10 juin 2020. En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9797458r/f8>.

⁵²⁹ BOUR Roger, *Livre d'or...*, *op. cit.*, p. 25.

⁵³⁰ Selon l'expression de Roger Bour dans son *Livre d'or...*, *op. cit.*, p. 25.

⁵³¹ DIETSCHY Paul, *Histoire du...*, *op. cit.*, p. 432. Ici, les « *petits* » sont les messins face au « *gros* » club, multi-titré, qu'est l'Olympique de Marseille.

⁵³² Historique de la Coupe de France, édition 1937-1938, site officiel de la Fédération Française de Football. Consulté sur le site de la FFF, 20 mai 2020. En ligne : <https://www.fff.fr/coupes/fff/federation-francaise-de-football/1938/360548-coupe-de-france/historique>.

⁵³³ *Le Miroir des Sports*, 10 mai 1938. Consulté sur le site Gallica, 10 juin 2020. En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9797458r/f8>.

⁵³⁴ Historique de la Coupe de France, édition 1936-1937, site officiel de la Fédération Française de Football. Consulté sur le site de la FFF, 20 mai 2020. En ligne : <https://www.fff.fr/coupes/fff/federation-francaise-de-football/1937/360548-coupe-de-france/historique>.

Raymond Herlory retire la réclamation faite à la FFFA dans la foulée du coup de sifflet final⁵³⁵. En effet, les joueurs messins constatent, à leur retour à Metz, une ferveur sans doute inédite pour eux. Selon Alfred Wahl, ce sont uniquement les vainqueurs de la Coupe de France qui sont accueillis de la sorte dans leur ville : « *le retour des « héros » provoque invariablement un vaste déferlement de liesse populaire* »⁵³⁶. Or, au vu de la foule qui les accueille⁵³⁷, il semblerait que les messins soient les vainqueurs. Pour une personne qui n'aurait pas connaissance du résultat, il ne ferait aucun doute que ce sont les Messins qui l'ont emporté.

La finale de la Coupe de France 1937-1938 est l'apogée sportive du football mosellan. Jamais un club du département n'avait auparavant dépassé le stade des quarts de finale de la compétition, et la meilleure performance du FC Metz en championnat professionnel est une 7^e place finale en 1937⁵³⁸. Forts d'une image sympathique dans le pays, en plus de la Moselle, les dirigeants messins voient leur politique récompensée. L'avenir du football mosellan semble donc radieux : le FC Metz est solidement installé en Division 1 professionnelle, et le monde amateur augmente graduellement son niveau et se renouvelle. Cependant, alors que la saison 1939-1940 s'apprête à démarrer partout en France, « *on devine que, de l'autre côté de la Blies [à Sarreguemines], l'adversaire se prépare à une confrontation qui n'a rien à voir avec les joutes dominicales, ballon au pied* »⁵³⁹. Dès lors, on ne se bat plus pour son club, mais pour son pays.

⁵³⁵ LAURENT Michel, *Histoire du football...*, op. cit., p. 72.

⁵³⁶ WAHL Alfred, *Les archives...*, op. cit., p. 227.

⁵³⁷ Annexe 8, p. 141.

⁵³⁸ LAURENT Michel, *Histoire du football...*, op. cit., p. 154.

⁵³⁹ *Ibid.*, p. 21.

Conclusion

Le football mosellan subit de nombreuses transformations entre 1919 et 1939. Il doit d'abord s'adapter au retour de la Moselle à la France. Cela passe par des dissolutions de clubs, pour effacer les traces de l'Annexion et repartir, au moins en apparence, d'une page blanche. A cela s'ajoutent des changements de nom et l'ajout d'épithètes (« Concorde », « Union »,...) qui soulignent la satisfaction du football mosellan d'arriver sous la souveraineté de la France. Enfin, l'expulsion des Allemands présents au sein des clubs – puis l'impossibilité pour eux d'en (re)faire partie – est la méthode la plus radicale pour se mettre en conformité avec les autorités locales. Les associations communautaires – italiennes et polonaises notamment – sont uniquement « tolérées », et non pas « autorisées ». Dans ces premières années, la Ligue lorraine de football-association inclut Longwy et la région de Briey au sein des groupes mosellans pour reprendre les frontières mosellanes d'avant 1870, au lieu de conserver les limites imposées par l'Allemagne à l'Annexion.

Le football, dans tout le pays, mais particulièrement en Moselle, est lié à l'activité militaire dans l'Entre-deux-guerres, bien que des voix discordantes se fassent entendre. Il fait office de préparation physique pour les hommes en temps de paix, et de très nombreux clubs font apparaître dès les premiers articles de leurs statuts qu'ils ont pour « *but de préparer au pays des hommes robustes* ». Ils cherchent aussi à inculquer des principes moraux et un esprit de camaraderie à leurs membres, en les habituant à la vie de groupe – ou en tentant de recréer la camaraderie des tranchées – et en punissant leurs éventuels excès (consommation d'alcool et de tabac, et retards par exemple). Le capitaine de l'équipe est doté de pouvoirs importants, qui visent à habituer les jeunes hommes à la hiérarchie, à la discipline et aux ordres qu'ils vont rencontrer au cours de leur service militaire. Certains clubs font également de la préparation militaire, ce qui rend explicite le lien avec la guerre. Cette activité consiste à donner les rudiments du maniement des armes et la maîtrise de la marche au pas, en amont du service militaire. Les clubs et la LLFA montrent ainsi leurs sentiments patriotiques vis-à-vis de la France : ils vont lui fournir des hommes robustes et prêts au combat. Les clubs mosellans de football veulent montrer qu'ils ont définitivement tourné la page de l'Allemagne pour que les autorités et la population n'aient pas d'inquiétudes à avoir à leur égard.

L'activité des clubs de football ne se résume pas qu'au terrain sportif : ils sont aussi présents dans la vie quotidienne de leur commune d'implantation. Ils organisent des soirées (bals, Nouvel An,...) et des tombolas qui permettent à la fois de leur rapporter de l'argent et d'être un élément de sociabilité profitable pour toute la communauté. Certains vont jusqu'à promettre de céder leurs actifs à des caisses de solidarité, en cas de dissolution de leur association. Cette ouverture permet aux clubs de se faire connaître et de dissiper les éventuels doutes quant aux intentions de l'association, notamment si certains de ses membres sont connus pour être proches du communisme. A l'inverse, une opacité ferait naître des suspicions à propos des activités annexes de la société, qui pourrait être dissoute par les autorités.

Le football est pratiqué dans diverses structures dès avant la Première Guerre mondiale, puisque les patronages catholiques et les clubs d'entreprise apparaissent pendant l'Annexion. La tendance se poursuit entre 1919 et 1939, et une continuité se dessine alors : le football peut accompagner la vie d'un homme de son enfance à sa retraite. Le football à l'école permet aux jeunes garçons de jouer pour la première fois. Les écoles messines – et sans doute d'autres à travers le département – jouent au football lors des heures d'éducation physique, tandis que certains collèges et certains lycées créent une association sportive structurée. Le football catholique se pratique au sein de patronages, destinés aux jeunes garçons des milieux ouvriers, pour les maintenir sous l'influence de l'Eglise. Il est organisé en championnats, parallèles à ceux de la LLFA, et est placé sous l'égide la FGSPF (Fédération gymnastique et sportive des patronages de France). Le football lié au monde du travail se divise lui en deux branches : les clubs ouvriers et les clubs d'entreprise. Les premiers s'opposent aux seconds, car ces derniers sont aux mains des patrons. Beaucoup de clubs ouvriers naissent en 1936, l'année de la victoire du Front Populaire aux élections législatives. Ils ne parviennent toutefois pas à supplanter les clubs d'entreprise et ont une existence réduite. La présidence et les places dans les comités de sociétés sportives reviennent parfois à des anciens joueurs et leur permettent ainsi « d'achever » leurs carrières sportives.

La structuration des clubs s'améliore au fil du temps, notamment dans les clubs omnisports (les plus nombreux). S'opère un passage d'une présidence multisports à des commissions spécialisés, par discipline sportive. Ceci est lié à deux facteurs : premièrement, la multiplication du nombre de licenciés par sports. Il devient alors indispensable que chaque

section ait son organigramme propre, pour une gestion plus efficace. Le second est l'adoption du professionnalisme dans le football en France en 1932 : les clubs professionnels sont bien mieux structurés que les « petits » clubs amateurs mosellans, et les grands clubs omnisports de Moselle imitent ce qu'ils voient dans le monde professionnel et au FC Metz. La structuration passe également par les infrastructures. Si la grande majorité des clubs jouent sur des terrains simplement dotés de buts et d'une main courante, les plus huppés évoluent dans des stades avec tribune(s) et piste d'athlétisme. Cette organisation permet de satisfaire tous les membres du club, quand celui-ci est omnisports. Toutes ces érections, qui débutent dès la première moitié des années 1920, sont coûteuses et grèvent lourdement les finances des clubs. Les difficultés financières sont la principale raison des disparitions fréquentes de clubs. Hormis quelques rares exceptions, ils sont tous dépendants des subventions et ont eu, au moins durant un moment, des dettes. Certains doivent mettre leurs activités entre parenthèses, le temps d'être dotés d'une surface de jeu homologuée par la LLFA pour participer aux compétitions officielles.

Avec l'essor conséquent qu'il connaît, le football ne se concentre pas que sur le terrain aménagé à cet effet : il est alors « informel ». C'est de cette manière que le jeu aurait pénétré l'Alsace-Lorraine à la fin des années 1890. Les jeunes garçons s'adonnent à la pratique du football dans des lieux qui ne sont pas initialement prévus à cet usage, tels que des routes ou des champs. Ce football n'est pas régi par les mêmes règles que le football traditionnel. Celles-ci sont adaptées et adaptables à la guise des joueurs. Par ailleurs, le football prend une place de plus en plus importante dans les pages de la presse écrite. Au cours des années 1930, un nombre plus important de titres accorde des rubriques au football ; ces rubriques sont également de plus en plus volumineuses. Le *Metzer Freies Zeitung* édite même, l'espace de quelques années, un supplément dédié au sport. Dans un premier temps, les évocations sont rares : un court résumé accompagne le résultat d'un seul match. Puis peu à peu, les comptes-rendus sont de plus en plus conséquents, et sont agrémentés de classements divers, de jeux, etc... Ces jeux prennent parfois la forme de paris – pourtant interdits par la loi d'alors. L'existence de ces jeux d'argent montre que le football peut devenir le centre de « dérives ».

La principale d'entre elle est la violence. Celle-ci est ancrée dans la société en raison des horreurs de la Première Guerre mondiale, et se retrouve sur et aux abords des terrains de football. Il existe de nombreux cas de violences entre 1919 et 1939. Il ne faut toutefois pas corréler ceux-ci trop hâtivement avec la présence de plus en plus nombreuse de public : même

sans spectateurs, il peut y avoir des actes de violence lors d'un match de football ; elle émane alors des joueurs. Deux cas distincts provoquent le déclenchement de rixes : l'arbitrage et la personne de l'arbitre concentrent les crispations, et « l'homme en noir » est parfois victime de coups de la part de joueurs ou de jets de projectiles de la part du public. Il y a aussi les matchs entre deux clubs d'une même ville, puisque ceux-ci sont souvent opposés sociologiquement. Le match de football est alors un prétexte pour « régler ses comptes » avec les habitants du quartier voisin, par mépris mais aussi par chauvinisme. Plus généralement, les communes ayant plusieurs clubs de football sont des foyers de tensions, notamment pour les plus petites d'entre elles, car il faut y partager les infrastructures. Il n'existe que de très rares villages où plusieurs associations sportives survivent simultanément, tant cela est compliqué.

Adopté en 1932, le football professionnel a des répercussions sur le football mosellan. Plusieurs clubs se sont posé la question du passage au professionnalisme, avant d'y renoncer en raison du coût que cela occasionnerait. Seul le CA Messin, ultra dominant en Lorraine, se lance et donne naissance au FC Metz. Ce dernier, en manque d'argent, fusionne avec l'AS Messine, l'ancienne grande rivale du CAM, en 1934. La crainte est alors que le club professionnel se veuille hégémonique dans le département. S'il va effectivement recruter les meilleurs éléments des clubs mosellans, il ne cherche pas à épuiser le vivier local et donc à « saboter » les clubs amateurs. Au contraire, il veut être le « *porte-fanion du football de l'Est* ». Le football amateur de Lorraine se diversifie et de nouveaux clubs émergent dans la seconde moitié des années 1930. Ce renouvellement est à mettre en contraste avec les années 1920, où trois clubs – le CA Messin, l'AS Messine et La Sportive Thionvilloise – accaparaient les honneurs. Il existe une émulation positive, et le niveau se resserre. L'apogée du football mosellan de l'Entre-deux-guerres est la finale de la Coupe de France 1938, où le FC Metz tient en respect l'Olympique de Marseille, champion de France en titre et quadruple vainqueur de l'épreuve. Il ne s'incline qu'en prolongations et la défaite est alors grandement imputée aux décisions de l'arbitre alsacien de la partie.

Désormais bien établie en France, la pratique du football s'y poursuit pendant les années de guerre. Des championnats nationaux sont toujours organisés et la Coupe de France se déroule chaque année. Même un nouveau conflit mondial ne peut réellement entraver la progression du football, désormais indiscutablement sport national. La Moselle est de retour au sein du Reich allemand en 1940, et ses clubs de football sont contraints d'adopter des noms

allemands (par exemple, le FC Metz devient le *Fußball Verein Metz*⁵⁴⁰). Le football mosellan doit effectivement s'adapter à son nouveau pays, comme en 1919. Après s'être francisés, les clubs doivent se germaniser. Avant cette nouvelle annexion, et dès le déclenchement de la guerre en septembre 1939, la population mosellane a fui en nombre, vers le Sud-Ouest de la France notamment. Parmi ces déplacés se trouvent des responsables du football mosellan, dont le président messin Raymond Herlory (il se réfugie à Gérardmer⁵⁴¹). Les hommes qui composent les équipes du département sont appelés sous les drapeaux⁵⁴², mettant de fait fin aux activités de la majorité de clubs. Le football reste néanmoins pratiqué en Moselle entre 1940 et 1944 : les clubs de la LLFA sont intégrés au « *Gau Westmark* » où figurent [les *länder* allemands de] *la Sarre*, [du] *Palatinat* et [du] *Sud de la Rhénanie* »⁵⁴³ et peuvent participer à la Coupe d'Allemagne. De manière plus générale, la pratique de ce sport aide à « *atténuer les peines du présent* » et il « *permet aussi de narguer l'occupant* »⁵⁴⁴ : comme pour les poilus de la Grande Guerre, le football sert d'échappatoire. Le FC Metz est le premier club mosellan à participer à un match national après la Libération. Le 7 janvier 1945, il se rend en Meurthe-et-Moselle, pour rencontrer le CS Blénod. Les mots parus dans *L'Est Républicain* à propos de ce match évoquent le soulagement que cette seconde annexion ait pris fin : « *Après une longue et pénible séparation, notre Moselle revient à nous (...). Rencontre symbolique (...) mais pour nous Lorrains, c'est encore bien davantage. C'est le renouveau définitif de notre fraternité avec notre voisine et sœur, notre bonne ville de Metz, dont a voulu en vain nous séparer* »⁵⁴⁵. Metz s'incline 5-2⁵⁴⁶ mais pour tous, l'essentiel est ailleurs. Le football lorrain reprend officiellement lors de la saison 1945-1946, avec le retour des championnats de la LLFA. En dépit « *d'innombrables difficultés* », la Ligue compte 2 000 licenciés de plus qu'en 1939⁵⁴⁷. L'engouement pour le football n'est donc pas retombé durant la Seconde Guerre mondiale, bien au contraire. La reprise des activités de la Ligue lorraine est vue comme un « *splendide recommencement* » par son président Maurice de Vienne⁵⁴⁸. Cette

⁵⁴⁰ LAURENT Michel, *Histoire du football...*, *op. cit.*, p. 27.

⁵⁴¹ *Ibid.*, p. 74.

⁵⁴² *Ibid.*, p. 74.

⁵⁴³ *Ibid.*, p. 27.

⁵⁴⁴ *Ibid.*, p. 27.

⁵⁴⁵ *Ibid.*, p. 74-75.

⁵⁴⁶ *Ibid.*, p. 75.

⁵⁴⁷ *Ibid.*, p. 40.

⁵⁴⁸ Bulletin Officiel provisoire de la LLFA, 14 juillet 1945, reproduit dans ISCH André, *La gloire du football lorrain...*, *op. cit.*, p. 115.

fédération, née dans la difficulté et dans l'indifférence en 1920⁵⁴⁹, parvient à résister à un conflit mondial. Elle fédère un nombre inédit de pratiquants qui souhaitent, comme leurs aînés, oublier les affres de la guerre « en tapant dans un ballon ».

⁵⁴⁹ LAURENT Michel, *Histoire du football...*, op. cit., p. 9-10 : « *Les choses ne vont pas aisément (...) Les travaux des treize dirigeants qui constituent la Ligue Lorraine (...) passent inaperçus. Les gazettes n'y font guère allusion (...)* ».

Annexes

Annexe 1 : Liste des structures pratiquant le football dans l'Entre-deux-guerres en Moselle.

Le football mosellan de l'Entre-deux-guerres connaît beaucoup de changements au niveau des structures – nous avons pu établir que plus de 400 entités différentes ont pratiqué le football en Moselle entre 1919 et 1939 – mais nous avons pu faire émerger un noyau dur qui traverse la période sans discontinuer :

CSO Amnéville

JS Audun-le-Tiche

US Forbach

Union Hagondange

La Renaissance Petite-Rosselle

UL Rombas

US Russange

AS Sarreguemines

CS Stiring-Wendel

La Sportive Thionvilloise

La présence par année est la suivante :

En 1919, l'existence d'au moins 32 structures est mentionnée.

CSO Amnéville, JS Audun-le-Tiche, CF Fortuna Aumetz, CA Boulay, US Creutzwald, CS Dieuze, FC « Union » Erzange, US Forbach, Union Hagondange, FC Hambach, US Hayange, FC *Franconia* L'Hôpital, Société de Football Maizières-lès-Metz, SS Merlebach, CA Messin, Jeunes ouvriers Metz, AS Chambièrre (Metz), US Sablon (Metz), CS Moyeuve, La Renaissance Petite-Rosselle, FC Rédange, FC « *Concordia* » Rohrbach-lès-Bitche, UL Rombas, US Russange, SS Saint-Etienne (Saint-Avold), SF Sarrebourg, AS Sarreguemines, Société Lorraine Sportive (Sarreguemines), Société Nationale Sportive (Sarreguemines), CS Stiring-Wendel, La Sportive Thionvilloise, FC Uckange.

En 1920, l'existence d'au moins 39 structures est mentionnée.

Société Sportive d'éducation physique et de préparation militaire d'Algrange, CSO Amnéville, JS Audun-le-Tiche, SSF Aumetz, Basse-Yutz, Boulange, Florange, US Forbach, Union Hagondange, US Hayange, US Bellevue (Hayange), Groupe Saint-Martin (Hayange), Cercle d'éducation physique de Kédange-sur-Canner, FC *Franconia* L'Hôpital (inactif), CF Maizières-lès-Metz, SS Merlebach, CA Messin, AS Messine, RC Metz, AS Morhange, UL Moyeuve, AS Nilvange-Knutange, La Renaissance Petite-Rosselle, FC Phalsbourg, Cercle des jeunes gens de Rech, US « La Concorde » Rodalbe, UL Rombas, RS Rosselange, US Russange, L'Avenir Saint-Avold, US Sarralbe, SS Sarrebourg, AS Sarreguemines, CS Sierck-les-Bains, CS Stiring-Wendel, CF Talange, La Sportive Thionilloise, FC Beaugard (Thionville), Section Foot Willerwald.

En 1921, l'existence d'au moins 48 structures est mentionnée.

AS Algrange, Société Sportive d'éducation physique et de préparation militaire d'Algrange, CSO Amnéville, FC Ars-sur-Moselle, JS Audun-le-Tiche, SSF Aumetz, Basse-Yutz, Boulange, FC Château-Salins, Patronage Saint-Jean (Château-Salins), FC Delme, CF « Gloire » Farschviller, Florange, US Forbach, US Freyming, FC Gosselming, FC « Espérance » Schweix (Guéblange-lès-Sarralbe), Union Hagondange, US Hayange, US Bellevue (Hayange), *Itala Sports* (Hayange), FC *Franconia* L'Hôpital (inactif), CF Maizières-lès-Metz, JS Manom, SS Merlebach, CA Messin, AS Messine, US Messine, Jeunes ouvriers Metz, JA Queuleu (Metz), AG Metzervisse, UL Moyeuve, AS Nilvange-Knutange, La Renaissance Petite-Rosselle, US « La Concorde » Rodalbe, UL Rombas, RS Rosselange, US Russange, La Sportive Saint-Privat-Roncourt-Marange, SS Sarrebourg, AS Sarreguemines, CS Stiring-Wendel, La Sportive Thionilloise, FC Beaugard (Thionville ; inactif), US Guentrange (Thionville), SC Vicois, Patronage de Vic-sur-Seille, CS Volmerange-les-Mines.

En 1922, l'existence d'au moins 56 structures est mentionnée.

AS Algrange, Société Sportive d'éducation physique et de préparation militaire d'Algrange, CSO Amnéville, JS Audun-le-Tiche, CS Dieuze, US Forbach, SS « Ouvrière » Freyming, FC « Espérance » Schweix (Guéblange-lès-Sarralbe), Union Hagondange, US Hayange, US Bellevue (Hayange), *Itala Sports* (Hayange), SF Hoff, FC *Franconia* L'Hôpital (inactif), CF Maizières-lès-Metz, JS Manom, US Marspich, SS Merlebach, CA Messin, AS Messine,

RC Metz, US Messine, JS Devant-les-Ponts (Metz), JS Montigny-lès-Metz, Cercle Saint-Nicolas (Montigny-lès-Metz), Ecole Normale de Montigny-lès-Metz, AS Morhange, CS Moyeuve, UL Moyeuve, SS Nilvange, La Renaissance Petite-Rosselle, Société de gymnastique « Amicale » Racrange, FC Rédange, JA Rémillly, US « La Concorde » Rodalbe, UL Rombas, FC Rosbruck, RS Rosselange, US Russange, FC Saint-Avold, La Sportive Saint-Privat-Roncourt-Marange, SF Sarrebourg, SS Sarrebourg, AS Sarreguemines, CS Stiring-Wendel, CF Talange, CS Ouvrier Talange, La Sportive Thionvilloise, FC Beauregard (Thionville ; inactif), FC Troisfontaines, US Uckange, CS Volmerange-les-Mines, Section Football Willerwald, Union Saint-Etienne Woippy, 9^e Génie Metz, 11^e Régiment d'Aviation (Metz).

En 1923, l'existence d'au moins 64 structures est mentionnée.

AS Algrange, CSO Amnéville, JS Audun-le-Tiche, FC Aumetz, Union amicale Boulange, CA Carling, FC Château-Salins, Espérance Contz-les-Bains, FC Dannelbourg, CS Dieuze, Entrange, JS Erzange, AS Faulquemont, US Haut-Pont (Fontoy), US Forbach, Gosselming, Union Hagondange, AS Hayange, US Hayange, US Bellevue (Hayange), *Itala Sports* (Hayange), SF Hoff, FC *Franconia* L'Hôpital (inactif), US Marspich, SS Merlebach, Union Ouvrière Merlebach, CA Messin, AS Messine, Red Star Club Metz, US Messine, JA Queuleu (Metz), « Espérance » Metz-Sablon, AS Mines de la Sarre, JS Montigny-lès-Metz, Cercle Saint-Nicolas (Montigny-lès-Metz), AS Morhange, UL Moyeuve, AS Neunkirch, SS Nilvange, AS Olympique Ottange, La Renaissance Petite-Rosselle, FC Phalsbourg, US Trois-Maisons (Phalsbourg), FC Rédange, Réding, US « La Concorde » Rodalbe, UL Rombas, RS Rosselange, US Russange, FC Saint-Avold, La Sportive Saint-Privat-Roncourt-Marange, FC Sarralbe, SF Sarrebourg, SS Sarrebourg, AS Sarreguemines, FC « Eclair » Sarreinsming, CS Stiring-Wendel, La Sportive Thionvilloise, FC Beauregard (Thionville), USAG Uckange, SC Vicois, CS Volmerange-les-Mines, La Montagnarde de Walscheid, Union Saint-Etienne (Woippy).

En 1924, l'existence d'au moins 77 structures est mentionnée.

AS Algrange, Société Sportive d'éducation physique et de préparation militaire d'Algrange, CSO Amnéville, JS Audun-le-Tiche, FC Basse-Yutz, FC Bitche, US Boulange, FC Château-Salins, Espérance Contz-les-Bains, Cercle Saint-Louis (Courcelles-sur-Nied), CS Dieuze, Cercle catholique (Dieuze), JS Erzange, AS Faulquemont, US Haut-Pont (Fontoy), US Forbach, Union Hagondange, AS Hayange, US Hayange, US Bellevue (Hayange),

Groupe Saint-Martin (Hayange), *Itala Sports* (Hayange), SF Hoff, FC *Franconia* L'Hôpital (inactif), US Longeville-lès-Metz, RS Maizières-lès-Metz, US Marspich, SS Merlebach, AS Messine, CA Messin, US Messine, SC Plantières (Metz), JA Queuleu (Metz), « Espérance » Metz-Sablon, US Sablon (Metz), Cercle Notre-Dame (Metz), AS Mines de la Sarre, JS Montigny-lès-Metz, Cercle Saint-Nicolas (Montigny-lès-Metz), AS Morhange, Cercle Jeanne d'Arc (Morhange), UL Moyeuivre, Cercle Saint-Joseph (Moyeuivre), AS Neunkirch, SS Nilvange, JS Novéant, AS Olympique Ottange, Sportive Ottangeoise, La Renaissance Petite-Rosselle, US Vieille-Verrerie (Petite-Rosselle), Cercle catholique Vieille-Verrerie (Petite-Rosselle), FC Phalsbourg, AS « Jeune France » Puttelange-lès-Sarralbe, FC Rédange, JA Rémilly, US « La Concorde » Rodalbe, FC « *Concordia* » Rohrbach-lès-Bitche, UL Rombas, RS Rosselange, US Russange, FC Saint-Avold, La Sportive Saint-Privat-Roncourt-Marange, SF Sarrebourg, SS Sarrebourg, AS Sarreguemines, FC « Eclair » Sarreinsming, Cercle catholique/AG Serémange, CS Stiring-Wendel, Cercle Saint-Louis (Stiring-Wendel), La Sportive Thionilloise, FC Beauregard (Thionville), JS Saint-François (Thionville), USAG Uckange, Cercle Saint-Louis (Uckange), AS Vallières-lès-Metz, CS Volmerange-les-Mines, Union Saint-Etienne (Woippy).

En 1925, l'existence d'au moins 90 structures est mentionnée.

AS Algrange, CSO Amnéville, Guidon d'Ars-sur-Moselle, JS Audun-le-Tiche, FC Basse-Yutz, FC Bitche, US Boulange, Espérance Contz-les-Bains, Cercle Saint-Louis (Courcelles-sur-Nied), Cercle Saint-Raphaël (Creutzwald), SS Canton de Delme (dissoute dans l'année), CS Dieuze, Cercle catholique (Dieuze), JS Erzange, US Farébersviller, US Florange, US Ebange (Florange), US Haut-Pont (Fontoy), US Forbach, AS Goetzenbruck, US Grosbliederstroff, Union Hagondange, AS Hayange, Tournebride Athletic Club Hayange, US Hayange, US Bellevue (Hayange), *Itala Sports* (Hayange), Groupe Saint-Martin (Hayange), CS Hombourg-Haut, US Illange (dissoute dans l'année), Patronage Saint-Georges (Lesse), FC *Franconia* L'Hôpital (inactif), US Longeville-lès-Metz, RS Maizières-lès-Metz, SS Merlebach, UL Merlebach, AS Messine, CA Messin, « Espérance » Metz-Sablon, SS *Hakoah* (Metz), SC Plantières (Metz), JA Queuleu (Metz), Cercle Notre-Dame (Metz), Cercle Saint-Eucaire (Metz), AS Mines de la Sarre, JS Montigny-lès-Metz, Cercle Saint-Nicolas (Montigny-lès-Metz), AS Morhange, UL Moyeuivre, Cercle Saint-Joseph (Moyeuivre), AS Neunkirch, SS Nilvange, JS Novéant, La Renaissance Petite-Rosselle, US Vieille-Verrerie (Petite-Rosselle), Cercle catholique Vieille-Verrerie (Petite-Rosselle),

FC Rédange, JA Rémilly, US « La Concorde » Rodalbe, FC « *Concordia* » Rohrbach-lès-Bitche, UL Rombas, FC Rosbruck, RS Rosselange, US Russange, L'Avenir Saint-Avold, La Sportive Saint-Privat-Roncourt-Marange, FC Sarralbe, « Union football » Sarraltroff, SF Sarrebourg, SS Sarrebourg, AS Sarreguemines, SS Ouvrière Sarreguemines, Association Catholique « Excelsior » (Sarreguemines), FC « Eclair » Sarreinsming, Cercle catholique/AG Serémange, CS Sierck-les-Bains, CS Stiring-Wendel, Cercle Saint-Louis (Stiring-Wendel), La Sportive Thionilloise, FC Beauregard (Thionville), US Guentrange (Thionville), JS Saint-François (Thionville), Cercle Saint-Louis (Thionville), USAG Uckange, Cercle Saint-Louis (Uckange), AS Vallières-lès-Metz, CS Volmerange-les-Mines, SS Welferding, Union Woippy, Union Saint-Etienne (Woippy).

En 1926, l'existence d'au moins 98 structures est mentionnée.

AS Algrange, CSO Amnéville, Guidon d'Ars-sur-Moselle, JS Audun-le-Tiche, US Aumetz, FC Basse-Yutz, FC Bitche, US Boulange, CA Boulay, Société Sportive et préparation militaire Carling, Espérance Contz-les-Bains, Cercle Saint-Louis (Courcelles-sur-Nied), FC Creutzwald, Cercle Saint-Raphaël (Creutzwald), CS Dieuze, Frontière Dieuze, Cercle catholique (Dieuze), JS Erzange, US Florange, US Haut-Pont (Fontoy), CA Forbach, US Forbach, US Freyming, AS Goetzenbruck, US Grosbliederstroff, Union Hagondange, Jeanne d'Arc Hagondange, US Hargarten, AS Hayange, US Hayange, US Tournebride Hayange, US Bellevue (Hayange), AS Hazembourg, FC Hettangeois, CS Hombourg-Haut, Sportive La Maxe, FC *Franconia* L'Hôpital (inactif), US Longeville-lès-Metz, RS Maizières-lès-Metz, US Maizières-lès-Metz, FC Manom, UL Merlebach, SS Merlebach, AS Messine, CA Messin, US Messine, JA Queuleu (Metz), SS Police messine, « Espérance » Metz-Sablon, SS *Hakoah* (Metz), Cercle Notre-Dame (Metz), Cercle Saint-Eucaire (Metz), AS Mines de la Sarre, JS Montigny-lès-Metz, Cercle Saint-Nicolas (Montigny-lès-Metz), AS Morhange, UL Moyeuvre, AS Neunkirch, SS Nilvange, JS Novéant, La Renaissance Petite-Rosselle, FC Phalsbourg, FC Rédange, US Richemont, US « La Concorde » Rodalbe, AS Rohrbach-Gros-Réderching, UL Rombas, RS Rosselange, US Russange, L'Avenir Saint-Avold, AS Sainte-Fontaine (Saint-Avold), La Sportive Saint-Privat-Roncourt-Marange, FC Sarralbe, « Union football » Sarraltroff, SF Sarraltroff, SF Sarrebourg, SS Sarrebourg, AS Sarreguemines, SS Ouvrière Sarreguemines, Association Catholique « Excelsior » (Sarreguemines), FC « Eclair » Sarreinsming, CS Sierck-les-Bains, CS Stiring-Wendel, Cercle Saint-Louis (Stiring-Wendel), La Sportive Talange, La Sportive Thionilloise, FC Beauregard (Thionville), US Guentrange (Thionville), JS Saint-François (Thionville),

Cercle Saint-Louis (Thionville), USAG Uckange, Cercle Saint-Louis (Uckange), SC Vicois, CS Volmerange-les-Mines, SS Welferding, Union Woippy, 9^e BCP (Morhange), 30^e Dragons.

En 1927, l'existence d'au moins 98 structures est mentionnée.

AS Algrange, FC Algrange, Société Sportive d'éducation physique et de préparation militaire d'Algrange, CSO Amnéville, Guidon d'Ars-sur-Moselle, JS Audun-le-Tiche, US Aumetz, FC Basse-Yutz, FC Bitche, Le Réveil de Borny-Grigy, US Boulange, CA Boulay, Espérance Contz-les-Bains, Cercle Saint-Louis (Courcelles-sur-Nied), FC Creutzwald, CS Dieuze, Frontière Dieuze, JS Erzange, US Florange, FC Foldersviller, US Forbach, US Freyming, US Grosbliederstroff, Union Hagondange, US Hargarten, AS Hayange, US Tournebride Hayange, US Bellevue (Hayange), FC Hettangeois, CS Hombourg-Haut, US Knutange, FC *Franconia* L'Hôpital (inactif), US Longeville-lès-Metz, RS Maizières-lès-Metz, US Maizières-lès-Metz, FC Manom, SC Marly, UL Merlebach, SS Merlebach, FC *Sparta* (Merlebach), AS Messine, CA Messin, US Messine, CS Police (Metz), Etoile Sportive des sourds-muets (Metz), JA Queuleu (Metz), « Espérance » Metz-Sablon, Cercle Notre-Dame (Metz), SS *Hakoah* (Metz), AS Mines de la Sarre, JS Montigny-lès-Metz, Cercle Saint-Nicolas (Montigny-lès-Metz), AS Morhange, UL Moyeuivre, AS Neunkirch, SS Nilvange, SS russe « *Orel* » Nilvange, JS Novéant, AS Peltre, La Renaissance Petite-Rosselle, SS Ouvrière « Union » Petite-Rosselle, US Ranguieux, CS Rech, FC Rédange, FC Réding, US Richemont, US « La Concorde » Rodalbe, AS Rohrbach-Gros-Réderching-Omersviller, UL Rombas, SS Ouvrière Rombas, RS Rosselange, US Russange, Red Star Saint-Avold, AS Sainte-Fontaine (Saint-Avold), La Sportive Saint-Privat-Roncourt-Marange, FC Sarralbe, « Union football » Sarraltroff, SF Sarrebourg, SS Sarrebourg, AS Sarreguemines, Association Catholique « Excelsior » (Sarreguemines), FC Manufacture de serrures de Sarreguemines, FC « Eclair » Sarreinsming, RS Serémange, CS Sierck-les-Bains, CS Stiring-Wendel, Cercle Saint-Louis (Stiring-Wendel), La Sportive Talange, La Sportive Thionvilloise, Sporting-Club Thionvillois, FC Beauregard (Thionville), US Guentrange (Thionville), JS Saint-François (Thionville), Cercle des jeunes gens catholiques de Thionville, USAG Uckange, CS Volmerange-les-Mines, SS Welferding, Union Woippy.

En 1928, l'existence d'au moins 94 structures est mentionnée.

AS Algrange, CSO Amnéville, Guidon d'Ars-sur-Moselle, JS Audun-le-Tiche, US Aumetz, FC Basse-Yutz, FC Bitche (dissous dans l'année), Le Réveil de Borny-Grigy, US Boulange,

CA Boulay, Espérance Contz-les-Bains, FC Creutzwald, CS Dieuze, Cercle catholique (Dieuze), JS Erzange, Société d'éducation physique, de football et de préparation militaire de Fénétrange, US Florange, FC Folpersviller, US Forbach, US Freyming, US Goetzenbruck, US Grosbliederstroff, Union Hagondange, US Hergarten, AS Hayange, US Tournebride Hayange, US Bellevue (Hayange), AS Hazembourg, FC Henridorff, FC Hettangeois, CS Hombourg-Haut, FC Kappelkinger, US Knutange, FC *Franconia* L'Hôpital (inactif), US Longeville-lès-Metz, RS Maizières-lès-Metz, US Maizières-lès-Metz, FC Manom, SC Marly, SO Merlebach, SS Merlebach (dissoute dans l'année), AS Messine, CA Messin, US Messine, JA Queuleu (Metz), « Espérance » Metz-Sablon, Etoile Sportive des sourds-muets (Metz), AS Mines de la Sarre, JS Montigny-lès-Metz, AS Morhange, UL Moyeuivre, FC Moyeuivre-Petite, AS Neunkrich, SS Nilvange, JS Novéant, RC Oeting, SS Ottangeoise, La Renaissance Petite-Rosselle, US Ranguieux, FC Rech, FC Rédange, US Richemont, US « La Concorde » Rodalbe, FC « *Concordia* » Rohrbach-lès-Bitche, UL Rombas, FC Rosbruck, RS Rosselange, US Russange, Red Star Saint-Avold, AS Sainte-Fontaine (Saint-Avold), FC Sarralbe (dissous dans l'année), « Union football » Sarraltroff, SF Sarrebourg, SS Sarrebourg, AS Sarreguemines, Association Catholique « Excelsior » (Sarreguemines), FC « Eclair » Sarreinsming (dissous dans l'année), SS Schoeneck, RS Serémange, CS Stiring-Wendel, FC Talange, La Sportive Thionvilloise, Sporting-Club Thionvillois, FC Beaugard (Thionville), US Guentrange (Thionville), JS Saint-François (Thionville), USAG Uckange, SC Vicois, CS Volmerange-les-Mines, US italienne Volmerange-les-Mines, SS Welferding, Union Woippy, 23^e RTA Metz, 402^e DCA Metz.

En 1929, l'existence d'au moins 93 structures est mentionnée.

AS Algrange, CSO Amnéville, AS Ars-sur-Moselle, Guidon d'Ars-sur-Moselle, JS Audun-le-Tiche, US Aumetz, FC Basse-Yutz, Cercle catholique de jeunes gens (Basse-Yutz), Le Réveil de Borny-Grigy, US Boulange, CA Boulay, FC Château-Salins, Espérance Contz-les-Bains, FC Creutzwald, CS Dieuze, JS Erzange, US Florange, FC Folpersviller, AS Forbach, US Forbach, US Marienau (Forbach), US Freyming, FC Gosselming, US Grosbliederstroff, Union Hagondange, US Hergarten, FC Haute-Yutz, AS Hayange, US Tournebride Hayange, US Bellevue (Hayange), FC Hettangeois, US Knutange, FC *Franconia* L'Hôpital (inactif), US Longeville-lès-Metz, FC Lorry-lès-Metz, RS Maizières-lès-Metz, FC Manom, SC Marly, SO Merlebach, *Gruppo Sportivo Italiano* Merlebach, AS Messine, CA Messin, US Messine, JS Devant-les-Ponts (Metz),

Etoile Sportive des sourds-muets (Metz), AS Mines de la Sarre, JS Montigny-lès-Metz, RS Montigny-lès-Metz, AS Morhange, CS Morsbach, UL Moyeuve, FC Moyeuve-Petite, Société de tir et de préparation militaire de Moyeuve-Petite, AS Neunkrich, SS Nilvange, JS Novéant, RC Oeting, SS Ottangeoise, Cercle catholique Jeanne d'Arc (Peltre), La Renaissance Petite-Rosselle, FC Rédange, US Ranguieux, JA Rémilley, US Richemont, US « La Concorde » Rodalbe, FC « *Concordia* » Rohrbach-lès-Bitche, UL Rombas, SS Rosbruck, RS Rosselange, US Russange, Red Star Saint-Avold, AS Jeanne d'Arc-Sainte-Fontaine (Saint-Avold), La Sportive Saint-Privat-Roncourt, Gymnastes de l'Albe (Sarralbe), « Union football » Sarraltroff, SF Sarrebourg, SS Sarrebourg, AS Sarreguemines, Association Catholique « Excelsior » (Sarreguemines), RS Serémange, SS Schoeneck, CS Stiring-Wendel, La Sportive Talange, La Sportive Thionvilloise, FC Beauregard (Thionville), US Guentrange (Thionville ; inactif), FC Saint-François (Thionville), USAG Uckange, Cercle Saint-Louis (Uckange), SC Vicois, US italienne Volmerange-les-Mines, CS Volmerange-les-Mines, Union Woippy.

En 1930, l'existence d'au moins 95 structures est mentionnée.

AS Algrange, Société Sportive d'éducation physique et de préparation militaire d'Algrange, CSO Amnéville, AS Ars-sur-Moselle, JS Audun-le-Tiche, US Aumetz, Amicale des jeunes gens de Basse-Ham, AS et culturelle Basse-Ham, FC Basse-Yutz, FC Bitche, Le Réveil de Borny-Grigy, US Boulange, CA Boulay, FC Château-Salins, Espérance Contz-les-Bains, Diesen, CS Dieuze, JS Distroff, FC Felpersviller, AS Forbach, US Forbach, US Marienau (Forbach), AS Freyming, US Freyming (inactif), FC Gosselming, Sportive Frontière Grosbliederstroff, US Grosbliederstroff, Union Hagondange, FC Haute-Yutz, AS Hayange, US Tournebride Hayange, FC Hettangeois, SS L'Hôpital, US Longeville-lès-Metz, FC Lorry-lès-Metz, RS Maizières-lès-Metz, FC Manom, SC Marly, SO Merlebach, *Gruppo Sportivo Italiano* Merlebach, AS Messine, CA Messin, US Messine, JS Devant-les-Ponts (Metz), Cercle Notre-Dame (Metz), AS Mines de la Sarre, JS Montigny-lès-Metz, RS Montigny-lès-Metz, AS Morhange, CS Morsbach, UL Moyeuve, FC Moyeuve-Petite, AS Neunkirch, SS Nilvange, JS Novéant, RC Oeting, SS Ottangeoise, La Renaissance Petite-Rosselle, US Vieille-Verrerie (Petite-Rosselle), FC Phalsbourg, CA Racrangeois, FC Rédange, JA Rémilley, US « La Concorde » Rodalbe, FC « *Concordia* » Rohrbach-lès-Bitche (dissous dans l'année), UL Rombas, RS Rosselange, US Russange, Red Star Saint-Avold, AS Jeanne d'Arc-Sainte-Fontaine (Saint-Avold), Stade Saint-Privat-Roncourt, JS Sainte-Marie-aux-Chênes, Gymnastes de l'Albe (Sarralbe), « Union football » Sarraltroff,

SF Sarrebourg, SS Sarrebourg, AS Sarreguemines, Association Catholique « Excelsior » (Sarreguemines), SS Schoeneck, RS Serémange, CS Stiring-Wendel, AS italienne Talange, FC Talange, La Sportive Thionvilloise, FC Beaugard (Thionville), US Guentrange (Thionville ; inactif), FC Saint-François (Thionville), USAG Uckange, Cercle Saint-Louis (Uckange), AS Vallières-lès-Metz, AS Valmont, SC Vicois, US italienne Volmerange-les-Mines, CS Volmerange-les-Mines, Union Woippy.

En 1931, l'existence d'au moins 107 structures est mentionnée.

AS Algrange, Société Sportive d'éducation physique et de préparation militaire d'Algrange, CSO Amnéville, CS Angevillers, AS Ars-sur-Moselle, JS Audun-le-Tiche, US Aumetz, Amicale des jeunes gens de Basse-Ham, AS et culturelle Basse-Ham, FC Basse-Yutz, US Béning, FC Bitche, US Boulange, CA Boulay, FC Château-Salins, Espérance Contz-les-Bains, US Créhange, FC Creutzwald, CS Dieuze, JS Distroff, AS Falck, RS Faulquemont, US Florange, FC Folsersviller, AS Forbach, US Forbach, US Marienau (Forbach), AS Freyming, FC Gosselming, Sportive Frontière Grosbliederstroff, US Grosbliederstroff, AS Guénange, Union Hagondange, FC Haute-Yutz, AS Hayange, ES Hayange, US Tournebride Hayange, US Bellevue (Hayange), FC Henridorff, Cercle catholique Sainte-Jeanne-d'Arc (Henridorff), SS Henriville, FC Hettangeois, US Illange, SS L'Hôpital, US Longeville-lès-Metz, JS Maizières-lès-Metz, RS Maizières-lès-Metz, FC Manom, SC Marly, SO Merlebach, AS Messine, CA Messin, US Messine, JS Devant-les-Ponts (Metz), AS Mines de la Sarre, JS Montigny-lès-Metz, Cercle Saint-Nicolas (Montigny-lès-Metz), AS Morhange, CS Morsbach, UL Moyeuivre, FC Moyeuivre-Petite, AS Neunkirch, SS Nilvange, JS Novéant, RC Oeting, SS Ottangeoise, La Renaissance Petite-Rosselle, US Vieille-Verrerie (Petite-Rosselle), FC Phalsbourg, US Ranguévaux, FC Rédange, JS Rettel, US Richemont, US « La Concorde » Rodalbe, UL Rombas, US Rosbruck, RS Rosselange, US Russange, Red Star Saint-Avold, AS Jeanne d'Arc-Sainte-Fontaine (Saint-Avold), La Sportive Saint-Privat-Roncourt, Stade Saint-Privat-Roncourt, JS Sainte-Marie-aux-Chênes, Gymnastes de l'Albe (Sarralbe), « Union football » Sarraltroff, SF Sarrebourg, SS Sarrebourg, AS Sarreguemines, Association Catholique « Excelsior » (Sarreguemines), SS Schoeneck, RS Serémange, CS Sierck-les-Bains, CS Solgne, CS Stiring-Wendel, « Warta » Stiring-Wendel, FC Talange, La Sportive Thionvilloise, FC Beaugard (Thionville), US Guentrange (Thionville ; inactif), JS Saint-François (Thionville), USAG Uckange, AS Vallières-lès-Metz, AS Valmont, SC Vicois, CS Volmerange-les-Mines, US italienne Volmerange-les-Mines, Union Woippy.

En 1932, l'existence d'au moins 116 structures est mentionnée.

AS Algrange, Société Sportive d'éducation physique et de préparation militaire d'Algrange, CSO Amnéville, CS Angevillers, AS Ars-sur-Moselle, JS Audun-le-Tiche, US Aumetz, Amicale Jeunes Gens de Basse-Ham, AS et culturelle Basse-Ham, FC Basse-Yutz, Société Ouvrière de gymnastique et de sports « La Prolétarienne » Basse-Yutz, AS Baudrecourt, US Béning, FC Bitche, Bliesbruck, US Boulange, CA Boulay, FC Château-Salins, AS Clouange, Espérance Contz-les-Bains, US Créhange, FC Creutzwald, CS Dieuze, JS Distroff, Enchenberg, AS Falck, RS Faulquemont, Société d'éducation physique, de football et de préparation militaire de Fénétrange, US Florange, JS Ebange (Florange), US Fontoy, AS Forbach, US Forbach, US Marienau (Forbach), Frauenberg, AS Freyming, FC Hochwald (Freyming), US Goetzenbruck, FC Gosselming, Sportive Frontière Grosbliederstroff, US Grosbliederstroff, FC « Espérance » Schweix (Guéblange-lès-Sarralbe), Club dissident du FC « Espérance » Schweix (Guéblange-lès-Sarralbe), AS Guénange, Union Hagondange, Hambach, FC Haute-Yutz, ES Hayange, US Bellevue (Hayange), FC Hettangeois, US Kœnigsmacker, FC Lemberg, Patronage Saint-Georges (Lesse), SS L'Hôpital, US Longeville-lès-Metz, RS Maizières-lès-Metz, FC Manom, SC Marly, US Marspich, SO Merlebach, CA Messin/FC Metz, AS Messine, US Messine, JS Devant-les-Ponts (Metz), AS Mines de la Sarre, JS Montigny-lès-Metz, Cercle Saint-Nicolas (Montigny-lès-Metz), AS Morhange, CS Morsbach, UL Moyeuivre, US Froidcul (Moyeuivre), FC Moyeuivre-Petite, AS Neunkirch, SS Nilvange, JS Novéant, US Novéant, RC Oeting, SS Ottangeoise, La Renaissance Petite-Rosselle, CA Urselsbach (Petite-Rosselle), US Vieille-Verrerie (Petite-Rosselle), FC Rédange, US Richemont, US « La Concorde » Rodalbe, Rohrbach-lès-Bitche (Cercle catholique ?), UL Rombas, US Rosbruck, RS Rosselange, US Russange, Red Star Saint-Avold, AS Jeanne d'Arc-Sainte-Fontaine (Saint-Avold), AS Saint-Julien-lès-Metz, JS Sainte-Marie-aux-Chênes, Gymnastes de l'Albe (Sarralbe), SF Sarrebourg, AS Sarreguemines, Association Catholique « Excelsior » (Sarreguemines), SS Schoeneck, RS Serémange, CS Sierck-les-Bains, CS Solgne, CS Stiring-Wendel, « Warta » Stiring-Wendel, AS Talange, FC Talange, La Sportive Thionilloise, US Guentrange (Thionville ; inactif), JS Saint-François (Thionville), USAG Uckange, US Vallerange, AS Vallières-lès-Metz, SC Vicois, US italienne Volmerange-les-Mines, CS Volmerange-les-Mines, Union Woippy, 11^e Régiment d'Aviation (Metz).

En 1933, l'existence d'au moins 126 structures est mentionnée.

AS Algrange, Société Sportive d'éducation physique et de préparation militaire d'Algrange, CSO Amnéville, CS Angevillers, AS Ars-sur-Moselle, JS Audun-le-Tiche, US Aumetz, Amicale des Jeunes Gens de Basse-Ham, FC Basse-Yutz, AS Baudrecourt, US Béning, FC Bitché, US Boulange, CA Boulay, Société Sportive et préparation militaire Carling, FC/JS Cattenom, FC Château-Salins, AS Clouange, US Coin-lès-Cuvry, Espérance Contz-les-Bains, FC Creutzwald, CS Dieuze, JS Distroff, US Ennery, AS Falck, RS Faulquemont, Société d'éducation physique, de football et de préparation militaire de Fénétrange, US Florange, JS Ebange (Florange), US Fontoy, AS Forbach, US Forbach, US Marienau (Forbach), AS Freyming, FC Hochwald (Freyming), US Goetzenbruck, FC Gosselming, Sportive Frontière Grosbliederstroff, US Grosbliederstroff, AS Guénange, Union Hagondange, Cercle catholique d'Hartzwiller, FC Haute-Yutz, ES Hayange, US Bellevue (Hayange), US Illange, US Kœnigsmacker, SS L'Hôpital, FC Lubécourt, RS Maizières-lès-Metz, FC Manom, SC Marly, US Marspich, SO Merlebach, FC Metz, AS Messine, US Messine, JS Devant-les-Ponts (Metz), AS Sablon (Metz), CS israélite Metz, Cercle Devant-les-Ponts (Metz), Cercle Notre-Dame (Metz), CSJ (Cercle Saint-Joseph ?) Metz, Cercle Saint-Martin (Metz), JS Montigny-lès-Metz, Cercle Saint-Nicolas (Montigny-lès-Metz), AS Morhange, CS Morsbach, UL Moyeuve, US Froidcul (Moyeuve), AS Neunkirch, SS Nilvange, JS Novéant, RC Oeting, SS Ottangeoise, La Renaissance Petite-Rosselle, US Vieille-Verrerie (Petite-Rosselle), CA Porcelette, FC Puttigny, US Ranguieux, CS Rech, FC Rédange, US Richemont, UL Rombas, SS Rosbruck, RS Rosselange, US Russange, Red Star Saint-Avold, AS Jeanne-d'Arc-Sainte-Fontaine (Saint-Avold), AS Saint-Julien-lès-Metz, JS Sainte-Marie-aux-Chênes, Gymnastes de l'Albe (Sarralbe), SF Sarrebourg, SS Sarrebourg, AS Sarreguemines, Association Catholique « Excelsior » (Sarreguemines), SS Schoeneck, RS Serémange, CS Sierck-les-Bains, CS Solgne, CS Stiring-Wendel, « Warta » Stiring-Wendel, AS Talange, FC Talange, La Sportive Thionilloise, US Guentrange (Thionville ; inactif), JS Saint-François (Thionville), USAG Uckange, AS Vallières-lès-Metz, SC Vicois, CS Volmerange-les-Mines, Union Woippy, 2^e Génie Metz, 39^e RARF Metz, 61^e RA Metz, 146^e RI Metz, 151^e RI Metz, 163^e RAP Metz, 402^e DCA Metz, 507^e RCC Montigny-lès-Metz, 38^e Régiment d'Aviation (Thionville), 151^e RAP Thionville, 168^e RI Thionville, 1^{er} Aéroliers, 11^e EB, 30^e Dragons.

En 1934, l'existence d'au moins 125 structures est mentionnée.

AS Algrange, Société Sportive d'éducation physique et de préparation militaire d'Algrange, CSO Amnéville, AS Ars-sur-Moselle, JS Audun-le-Tiche, US Aumetz, US Basse-Ham,

FC Basse-Yutz, SC Bataville-Hellocourt, AS Baudrecourt, US Bining-lès-Rohrbach, FC Bitche, US Boulange, CA Boulay, AS Bouzonville, Société Sportive et préparation militaire Carling, JS/FC Cattenom, FC Château-Salins, AS Clouange, Espérance Contz-les-Bains, US Créhange, FC Creutzwald, CS Dieuze, US Ennery, AS Falck, ES Morlangeoise (Fameck), RS Faulquemont, Société de football et de préparation militaire de Fénétrange, JS Fleury, US Florange, JS Ebange (Florange), US Fontoy, AS Forbach, US Forbach, US Frauenberg, AS Freyming, CS Freyming, FC Hochwald (Freyming), US Goetzenbruck, AS Gorze, FC Gosselming, US Grosbliederstroff, AS Guénange, Union Hagondange, FC Haute-Yutz, ES Hayange, US Hestroff, Cercle catholique de Hombourg-Haut, US Illange, Cercle Saint-Maurice (Lemberg), SS L'Hôpital, JS Maizières-lès-Metz, RS Maizières-lès-Metz, FC Manom, SC Marly, US Marspich, SO Merlebach, FC Metz, AS Messine, AS Sablon (Metz), JS Devant-les-Ponts (Metz), CS israélite Metz, Cercle de Devant-les-Ponts (Metz), Cercle Notre-Dame (Metz), Lycée de Metz, JS Montigny-lès-Metz, Cercle Saint-Nicolas (Montigny-lès-Metz), Ecole Normale de Montigny-lès-Metz, AS Morhange, UL Moyeuivre, US Froidcul (Moyeuivre), US Neufgrange, SS Nilvange, JS Novéant, RC Oeting, AS Oeuverange, SS Ottangeoise, La Renaissance Petite-Rosselle, US Vieille-Verrerie (Petite-Rosselle), FC Phalsbourg, CA Porcelette, US Ranguieux, CS Rech, US Rech, US Richemont, Rohrbach-lès-Bitche (Cercle catholique ?), UL Rombas, RS Rosselange, US Russange, Red Star Saint-Avold, AS Jeanne d'Arc-Sainte-Fontaine (Saint-Avold), AS Saint-Julien-lès-Metz, JS Sainte-Marie-aux-Chênes, Gymnastes de l'Albe (Sarralbe), SF Sarrebourg, SS Sarrebourg, AS Sarreguemines, SS Schoeneck, RS Serémange, US « France » Sierck-les-Bains, CS Solgne, CS Stiring-Wendel, AS Talange, La Sportive Thionilloise, FC Beauregard (Thionville), US Guentrange (Thionville ; inactif), JS Saint-François (Thionville), USAG Uckange, AS Vallières-lès-Metz, AS Verny, FC Veymerange, SC Vicois, US italienne Volmerange-les-Mines, CS Volmerange-les-Mines, Union Woippy, Collège Saint-Clément de Woippy, 153^e RI Bitche, 2^e Génie Metz, 39^e RARF Metz, 146^e RI Metz, Base Aérienne (Metz-Chamblère), 16^e BCP Saint-Avold, 30^e BCP Sarreguemines, 168^e RI Thionville, 30^e Dragons.

En 1935, l'existence d'au moins 119 structures est mentionnée.

AS Algrange, Société Sportive d'éducation physique et de préparation militaire d'Algrange, RS Amanvillers, CSO Amnéville, AS Ars-sur-Moselle, JS Audun-le-Tiche, US Aumetz, FC Basse-Yutz, SC Bataville-Hellocourt, AS Baudrecourt, FC Bitche, US Boulange, CA Boulay, AS Bouzonville, AS Bure, Société Sportive et préparation militaire Carling,

FC/JS Cattenom, FC Château-Salins, RS Châtel-Saint-Germain, AS Clouange, Espérance Contz-les-Bains, FC Creutzwald, SS Canton de Delme, CS Dieuze, US Ennery, AS Falck, ES Morlangeoise (Fameck), RS Faulquemont, JS Fleury, US Florange, JS Ebange (Florange), US Fontoy, AS Forbach, US Forbach, FC Frauenberg, AS Freyming, US Goetzenbruck, AS Gorze, FC Gosselming, US Grosbliederstroff, Union Hagondange, FC Haute-Yutz, FC Hayange, ES Hayange, JS Herny, US Hestroff, FC Hettangeois, *Dopolavoro italiano* Knutange, CS Lesse, SS L'Hôpital, US Longeville-lès-Metz, RS Maizières-lès-Metz, SC Marly, US Marspich, SO Merlebach, CS Metz, JS Chambièrre (Metz), JS Devant-les-Ponts (Metz), AS Queuleu (Metz), AS Sablon (Metz), SC Maccabi Metz-Nord, Cercle de Devant-les-Ponts (Metz), Cercle Notre-Dame (Metz), Cercle Saint-Martin (Metz), Régates messines, Lycée de Metz, AG Metzervisse, Société de tir des Mines de la Sarre, JS Montigny-lès-Metz, Cercle Saint-Nicolas (Montigny-lès-Metz), Ecole Normale de Montigny-lès-Metz, AS Morhange, UL Moyeuivre, US Froidcul (Moyeuivre), SS Nilvange, SC Nouvel-Avrincourt, JS Novéant, RC Oeting, La Renaissance Petite-Rosselle, US Vielle-Verrerie (Petite-Rosselle), FC Phalsbourg, US Ranguieux, Cercle catholique de Rech, JA Rémilly, US Richemont, Rohrbach-lès-Bitche (Cercle catholique ?), JS Roncourt, UL Rombas, RS Rosselange, US Russange, Red Star Saint-Avold, AS Jeanne-d'Arc-Sainte-Fontaine (Saint-Avold), AS Saint-Julien-lès-Metz, Gymnastes de l'Albe (Sarralbe), SF Sarrebourg, SS Sarrebourg, AS Sarreguemines, SS Schoeneck, RS Serémange-Erzange, CS Solgne, CS Stiring-Wendel, AS Talange, La Sportive Thionilloise, FC Beauregard (Thionville), US Guentrange (Thionville ; inactif), JS Saint-François (Thionville), USAG Uckange, AS Vallières-lès-Metz, AS Verny, FC Veymerange, CS Volmerange-les-Mines, Union Woippy, 11^e Régiment d'Aviation (Metz), 39^e RARF Metz, 146^e RI Metz, 162^e RI Metz, 163^e RAP Metz, 138^e Base Aérienne de Frescaty (Moulins-lès-Metz), 146^e RI Bockange (Piblange).

En 1936, l'existence d'au moins 136 structures est mentionnée.

Adaincourt, AS Algrange, Société Sportive d'éducation physique et de préparation militaire d'Algrange, RS Amanvillers, CSO Amnéville, AS Ars-sur-Moselle, JS Audun-le-Tiche, Augny, US Aumetz, FC Basse-Yutz, Société Ouvrière de gymnastique et de sports « La Prolétarienne » Basse-Yutz, SC Bataville-Hellocourt, FC Bitche, Boucheporn, CA Boulay, Société Sportive et préparation militaire Carling, FC/JS Cattenom, FC Château-Salins, RS Châtel Saint-Germain, AS Clouange, Espérance Contz-les-Bains, FC Creutzwald, SS Canton de Delme, CS Dieuze, Enchenberg, AS Falck, RS Faulquemont, JS Fleury,

US Florange, JS Ebange (Florange), US Fontoy, AS Forbach (dissoute dans l'année), RC Forbach, US Forbach, FC Frauenberg, AS Freyming, US Goetzenbruck, AS Gorze, FC Gosselming, US Grosbliederstroff, CS Guenviller, Union Hagondange, FC Haute-Yutz, ES Hayange, FC Hayange, Jeunesse Ouvrière sportive Hayange, US Hazembourg, JS Herny, FC Hettangeois, SS Hilbesheim, AS Ouvrière Jouy-aux-Arches, Kédange-sur-Canner, *Dopolavoro italiano* Knutange, Patronage Saint-Georges (Lesse), SS L'Hôpital, US Longeville-lès-Metz, US Longeville-lès-Saint-Avold, RS Maizières-lès-Metz, Marange, SC Marly, SO Merlebach, SS Ouvrière « Liberté » Merlebach, CS Metz, AS Sablon (Metz), SC Maccabi Metz-Nord, Cercle de Devant-les-Ponts (Metz), Cercle Notre-Dame (Metz), Cercle Saint-Eucaire (Metz), Cercle Saint-Martin (Metz), FC Sainte-Sécolène (Metz), Lycée de Metz, Crédit Industriel d'Alsace et de Lorraine (section de Metz), AS Montigny-lès-Metz, Cercle Saint-Nicolas (Montigny-lès-Metz), Ecole Normale de Montigny-lès-Metz, AS Morhange, UL Moyeuve, US Froidcul (Moyeuve), SS Nilvange, Norroy-le-Veneur, La Renaissance Petite-Rosselle, US Vieille-Verrerie (Petite-Rosselle), FC Phalsbourg, US Ranguieux, AS Cheminots (Réding), JA Rémy, FC Rohrbach-lès-Bitche, UL Rombas, JS Roncourt, RS Rosselange, US Russange, Red Star Saint-Avold, AS Jeanne-d'Arc-Sainte-Fontaine (Saint-Avold), AS Saint-Julien-lès-Metz, FC Saint-Privat, JS Sainte-Marie-aux-Chênes, « La Garde » Sainte-Marie-aux-Chênes, Gymnastes de l'Albe (Sarralbe), SF Sarrebourg, SS Sarrebourg, AS Sarreguemines, SS Cité-Fayenceries Sarreguemines, FC Ouvriers Sarreguemines, Crédit Industriel d'Alsace et de Lorraine (section de Sarreguemines), US Sarreinsming, SS Schoeneck, RS Serémange-Erzange, CS Sierck-les-Bains, US « France » Sierck-les-Bains, CS Solgne, CS Stiring-Wendel, AS Talange, Cercle Saint-Sébastien Terville, La Sportive Thionilloise, FC Beauregard (Thionville), US Guentrange (Thionville ; inactif), Lycée Charlemagne de Thionville, USAG Uckange, AS Vatimont, AS Verny, SC Vicois, US Vigny, CS Volmerange-les-Mines, AS Welferding, FC Woippy, Groupe de football de la garnison Boulay, 2^e Génie Metz, 18^e Génie Metz, 151^e RI Metz, 162^e RI Metz, 163^e RAP Metz, 402^e DCA Metz, 507^e Chars d'Assaut Metz, 23^e RT Morhange, 16^e BCP Saint-Avold, 30^e BCP Sarreguemines.

En 1937, l'existence d'au moins 137 structures est mentionnée.

FC Abreschviller, AS Algrange, RS Amanvillers, Amicale Sportive Ouvrière STEMI (Amanvillers), CSO Amnéville, AS Ars-sur-Moselle, JS Audun-le-Tiche, US Aumetz, FC Basse-Yutz, AS Cheminots de Basse-Yutz-Thionville, SC Bataville-Hellocourt, FC Béning, US Béning, FC Bitche, CA Boulay, Société Sportive et préparation

militaire Carling, FC/JS Cattenom, FC Château-Salins, FC Châtel-Saint-Germain, AS Clouange, Espérance Contz-les-Bains, FC Creutzwald, AS Dalem, CS Dieuze, AS Falck, RS Faulquemont, FC Fénétrange, JS Fleury, US Florange, JS Ebange (Florange), US Fontoy, RC Forbach, US Forbach, AS Freyming, FC Hochwald (Freyming), US Goetzenbruck, AS Gorze, FC Gosselming, US Grosbliederstroff, FC Haboudange, Harmonie-Sports Hagondange, Union Hagondange, US Ouvrière « Avenir » Hagondange, Union polonaise de tir (Hagondange), Hambach, FC Haute-Yutz, ES Hayange, FC Hayange, Jeunesse Ouvrière sportive Hayange, FC Hettangeois, SSEP Hombourg-Haut, Hundling, AS Insming, US Kappelkinger, US Knutange, Patronage Saint-Georges (Lesse), Lessy, SS L'Hôpital, US Longeville-lès-Saint-Avold, US Longeville-lès-Metz, Lorquin, RS Maizières-lès-Metz, SC Marly, SO Merlebach, SS Ouvrière « Liberté » Merlebach, FC Metz, AS Sablon (Metz), SC Maccabi Metz-Nord, ASPTT Metz, Régates Messines, US Ouvrière (Metz), ES Ouvrière Devant-les-Ponts (Metz), AS Pompiers de Metz, Cercle de Devant-les-Ponts (Metz), Cercle Saint-Eucaire (Metz), Cercle Saint-Martin (Metz), AS Montigny-lès-Metz, Cercle Saint-Nicolas (Montigny-lès-Metz), AS Cheminots (Montigny-lès-Metz), Ecole Normale de Montigny-lès-Metz, CS Montois-la-Montagne, AS Morhange, US Moulins-lès-Metz, UL Moyeuve, US Froidcul (Moyeuve), La Renaissance Petite-Rosselle, CA Urselsbach (Petite-Rosselle), US Vieille-Verrerie (Petite-Rosselle), CS Puttelange, US Ranguévaux, FC Réding, JA Rémillly, FC Rohrbach-lès-Bitche, UL Rombas, JS Roncourt, RS Rosselange, US Russange, Red Star Saint-Avold, AS Jeanne d'Arc-Sainte-Fontaine (Saint-Avold), CS/FC Saint-Privat, « La Garde » Sainte-Marie-aux-Chênes, Gymnastes de l'Albe (Sarralbe), SF Sarrebourg, SS Sarrebourg, AS Sarreguemines, SS Cité-Fayenceries Sarreguemines, Amicale des anciens élèves de l'Ecole Pratique de Commerce et d'Industrie (Sarreguemines), US Sarreinsming, SS Schoeneck, RS Serémange-Erzange, Steinbach-lès-Guéblange, CS Stiring-Wendel, AS Talange, Cercle Saint-Sébastien (Terville), La Sportive Thionvilloise, FC Beauregard (Thionville), AS Lycée Charlemagne de Thionville, Vallérystahl (Troisfontaines), USAG Uckange, JS Vernéville, SC Vicois, Société de préparation militaire de Vic-sur-Seille, US Vigy, CS Volmerange-les-Mines, La Montagnarde de Walscheid, FC Woippy, FC Tréfilor Woippy, Collège Saint-Clément (Woippy), 37^e RI Bitche, 153^e RI Bitche, 69^e RIF Lixing, 2^e Génie Metz, 13^e RTA Metz, 18^e Génie Metz, 162^e RIF Metz, 146^e RIF Teting-sur-Nied, 168^e RI Thionville.

En 1938, l'existence d'au moins 152 structures est mentionnée.

FC Albestroff, AS Algrange, US Altviller, CSO Amnéville, JS Ancy-sur-Moselle, US Argancy, AS Ouvrière Ars-sur-Moselle, JS Audun-le-Tiche, US Aumetz, AS Ay-sur-Moselle, FC Basse-Yutz, SC Bataville-Hellocourt, US Bénestroff, FC Béning, US Béning, FC Bitché, US Saint-Augustin (Bitché), USF Brouderdorff, FC Buhl-Lorraine, Société Sportive et préparation militaire Carling, FC Château-Salins, AS Clouange, FC Courcelles-Chaussy, Espérance Contz-les-Bains, FC Creutzwald, SS Canton de Delme, CS Dieuze, US Ennery, AS Falck, ES Fameck, FC « Gloire » Farschviller, RS Faulquemont, JS Fleury, US Florange, JS Ebange (Florange), US Fontoy, RC Forbach, US Forbach, Francaltroff, US Frauenberg, AS Freyming, AS Gorze, FC Gosselming, SS Gros-Réderching, CS Guéblange-lès-Sarralbe, FC « Espérance » Schweix (Guéblange-lès-Sarralbe), Harmonie-Sports Hagondange, Union Hagondange, US Ouvrière Hagondange, FC Fraternité Hambach, FC Haute-Yutz, ES Hayange, Jeunesse Ouvrière sportive Hayange, FC Hettangeois, AS Mine Charles-Ferdinand (Hettange-Grande), US Holving, SSEP Hombourg-Haut, Insming, US Kappelking, US Lachambre, SS L'Hôpital, RS Maizières-lès-Metz, JS Malancourt-la-Montagne, JS Manom, SC Marly, SO Merlebach, FC Metz, SC Maccabi Metz-Nord, JS Chambièrre (Metz), JS Devant-les-Ponts (Metz), FC Queuleu (Metz), AS Sablon (Metz), AS Pompiers Metz, ASPTT Metz, Entente Sportive Ouvrière Devant-les-Ponts (Metz), « Espérance » Metz-Sablon, Cercle Saint-Martin (Metz), Cercle Devant-les-Ponts (Metz), FC Montbronn, AS Montigny-lès-Metz, Cercle Saint-Nicolas (Montigny-lès-Metz), AS Cheminots (Montigny-lès-Metz), Ecole Normale de Montigny-lès-Metz, CS Montois-la-Montagne, AS Morhange, UL Moyeuivre, US Froidcul (Moyeuivre), Nébing, Entente Ouvrière Neufchef, AS « Fraternité » Neufchef, AS Neunkirch, FC Niderviller, RC Oeting, ES Omersviller-Epping, RS Ottangeoise, La Renaissance Petite-Rosselle, CA Urselsbach (Petite-Rosselle), US Vieille-Verrerie (Petite-Rosselle), Lycée de Phalsbourg, CA Porcelette, Cercle catholique Porcelette, CS Puttelage, FC Rahling, US Ranguieux, CS Rech, US Rech, FC Rédange, FC Réding, US Rémelfing, JA Rémilly, US « La Concorde » Rodalbe, FC Rohrbach-lès-Bitché, UL Rombas, JS Roncourt, RS Rosselange, US Russange, FC Saint-Avold, Red Star Saint-Avold, AS Jeanne d'Arc-Sainte-Fontaine (Saint-Avold), « La Garde » Sainte-Marie-aux-Chênes, Gymnastes de l'Albe (Sarralbe), SF Sarrebourg, SS Sarrebourg, AS Sarreguemines, SS Cité-Fayenceries Sarreguemines, US Sarreinsming, FC Schalbach, RS Serémange-Erzange, CS Sierck-les-Bains, CS Stiring-Wendel, AS Talange, Cercle Saint-Sébastien (Terville), La Sportive Thionvilloise, FC Beauregard (Thionville), AS Lycée Charlemagne de Thionville, USAG Uckange, US Vallerange, FC Valmont, Vergaville, ES Vernéville, SC Vicois,

FC Vitry-Beuvange, CS Volmerange-les-Mines, FC Woippy, CS Wittring, Amicale des Frères (localisation inconnue), 80^e RI Metz, 151^e RI Metz, 162^e RI Metz, 163^e RAP Metz, Base aérienne (Metz-Chamnière), Base aérienne de Frescaty (Moulins-lès-Metz).

En 1939, l'existence d'au moins 141 structures est mentionnée.

Sanatorium d'Abreschviller, AS Algrange, AS Ouvrière Amnéville, CSO Amnéville, JS Ancy-sur-Moselle, US Angevillers, US Argancy, AS Ars-sur-Moselle, JS Audun-le-Tiche, JS Augny, US Aumetz, AS Ay-sur-Moselle, Cercle du Ban-Saint-Martin, FC Basse-Yutz, AS Cheminots de Basse-Yutz-Thionville, SC Bataville-Hellocourt, FC Bitche, US Boulange, CA Boulay, FC Buhl-Lorraine, Société Sportive et préparation militaire Carling, FC Château-Salins, Ecole Régionale d'Agriculture de Château-Salins, AS Clouange, Espérance Contz-les-Bains, AS Courcelles-Chaussy, AS Créhange, FC Creutzwald, CS Delme, CS Dieuze, US Ennery, AS Falck, RS Faulquemont, FC Fénétrange, JS Fleury, US Florange, JS Ebange (Florange), CS Foldersviller, US Fontoy, RC Forbach, US Forbach, US Frauenberg, AS Freyming, AS Gorze, FC Gosselming, Harmonie-Sports Hagondange, Union Hagondange, US Ouvrière « Avenir » Hagondange, FC Fraternité Hambach, FC Haute-Yutz, ES Hayange, Jeunesse Ouvrière sportive Hayange, Cercle catholique Sainte-Jeanne-d'Arc (Henridorff), FC Hettangeois, AS Charles-Ferdinand (Hettange-Grande), Hoff, US Holving, SSEP Hombourg-Haut, FC Kœnigsmacker, Lessy, SS L'Hôpital, RS Maizières-lès-Metz, FC Malling, JS Manom, SC Marly, SO Merlebach, FC Metz, FC Queuleu (Metz), AS Sablon (Metz), FC Hagibor-Metz, SC Maccabi Metz-Nord, « Espérance » Metz-Sablon, AS Pompiers Metz, ASPTT Metz, Entente Sportive Ouvrière Devant-les-Ponts (Metz), Cercle de Devant-les-Ponts (Metz), Cercle Saint-Martin (Metz), FC Mondelange, AS Montigny-lès-Metz, Cercle Saint-Nicolas (Montigny-lès-Metz), AS Cheminots (Montigny-lès-Metz), CS Montois-la-Montagne, AS Morhange, US Moulins-lès-Metz, UL Moyeuivre, US Froidcul (Moyeuivre), Entente Ouvrière Neufchef, AS « Fraternité » Neufchef, RC Oeting, RS Ottangeoise, La Renaissance Petite-Rosselle, CA Urselsbach (Petite-Rosselle), US Vieille-Verrerie (Petite-Rosselle), FC Phalsbourg, FC Porcelette, CS Puttelage, US Ranguieux, US Rech, FC Rédange, FC Réding, US Rémelfing, JS Rémering-lès-Hargarten, JA Rémillly, JS Rettel, US Richemont, US « La Concorde » Rodalbe, FC Rohrbach-lès-Bitche, UL Rombas, JS Roncourt, RS Rosselange, US Russange, Red Star Saint-Avold, AS Jeanne-d'Arc-Sainte-Fontaine (Saint-Avold), « La Garde » Sainte-Marie-aux-Chênes, Gymnastes de l'Able (Sarralbe), SF Sarrebourg, SS Sarrebourg, AS Sarreguemines, SS Cité-Fayencerie Sarreguemines, US Sarreinsming, FC Schalbach,

RS Serémange-Erzange, CS Sierck-les-Bains, CS Stiring-Wendel, AS Talange, Cercle Saint-Sébastien (Terville), La Sportive Thionilloise, FC Beauregard (Thionville), AS Lycée Charlemagne de Thionville, Trémery, FC Troisfontaines, USAG Uckange, SC Vicois, FC Vitry-Beuvange, CS Volmerange-les-Mines, FC Woippy, Amicale des Frères (localisation inconnue), 2^e Génie Metz, 162^e RIF Metz, Base aérienne (Metz-Chambière), 46^e RARF Thionville.

Par ailleurs, il n'y a pas d'informations précises pour les structures suivantes quant à leur(s) année(s) d'existence :

Cocheren

AS Entrange

FC Ouvrier Forbach : Alfred Wahl indique qu'il existe « *après 1918* »⁵⁵⁰

CA L'Hôpital

Cercle catholique Saint-Nicolas de L'Hôpital

Réveil Ouvrier (Metz)

FC Sentsich

⁵⁵⁰ WAHL Alfred, « Les associations sportives... », *article cité*, p. 339.

La modélisation de ces chiffres donne la courbe suivante :

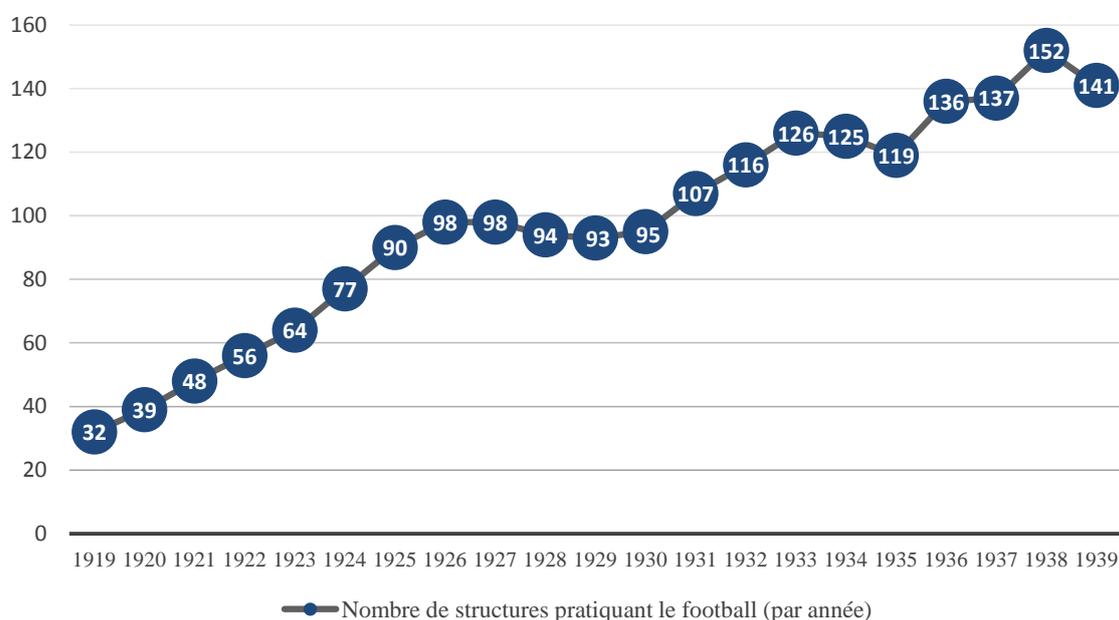
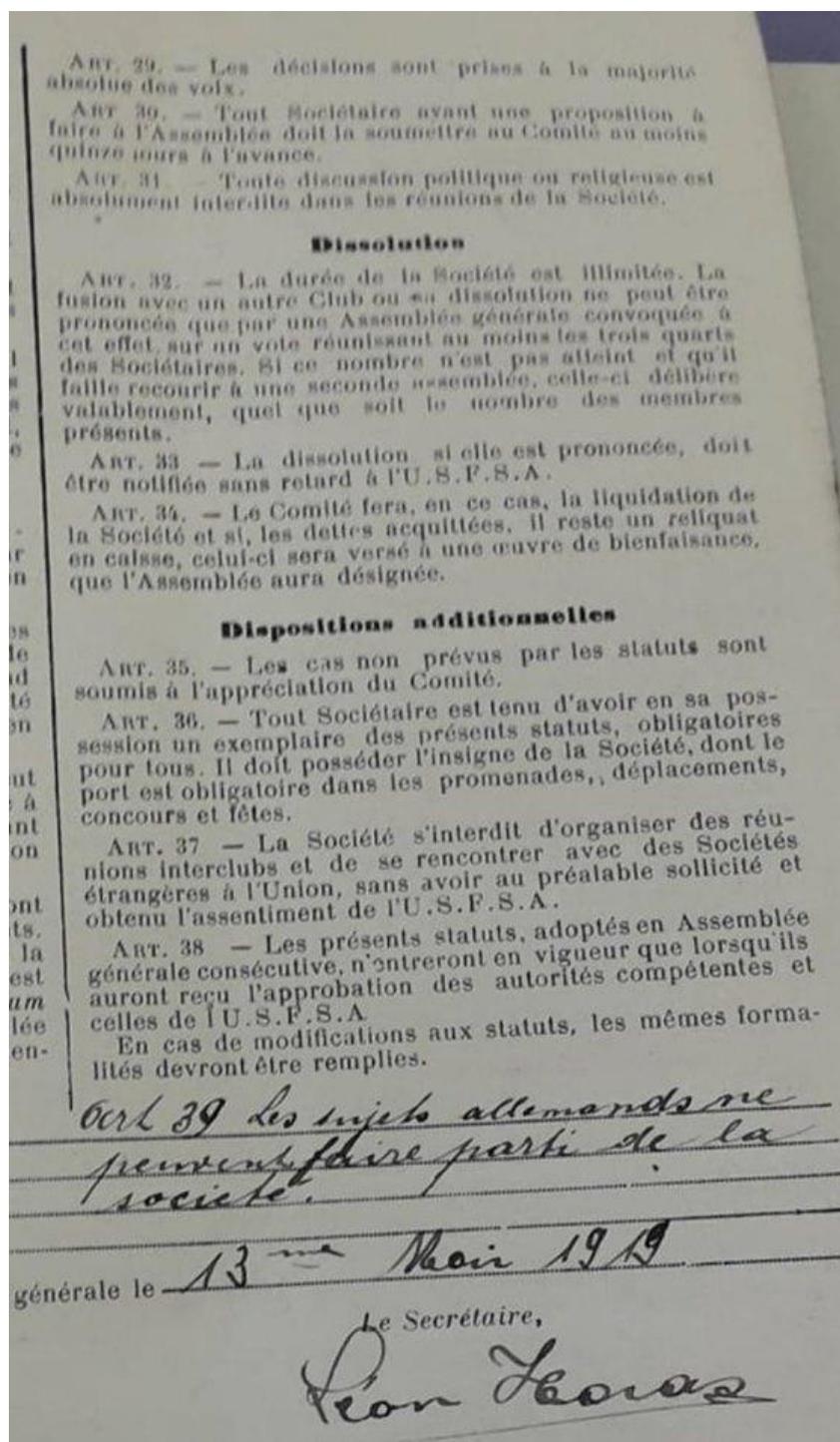


Figure 1 : Graphique montrant l'évolution du nombre de structures pratiquant le football en Moselle entre 1919 et 1939.

On note une hausse constante et continue entre 1919 et 1926, puis une stagnation et un léger recul entre 1926 et 1930. La hausse reprend à partir de cette date et se poursuit jusqu'en 1939, même si quelques fluctuations existent. Celles-ci s'expliquent par les disparitions, les mises en sommeil et les fusions de structures. De plus, dans les années 1930, nous perdons la trace de clubs présents de longue date tels que l'AS Neunkirch, la JS Novéant et l'US « La Concorde » Rodalbe. Pour 1939, notre principale source, le journal *Le Lorrain*, n'a pas pu être consultée ; le nombre est donc probablement supérieur à 141 pour cette année.

Annexe 2 : Exemple de statuts-type fourni par l'USFSA à ses clubs affiliés, faisant apparaître l'interdiction de discussions politiques et religieuses au sein de l'association.



Source : AD57, 304M120. Associations et sociétés, 1919-1939 (de Plappeville à Rodalbe).

Statuts du FC Rédange, 13 mai 1919. L'article 31 évoque que « toute discussion politique ou religieuse est absolument interdite dans les réunions de la Société ».

*** Sport.** Die S. L. S. hatte gestern nachmittag einen schönen Erfolg zu verzeichnen. Mit dem Resultat von 4:2 (1:0) Toren konnten sie ihren Gegner, die Mannschaft der hier anwesenden 3Ber abfertigen, die ihre erste Niederlage erlitten. Der junge Verein bewies hiermit, daß in seinen Spielern manch gutes Zeug steckt, das bei öfterem Training und häufigen Wettspielen bald auch größere Erfolge erwarten läßt.

Source : AM Sarreguemines, Archives du journal *Le Courrier de la Sarre* (1919-1939).

« * *Sport.* La SLS [Société Lorraine Sportive] a enregistré, hier après-midi, un beau succès. Avec un résultat de 4-2 (1-0 à la mi-temps), ils ont réussi à se défaire de leurs adversaires, qui ont essuyé leur première défaite. La jeune équipe a prouvé, par la même occasion, qu'il y a beaucoup de bonnes choses chez ses joueurs, et qu'avec les entraînements répétés et les matchs à domicile, elle peut attendre de plus grandes victoires rapidement. »

Annexe 5 : Soumission publique de la mairie de Boulay-Moselle, concernant les travaux au stade municipal, dans le journal *Neueste Nachrichten* du 30 août 1931.

VILLE DE BOULAY (Moselle)

Soumission publique

—o—

Seront adjugés par voie de soumission publique les travaux d'aménagement de la place des sports du parc communal, à savoir:

Lot I: Terrassement et nivellement de la place, avec déblais et remblais, fourniture du mâchefer nécessaire, ré pandage et cylindrage;

Lot II: Clôture de ladite place par des bornes en pierre dure ou en béton armé, posées et reliées entre elles par des tuyaux de fer de 25 mm.

L'ouverture des offres aura lieu à l'Hôtel de Ville de Boulay, salle numéro 4, le 9 septembre 1931, à 10 heures 30.

Les soumissions sous enveloppe cachetée portant la mention « Soumission pour l'aménagement de la place des sports, lot I ou lot II » devront être déposées à la Mairie, au bureau No 2, avant cette date.

Le cahier des charges est à la disposition des intéressés, à la Mairie de Boulay, où ils pourront en prendre connaissance, ou contre remboursement de 3 fr. 50 pour les frais.

2050

Mairie de Boulay (Moselle).

Source : AD57, 100ED1N2. Parc municipal et aménagement du stade : titres de propriété (1924-1939).

Annexe 6 : Jeu de pronostics proposé par *Le Messin* duquel Marcel Burlet souhaite s'inspirer pour sa société.



L'ENTRAIDE SPORTIVE

GRAND CONCOURS DE PRONOSTICS

25.190 francs de PRIX A REPARTIR
45% AU 1^{er} PRIX • 22% AU 2^e • 18% AU 3^e • 15% AU 4^e



MATCHES DU DIMANCHE 13 FEVRIER 1938

ENVOI de M. _____ Prénoms : _____
(Ecrivez votre nom en lettres Cap tales)

Rue _____ N° _____ Ville _____ Départ _____

		1	2	R. A.	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Red Star Ol	A. S. Cannes .															
R. C. Roubaix -	F. C. Metz. . .															
F. C. Sète -	U.S. Valenciennes															
R. C. Lens -	S. C. Fives. . .															
Ol. Lillois -	Ol. Marseille .															
F. C. Sochaux -	Excelsior R. T.															
Antibes J. P. F. C.	F. C. Rouen . .															
R. C. Strasbourg	R. C. Paris . .															
F. C. Mulhouse -	O. G. C. Nice .															
U. S. Boulogne -	Ol. Dunkerque .															
St. de Reims -	R. C. Arras . .															
F. C. Nancy -	U. S. Tourcoing .															

Indiquer ci-contre la somme jointe
Bulletin d'envoi à adresser à « L'ENTR'AIDE SPORTIVE »
„LE MESSIN“ - METZ

francs

AU PLUS TARD LE SAMEDI AVANT 18 HEURES

Joindre la somme correspondante au nombre de pronostics en mandat postal, Bons-Pronostics ou en timbres-poste pour les sommes n'excédant pas 5 francs.

Dans la détermination des résultats les numéros 1 et 2 comptent respectivement pour 1 et 2 points. X ou match nul pour 3 points. On a ainsi par addition des matches pronostiqués correctement le résultat du pronostic.

M^e CLAUD, huissier, 5, fg Montmartre, Paris 9^e, contrôle toutes les opérations.

Les réclamations doivent parvenir par lettre recommandée au service central E. A. S. Boîte postale 215, Paris (9^e), dans les cinq jours suivant la publication des résultats; elles doivent être accompagnées de 2 timbres de 0 fr. 65.

Les gagnants recevront leurs prix dix jours après la publication des résultats.

Demandez le règlement de nos Concours au siège de notre journal, à nos dépositaires ou au Service Central E. A. S. contre un timbre à 0.65.

Une fois remplie de haut en bas, chacune des 12 colonnes du bulletin ci-contre représente un pronostic. Chaque pronostic coûte

UN FRANC

mais pour 5 francs vous avez droit à 6 pronostics, pour 10 francs à 12 pronostics.

■

Dans chaque colonne inscrivez :

1 Pour la victoire du premier club nommé

2 Pour la victoire du second club nommé.

X Pour match nul.

■

Plus vous serez nombreux, plus la somme de vos pronostics sera élevée

plus les prix à distribuer seront élevés

■

Pour participer à nos pronostics, il faut aimer le football. Participez, vous aiderez à son développement. Vous aiderez notre œuvre. Vous vous amuserez et pourrez gagner de nombreux francs en espèces.

Source : AD57, 304M72. Jeux de hasard – Instructions, appareils automatiques de jeux de hasard, surveillance des jeux dans les débits de boissons, concours de pronostics de football (1921-1940).

Annexe 8 : Carte postale montrant l'accueil réservé aux joueurs messins, défaits en finale de la Coupe de France (1938).



Source : AM Metz, 4Fi701. Carte postale en noir et blanc du retour du FC Metz après la finale 1938.

Les joueurs messins parquent en limousine dans le centre-ville, acclamés par une foule dense, composée d'amateurs de football mais aussi certainement de badauds, désireux de voir en chair et en os ces valeureux sportifs ayant fait honneur à la Ville de Metz.

Sources et bibliographie

I. Sources manuscrites

1. Archives départementales de la Moselle (AD57)

Série ED, Dépôt d'archives communales :

- 100ED, Archives communales de Boulay-Moselle
 - Série N, Bien communaux non bâtis
 - 100ED1N2 Parc municipal et aménagement du stade : titres de propriété (1924-1939)
- 209ED, Archives communales de Fameck
 - Série R, instruction publique, sports et culture
 - 209ED3R1 Société sportive (football) « L'Entente sportive morlangeoise »

Série Fi, Fonds iconographiques :

- 31Fi, Archives du journaliste sportif René Jean et du correspondant de presse Jean Bonnet
 - 31Fi8 à 31Fi21 Football

Série M, Administration générale et économie, Préfecture de la Moselle (1918-1940) :

- 304M, Police
 - 304M72 Jeux de hasard – Instructions, appareils automatiques de jeux de hasard, surveillance des jeux dans les débits de boissons, concours de pronostics de football (1921-1940)
 - 304M80 Liste des associations et sociétés constituées d'après la loi locale de 1908 – Metz-ville, arrondissements de Château-Salins et Forbach (par communes) (1938)
 - 304M84 à 304M132 Associations et sociétés : statuts, notices sur les membres du comité, correspondance (dossiers par communes) (1919-1939)

Série Z, Sous-préfectures :

- 23Z1 à 23Z27 Sous-préfecture de Forbach
 - 23Z19 à 23Z22 Sociétés, associations, clubs sportifs (1920-1935)

2. Archives municipales de Metz

Série D : Administration de la commune, affaires diverses

- 3D, Administration de la commune (1919-1939)
 - 3D/d40 Sociétés diverses (1918-1923)
 - 3D/d42 Sociétés diverses (1928-1939)

Série Fi : Fonds iconographiques

- 4Fi, Cartes postales
 - 4Fi701 Carte postale en noir et blanc du retour du FC Metz après la finale 1938

Série M : Edifices communaux, monuments et établissements publics

- 1M, Edifices publics
 - 1M/d27 Gymnase et stade municipal ; stade : réparations et aménagements (1937-1941)
 - 1M/d28 Stade municipal : travaux d'entretien et d'aménagement de l'Ile Saint-Symphorien (1936-1938)

Série R : Instruction publique, sciences, arts et lettres

- 1R, Education nationale
 - 1R270 Organisation charitables, jeux de gymnastique et de sports

Série W : Archives contemporaines (depuis 1945)

- 12W, Jeunesse et sports
 - 12W227 FC Metz ; recettes (1936-1948)
- 168W, Affaires culturelles
 - 168W10 Subventions à diverses sociétés (1937-1952)

Série R/Magn : Ancienne commune de Magny : instruction, sciences, lettres et arts

- 2R/Magn, Lettres, sciences et arts, sociétés savantes, associations (1919-1954)
 - 2R/Magn1 Association sportive (1919-1950)

3. Archives municipales de Sarreguemines

Série H : Affaires militaires

- 2H, Eléments relatifs à Sarreguemines
- 2H204 Associations sportives, gymnastique

Série M : Edifices publics

- 6M, Equipements sportifs
- 6M1 Stade municipal de la Blies (1911-1925)
- 6M2 Stade municipal de la Blies (1925-1934)
- 6M3 Stade municipal de la Blies (1923-1939)

Série R : Instruction publique, sports, culture

- 31R, Sports, associations sportives
- 31R2 Association omnisports de Sarreguemines (1925-1990)
- 31R15 Sport – Utilisation du stade de la Blies (1923-1939)

4. Archives municipales de Sarrebourg

Série Fi : Fonds et documents iconographiques

- 10Fi, Documents figurés – Photographies de dimensions supérieures à 24 x 30cm
- 10Fi61 Groupe footballeurs (1919)

Série M : Edifices communaux, monuments et établissements publics

- 1M, Edifices communaux, monuments et établissements publics – édifices publics (1726-1990)
- 1M242 Stade municipal, coupe transversale (1933)
- 1M243 Stade municipal, nouvelle clôture (1933)

Série R : Instruction publique, sciences, lettres et arts

- 3R, Instruction publique, sciences, lettres et arts – Sport et tourisme (1908-1977)
- 3R1 Société sportive de Sarrebourg (1924-1936)
- 3R2 Société sportive française, cercle catholique saint Louis de Gonzague (1925-1938)
- 3R4 Société sportive, éducation physique, préparation militaire, tir de la Moselle (1925-1937)

Série S : Fonds privés

- 4S, Pièces isolées
 - 4S188 Sarrebourg, comités d'organisation des fêtes de la sportive française, papiers, lettres, résultats sportifs des matches de football au casino catholique, négatif : bénédiction du drapeau, photographie : enfants devant la porte du casino (1923-1927)
- 38S, Fonds privés – Fonds François Augustin, cartes postales, négatifs photographiques, reproductions (1914-2012)
 - 38S79 Groupe de sportifs, négatif
 - 38S80 Société sportive de football (1935)
 - 38S81 Société sportive, négatif

Série W : Archives contemporaines

- 30W, Archives contemporaines (1886-1959)
 - 30W19 Photographie noir et blanc équipe de football de Sarrebourg (années 1920)

5. Archives municipales de Saint-Avold

Série D : Actes de l'administration municipale

- 3D, Registres de délibérations du conseil municipal (1923-1946)
 - 3D1 Délibérations (1923-1932)
 - 3D2 Délibérations (1932-1946)

Série I : Police, hygiène publique, justice

- 1I, Police municipale
 - 1I1 Vie associative : statut de l'harmonie municipale Sainte-Cécile (1928) ; programmes des fêtes pour l'harmonie municipale (1936) ; liste des associations et sociétés à Saint-Avold au 19.1.1939 ; participation communale ; subventions ; courses cyclistes ; cérémonies du 14 juillet : affiches ; adjudication des places pour la fête patronale et la foire du carême (1919-1939)

6. Archives municipales de Thionville

Série R : Enseignement – Action culturelle – Sports – Tourisme – Loisirs

- 4R, Sport, tourisme, fêtes, loisirs
 - 4R1 Syndicat d'initiative, 1912-1940. Associations sportives : instructions relatives aux sociétés, 1920-1938 ; répartition des subventions municipales,

1924-1939 ; fête ouvrière, 1924 ; Sportive Thionvilloise, 1905-1939 ; Sportive Thionvilloise section boules, 1935-1939 ; *Diedenhofener Fussball Verein*, 1913 ; Football Club de Beauregard, 1920-1945 ; *Radfahrer Verein* Germania, 1905-1913 ; Pédale thionvilloise, 1923 ; Cyclo Sport thionvillois, 1932-1947 ; Ring thionvillois, 1925-1927 ; Sporting Club thionvillois, 1931-1939 ; Tennis Club de Thionville, 1938-1939 ; Société d'Escrime de Thionville, 1933-1939 ; *Schüsten Verein Diedenhofen*, 1905-1918 ; l'Union de gymnastique et d'escrime, 1920 ; Cercle des jeunes gens catholiques de Thionville, 1922-1939 ; Club de vol à voile de Thionville, 1926-1936 ; Amicale motocycliste de Thionville et environs, 1933-1938 ; Société thionvilloise de pêche et de repeuplement ; l'Amicale « Société » de pêcheurs à la ligne de Thionville, 1922-1930 ; la Gaule de Beauregard, 1934 ; Association sportive du Lycée Charlemagne, 1937-1939.

II. Sources imprimées

- *Le Courrier de la Sarre*, 1919. Conservé aux archives municipales de Sarreguemines.
- *Dernières Nouvelles de Moselle*, 1919-1939. Conservé aux archives départementales de la Moselle.
- *L'Est Républicain*, 1919-1939. En ligne : <https://kiosque.limedia.fr>.
- *Le Lorrain*, 1919-1938. En ligne : <https://kiosque.limedia.fr>.
- *Le Télégramme des Vosges*, 1919-1939. En ligne : <https://kiosque.limedia.fr>.
- *Annuaire de la Moselle*, 1922-1939. Conservés aux archives départementales de la Moselle.

III. Bibliographie

1. Instruments de travail

MEYER Benoît, *Dictionnaire du football : le ballon rond dans tous ses sens*, Paris, Honoré Champion Editeur, 2012, 494 p.

PETIOT Georges, *Le Robert des sports : dictionnaire de la langue des sports*, Paris, Le Robert, 1982, 593 p.

2. Etudes générales sur la France, l'Allemagne et la Moselle

A. Histoire de la France et de l'Allemagne

BORNE Dominique, DUBIEF Henri, *La Crise des années 30, 1929-1938*, Paris, Editions du Seuil, 1989, 322 p.

CABANES Bruno, « Sortir de la Première Guerre mondiale (1918-début des années 1920) », CABANES Bruno, HUSSON Edouard (coord.), *Les sociétés en guerre 1911-1946*, Paris, Armand Colin, 2003, p. 79-98.

DESCAMPS Albert, « La question sarroise de 1920 à 1935 », *Les Cahiers lorrains*, n°3, 1991, p. 267-279. En ligne : http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/43199/CL_1991_3_267.pdf.

DUBOIS Jean-Etienne, *Leçon d'histoire pour une droite dans l'opposition ? : les mobilisations de droite contre le Cartel des gauches dans la France des années Vingt*, thèse de doctorat, Clermont-Ferrand, Université Blaise-Pascal, 2013, 1066 p. En ligne : https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01084821/file/Dubois_2013CLF20031.pdf.

FOUCHARD Dominique, *Le Poids de la guerre. Les poilus et leur famille après 1918*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013, 288 p. En ligne : <https://books.google.fr/books?id=p1unDwAAQBAJ>.

MOSSE George Lachmann, *De la Grande Guerre au totalitarisme. La brutalisation des sociétés européennes*, Paris, Hachette, 1999, 291 p.

PROST Antoine, *Les anciens combattants et la société française, 1914-1939. Tome 3 : Mentalités et idéologies*, Paris, Presses de Sciences Po, 1977, 270 p. En ligne : <https://www.cairn.info/les-anciens-combattants-et-la-societe-francaise-19--9782724603923.htm>.

ROTH François, *L'Allemagne de 1815 à 1918*, Paris, Armand Colin, 1996, 2^e édition 2000, 192 p.

B. Histoire de la Lorraine et de la Moselle

BOUR René, *Histoire du département de la Moselle*, Metz, Paul Even, 1955, 132 p.

COMMAILLE Laurent, *Les cités ouvrières de Lorraine, 1850-1940. Etude de la politique patronale du logement*, thèse de doctorat, Metz, Université de Metz, 1998, 3 volumes, 562 p.
En ligne : http://docnum.univ-lorraine.fr/public/UPV-M/Theses/1999/Commaille.Laurent.LMZ9902_2.pdf.

DESMARS Bernard, « Conclusion », *Les associations en Lorraine (de 1871 à nos jours), Actes de la table ronde de l'Université de Metz, décembre 1998*, Metz, Centre de recherche Histoire et civilisation de l'Université de Metz, 2000, p. 181-194.

ESTRADA DE TOURNIEL Jérôme, *Les quotidiens lorrains d'expression française dans l'entre-deux-guerres (1919-1939)*, thèse de doctorat, Metz, Université de Metz, 1994, 642 f.

METZLER Lionel, *La politique de germanisation en Lorraine annexée (1870-1914). Culture et enjeux identitaires*, thèse de doctorat, Metz, Université de Metz, 2007, 508 p. En ligne : <http://docnum.univ-lorraine.fr/public/UPV-M/Theses/2007/Metzler.Lionel.LMZ0721.pdf>.

REY Aurélie, *Fascisme et antifascisme dans le bassin sidérurgique lorrain, 1922-1945*, mémoire de maîtrise, Metz, Université de Metz, 1999, 246 p.

ROTH François, *La Lorraine annexée (1871-1918)*, Metz, Editions Serpenoise, 1976, 3^e édition 2011, 751 p.

ROTH François, *Encyclopédie illustrée de la Lorraine. L'époque contemporaine. Le vingtième siècle, 1914-1994*, Metz-Nancy, Editions Serpenoise, Presses Universitaires de Nancy, 1994, 271 p.

ROTH François, *Le temps des journaux 1860-1940*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 1983, 275 p.

TRIBOUT DE MOREMBERT Henri (dir.), *Le diocèse de Metz*, Paris, Letouzey et Ané, 1970, 312 p.

C. Monographies et études locales

BELORGEY Jean-Michel, *Cent ans de vie associative*, Paris, Presses de Sciences Po, 2000, 141 p.

BRASME Pierre, *Woippy de 1871 à nos jours*, Metz, Editions Serpenoise, 1994, 388 p.

BUCCIARELLI Maxime, *La vie à Metz. Les années de l'entre-deux-guerres. 1918-1939*, Ars-sur-Moselle, Serge Domini Editeur, 2018, 183 p.

GRILL Lucien, *La vie à L'Hôpital (Moselle) de 1937 à 1940*, Boulay-Moselle, Cercle d'Histoire de L'Hôpital et Carling, 2007, 400 p.

GRILL Lucien, *La vie à L'Hôpital (Moselle) de 1932 à 1936*, Boulay-Moselle, Cercle d'Histoire de L'Hôpital et Carling, 2006, 456 p.

GRILL Lucien, *La vie à L'Hôpital (Moselle) de 1918 à 1931*, Boulay-Moselle, Cercle d'Histoire de L'Hôpital et Carling, 2005, 704 p.

MASSEL Christiane, MAURER Pierre, PIGNON-FELLER Christiane, *Metz au temps de l'Art déco. Urbanisme et architecture*, Ars-sur-Moselle, Serge Domini Editeur, 2016, 287 p.

MAURER Pierre, *Metz. Années 20-30. Quelle politique architecturale pour la Ville ?*, mémoire de fin d'études, Nancy, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture, 2012, 196 p.

PROSIC Michel, « Vie et mémoire ouvrière à Hagondange dans l'Entre-deux-guerres », *Les Cahiers lorrains*, n°4, décembre 1996, p. 309-323. En ligne : http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/43370/C1_1996_4_309.pdf.

ROBIN Bernard, TOSCANO Armand, WEBER Jean-Paul, *Bitche au matin du XX^e siècle. Scènes de la vie quotidienne racontée par les cartes postales*, Bitche, Bitche Impressions, 1993, 135 p.

3. Histoire du sport et du football

A. Histoire générale du sport

a. Histoire du sport en France

DIETSCHY Paul, CLASTRES Patrick, *Sport, société et culture en France du XIX^e siècle à nos jours*, Paris, Hachette, 2006, 254 p.

CHOVAUX Olivier, *Ethique et spectacle sportif*, Arras, Artois Presses Universités, 2003, 145 p.

LINHART Christophe, *Le sport et l'argent dans l'entre-deux-guerres*, mémoire de maîtrise, Metz, Université de Metz, 1989.

PASTOUREAU Michel, « Les couleurs au stade », *Vingtième Siècle. Revue d'Histoire*, n°26, avril-juin 1990, « Le football, sport du siècle », p. 11-18. En ligne : https://www.persee.fr/doc/xxs_0294-1759_1990_num_26_1_2965.

TERRET Thierry, *Histoire du sport*, Paris, Presses Universitaires de France, 2007, 5^e édition 2016, 125 p.

TETART Philippe (dir.), *Histoire du sport en France (du Second Empire à Vichy)*, Paris, Vuibert, 2007, 470 p.

VIGARELLO Georges, *L'Esprit sportif aujourd'hui. Des valeurs en conflit*, Paris, Universalis, 2004, 195 p.

WAHL Alfred, *Des jeux et des sports. Actes du colloque de Metz, 26-29 septembre 1985*, Metz, Centre de recherche histoire et civilisation de l'université de Metz, 1986, 325 p.

b. Histoire du football en France

AUGUSTIN Jean-Pierre, « La percée du football en terre de rugby. L'exemple du sud-ouest français et de l'agglomération bordelaise », *Vingtième siècle, revue d'histoire*, n°26, avril-juin 1990, « Le football, sport du siècle », p. 97-110. En ligne : https://www.persee.fr/doc/xxs_0294-1759_1990_num_26_1_2973.

BOUCHARD Jean-Philippe, CONSTANT Alain, *Un siècle de football*, Paris, Calmann-Lévy, 2001, 163 p.

DIETSCHY Paul, *Histoire du football*, Paris, Perrin, 2010, 619 p.

DIETSCHY Paul, « La Coupe de France « fête nationale du football français » dans l'entre-deux-guerres », GOUNOT André, JALLAT Denis, CARITEY Benoît (dir.), *Les politiques au stade. Etude comparée des manifestations sportives du XIX^e au XXI^e siècle*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2007, p. 95-109. En ligne : <https://books.openedition.org/pur/6524?lang=fr>.

SOREZ Julien, *Le football dans Paris et ses banlieues. Un sport devenu spectacle*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2013, 410 p.

WAHL Alfred, *Football et Histoire (recueil d'articles)*, Metz, Centre de recherche histoire et civilisation de l'université de Metz, 2004, 230 p.

WAHL Alfred, « Un professionnalisme de résignation en France », *Sociétés et représentations, Football et sociétés*, n°7, 1998, p. 67-75. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-societes-et-representations-1998-2-page-67.htm?contenu=resume>.

WAHL Alfred, *La balle au pied. Histoire du football*, Paris, Gallimard, 1990, 144 p.

WAHL Alfred, « Le football, un nouveau territoire pour l'historien », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, n°26, avril-juin 1990, « Le football, sport du siècle », p. 127-132. En ligne : https://www.persee.fr/doc/xxs_0294-1759_1990_num_26_1_2977.

WAHL Alfred, *Les Archives du football. Sport et société en France (1880-1980)*, Paris, Gallimard, 1989, 355 p.

WAHL Alfred, « Le footballeur français : de l'amateurisme au salariat (1890-1926) », *Le Mouvement social*, n°135, avril-juin 1986, p. 7-30. En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k56211598/f9>.

B. Histoire du sport en Lorraine

a. Histoire du sport

GROUSELLE Alain, PORTIER Jean-Marie, SCHMUCKER Alexandre, *Un siècle d'athlétisme sarregueminois*, Sarreguemines, Confluence, 1991, 258 p.

MAYER Marie-Françoise, *Le sport féminin en Moselle de 1920 à 1939*, mémoire, Metz, Université de Metz, 1991.

b. Histoire du football

BOUR Roger, *Livre d'or officiel. FC Metz 1932-1977*, Metz, Anecit-Europe – Roger Bour, 1977, 239 p.

BOURGEOIS Reynald, *Histoire de la Ligue lorraine de football. Des origines à la veille de la Seconde guerre mondiale*, mémoire de maîtrise, Metz, Université de Metz, 1995.

CHARLES Gérard, *FC Metz. Un Club, ... une Histoire*, Metz, Editions Serpenoise, 2001, 223 p.

DUPONT René, *Stade Olympique de Merlebach, Livre d'or 1925-1985*, Sarrebruck, SDV Saarbrücker Druckerei und Verlag GmbH, 1985.

GOUTFREIND Pascal, *Ils étaient grenat*, Sarreguemines, Pierron, 2004.

ISCH André, *La gloire du football lorrain. 1895-1995. Les hommes, les équipes, les événements de tout un siècle*, Thionville, Gérard Klopp éditeur, 1995, 363 p.

LAURENT Michel, *Histoire du football en Lorraine*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 1984, 176 p.

LEVIS Patrick, *Histoire du football à l'Union Sportive Fontoy de 1932 à 1998*, mémoire de maîtrise, Metz, Université de Metz, 1999.

PARADEIS Jean-Paul, *Un siècle de football dans la région de Thionville*, Cattenom, Catonisvilla, 2007, 416 p.

PETRUCCI Stéphane, *L'histoire du football à Hayange, berceau du fer*, mémoire de maîtrise, Metz, Université de Metz, 1996, 146 f.

PIROT Pierre, « Football et identité en Alsace-Lorraine (1890-1914) », PFEIL Ulrich (dir.), *Football et identité en France et en Allemagne*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2010, p. 85-97. En ligne : <https://books.openedition.org/septentrion/44607>.

PIROT Pierre, « Naissance et essor du football dans la région de Saint-Avold (1899-1939) », *Les Cahiers lorrains*, n°3, septembre 1997, p. 257-268. En ligne : http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/43390/CL_1997_3_257.pdf?sequence=1.

PIROT Pierre, « L'introduction du football dans le monde industriel au début du XX^e siècle. L'exemple de la Lorraine mosellane », *Lorraine du feu, Lorraine du fer. Révolutions industrielles et transformations de l'espace mosellan (XVII^e-XIX^e siècles)*, Saint-Julien-lès-Metz, Archives départementales de la Moselle, 1996, p. 183-188.

PIROT Pierre, « Aux origines du football messin (1897-1921) », *Chroniques du Graoully*, n°5, novembre 1995, p. 31-37.

PIROT Pierre, « L'implantation du football en Moselle-est (1897-1914) », *Les Cahiers Naboriens*, n°9, juin 1995, p. 43-55.

PIROT Pierre, *Les débuts du football en Lorraine allemande (1897-1914)*, mémoire de DEA, Metz, Université de Metz, 1994, 203 f.

RUNATOWSKI David, *Le Stade Olympique de Merlebach (1925-1985)*, mémoire de maîtrise, Metz, Université de Metz, 1996, 85 f.

UNTERSINGER Gilbert, « Les débuts du football à Moyeuve », *Moyeuve, entre Orne et Conroy*, n°8, septembre 2004, p. 33-40.

c. Monde associatif, associations sportives

BLOUET Cindy, *Les associations sportives de Rombas de 1918 à 1970*, mémoire de maîtrise, Metz, Université de Metz, 1998.

EYLER Cathy, *Les associations italiennes des vallées de l'Orne et de la Fensch, 1918-1997*, mémoire de maîtrise, Metz, Université de Metz, 1998, 146 f.

GALLOIS Jean-Sébastien, « Naissance et développement du mouvement associatif des supporters à Metz, des années trente à nos jours », *Les associations en Lorraine (de 1871 à nos jours)*, Actes de la table ronde de l'Université de Metz, décembre 1998, Metz, Centre de recherche Histoire et civilisation de l'Université de Metz, 2000, p. 145-153.

JULLIERE Anne, *Les associations sportives, culturelles et de loisirs de Montigny-lès-Metz de 1918 à 1939*, mémoire de maîtrise, Metz, Université de Metz, 1999, 94 f.

PETRUCCI Stéphane, « Football et vie associative à Hayange, berceau du fer (des origines à nos jours) », *Les associations en Lorraine (de 1871 à nos jours)*, Actes de la table ronde de l'Université de Metz, décembre 1998, Metz, Centre de recherche Histoire et civilisation de l'Université de Metz, 2000, p. 97-109.

WAHL Alfred, « Les associations sportives à Forbach et sa région de 1890 à nos jours : bilan de recherche », *Les Cahiers lorrains*, n°3, septembre 1998, p. 335-341. En ligne : http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/43421/CL_1998_3_335.pdf?sequence=1.

4. Football, politique, société et religion

A. Histoire sociale du sport et du football

DIETSCHY Paul, « De la ville à la nation : des histoires politiques et sociales du football », *Vingtième Siècle. Revue d'Histoire*, n°111, juillet-septembre 2011, p. 3-9. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-vingtieme-siecle-revue-d-histoire-2011-3-page-3.htm>.

FONTAINE Marion, *Le Racing Club de Lens et les « Gueules noires », essai d'histoire sociale*, Paris, Les Indes savantes, 2010, 292 p.

GALLOIS Jean-Sébastien, *La reconversion des joueurs professionnels du championnat de France, 1932-2006*, thèse de doctorat, Metz, Université de Metz, 2007. 3 volumes.

MOURAT Antoine, POYER Alex, TETART Philippe, « La naissance de l'enjeu économique, de 1870 aux années 1930 », TETART Philippe (dir.), *Histoire du sport en France (du Second Empire à Vichy)*, Paris, Vuibert, 2007, p. 329-354.

PIROT Pierre, « Esquisse d'une histoire sociale du sport à Saint-Avold : implantation et diffusion des pratiques », *Les Cahiers lorrains*, n°3, septembre 2004, p. 250-259. En ligne : http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/43059/CL_2004_3_250.pdf?sequence=1.

PIROT Pierre, « Pratiquants et dirigeants dans le football messin : des origines à 1930 », *Les associations en Lorraine (de 1871 à nos jours), Actes de la table ronde de l'Université de Metz, décembre 1998*, Metz, Centre de recherche Histoire et civilisation de l'Université de Metz, 2000, p. 87-93.

B. Sport et société

ARCHAMBAULT Fabien, BEAUD Stéphane, GASPARINI William (dir.), *Le football des nations. Des terrains de jeu aux communautés imaginées*, Paris, Editions de la Sorbonne, 2018, 365 p.

BONIFACE Pascal (dir.), *Géopolitique du football*, Bruxelles, Editions Complexe, 1998, 146 p.

BRETIN-MAFFIULETTI Karen, « Les loisirs sportifs en milieu de grande industrie : sport, patronat et organisations ouvrières au Creusot et à Montceau-les-Mines (1879-1939) », *Le Mouvement Social*, n°226, janvier-mars 2009, p. 49-66. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-le-mouvement-social-2009-1-page-49.htm>.

BROMBERGER Christian, *Football, la bagatelle la plus sérieuse au monde*, Paris, Bayard Editions, 1998, 125 p.

CALLEDE Jean-Paul, « Maires et ministres entrepreneurs : l'invention des politiques publiques du sport (1918-1939) », TETART Philippe (dir.), *Histoire du sport en France (du Second Empire à Vichy)*, Paris, Vuibert, 2007, p. 155-182.

DIETSCHY Paul, « Une petite nation sportive ? L'entre-deux-guerres miroir de l'inégal implantation du football en France », PFEIL Ulrich (dir.), *Football et identité en France et en Allemagne*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2010, p. 39-62. En ligne : <https://books.openedition.org/septentrion/44589>.

DIETSCHY Paul, « 1918-1920, des tranchées aux stades. Quelques éclairages sur la sortie de guerre des sportifs français et des fédérations de football européennes », *Histoire@Politique. Politique, culture, société*, n°3, novembre-décembre 2007, p. 10-22. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-histoire-politique-2007-3-page-10.htm>.

GASTAUT Yvan (éd.), *Le football dans nos sociétés. Une culture populaire 1914-1998*, Paris, Autrement, 2006, 264 p.

LÊ-GERMAIN Elisabeth, TETART Philippe, « Naissance et développement du spectacle sportif (1880-1939) », TETART Philippe (dir.), *Histoire du sport en France (du Second Empire à Vichy)*, Paris, Vuibert, 2007, p. 227-259.

NOIRIEL Gérard, BEAUD Stéphane, « L'immigration dans le football », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, n°26, avril-juin 1990, « Le football, sport du siècle », p. 83-96. En ligne : https://www.persee.fr/doc/xxs_0294-1759_1990_num_26_1_2972.

SOREZ Julien, « Le football et la fabrique des territoires : une approche spatiale des pratiques culturelles », *Vingtième Siècle. Revue d'Histoire*, n°111, juillet-septembre 2011, p. 59-72. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-vingtieme-siecle-revue-d-histoire-2011-3-page-59.htm>.

TRAVERS Maxime, GRIFFET Jean, THERME Pierre, « Football des rues et des stades », *Les Annales de la recherche urbaine*, n°79, 1998, « Sport en ville », p. 112-118. En ligne : https://www.persee.fr/doc/aru_0180-930x_1998_num_79_1_2183.

VILLARET Sylvain, TETART Philippe, « Espaces et temps du sport (1870-1936) : de l'exception à la banalisation », TETART Philippe (dir.), *Histoire du sport en France (du Second Empire à Vichy)*, Paris, Vuibert, 2007, p. 261-287.

WAHL Alfred, « Football et idéologie au début du XX^e siècle : les fonctions du football », ARNAUD Pierre, CAMY Jean (dir.), *La naissance du mouvement sportif associatif en France, Actes du colloque de Lyon I*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 1986, p. 299-307.

C. Sports et religion

AUGUSTIN Jean-Pierre, « L'évolution géopolitique des patronages catholiques : 1898-1998 », CHOLVY Gérard, TRANVOUEZ Yvon (dir.), *Sports, culture et religion. Les patronages catholiques (1898-1998), Actes du colloque de Brest (24-26 septembre 1998)*, Brest, Université de Bretagne Occidentale, 1999, p. 69-88.

CHOLVY Gérard, « Patronages et œuvres de jeunesse dans la France contemporaine », *Revue d'histoire de l'Église de France*, tome 68, n°181, 1982, p. 235-256. En ligne : https://www.persee.fr/doc/rhef_0300-9505_1982_num_68_181_1700.

DUBREUIL Bernard, « La naissance du sport catholique », EHRENBURG Alain, *Aimez-vous les stades ? Les origines historiques des politiques sportives en France (1870-1930)*, Paris, Recherches, 1980, p. 221-251.

GROENINGER Fabien, *Sport, religion et nation. La Fédération des patronages de France d'une guerre mondiale à l'autre*, Paris, L'Harmattan, 2004, 340 p.

MUNOZ Laurence, TETART Philippe, « Les fédérations catholique et socialiste (fin XIX^e siècle-1939) : un creuset de popularisation du sport ? », TETART Philippe (dir.), *Histoire du sport en France (du Second Empire à Vichy)*, Paris, Vuibert, 2007, p. 129-154.

TRANVOUEZ Yvon, « Le sport catholique en France », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, n°92, octobre-décembre 2006, p. 171-180. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-vingtieme-siecle-revue-d-histoire-2006-4-page-171.htm>.

D. Médias, Lettres et football

BALMAND Pascal, « Les écrivains et le football en France. Une anthologie », *Vingtième Siècle. Revue d'Histoire*, n°26, avril-juin 1990, « Le football, sport du siècle », p. 111-126. En ligne : https://www.persee.fr/doc/xxs_0294-1759_1990_num_26_1_2974.

CHARRETON Pierre, *Le sport, l'ascèse, le plaisir. Ethique et poétique du sport dans la littérature française moderne*, Saint-Etienne, Centre Interdisciplinaire d'Etude et de Recherches sur l'Expression Contemporaine (CIEREC), 1990, 243 p. En ligne : <https://books.google.fr/books?id=H4bpxo44x54C>.

CHARRETON Pierre, *Les fêtes du corps. Histoire et tendances de la littérature à thème sportif en France 1870-1970*, Saint-Etienne, Centre Interdisciplinaire d'Etude et de Recherches sur l'Expression Contemporaine (CIEREC), 1985, 172 p. En ligne : <https://books.google.fr/books?id=eZskZNXqEGIC>.

TETART Philippe, « De la balle à la plume. La première médiatisation des passions sportives (1854-1939) », TETART Philippe (dir.), *Histoire du sport en France (du Second Empire à Vichy)*, Paris, Vuibert, 2007, p. 289-327.

IV. Sitographie

- Site de la Fédération française de football (FFF), rubrique Historique de la Coupe de France. En ligne : <https://www.fff.fr/coupes/fff/federation-francaise-de-football/2019/360548-coupe-de-france/historique>.

- Site du District Mosellan de football, rubrique Clubs. En ligne : <https://moselle.fff.fr/les-clubs>.

- Site FootLor1. En ligne : <https://footlor1.jimdofree.com>.

- Site de l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE), rubrique Statistiques et études. En ligne : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3698339>.

- Site de l'association Les Amis de Metz-Magny, rubrique Histoire de la RS Magny. En ligne : <http://amisdemetzmagny.fr/lhistoire-du-club-de-football-de-la-renaissance-sportive-de-magny>.

- Site Raconte-moi Woippy. En ligne : <http://raconte-moi-woippy.net>.

- Site officiel de l'Union Sportive du Foyer Brouderdorff, rubrique Histoire. En ligne : <https://usfbrouderdorff.footeo.com/page/histoire.html>.

V. Entretiens

- Entretien avec Louis Anastasia, président du FC Hagondange (5 mars 2020).
- Entretien avec Philippe Guebel, petit-fils d'Emile Guebel, président du CSO Amnéville (5 mars 2020).
- Entretien avec Pierre Schneider, secrétaire de l'ES Petite-Rosselle (28 février 2020).